SOUS LA PRESSION **AMÉRICAINE**

Le Mexique renonce à adhérer à l'OPEP

LE RETARD DU (DURRE

incident dans to dis neur

Middle A. V. TAUSE S Markette, Albaban Paris, our en

Tillfording garage

Late Bergeren

Salar.

Control :

pie, de man

in the tree

CALL THE

bereit a

Dest rection

pertent que la jonene ventre (a dim plus

reinta pro-

affair illi

EMARKS OF STREET

W. W. Sales E. Mandaller S. Avella in a

mer its the personal first first test.

董者表表常 新REVES

Carrierania de la companya de la com

A THE TANK TO THE THE TANK THE

Continues.

THE PARTY IN THE PARTY IN

्राप्तास्य हो। विश्व सुरक्षिकारम् ॥

Street to do .

meisea com

.

Acadesis

and obtenir,

interet de

de anger, un taux

Comman at

A S . * A

THE STATE OF THE S

Minore, 24

GREVE

DE BASTA

DE VINGT-QUATRE HIS

AU CENTRE DE TRI DE

to cheep triving The la ver

arrondissement de per

LIRE PAGE 22



Directeur : Jacques Fauvet

1.20 F

Algáric, 1 GA: Marce, 1 dir.: Funtsle, 100 m.: Allessagne, 1 BM: Antriche, 7 sch.: Beleique, 10 fr.: Ganada, 30 c. cts.: Banemark, 2,75 kr.: Espagne, 18 mes.: Grande Bretagne, 14 p.: Grice, 15 ar.: Iran, 45 rls.: Hatie, 250 f.: Liban, 125 p.: Libenhourg, 10 fr.: Norvege, 3,50 kr.: Pays-Bas, 0,35 H.: Portugal, 10 esc.: Svede, 1,75 kr.: Susse, 0,90 fr.: U.S.A., 60 cts: Yougaslavie, 8 m. din.

Tard des abonnements bage 18 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEMEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris no 65573 Tél.: 770-91-29

L'AGGRAVATION DE LA CRISE ÉCONOMIQUE EN OCCIDENT

Montée des périls

paraît, en ce début d'année, plus inquict et plus morose que jamais. la gravité de la crise écono-mique dans laquelle il est entré et qui a été engendrée de longue date par une extraordinaire détérioration de ses structures financières, se précise, hélas! chaque jour. Quoique admise quasiment comme nu dogme dans nn passé très récent par la pinpart des esprits, la croyance dans la capacité des gonvernements modernes à mainteuir le plein-emploi se revole de plus on plus illusoire, Les statistiques qui viennent d'etre publices aux Etats-Unis sont à cet égard alarmantes. Ao mois de décembre le nombre des personnes privées de travail est brusquement passe de 6,5 %

Il fant remonter à quatorze ans en arrière pour retronver un chiffre aussi élevé. La, cependant. s'arrête la comparaison, car les circonstances d'autonrd'hui et celles d'alors sout à l'opposé les nnes de autres. En 1961, les Etats-Unis venaient de subir une cure sévère d'assainissement qui avait en au moins le mérite d'abaisser aux envirous de 15 % le rythme annuel de hausse des prix. La stabilité rétablie devait fournir unc base solide au président Kennedy pour faire redémarrer

Rien de tel actuellement. Ancun « avantage » ne vient contreba-laucer l'inexorable moutée du chômage. Le ralentissement de l'activité oe permet pas aux entreprises, comme c'était le cas lors des précèdentes récessions. d'améliorer leur bilan. Bien qu'elles investissent moins le cont des équipements nonvenux doot elles ne peuvent se passer sont obligées de s'endetter encore

davantage. Ce phenomene se constate dans tom les grands pays industriels. où il est encore aggravé par l'effondrement des bourses de valeur qui empèchent les sociétés de se procurer par des moyens orthodoxes les ressources dont elles ont besoin. An cours de la seule semaine qui vient de s'éconler, trois firmes britanniques se sont déclarées incapables de faire face à leurs échéances. La débacie de Burmah Oil a été suivie de celle du célébre constructen. de voitures Astoo-Martin et de fabricant de camions Fodens Dans un long - éditorial paru samedi matin, le «Times» se demando si i'on ne risque pas d'assister à une panique dans les milicux d'affaires.

Mais le secteur privé, encouragé an cours des années précédentes par les banques à financer par les methodes les plus imprudentes des operations de plus en plus risquées, n'est pas seul en cause. An cours d'une récente déclaration, le président Gerald Ford n'a pas hésité à faire allusion au pes-sible écronlement financier de tel on tel allie europeen des Etats-Unis. Mettant les puints sur les ais, M. Henry Kissinger vient de citer nommément la Grande-Bretagne et l'Italie, qui éprouvent de plus en plus de difficultés à emprunter pour financer le déficit énorme de leur halance des

paiements. Pour freiner la chute de la livre sterling, la Banque d'Angleterre a du sacrifier plus d'un milliard de dollars de ses réserves pendant le seul muis de décembre. et tout indique qu'elle a dû contioner à miervenir depuis lors. Un brusque retrait des fonds arabes sur la place de Londres risquerait de creer une situation chaotique. à moins que les Américains. ume ils l'ont fait par le passé ne renflorent alors la City per une injection massive de crédits

américaines abaissent le tanz effoiel de l'intérêt, mais, sur les marches, le besoin universel de egyelles Equidités enseité par liuffation a constamment tendance à faire remonter le loyer whendry totalement incontrolable el les nations occidentales ne savent pas, à temps, reduire

Le chômage atteint aux Etats-Unis son plus haut niveau depuis 1961

Les réserves britanniques ont diminuè de 1 milliard de dollars en un mois

Pour la première fois depuis lo gronde dépression des onnées 30 les Etats-Unis comptaient d la fin de 1974 plus de six millions de chômeurs, soit 7.1 % de la population octive. Le président de lo puissonte centrale A.F.L.-C.I.O. a décidé de réunir, pour lo première lois depuis six ons, les dirigeants de ses cent dix syndicots membres le 23 ionvier afin de réclamer une « action immédiate et massive » du gouvernement pour relancer l'économie. M. Gerold Ford étudu actuellement over ses conscillers to mise ou point d'un ensemble de mesures de tutte contre lo récession.

En Gronde-Bretogne, où une forte deteriorotion des réserves monétaires o été enregistrée en décembre, le nombre des entreprises en difficulté s'accroît chaque jour. M. Wilson a loncé une mise en garde oux troroilleurs contre la multiplication des grêves dans tes

secteurs en crise. En revanche. l'Allemagne fédérale u enregistré un excédent de so bolance des paiements courants de 22,4 milliards de DM (9.2 milliards de dollars) ou cours des onze premiers mois de 1974.

Six millions et demi d'Amérifin de 1974, ce qui représente 7.1 % de le population active contre 6.5 % en ocvembre 1974 et 4,9 15 en décembre 1973, Il s'agit là à la fois de la plus forte ougmentation du chômage en un mols (+ 500 000 personnes) de-puls octobre 1960 et du niveau le plus éleve depuis quatorze ans : en mai 1961, le taux de chômsge était également de 7,1 % ; il evait attetot 7,4 % en eoût 1958.

Cette poussée, plus forte que prévu, provient pour l'essentiel des licenclements dans l'industrie automobile, où près de 300 000 personnes ont été mises en choniage technique au cours des dernières semaines. En un an, le 'nombre des 'sans-emploi a

augmenté de plus de 2 milcains étaient sans emploi à la lions, alors que l'économic américaine est entrée dans une phase de récession, la plus iongue et la plus greve depuis ia fin de la seconde guerre mondiale. Le taux de chômage pourrait continuer d'augmenter, pour atteindre au printemps 8 % de la population active, soit plus de 8 millions de personnes L'aggravation de la situation

sur le marché du travail pourrait amener le gouvernement améri-cain à prendre de réelles mesures de relance. Le président Ford o reuni, le 4 janvier, ses conseillers économiques ofin de mettre au point un plan de redressement qu'il présentera au Congrès à ja fin du mois.

(Lire in suite page 4.)

M. Giscard d'Estaina à la Cour de cassation

Les magistrats sont invités à mieux faire comprendre leurs décisions

M. Valery Giscard d'Estaing a reçu, vendredi 3 janvier, les rœux de la presse française et etraogère et ceux du corps diplomatique. A cette occasion il a defioi l'esprit de sa politique extérieure lournée vers la - coociliatioo -, le - dialogue » et la » paix », et precisé le caleodrier de ses rencontres internationales en 1975.

Le chef de l'Elat a assisté. d'autre part, à l'eudieuce soleocelle de rentrée de la Cour de cassation : il a mis l'acceot sur l'indépendance de la magistrature, mais sussi sur la necessité de mienx faire compreodre et accepier par le corps social les decisions des

Les deux langages

Du discours du président de République devant la Cour de cassalion, on pourrait penser d'abord qu'il est ambigu Ou plutôt y voir le résullat de sa propre dualite. Elu de la nation, mals oussi premier magistrat de France, sommet de la hiérarchie administrative. It use alternativement den deux langeges auxquels correspond cette lonction double : la ler melé el le progrès

> PHILIPPE SOUCHER, (Live la suite page 5.)

leur élection aux voix commu-

nistes mesure le degré d'humi-

SUCCÉDANT LUNDI A L'O.R.T.F.

Les nouvelles sociétés de télévision présenteront chacune en cas de grève un programme minimum distinct

Sons être intalement ecartée, la menoce de grève qui planait sur les programmes de rodio el de leievision pour le hindi 6 janvier. iour mongural des nouvelles sociétés hérilières de l'O.R.T.F., semble

Cependant, M. And e Royst, secretaire d'Eint, o odresse vendredi 3 jourier aux présidents des sienties, dont le mondat, precise le Journal officiel du 4 janvier, sons de trois que, une tettre confenont les nouvelles instructions sur le e programme minimum » en cos de constit : elles preroient notamment un programme réduit distinct pour chacune des chaînes et un programme plus étoffé dons lo fournée pour les week-ends et les jours vernes.

ques syndicaux de la notivelle Péderation du syndicat national des journalistes de l'audio-visuel des OR.T.F.1 a décide, vendredi, de ne pas donner suite au préavit de grése déposé pour le lundi 6 janvier. Al. Edouard Guibert a precisé : « Les réponces de prinonl dans l'ensemble eté impecs fororables. De nouvelles entrevues fororables. De nouvelles entrevues fororables de début de la semorne prochaine pour poursurre les conversations et étobir des culen-driers de rencontres.

driers de renconires. >
En revanche, les organisations
S.N.R.T.-C.G.T. et SURT-C.F.D.T.
ont décide e de soumettre oux
délégués des organisations constitutives les réponses opportées par les présidents des sociéles aux questions qu'elles araient posees, et suspendent dons cette allenfe toule décision d'action », sans

exclure des mouvements partiels, lundi dans certains secteurs. Simple coincidence? Les prési-dents des sociétés oot reçu, ven-dredi 3 janvier, les nouvelles lustructions relatives au a programme mioimum » en cas de conflit du travall.

Les présidents sont invités à prévoir, désormais un « pro-gramme minimum » distinct s'inspirant, quantitativement, de ce qu'il était à l'O.R.T.F. En cas de grève sur les trois chaînes de télévision le même jour, les télé-spectateurs bénéficieraient cependant de trois programmes diffé-

Si le conflit éclate pendant un week-end ou un jour férié, ce programme minimum » ser a obligatoirement étoffé ; par exemdenutes socialistes qui dolvent

ple, un film le dimeoche apres-

L'assemblée générate des dele- midi en plus des programmes du

soir.

A charge pour checun des pré-sidents, après concertation evec les syndicats notamment, de met-tre au point les modelités précises du programme minimum sur chaque chaine, en s'inspirant de ces instructions

Enfin, les spots publicitaires ne pourront pas être diffuses en cas de « programme minimum », meis les chaines seront autorisées à augmenter le durée des sequences publicitaires au moment de la reprise normale des émissions. Les conditions d'exercice du

Les conditions d'exercice du droit de grève pourraient être encore plus sévères pour l'Office de diffusion, où l'éventualité de « couper l'antenne » serait totalement exciue. Toul au plus, en cas de conflit avec ses techniciens, l'Office de diffusion pourrait-il contraindre les chaînes à déclesser le apparture minima. déclencher le a programme minimum »,

Pour sa part, le président de la République adressera, la semaine prochaine, une lettre aux prési-dents des sociétés sur la manière dont il conçoit les rapports entre le gouvernement et les organismes de radiotélévision, précisant compoe il i'a dit vendredi en recevant la presse — que el a respon-sabilité des pouroirs publics à less équel sera celle que l'on o orer les autres movens d'infor-

Mais ia principale préoccupa-tion des présidents des sociétés de programmes est d'ordre linao-cier : ils apprehendent quelque pen d'evoir à boucier leurs budgets evec des ressources qu'ils estimeot insuffisantes.

CLAUDE DURIEUX.

I'UDR idées et des hommes

Il v a six mois, au lendemain de l'élection présidentielle, c'était par YVES GUENA (*)

tout ou pertie exalus: encore aurait - il feily tro ever ailleurs

liation que le parti de M. Mitterrand est pret à endurer pour

maintenir l'ailiance.

pouvious craindre voilà si: mois que notre groupe parlementaire ne s'effrite, que nos militants ne nous abandonnent, que nos élec teurs ne glissent vers les autres formations de la majorité. Or rien de ce que oous constatons rien de ce que nous ressentons ne tradult une telle hémorragie Le groupe parlementaire a pu connaître des états d'ame. les militants jusqu'à ces dernières semaines ont pu se sentir portes plus à l'atteotisme qu'à l'activisme, au total, en décembre, la situation de l'UDR, était meilleure qu'en mai, et l'heure était venue, le creux de la vague étont

Au rendez-vous du 6 janvier

l'Etet e teit lever une espérance. Les Français sont sensibles é démarche vers l'opulence, sourde l'opinion du premier d'entre eux. et aveugle aux plaintes de ces Le général de Gaulle les vouleit grands el généreux. Georges Pompidou les voyait occupés d'euxmêmes. C'est bien l'imege que nous renvoyaient sous ce triste écleirage nos écrens miroirs. Le rellet sans éclet, sens noblesse. sans passion d'un peuple de nentis, ne songeent qu'à tenir boutique, è cultiver son jerdin, à faire des économies el à se gargeriser de son Histoire.

Et c'eet bien la leçon qui s'Inscrivait solt eprès solt eur nos écrene lableaux noirs. L'enseigne-

ment de le réussite, de la richesse

Liberlé. Iralernilé. En edressant et de la gipire Une sociélé -- la ses vœux à le nation, le chel de bonne sociélé -- repliée sur ellemême, curieuse de sa seule trainerds, de ces exclue enlin inclus per le préeident de la République dans « une communauté vivante, cheleureuse, freternelle ».

Oui, è l'aube de l'année nou-velle, un espoir est permie, celui d'assister à la naissance, au-detà des aménagements de structure de gilles et de programmes, d'une nouvelle télévision.

Liberté, Iraternité, Ces mols d'ordre lancés le 31 décembre par le chel de l'Etat s'inscriront-ils véritablement eu tronton de nos nouvelles sociétés de télévision ? Dans quel esprit, de quel cœur les responsables de nos trois chaines envisagent-ils leur mission? Ils y songent depuis trois mois. Ile demandent trois mois encore pour apporter les preuves concrètes d'un désir de progrès qui doit tenir compte et de l'indice des prix et des indicee d'écoule el de setistaction. Et qui devre se situer — ils t'ont plusievrs lois allirmė — au niveau des hommes, des programmes et des idées. J'entende bien, meis. pratiquement, comment cela va-t-il se pessei? Je veis plus toin : le notion de progrès, de change ment dans le continuité, n'estelle pas déjà périmée ? Et n'estce pas une véiltable mutation qu'il va lalloit opérer ?

El cela dans trols domainesclés : l'information, la jeunesse et l'eutre France, la Frence dont on distinguelt ei mel l'Image è l'écran, celle des immigrés, des hendicapés, des personnes âgées; celle des ouvriers egricoles ou soècielisés; celle des margineux. celle de tous ceux qui coureient sans réussir à les rattraper derrière les locomotives de le société d'ebondance et de protit.

CLAUDE SARRAUTE

there to suite page 11.)

u'y change rien: le nombre de

à I'U. D. R. rancœur, tristesse, interrogation sur soi - même et flottement. On n'aurait pas donoe cher de notre avenir, et deux dangers semblaieot oous guetter. Le premier, illusoire, phantasme né de notre découragement, était qu'une nouvelle majorité se constituat. dont oous aurions été en

l'appoint, car il de suffit pas de lorgner vers les socialistes pour les détacher de leurs allies communistes. La querelle qui se developpe entre eux depuis trois mois (*) Seurétaire général adjoint de l'U.D.R.

termes de la loi du 2 juillet 1972

les conseillers seront eutorisés cette

annès à prélever des ressources

pouvant after luxqu'à 25 trancs on

habitant (confre 15 francs en 1974).

Le vrei danger pour l'U.D.R. aurait pu venir plutôt de ses alliés, qui sont vis-à-vis d'elle et par la force des choses dans La réforme règionale un an après

une situation frontalière Nous franchi, de repartir de l'avant.

(Lare la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

(«swaps») propre à alimenter encore l'inflation. En attendant, pour essayer de relancer l'activité, les autorités

de l'argent, comme on vient de le voir & New York Le moment approche peut-être où la situation leur niveau de vic.

L'Eint cherche à transférer ses charges et à dégager sa responsabilité

nous déclare M. Pierre Pranchère au nom du P.C.

Les assemblées régionales (comites economiques et socieux et conseils) vont se réunir à partir du 6 lanvier afin d'examiner les projets de budget pour 1975 préparés

DESARMEMENT

En retirant aux scouts le drott de porter le poignard au côté, le gouvernement de Su Mujesté britannique est le premier au monde à avoir attaque le problème du désarmement à la racine.

D'ailleurs, les enjants de Baden-Powell se remettroni très bien de ce coup porté à leuf dignité. Mieux que le poignard, il leur resters, pour l'emulation des âmes, l'exaltante course aux badges et aux rubans de couleur, largement compensatrice et l'on en juge par l'attrait qu'ezercent les distinctions et les médailles chez les adultes toujours prêts.

A cet égard, la suppression du couleau scout n'est qu'un début en matière de désarmement Apparemment, en effet. Il n'y a pas que les enfants qui fouent aux petits soldats. BERNARD CHAPUIS.

ce qui implique évidemment une pression fiscale régionale plus torte Etant donnée la situation économique actuelle. on peul s'attendre une certaine réserve de le part des èlus pour s'engager sur cette voie si le part des impôts d'Etat transférée aux régions n'est pas eccrue il faut s'attendic aussi, eur cette question, à des divergences entre las partis de gauche, notamment dens les régions présidées par un socialista (Nord - Pas - de - Calala, Limoueln, Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur) ou un radical de geuche (Corse). Récemmem les Monde du 19 décembrel, un incident a opposé les conseil du Languedoc Roussillon Des - accrochages - du même genre ont eu lieu dans les conseils généraux du Gard et de la Dordogne. Dans l'interview qu'il e eccordée à Françoie Grosrichard et qu'on lira page 8. M Pierre Pranchère, député de Corrèze, responsable des questions regionales eu comité central du parti communiste (1), dénonce dans la région actuelle une - nouvelle pompa à linances . Il cons dère que dans sa forme actuelle la rejorme permet à l'Etat de transfé-

reigne pemei à l'Eizi de transie rei ses charges et de dénage. responsabilité réigne régionanters d. l'Eizi de transie de M. Chaban-D de M. Pierre



The Control ng betein de

AMÉRIQUES

METTANT A PROFIT SES ÉNORMES RESSOURCES PÉTROLIÈRES

Le Venezuela entreprend une offensive diplomatique à l'échelle du continent

De natre envayà spécial

Hostiles à tout affrontement, et

résolus à trouver un terrain d'en-tente par le dialogue, les diri-geants vénézuéllens souhalten sincèrement trouver un remêde à

la crise economique mondiale, ce remede ne devant toutefois pas etr

le simple replâtrage d'un système économique qu'ils estiment in-juste et périmé. Il faut, disent-lls discipliner les forces du marché bref, planifier. Les dirigeants véné-

zuéliena exposent à ce sujet dens idées maîtresses : la première concerne la création d'un fonds

luternational alimenté par des

prélévements aux exportations

chargé en particulier de régulari-

ser l'offre des matières premières à long terme et d'accorder des

compensations aux pays victimes de fluctuations incoatrôlables de

leur production. Seconde Idée : 1)

un affrontement avec Washington. Ils esperent qu'un accord direct sera également possible avec les compagnies pétrolières, les filiales d'Exxon et de Shell aotammeat dout les concessions fabuleuses passeront prochainement à l'Étal et les avoirs — plusieurs centaines de millions de dollars — seront nationalisés. « Les compagnies ont accepté le jait de la nationalisation, dit M Fernando Baez Duarte, vice-ministre des mines et hydrocarbures; le rapport établi par la commusaion chargée d'étuder le préjet de réversion des concessions a été rems très récemment au président de la République, Il prévoit l'intervention de lo Cour

president de la Republique. Il prévoit l'intervention de la Cour suprême, mais nous uvons des conversations, avec les responsobles des compagnies. Il y u des possibilités de négociations. Du côté pénézuélien, nous avons intérét à conserver les liens techniques et techniques et techniques et techniques et techniques et les entre-

et technologiques avec les entre-prises américaines et nous pou-vons assurer la continuité des fournitures de pétrole. » Cest, selon M. Baez, cette sécurité que recherchent actuellement les consournateurs.

onsommateurs.

• A propos de la réduction de

A propos de la réduction de la production pétrolière du Venezuela, de 11 % en 1974 par rapport à 1973, et des rumeurs selon lesquelles la production serait ramenée, en 1980, à deux millions de barils/jour, le vice-ministre nous a déclaré : « Nous pensons maintenir la production en 1975 au niveau de 1974, soit environ trois millions de barils/jour. Pour t'avenir, plusteurs facteurs en-

t'avenir, plusieurs jacteurs en-

trent en con

Caracas. — Le gouvernement que préside, depuis le mois de mars 1974, M. Carlos Andres Perez a commence à appliquer dans le domaine de la diplomatie une politique à la mesure des énormes ressources financières dont il disnose. Les recettes propenant

mes ressources financières dont il dispose. Les recettes provenant des exportations de pétrole - 10 miliards de dollars en 1974 — permettent en effet au Venezuela qui fut l'un des promoteurs de l'OPEP, de jouir aujourd'hui d'une liberté d'action croissant à l'égard des pays industrialisés. Encore faliait-il qu'existe une volonté de mettre à profit et aurtout de secouer la tutelle des Etats-Unis.

Unis.

Cette voloute, le président Carlos Andres Perez, un homme que ses propres adversaires qualifient d' « audacieur », semble l'avoir. A la conférence de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) qui s'est tenue à Quito au mois de novembre pour examiner une résolution teadant à la levée des sanctions prises en 1964 contre Cuba, le gouvernement de Caracas, qui avait parrainé cette résolution, a subi un demi-échec. Le texte a'a pas été approuvé à la majorité requise des deux tiers, et l'Organisation pan-américaine, que par sa démarche, le Venezuela prétendait renforcer, en est sortie pretendait renforcer, en est sortie affaiblie.

A la suite de ce faux pas - que

les sociaux-chrétiens au pouvoir jusqu'en mars dernier n'ont pas

Pour une relation plus équilibrée

Le Venezuela a déjà placé une Le Venezuela a déjà placé une partie — le dixième environ — de ses recettes pétrolières dans des institutions financières internationales (Banque mondiale) ou interaméricaines (BID, Corporation andine, Banque d'intégration centro-américaine, Banque de développement des Caralbes). Mais la politique extérieure de Caracas, qui commence à se préciser, va qui commence à se préciser, va plus loin. En mettant son expéplus loin. En mettant son experience en tant que membre du puissant syndicat des exportateurs de pétrole et ses pétro-dollars — ou plutôt ses pétro-bolivars ! — au service d'autres producteurs de matières premières ou de produits agricoles de la région comme du reste du tiers-monde, le gouvernement vénézuélleu préteud, sinon assumer un rôle de « leader » du moins exercer une influence crois-Stimuler les associations de pro-ducteurs afin de maintenir, voire d'améliorer, les termes de l'échange en faveur de leurs matières preassumer un rôle de « leader » du moins exercer une influence croissante. Poor répondre à tous ceuv qui à l'extérieur mais surtout à l'intérieur du pays, dépeignent déjà M. Perez sous les traits du bourgeois gentilhomme et soulignent les risques d'une politique de « nouveau riche », les porteparole du gouvernement ne cesent de mettre en relief le carac-

sent de mettre en relief le carac-tère purement « coopératif » de la politique venezuellenne.

e Notre objectif, qui u commenest, nous a dit M. Efrain Schacht, ministre des affaires étrangères, de développer une politique de coopération. Il s'agit pour nous de renjorcer ou de créer des arga-nisations visant à régulariser et à orienter le commerce internatio-nal des matières premières et les produits de base : cajé, bananes. jer, cuivre, étain, etc. » Avec les chefs d'Etat des pays des Camanqué d'exploiter. — le chef de l'Etat s'est rendu à Lima à l'oc-casion des fêtes marquant le cent cinquantième anniversaire de la bataille d'Ayarucho, qui avait consacré l'indépendance des anciennes colonies sud-américaines du général Juan' Velasco Alvarado à cette manifestation, qui a donné comme auparavant, celle de Quito. la mesure des divergences de vues entre Latino-Américains, M. Car-los Andres Perez, qui a rompu le protocole pour prendre des bains de foule, s'est cependant taillé un beau succès de popularité. Il a obtenu des représentants des pays obtenu des représentants des pays présents dans la capitale péru-vienne un appui résolu à l'idèe de réunir au début de 1975, à Cara-cas, les chefs d'Etat et de gouver-nement des pays d'Amérique la-

Cette invitation, les présidents des six petites nations d'Amérique centrale, qui s'étaient donné rendez-vous les 12, 13 et 14 décembre à Puerto-Ordaz, sur les bords de l'Orènoque, avec M. Perez, l'ont également acceptée. Ils avalent, il est vrai, de bonnes raisons de donner satisfaction à leur hôte vénézuélien. Le gouvernement de Caracas a, en effet, en particulier, offert aux pays de l'isthme, gravement affectés par la hausse du prix du pétrole, de financer leurs importations d'hydrocarbures.

raibes qui doivent se réunir dans le courant du mois de janvier, M. Perez aura sans doute l'occasion d'aborder le problème de la bauxite. La Jamaïque, la Guyane bauxite. La Jamaique, la Guyane et le Surinam figureat en effet parmi les principaux producteurs mondiaux de ce produit. Ils ont formé au début de 1974 une association luternationale de la bauxite. A la même époque, le gouvernement vénézuéllen exposera ses vues à Alger, où sont convoqués les membres de l'OPEP, et à Dakar, où se réuniront les producteurs de matières premières.

mières, mais aussi fixer des quo-tas entre celles-ci pour remédier à la situation anarchique du marché : telle sera la position de Caracas vis-à-vis de ses cumis naturels » du tiers - monde. Con-seillé par M. Manuel Perez Guerrero, anclen secrétaire général de la conference des Nations unies sur le commerce et le développe-ment (CNUCED), actuellement ministre d'Etat chargé des relations économiques internationales, le président Perez a, d'autre part, dejà fixé sa position à l'égard des nays industrialisés. Dans une let-tre qu'il a envoyée à M. Gerald Ford en réponse an discours Ford en réponse an discours menacant que ce dernier avait prouoncé à l'Assemblée générale des Nations unies, le chef de l'Etat vénézuélien a réclamé l'établisse-ment d'a une relation équilibrée entre les matières premières d'un chié les produits manufacturés et côté, les produits manufacturés et la technologie de l'autre ».

Chili

L'afflux de réfagiés dans les ambassades se poursuit

Une trensaine de personnes environ ont trobvé refuge à l'ambassade du Venezuela à Sanrameasactus du chiago-du-Chili durant la période des fêtes de fin d'année. L'an-nonce en a été faite officiellement par le ministre des affaires étrangères vénézuélien. M. Efrain Schacht.

Schacht.
L'ambassadeur de Caracas à Santiago, M. Antonio Arellano, a déclare, à l'issue d'un entretien avec le ministre chillen des affaires étrangères, le vice-amirai Patricio Carvajal, que l'âge des réfugiés oscillait entre vingt-cinq et vingt-six ans, et qu'il e agissalt, pour la plapart, de membres da Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), din parti communiste et du parti socialista. Quelques personnes avalent également tenté de se réfugier dans les ambassades da Costa-Rica et de l'Uruguay.

Ce sont donc désormais plus de trois cents personnes qui sont abritées par des représentations diplomatiques étrangères à San-tiago : deux cent vingt et une se trouvent à l'ambassade d'Italie, et une soixantaine à l'ambassade de Colombie.

Le départ de ces réfuglés pour l'étranger est suspendu à la déli-vrance d'un sauf-conduit par les antorités chiliennes. Selon ces antorités chiliennes. Selon ces dernières, la sortie des réfugiés, tout comme, d'ailleurs, ceile des personnes — trois cents en principe — qui figurent sur des listes de détenus politiques » libérables a, dépend uniquement de la bonne volonté des pays éventuellement prèts à accueîlir les exilés chiliens. En ce qui concerne les personnes réfugiées à l'ambassade d'Italie, pourtant aucun départ n'est envisageable avant la conclusion de l'enquête sur la mort d'une jeune militante du MIR, Mile Lumi Videla, dont le cadavre avait été découvert, le

Un porte-parole du ministère chillen des affaires étrangères a. d'autre part, déclaré le 3 janvier que M. Henry Kissinger, scerétaire d'Etat américain, viendra en particulier au Chili lors de la tournée latino - américaine qu'il doit faire en février prochain en vue de préparer la réunion des ministres des affaires étrangères du continent, prévue pour mars à Buenos-Aires. Le même porteparole s'est inscrit en faux contre l'affurmation d'un journal amériparole s'est inscrit en faux contre l'affirmation d'un journal américain seion laquelle M. Kissinger menacerait les dirigeants chiliens de lier la poursaite de l'aide des Etats-Unis à un rétablissement de la démocratie dans le pays. Rappeions que le Congrés américain a supprimé l'aide militaire et réduit l'aide économique au Chill pour 1975

3 novembre 1974, dans les jardins de l'ambassade. Un porte-parole du ministère

Le 3 janvier, M. Alberto Vignes, ministre argentin des affaires étrangères, avait déclaré que M Kissinger visiterait l'Argentine au cours de la deuxièms semaine de férrier Les autres étapes du secrétaire d'Etat américaia pourraient être Rio-de-Janeiro. Caraca, et Lima. Interrogé sur ce thème, un porte-parole du département d'Etat américain est demeuré relativement évasif sur le futur programme de M Kissinger en Amérique latine. Il a. ea revanche: formellement écarté la possibilité d'une étape à La Havane, bien que M Pidel Castro ait déclaré. Le 3 janvier, qu'un a léger changement étoit récemment intervenu » dans les relations entre les Etats-Unis et l'ile caralbe: « La diférence entre Nixon et Ford, a déclaré M. Castro utent de ce que ce dernier l'est me forméliement communis Le 2 janvier, M. Alberto Vignes vium et rora, a déclaré M. Cas-tro, vient de ce que ce dernier n'est pas formellement compromis avec des contre-révolutionnaires cubatns, » (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

faut un « redéploiemen: indus triel » à l'échelle mondiale.

On cite ea exemple l'accord On cite ea exemple l'accord latervenu récemment entre le gouvernement, d'un côté et, d'autre part, les compagnies Orenoco Miaing et Iron Mines (filiales de la U.S. Steel et de la Bethlebem Steel, dout les coacessions dans l'Etat de Guayana ont été annuées et les installations nationallées et le la Bethleement e A mesure que la sidérurgie, en pleine expansioa, angmentera sa production. c'est le produit transformé et non plus le minerai qui sera expédié aux Etats-Unis. La questioa. aons a-t-on expliqué, a fait l'objet de pourparlers préalables avec les représentants des compagnies, qui ont parfaitement compris le point de vue vénézuéllen et pris leurs dispositions en conséquence.

Des liens d'ègal à égal

les necessités finoncières du pays. Tout cela rend les calculs très Les dirigeants vénezuéliens ue sout pas peu fiers d'être parvenus à nationaliser à l'amiable les filiales de deux puissantes compagnies américaines, qui serout dûment remboursées, et d'éviler un affrontement avec Washington.

aléatoires. >
Il nous est eppara clairement,
en tout cas, que les gouvernants
vénézuéliens ne souhaitent pas
de conflits, et surtout pas avec
les Etats-Unis. 4 L'intérêt manijesté por le président de la République pour l'unité et l'intégration de l'Amérique lotine n'imaleatoires. » gration de l'Amerique lotine n'implique en oucune manière un alfrontement avec Washington s.
nous a dit M. Schacht. « A aucun moment le président Perez
n'o envisagé de réduire les ropports avec les Étots-Unis Tout
ou contraire » « Nous souhaitons,
a l'actif le ministre de l'étrage. a ajoaté le ministre des affaires étrangères, renjorcer nos tiens avec eux, mais sur des bases nou-velles, d'égal à égal, et établir nos relations économiques et commerciales sur des jondements émittables à

L'approbation par le Congrès américain d'une loi sur le com-merce oui exclut tes pays mem-bres de l'OPEP du e système de références généralisées » a toutefois provoqué un mouvement d'humeur chez les dirigeants à Caracas « C'est une contradiction, et c'est très peu elégont », nous a dit, à ce sujet. M. Perez Guerrero, qui craint, par ailleurs, que la réévaluation de l'or ne porte préjudice aux pays du tiers-monde. Mals le conseiller du pre-sident est optimiste et voit favorablement les contacts se multi-piler entre les dirigeants des pays développés. Ces contacts, espè-rent-lis, « devraient un four obju-tir à une négociation générale dans le cadre des Nations unies.»

PHILIPPE LABREVEUX. [Rappelons que M. Ciscard d'Ess entretions des réserves, les besoins extérieurs. Hens s'au sommet's aoront lieu à notre consommation intérieure. Paris eo 1976.]

Les Etats-Unis n'emploieraient la force que si les producteurs de pétrole cherchaient « à étrangler le monde industrialisé »

PRÉCISE M. HENRY KISSINGER

Washington (AFP.). — Les déclarations de M. Henry Kissinger sur un éventuel emploi de la force contre les pays pétrollers et la « grogne » des Européens (le Monde du 4 janvier ont provoqué une cascade de mises au point du président Ford, du vice-président Rockefeller, du secrétaire d'Etat lui-même, à trois rentises, et du Pentagone.

reprises, et du Pentagone.

Les ambiguïtés de l'interview du chef de la diplomatie américaine ue paraissent cependant pas avoir été entièrement dissipas avoir ete entretain després par cette succession de com-mentaires officiels. Ceux-ci n'ont en tout cas pas effacé le carac-tère d'avertissement des propos que l'on cherche à replacer dans leur contexte « hypothétique »

leur contexte a hypothétique a M. Klasinger, com mentant vendredi soir 3 janvier pour la troisième fois en moins de vingt-quatre heures ses propres déclarations, a souligné qu'il ne s'attendaif pas à ce que la situation puisse devenir assez grave pour justifier une interventioa militaire américaine contre les puits de pétrole. Il faudrait pour cela que les producteurs a cherchent délibérément à étrangier le monde tradustralisé a l'Europe et le délibérément à étrangler le monde industrialisé ». l'Europe et le Japon. a-t-il dit. « Nous ne considérons pas que tel soit le cas ». a-t-il ajouté. assurant que les Stats-Unis croient « fortement » que la coopération producteurs-consommateurs portera ses fruits. Mais M. Klissinger. tout en rémarquant qu'il n'y avait pas de quoi faire naître de sea propos une crise internationale, a poursuivi : « Je m'en tiens à ce que f'ai dit. »

De sou côté, la président ford dans une déclaration lue par son porte-parole. a fait remarquer que les propos de son secrétaire d'Etat ont un caractère « des plus circonstanciés » et no peuvent

circonstancies » et no peuvent s'appliquer qu'« à lo plus grave des urgences ».

Enfin, le porte-parole du Pez-tagone a assuré, pour sa part, que le secrétaire à la défense, M. 11-mes Schlesinger, reste sur les po-sitions qu'll avait exprimées le 25 septembre : les Etats-Uris croient à la méthode des « discussions omicales » avec les pays pétroliers et lis « n'envisagent aucune oction e militaire, maigre l'existence, qu'il a refusé de commenter, de « pian de contin-

S'agissant de l'Europe et du sentiment d'Impuissance » ; il a attribué aux Européens, M. Kischert? > "utre part. assuré vendredi qu' « il n'ovait pas ò l'esprit les dirigeants européens petuels ».

Les propos du secrétaire d'Etat en dépit de ces mises au point, suscitent de vives critiques aux Etats-unis mêmes. Le sénateur démocrate Henry Jackson, notam-ment, a declare : o Je ne pense pas qu'une grande puissance doive s'adresser publiquement ou monde en termes menagants. v

M. HOVEIDA: une grande catastrophe s'ensuivrait

Le premier ministre iranien, M Amir Hovelda, a déclaré dans une interview au quotidien du Caire Al Ahram que l'intervention militaire de l'une des superpuissances dans le golfe Persique entraînerait eutomatique dement l'intervention militaire dement. meut l'intervention militaire de l'autre, et qu' « une grande catastrophe s'ensuivruit e. a Ulran ne croit pas qu'une selle chose puisse orriver, a pour sully. M Hoy da Une invasion militaire sest impossible qu'il en soit, il leur soit

PROCHE-ORIENT

A LA CONFÉRENCE DU CAIRE

L'Égypte et la Syrie s'efforcent de réconcilier la Jordanie et l'O.L.P.

Les ministres des affaires étran-géres des pays arabes dits du « chamo de bataille » Egypte. Syrie, Jordanie « se sont réunis vendreoi soir 3 janvier au siège rendreoi scir 3 janvier au siège de la Ligue arabe au Caire, en présence du chef du département politique de l'O.L.P., pour tenter de combler le fosse qui separe la Joroanie de la résistance palestinienne. A l'issue de cette première éunion préparatoire, le secrétaire général de la Ligue arabe s'est déclaré « très satisfait : des entretiens, affirmant qu'il était optimiste quant à l'avenir des relations jordanopalestiniennes.

De nombreux observateurs estiment pourtant que ces entretiens sont voués à l'échec, tant sont importantes les divergences séparant les dirigeants hachémi-

tens sont voies a l'ecnec, taut sont importaates les divergeaces séparant les dirigeants hachémites des leaders de la résistance palestinienne. On note d'ailieurs que deux bombes ont explosé vendred! soir à Damas à proximité des ambassades d'Egypte et de Jordaule, tandis qu'ac Caire même l'O.L.P. a distribué, dane les euvirons immédiats du siège de la Ligue arabe, des tracts accusant la Jordanle d'appuver un « nouveou complot américom » visant à restituer la Cisjordanie au roi Husseln Malgré l'unanimité qui s'est dégagée au dernier « sommet » arabe de Rabat, au cours duquel la Jordanie a décidé de reconnaitre l'O.L.P. comme l' « unique représentant du peuple palestinien », il ay a pratiquement pas eu de rapprochement concret entre les deux partles. Réuni au début de décembre a Damas cour

eu de rapprochement concret en-tre les deux parties. Réuni au début de décembre, a Damas, pour définir les bases éventuelles d'une entente avec la Jordanie, le comité exécutif de l'OLP a estimé qu'une réconciliation ne serait possible que si le rol Hus-sein autorisait le retour des fedaçin ea Jordane. A cet effet les Palestiniens voudraient que les Palestiniens voudraient que soieat remis en vigueur les accords du Caire et d'Amman de septem-bre et octobre 1970, qui réglemen-talent leur préseace en Jordanie

Le roi Hussein estime, pour sa part, que ces accords sont caducs. La thèse jordanienne sur ce point est que la résistance à l'occupa-tion israélienne doit s'exercer de l'intérieur des territoires occupés Les Jordaniens redoutent en fait Les Jordaniens redouvent en fait qu'on retour en masse des organisations de résistanre palestinienne à Amman n'aboutisse finalement à une nouvelle confrontation jordano-palestinienne Les affirmations rétérées d'Abou Ayad, bras droit de M. Arafat, sur la nécessité de « liquider le régime hachémite » ne facilitent puère un compromis sur ce point. guere un compromis sur ce point.
D'autre part, les mesures de
fordanisation » prises par le
gouvernement d'Anguran à la
suite de la décision de Rabat
de reconnaître à l'O.L.P. la vocatioa à contrôler la Cisjordanie oat été vivement critiquées par la résistance palestinienne, qui les considère comme un moyen de pression intolérable sur les neuf cent mille Palestiniens qui vivent en Transjordanie. Des que les aouvelles institutions de l'Etat traasjordaalen seront mises en place. les Palestiniens devroat opter ainsi que l'a souligné ré-cemment le roi Hussein. « pour

e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

Server or bear of the last

men condamne vivere

gireces forces communication

Towns !

ou contre nous ».

Ua troisième point litigieux est la représeatation jordanienne à une éventuelle conference de paix. Prenant au mot les dirigeants paix. Prenant au mot les dirigeants arabes réunis à Rabat, qul lui ont contesté toute autorité eur la Cisjordanie, le rol Hussein a déctaré que la Jordanie n'avait plus de raison d'être présente à Genève. Comme les Israéliens refuseat de s'asseoir à la même table de négociations que les Palestiniens, cette prise de position jordanienne condamne pratiquement les travaux de la conférence de les travaux de la conférence de Geaeve à la paraiysie. Les diri-geants hachemites estiment, ce-

geants nachemites estiment, ce-pendant, qu'ils pourraient réviser leur attitude sur ce point, si les Egyptiens et les Syriens se mon-traieut plus comprèhensifs à leur égard dans le conflit qui les op-pose à l'OLP. — J. G.

Libye

Le colonel Kadhafi: nous avons besoin de relire les enseignements du Christ

Tripoli IA.F.P.J. - Dans un message edressé, en ce début d'année à « la plupart » des cheis d'Elai, el diffusé par l'agence Ama, le colonel Kadhafi déclare notamment : - Les peuples de la Terre, et probablement les anges du ciel, sont épulsés par le répétition du prétendu vœu de « bonne et chets d'Etet adressa un vœu à ses homologues loui en s'écarteni, lui-même, de ce souheit Day ses ectes rendant eins, la nouvelle année mau-

« Jusqu'à celte année, nous n'avons cesse de repéter ce souhait hypocrite Ne pouvonsnous pes rétléchir orotondément à la signification de certeins versets du Coran, de le Bible et de l'Evangile, où il est dit : · Unissez-vous dans le bien el - la mité, el écarter-vous du - péché et de l'agression - ?

- Monsieur le président, étant donné que nous n'avons pas de Christ pour dénoncer ceux qui ont oublié Dieu..., il ne nous resta plus qu'à nous reprocher mutuellement nos péchés et à Cattre notre coulpe pour nos ollenses Nous devons réaliser

des préceptes du Christ et que nous sommes Irèa proches des propos de Salen

- Los grandea el riches puissances dépensent des sommes labuleuses pour la labrication de bombes atomiques, la dévecontinentales, la réalisation de programmes spatially at la miss au point de plans de propagande el de guerre psychologique, au moment où les peuples da la plenète souffrent de la meledie, de la famine et de la heusse vertigineuse des prix. Ces onys sont effectivement guidès par le diable, et leur livre sacré est Melthus et non le B-Ois Nous avons Gesoin de rehre les enseignements du Chriet pour y retrouver le volx nou disant . Renoncez à le · Palesline. eu Sud-Est asie- tique, à l'irlande, à l'Allamagne el eux colonies africaines Le colonel elfirme que - le

monde a besoin du Christ è nouveau -. Il a'insurge contre - les festivités el le débeuche des fêtes de fin d'année, el conclui par ce message de l'Evengile : - Au commencement était le Verbe. •

NOUVEAUX INCIDENTS A LA FRONTIÈRE ISRAÉLO-LIBANAISE

La tension moate au Sud-Liban, ou de nouveaux incidents ont eu lieu, vendredi 3 janvier, pour la troisième journée consécutive

lieu. vendredi 3 janvier, pour la troisième journée consécutive Selon Beyrouth. l'artillerie israélienne a pilonné en début de matlaée. pendant plus d'une beure, la zone située entre Majidiyeb et Tell-Khyam. D'autre part, vers 8 heures, des apparelis israéliens ont tenté, seloa la rèsistrace palestinienne, de bombarder le camp de réfuglés palestiniens de Ain-Heloué, à Baida (30 kilometres au sud de Beyrouth). Selon des témoins cités par l'A.F.P., des Bam-7 ont été tirés à partir de ce camp coatre les appareils israéliens. C'est la seconde fois, note-t-on à Beyrouth, que les Palestiniens utilisent de tels missiles. Ils en avalent déjà tiré quelques-uns le 12 décembre. Les raids israéliens out fait, depuis le début de l'année, six morts, dont un militaire, et cinq blessés, du côté libanais, a Tel-Aviv, un communique du porteparole des forces de défense a annonce qu'un soldat isruélien avalt été tué et sept autres blesses, vendredi matin, au cours de deux incidents à la frontière israéloilbanaise, dans le secteur de Har-Dov, sur les peates du mont Hermon, à l'extrémité nord-est de la frontière. — (A.F.P., U.P.I.)

Selon un hebdomadaire égyptien

SOIXANTE-DEUX PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÉTÉES A LA SUITE DES MANIFESTATIONS DU CAIRE Le Caire IA.F P.). - Les manifes-

rations de rue ao Caire le !" jan-rier avaieut pour objectif de reu-verser le régime, et non nulquement de provaquer des tronbles duns la capitale, écrit samedi matin 4 jan-rier l'hebdomadaire égyptien « Akh-har El Vorn » électi une convec blebar El Yom s, eltant une source bleu

luforniè.

Selou le journaf, solxante-deux personaes ont été arrêtées Jusqu'à préseat. Parmi elles figore un joir égyptien, qualifié par le journaf de gauchiste (1) L'bebdomadaire indique qu'une infime minorité a tenté, en valo, en descendaat dans la roe, d'entrainer la population à commettre des actes sangiants. Il estime qu'il lucombe

an penple tout entier, et pas seule-ment aux forces do l'ordre, de s'op-poser aox émeotiers.

• Akhbar El Yom » annonce également quo la police égyptleane a saisi des tracts hostlles au régime alus) que des documents secrets en domicile dos priacipaux organisa-teors dont l'idéologie a est biet connoc des nutorités », affirme la

(1) Seion le journal libanals A: Anouer, il s'agirait de M. COcoara Enroun, un avocat étyptien de confession israélite.

ASIE

CONFERENCE DU CAIR

wante et l'O.L.P.

pet strang to and the and the strange to the strang

the select transfer a selection of the s

distributed for in the con-country of the con-tributed for the c

THE SHIPS EDUCATION OF THE PROPERTY OF THE PRO

d minguyer L doucres T la Cita

Harmony that a con-deciment of the con-deciment is the con-deciment of the con-deciment of the con-deciment of the con-

sent with Physics

finited life that per finite for firm, w

piace ice to a constitution of the constitutio

Un trouten . . .

is the senter

THE Transfer.

WH CORTER THE

contesse feur

Chelchellen in e nimed que la

complete furthering

enically actions

trained the second

mati: nous avons basoin

enseignements du Christ

A Share the endergrand the share sha

Kathe . . . Las orr

The second

The Court

1200

THE PERSON OF A PERSON OF THE PERSON OF THE

THE THOUSAND AT .

1440 140 February

Continue and a

Barge administration . . .

dance in the con-

The state of the state of

TOTAL COMPANY A

(Prefetige et. 2

Final .

The same of the

444 year of

- France to

Trippe - frequency of the

after the contract of

6 total 20,000 1 C

an supplement

The tipe that is the second

chair to bear .

alle babil at

- 1945 Marie 197

יפה "ו" בוראקרו

्रेडहान्_र र

Join un behöhmstell

SOLIANTE DE LA PRESENSE

PORT ETT APPRIES A LIA TIMO

DES MAN FOLLSTERS DE LE

egyste?

Mark Mary of Figure Street

the second of

CONTRACT LA PARTE LA PARTE

1. 1.

-Delto & 12.11. P

to y use the expension

NEW TEST AND TO BE SHARE

Libys

and there carries a to pro-

the tance of the

and addition that give the property of the pro

Syrie s'efforcent de reconcile

Seat the re-

Mar Value Service

Elitation in the state of the s

De notre correspondant

New-Delhi. — Saura-t-on jamais qui a tue M. Mishra, le ministre des chemins de fer? (Le Monde du 4 janvier. l'Toutes les personnalités publiques, tous les partis demandent que la lumière soit faite. Mais chacun exploite l'évènement en fonction de ses intérêts. Mme Gandhi estime que cet assassinat est dù à l'a atmosphère de violence » qui règne en Inde, et que le deuil qui frappe le pays devrait l'inciter à « reprendre le druit chemin ».

Le président du Congrès s'estime en mesure d'assurer que « les forces fascistes qui veulent dé-truire la démocratie ont fait leur première victime ». Une sourdine a cependant été

Une sourdine a cependant été mise aux insinuations selon lesquelles ce crime révêlerait la « vraie nature » du mouvement de protestation contre la corruption, animé par M. Narayan, dans l'Etat du Bihar, où a été assassiné M. Mishra. Le leader du Sarvodaya (Mouvement du peuple) s'est indigné de ces instinuations et a demandé que l'enquête soit menée par la police fédérale et non par la police du gouvernement de Fatna, dont il se méfie. Patna, dont il se mérie. Les quotidiens de New-Delhi,

qui, il y a encore quelques jours, consacraient leurs manchettes à l'affaire des licences de Pondi-chéry, dans isquelle était impli-qué M. Mishra, sont d'une grande que M. Mishra, sont d'une grande prudence dans leurs commentaires. Un seul, Motherland, se réfère au passe politique de l'ancien ministre pour chercher à savoir qui avait intérêt à sa disparition. Rappelant que M. Mishra avait fait preuve d'une grande dureté pendant la grève des chemins de fer qui evait paralysé le pays durant des semaines l'année dernière, le quotidien de droite évoque la possibilité d'une vengeance de cheminot. Mosherland craint d'autre part que la mort du ministre n'interrompe le cours de la justice dans l'enquête sur la du ministre n'interrompe le cours de la justice dans l'enquête sur la scandale des licences. « Quelques-uns sont d'avis que M. Mishra était devenu un personnage em-barrassant pour le pouvoir », poursuit l'éditorialiste... L'hypothèse d'une exécution par

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

In a gouvernement d'assassins no formulée par Molherland n'est pas retenue par les observateurs. En revanche, on n'écarte pas celle d'une provocation policière dans l'Etat du Bihar pour discréditer le monvement Sarvodaya.

Vietnam du Sud

Washington condamne vivement l'offensive des forces communistes

Le porte-parole du département d'Etat américain, M. Robert Anderson, a donné vendredi 3 jan-vier lecture d'une déclaration dans laquelle les Etats-Unis condam-nent en termes très vifs l'offen-sive des forces qu'il a qualifiées de nord-vietnamiennes dans la province de Phnoc-Long (une centaine de kilomètres au nord de Saigon), qui menacent main-tenant la capitale provinciale.

Phuoc-Binh. « Cette offensive, a-t-il dit, effectuee à l'aide d'un soutien massif de blindés et d'artillerie, et d'assauts de régiments d'in-fanterie, a porté le réveau des pertes et des destructions à ce qu'il était avant les accords de Paris. Venant juste avant le second anniversaire des accords de cessez-le-feu, elle dément les assertions de Hanoï mioant les-quelles ce sont les Etats-Unis et la Republique du Vietnam qui violent les accords et empechent

lent les accords et empêchent le rétablissement de la paix a Le gouvernement de Salgon a, de son côté, publié une déclaration protestant contre les attaques déclenchées par les « forces communistes » dans le courant du mois de décembre, et dénonçant cette « politique d'escalade » de la guerre. guerre.

A Saigon, le colonel Vo Dong
Glang, chef adjoint de la délégation du gouvernement révolu-

gation du gouvernement révolutionnaire provisoire dans la capitale sud-vietnamienne, a déclaré
que la province de Phuoc-Long
avait été déclarée « 20ne de
bombardement l'ibre » pour
l'aviation gouvernementale. Il a
accusé cette dernièra, ainsi que
l'artillerie, de « massacrer la population de la région et même
ses propres soldais ». Evoquant
le rôle des Etats-Unis, il a déclaré
qu'il était « impossible de trouver une solution par la guerre »
et que les actions présentes du
Front n'étaient accomples « que Front n'étalent accomplies « que pour rappeler aux Américains qu'ils doivent mettre fin à toute qu'il accont metre fut à toate ingérence dans nos affaires a. Selon les autorités militaires de Saigon, les éléments des forces communistes qui avaient pénétré à l'intérieur même da Phnoc-

Binh ont été repoussés, La ville demeure cependant encerclée et ne peut plus être ravitaillée que par parachntages.

● AU CAMBODGE, les quar-tiers nord de Phnom-Penh sont désormals sous le tir des ro-quettes lancées par les forces communistes. Les Khmers ronges sont d'antre part parvenus à 3 kilomètres de l'aérodrome international de Pochentong, une dizaine de kilomètres à l'ovest du centre de Phnom-Penh. Plusieurs centaines de militaires cambod-giens ont été tués, annonce-t-on de source militaire dans la capi-tale.

Bangladesh LA POLICE ANNONCE LA MORT D'UN DIDIGFANT

EXTRÉMISTE

Dacca (Reuter, A.F.P.). - La police du Bangladesh a présenté, vendredl 3 janvier, le corps cribié de balles d'un jenue homme qu'elle affirme clandestin extrémisto, de tendance maoiste, Seraj Sikdan Selon le communiqué officiel, cet opposant aurait été arrêté deux jours plus tôt à Chittagong et ramené à Decca pour y être interrogé. Après avoir fait des aveux, u aurait tenté de s'enfuir, et serait afors tombé soos les balles des policiers.

Insalsissable depuie 1967, Seraj Sikdar était devenu, bien evant l'indépendance, une figure légendaire d'une trentaine d'années, u evait pris le maquis pour y diriger le mouvement des c déshérités de l'est du Bengale ». Selou certaines rumeura, les affirmations de la police pomraient être mises en doute, et il u'est pas certain que le corps exposé solt retui de Seraj Sikdar. On andonce d'antre part à Dacca l'arcestation, jeudi, d'un député de la ligue Awami, M. Abdul Amman, accust de détournement de fonds.

Tortures et détention sans procès dans «la plus grande démocratie du monde»

- La plupari des temmes turent ammenées, un mois après feur scresiation, alors qu'alles participaient à des manifeststiona contre la haussa des prix au siège de la police de Calcutta. Là. alles furant conduites dane un cachot soulerrain pour y être interrogées._ et turent Immédiatement l'objet de totturea physiques. Elles turant déshabiliées complétement et allongées sur une table, brûlées à la cigarette - su cou, à la poitrine, su ventre et sur d'autres parties du corps elus întimes, - ces loriures élant accompagnées de foutez les humiliations concevables. Après cela, ai l'une de ces lemmes refusali de perier, una barro de lar était însérée dans son rectum..., is victime était ensuite raconduita, inconsciente, dans son cachot.. - Ca témolgnage ne provient pas d'un Etal tots-litaira, mais du pays qui se veut Is - plus granda démocratie du monda -, l'Inde II est toumi par des membres de la section du Bengele-Occidental de l'Association des lammes indiennes organisation qui n'aprouve pas de sympathies particulières pour l'extrema gauche — at rapporté per le très sérieux hebdomadaire de Bombay, Economic and Political Waekly

Dans l'une de ses demières livraisons, le même journal révéta, d'autre part, les conditions dans lesquelles sont interrogés les prisonniers politiques à Trivandrum, au Kérala (Inde du Sud). L'interrogatoirs a fleu dana une villa du quartier résidentiel de la ville. - Dés son arrivée, la délenu est poussé dana l'una das pièces, qui ne contiannent aucun meuble. Le nivaeu das fortures et faur sadisms varient aeton l'importance politique accordée su suspect. Ordinairement, effes prennent la forme d'une volée avec les mains, une canna de bambou ou la crossa d'un fusil, les coups sont la plus souvent assénés dans le dos, la lêta du prisonniar étant maintenua enserrée entre les genoux de l'offiaffirme avoir été Irappée ainsi pendani huit heures. Après quoi. des questions, plus particulièrement politiques, lui étaient

posées, accompagnées de coups. L'interrogatoire était ensuite poursuivi dans une autre satte par un aulre groupe de policiers, jusqu'à ce que le détenu. ruissalent de sang, davienne méconnaissable. - Une torme da torture plus terrible, écril encore le joumsi, est connue dans te iargon policier comma la - truc du manche à balar vert - igreen broomstick trick) et consiste à enfoncer un manche à balai neul dans le pénis du prisonnier... . Ces vices cachés de la démocratia indienne sont largement dénonces per Amnesty

Intamational. Dana son demier rapport, cet organisme estima que quinze mille à vingt mille personnes, accusées d'appartenir eu mouvament naxalite (marxiete - léniniste), préconissnt la lutte armée, cont actuellement détanues sans jugement au Bangale-Occidental. La plupart de cas prieconiars ont été arrêlés an 1969 et 1970, époque d'in-

tanse violence à Calcutta. Conei dérés comme membres ou sympathisants du mouvement naxalite. ils ne sont loutefois pas reconnus coupables de délits criminele specifiques. Mitle sapi cents quarante sveient été libérés en svrit 1973, mais un celtein nombre d'entre eux furent à nouveau grrêtés par le euite tle Monde du 15 mai 1973]. Les gouvernements de New-Delhi et des Elais fédérés s'appuient sur plusieurs dispositions exceptionnettes autorisant is détention préventive : le loi eur la délense de l'Inde, en vigueur depuis la contili indo-pakista-nais de 1971, le los sus le maintien de la sécurité Intérieure. renforcée récemment sous pié-lexts de lutter contra la contre-

tement souligne que les conditione de détention dans les pilsons indiannes étalent le plus souvent épouvantables. Cettes-ci sont insatubres, eurchargées c'asi particulièrement le cas au Bengale-Occidental - el se situent bien au-dessous des normee minime admises per les Netions unies. Elles dalant génératement, il est vrai, de l'époque britannique et n'ont quére été modernisées de puls. Cect explique le nombre des incidents : mille trois cent quarantesix blassés, notamment au cours de - tentatives d'évasion - ou de . rixes -, rapporte un journal de Calcutte ; quatre-vingl-huit tués dans les mêmes circonslances, antre décambre 1970 et juln 1972 precise Amnesty International.

Comme à chaque lois qu'il est porté atteints à l'Imaga d'une inda liberale, le gouvernament de New-Delhi lait la sourde oreille ou dement, sans convaincre. Le ministre de l'Intérieur a, par exemple, qualifié le rapport d'Amnesty International de - menilestation d'una Imagination Insensée ». Néanmoins, on admel généralement que les accusations contanues dans ce rapport sont, pour l'essentiel, londées, même si la chiffre de vingt mille prisonniers politiques, pour le seul Bengele-Occiden lal. esi parfoia jugé - exagéré .. Mais nul na peut savoir avec sont incarcérées pour des raisons politiques. Sans doute leur nombre est-it limité par... las capacités d'hébargement des prisons indiannes et la leit que les autorités se refusent à leur reconnaître la qualite de pusonnters politiques. Selon New-Delhi, il y a seulement, dans loute l'inde, cinq ceni qualievingt-douze - suspects - naxelites délenus sens procès. el milla dix-sept en cours de jugement Or purguant des peines de prison. - Las scouserions de fortures et de crusutés ont fait l'objet d'anquêtes qui ont montré qu'elles élaient absolument sans tondement », a lenu à précizer un porte-parole du gouvernement du Benasie-Occidental. sloutant que les conditions d'Incarcération na pouvaient être comparables qu'à la manière dont vivalent la majorité des

La conférence «au sommet» entre le Portugal et les trois mouvements de libération de l'Angola pourrait avoir lieu le 10 janvier

reunissant les dirigeants des trois mouvements de libération de l'Angola. Cette conférence pourl'Angola. Cette conference pour-rait avoir lieu a Sagres, choix symbolique s'il devait é tre confirmé puisque c'est de Sagres que le prince Henri le Naviga-teur organisa, au quinzieme sièque le prince Henri le Naviga-teur organisa, au quinzieme siè-cle, les premières découvertes de l'Afrique par les Portugais. Un porte-parole du gouverne-ment a cependant précisé que cette conférence : au sommet » n'aurait pas lieu si les leaders des mouvements de libération réu-rie conférence par les les les des mouvements de libération réu-

nis depuis vendredi a Mombasi, au Kenya, ne parvenalent pas a se metwe d'accord sur une politique commune. Le porte-parole a ajouté que l'impossibilité pour les trois mouvements de libération de surmonter leurs divergences bloquait depuis le mois de no-vembre, toutes les négociations sur la décolonisation de ce tern-

Les participants de la confé-rence de Mombasa sont MM Agostinho Neto, président du MPLA, Mouvement popu-laire pour la libération de l'An-gnis, Roberto Holden, dirigeant gnis. Roberto Holden, dirigeant du F.N.L.A., Front national de li-bération de l'Angola, et Jonas Sa-vimbt, leader de l'Unita, union pour l'indépendance totale de l'Angola. M. Neto est arrivé jeudi à Mombasa venant de Dar-Es-Mombasa venant de Dar-Es-Salaam. Les deux eutres dirigeants

Le gouvernement portugais a angolais ont fait le voyage en-annoncé vendredi 3 janvier son intention d'organiser le 10 fan-vier an Portugal une conférence sident Jomo Renyatia qui les a exhortés à tout faire pour recher-cher l'unité afin de présenter un front commun devant le gouvernement portugais.

Un porte-parole de l'Unita a declare samedi matin, au cours

Un porte-parole de l'Unità a déclaré samedi matin, au cours d'une conférence de presse, que les trois monvements de libération seraient tembés d'accord pour que chacun d'entre eux ait trois porte-feuilles dans le gouvernement de transition. De bonne source, on indique que ce gouvernement de transition envisagé par les diri-reants portugals comprendralt dnuze ministres.

M. Jorge Campinos, secrétaire d'Etat portugais aux affaires étrangères, est rentré vendredi à Lisbonne après un bref séjour à Kinshaha. Il a déclaré à la presse : «Nous souhaitons entre-fenir de bonnes relations avec le Znire et nous ne provoquerons nucun friction. e M. Campinos a siouté qu'il était certain que le Zaire ne voulait pas de tension avec l'Angola, «Un conflit dans cette région de l'Afrique, a-t-il dit, servit extrémement sérieux.» Le secrétaire d'Etat a ajonté que le président Mobutu devait accepter la chaire des réfugiés pairois. le président Mobutu devait accep-ter le chnix des réfugiés zaîrois, auclens portisans de Tshombe, qui préférent rester en Angola Le président zaîrois a accusé les autorités portugaises de faire cression sur ces réfugiés nour les

socialistes de la révolution ethio-pienne ». La centrale syndicale approuve également le contrôle par le peuple des industries vi-tales du pays et la lutte contre le

tales du pays et la lutte contre le chômage et l'angmentation du coût de la vie D'autre part, un porte-parole du conseil militaire provisoire a annoncé vendredi que 922 personnes emprisonnées sous l'ancien régime avaient bénéficié d'une mesure de clémence; 116 ont été amnistiées et 806 ont obtenu des réductions de peine en raison de leur bonne conduite.

leur bonne conduite.

Le jour même où cette mesure était annoncée, seize anciens fonctionnaires du ministère des finances, arrêtés en septembre

dernier pour activités politiques

Éthiopie

La plus importante centrale syndicale apporte son soutien au régime militaire

Addis - Abeba (A. F. P.). — La au conseil multiaire provisoire Confederation des travailleurs dans la réalisation des objectifs socialistes de la révolution éthiopsante organisation syndicale du pays, a manifesté publiquement approuve également le contrôle son soutien au régime militaire, vendredi 3 janvier, pour le pre-mière fois depuis l'emprisonne-ment de ses dirigeants par les militaires, en novembre dernier.

Le CELU a publié un communique dans lequel il déclare notam-ment apporter « son soutien total

Guinée

M. SEKOU TOURÉ : nous sommes disponibles pour une illégales — ils avaient réclamé dans un tract la constitution d'un gouvernement populaire civil, — ont comparu devant une cour martiale de district, à Addis-Abeba. En l'absence des défenseurs des arculsés, le procès a été reporté à lundi. Jeudi, cette même cour martiale de district avait acquitté le président de l'Union des travailleurs, M. Ato Tesfaye Belayneh, qui avait appelé à la grève.

La Guinée est a disponible pour une coopération totale et sinune coopération tolale et sin-cère » avec la France et l'Alle-magne fédérale, et, « dans un avenir que nous souhaitons pro-che », avec le Portugal, a déclaré, vendredi 3 janvier, le président Sekou Toure dans un discours prononce à l'occasion de sa nou-velle élection à la présidence de la République.

M. Sekou Toure a, d'autre part, annonce un réaménagement pro-chain du prix de vente des pro-duits miniers guioéens (bauxite, alumine et fer). Il a déclaré, notamment, que e la baurite eroloi tee en Guince est propriété exclu-sive du peuple guineen et n'ap-partient pas à parts égales à la Guince et aux compagnies étran-gères associées à son exploitation e. Il a indiqué, en outre, que le code des investissements sera « bientôt » adapté aux exigences du développement rapide de la Guinée, car le code actuel com-porte des insuffisances qui c por-tent préjudice aux intéréts éco-nomiques de la Guinée ». — (A.F.P.)

RENCONTRE M. VORSTER A PORT-ÉLIZABETH

Afrique du Sud

M. CALLAGHAN

Le secrétaire au Foreign Office, M. James Callaghan, rencontre, ce samedi 4 janvier après-midi, le premier ministre d'Afrique du Sud, M. John Vorster, dans un hôtel de Port-Elizabeth, a l'est du Cap. M. Hilgard Muller, minis-tre sud-africain des affares étrangères, devait assister à l'en-

tretien.

A l'issue de sa visite de quatre jours en Zambie, M. Callaghan a déclaré, vendredi, à Lusaka, au cours d'une conférence de presse, qu'il y avait encore « un long chemin à parcourir » avant le réglement du conflit rhodésien et que ses entretiens avec le présique ses entretiens avec le prési-dent Kaunda l'avaient convaincu de la nécessité d'une rencontre avec M. Vorster. M. Callaghan est la plus impor-

M. Callaghan est la plus importante personnalité afficielle britannique à se rendre en Afrique du Sud depuis la visite du premier ministre Harold Macmillan en 1960, la prociamation de la République et le retrait de l'Afrique du Sud du Commonwealth, Outre l'affaire rhodéslenne, qui sera le principal sujet abordé par MM. Callaghan et Vorster, la question namiblenne (Sud-Ouest africain) et la dénonciation par la Grande-Bretagne de l'accord militaire de Simonstown seront

militaire de Simonstown seront évoquées, estiment les abserva-

A la question de savoir si une entrevue avec M. Ian Smith était possible. M. Callaghan a repondn que le premier ministre rhodésien n'avait pas demandé à le vnir. Avant son départ pour le Bots-Avant son départ pour le Bots-wona, dans l'après-midi, M. Cal-laghan a souligné que jamais les politiques de la Grande-Bretagne et de la Zamble sur la question rhodésienne n'avaient été « plus

rhodesienne n'avaient etc « pius proches ».
Vendredi après-midi, le secrétaire au Foreign Office a rencontre à Caberones son homologue botswanien. M. Mogwe.

Espagne

• LA DIRECTION DES FA-BRIQUES D'AUTOMOBILES BRIQUES D'AUTOMOBILES
SEAT a fermé son usine de
Barcelone le 4 janvier, sept
mille trois cents travailleurs
ayant, la veille, repris le mouvement de grève qu'ils avalent
commencé avant les fêtes de
fin d'année pour appuyer leurs
revendications de salaires.
D'autres entreprises espagnoles
importantes connaissent, au
début de cette année, des
conflits sociaux qui avalent
débuté avant les fêtes. C'est le
cas d'Hispano-Olivetti, à Barceloue, où les trois mille ouvriers
travaillent depuis quelques
jours à cadences réduites; des
Potasses de Navarre et de differentes entreprises de la région où sept mille personnes sont en grève; de la mine de Cuenca del Nalon, aux Astu-ries, enfin, où plusieurs cen-taines de travailleurs out arrête la production depuis plu-sieurs jours. — (AFP.)

QUATRE DES AUTEURS
PRESUMES DE L'ASSASSINAT DE L'AMIRAL CARRERO
PLANCO : 100 PLAN BLANCO ont fait l'objet d'un mandat d'amener délivre le nandat d'amener delvire le 3 janvier par un juge madri-lène. Il s'agit de quatre Bas-ques, soupçonnés d'appartenir à l'organisation révolutionnaire ETA. Cet acte de justice porte à seize le nombre des per-

A travers le monde

sonnes inculpées après l'atten-tat du 20 décembre 1973 contre le chef du gouvernement espa-gnol. Seules deux d'entre elles sont détenues. Les autorités espagnoles pensent que la plu-part des autres sont en France. Le gouvernement français e Le gouvernement français a rejeté plus lanra demandes d'extradition formulées par Madrid — (AFP. Reuter)

Etats-Unis

• LE PRESIDENT FORD pourrait nommer une commission d'enquête sur les activités que la CLA aurait déployées à l'intérieur des Etats-Unis, ont déclaré, le vendredi 3 jan-vier, de hauts fonctionnaires dn gouvernement américain M Ron Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, a indi-que que M. Gerald Ford ferait qué que M. Gerald Ford ferait très prochainement une décla-ration à ce propos. Le 3 jan-vier, le président américain a en des entretiens sur ce sujet avec M. Kissinger et M. James Schlesinger, secrétaire à la défense. Il devait recevoir samedi M. Richard Helms, ambassadeur des États-Unis en Iran, et ancien directeur de la C.I.A., ainsi que M. William Colby, actual responsable de l'Agence centrale d'informations. — (A.F.P. A.P., Reuter U.P.I.)

LE PRESIDENT FORD A SIGNE LA LOI SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL, le 3 janvier, à la Maison Blanche en présence de deux cents mvités, dont des parlementaires, des dirigeants syndicaux, des représentants des consommateurs et de diverses organisations juives américaines. Le Trade bul, qui avait été voté le 19 décembre, admet pour i'Union soviétique le bénéfice l'Union soviétique le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée, en échange d'une libération de la circulation des personnes (notamment des Juifs) et des idées dans les dix-buit prochains mois. La loi permet une norma-lisation des relations commer-ciales avec les autres pays communistes; elle accorde également au président américain des pouvoirs plus étendus pour entamer des négociations douanières avec les pays étrangers dans la perspective de la prochaine réunion du Gatt; elle retire, enfin, les avantages douaniers jusqu'ici accordés à certains pays en voie de développement, qui appliquant la politique décidée par l'OPEP, ont augmenté leurs tarifs pétroliers. — (A.F.P., A.P., Reuler, U.P.I.)

Grande-Bretagne

M WILSON se rendra a Ottawa le 29 janvier, puis a Washington, les 30 et 31 jan-vier, nu il rencontrera le pré-sident Ford et M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. - (Reuter.)

Italie

LES GONDOLIERS DE VENTSE ont déclenché, vendred! 3 janvier, une greve illimitée pour protester contre leur « situation précaire ». Les salaires n'ont pas été versès par la municipalité depuis plusients mois. — (AFP.)

O UN ATTENTAT A LA BOMBE a eté commis, dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 janvier, à Cercola, près de Naples, contre un poste de carabiniers. L'explosion n'a causé que des dégâts matériels. — IAFP.

Mozambique

O QUARANTE PERSONNES, en majnrité des Nnirs, sont déte-nues depuis plus de trois mois par les autorités aud-africaines, pour avoir tenté d'organiser à pour avoir tenté d'organiser à Durban en septembre dernier. une manifestation en faveur du FRELIMO. L'association sud-africaine pour les réformes sociales précise que les détenus sont privés de toute assistance juridique et sont coupés de leur famille et de leurs amis

Philippines

 M. MOHAMMED AL TO-HAMY, secrétaire général de la conférence islamique, arrivé le vendredi 3 janvier à Manille pour une visite de médiation de plusieurs jours aux Philippines, a déclaré que le chef des rebelles musulmans philippins avait donné son accord de principe pour des conversations directes avec le gouvernement du président Marcos.
Cette visite est la troisième
effectuée en un an par
M. Tobamy depuis le début de
se mission de midiature pour sa mission de médiateur pour tenter de résoudre le problème des musulmans aux Philip-pines. — (A.F.P.)

The second secon tage to be seen to be A SELECTION OF THE PARTY OF THE .] 6# * E.S.

A The second of the second of

De natre carrespondant

ministre portugale des affaires étran-gères, a quitté Moscou vendredi 3 janvier, à l'issue d'une visite officielle de vingt-quatre heures, sana evoir rencontré M. Brejnev (1), ou M. Podgorny, ou M. Kossyguine. II e'egit là d'una entorse eux habitudes soviétiques qui soulève de nouvelles interrogetions à Moscou. La pretique veut, en effat, qua tout ministre des affaires étrangères invité en U.R.S.S. soit reçu par l'un des trois principaux dirigeants du pays. Pour ne citer que des axemples récents, affaires étrangères Indonésien, avelt été reçu par M. Podgomy à la fin du mois de décembre, et que M. Mecovescu, le ministre roumain des affaires étrangères, evelt rencontré M. Kossyguine fora de son éjour à Moscou dans la première moitié du mois de décembre.

qui ne e'est antretenu qu'avec M. Gromyko - est d'autant plus stonnant que M. Alvaro Cunhal, secrétaira général du parti communiste portugals et ministre d'Etat sana portefeullia dans · le gouvernament de Lisbonne, aveit été reçu par M. Podgorny eu début du moie de novembra demiar, M. Soares est secrétaire général du parti sociasource portugalse, on affirme qu'il n'a pas pu voir M. Podcomy, car celui-ci était absent de Moscou, Notons, capendant, que la pressa sovietique ne mentionna aucun deplacement du président du

présidium du Soviet euprême. Cette même presse précise, en revanche, qua M. Kossyguine était blen ven-dradi matin au Kremlin, puisque le chef du gouvernement soviétique y e reçu la nouveau directeur de l'UNESCO, M. Amadou M'Bow. Quant

à M. Breinev, Il est supposé âtre

dire evec certitude si catte anomaile est due à un changement d'attitude de l'Union soviétique à l'égard de la coalition au pouvoir à Lisbonne, ou s'il faut l'ajouter aux · signes extérieurs · d'une possible crise politique dans la hiérerchie soviétique. Les deux interprétations possibles, encore qu'il fellle que M. Kossyguine e tilen repris ses activités publiques et que la Fravde - pour ne citer que l'organe du parti communiste — continue de mentionner régulièrecommuniqué publià à l'issue du bref sélour du ministre portugais na permet pas da trancher la question. Il renversement du régime de la dicleture fasciste au Portugal a ouvert des possiblillés levorables au déveioppement de relations multilormes entre l'U.R.S.S. et la République du

Depuis quelques jours, cependant, on note une modification sensible du ton de la presse soviétique iors-

qu'elle traite du Portugal. Ce changement est sans doute dû à le étérioration des relations entre socialistes et communistes portugal: C'est ainsi, par exemple, que l'hebdomadaire Novole Vremie, mis en vente vendred 3 janvier, dans un long article consacré au Portugel Ignore résolument l'existence d'ur parti socialista portugais. On peu lire dans ce texte : «Depuis la révolution du 25 avril, les range du parti communiste ne cessent de grossir. Parce qu'il n'y a pas d'eutre parti qui, dans le situation politiqua actuella extrêmement complaxe, occupe una position eussi claire e conséquente sur toutes les ques tione : dàcolonisation, dàmocratisa tion, rapports avec les aulres partis avec la Mouvement des forces armées... - Cet article contiant d'eutre part, un éloge incondition-nel de M. Cunhal, qui est décrit comme « l'un des hommes les plus populaires dans le nouveau Portu gal «, dont « loutes les Intervantions foni dete «. « On l'écoute attantive ment, parce qu'il parle au nom du parti le plus uni et le plus valeureux, parti qui exprime les espoirs vitaux du Portugal travailleur «, écri

JACQUES AMALRIC.

(1) Les Portugets pensalen qu'avant de quitter Moscot Soares pontrait remontre M. Brejnev et non M. Bryners, comme une coquille l'a fait dire hier dans notre dernière édition,

LE GOUVERNEMENT VA AIDER LE FABRICANT

DE CAMIONS FODENS

nigee de construction de poids lourds et de vénicules spécialisés, vient de lancer un S.O.S. au gonver-

nement britannique. En moins d'un mois, c'est la troisième grande firme, après British Leyland et Burmah Oll, à demander une aide financière

Le ministre de l'industrie, M. Wedg-

wood Benn, a annoncé, te 3 janvier,

que dans un premier temps te convernement allait garantir le décou-vert bancaire de Fodens qui avait

fait un bond impressionnant ces derniers mois, passant de 800 800

de livres. Cette garantie des pouvoirs

place d'un programme d'assainis-sement.

Les difficultés de Fodens (trois

mille employés et 159 millions de

francs 'de chiffre d'affaires) sont dues à des investissements trop im-

portants ces cinq dernières années (55 millions de france au total) à un moment où le marché des veni-

cules spécialisés et des camion

ment économique.

enregistrait une diminution sensible de la demande do fait de ralentisse

La cotation des actions de la société a été suspendue à la Bourse

ds Londres avant l'annonce de l'aide

aux ponvoirs publics.

POLITIQUE

LES CÉRÉMONIES

M. Giscard d'Estaing commente

M. Valèry Giscard d'Estaing a ctos tes tradi-tionnelles cèrémonies du Nouvel An en mettant à profit les trois occasions, qui lui étaient offertes vendredi 3 janvier, pour rappeler les grandes lignes de sa politique intérieure et extérieure Devant les journalistes français et étrangers, d'abord. venus lui présenter ses vœux, il e défini, nue nouvelle fois, sa methode de gouvernement, qui suppose un contact constant avec l'opinion publique : c'est l'esprit des - déjeuners mensuels que le chef de l'Etat se propose de prendre dens des familles françaises, c'est aussi le seus qu'il veut donner aux déplacements du conseil des ministres an province, c'est également le moyen par lequel il entend mener à bien les « vraies réfor-«, c'est enfin la raison d'être de ses voyages

à l'étranger, qui n'ont d'intérêt, a-t-il dit eu cond'une sorte de conference de presse impromptue que « s'ils sont souhaités par les populations des pays visitės ».

lon programme

de lege de la transitiona s

Marie Peneral Suggero une refe

de la juridi

10 - No. 24.

......

100 100

11 - 1-4 mg / 1/4

Statement of the statem

100

1.0 <u>- - - - 1.0 -</u>

· • • — · · · · · · · ·

A STATE

Part of the same

Devant la Cour de cassation, ensuite, à l'oc-casion de sou audience solennelle de rentrée, fixee en janvier depuis l'alignement de l'année judiciaire sur l'année civile, M. Giscard d'Estaing - premier président de le République à prendre ta parole en une telle circonstance - s'est adressé e la fois aux magistrats et eux justiciables. Aux premiers, il a rappele leur devoir d'indépendance et d'impartialité, en les invitant à ne pes • donner libre cours à des préférences personnelles . En feveur des seconds, qui doutent parfois, e-t-il dit,

DEVANT LES JOURNALISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

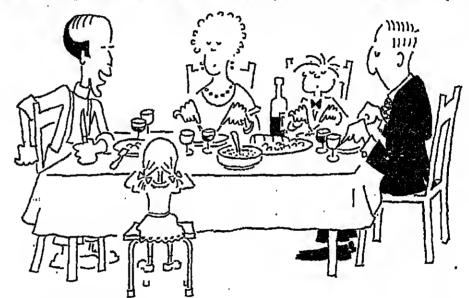
Les objectifs de la lutte contre l'inflation seront atteints en 1975 Il ne saurait y avoir un porte-parole unique des pays consommateurs de pétrole

En réponse à notre collaborateur André Passeron, président
de la presse présidentielle, qui,
en lui présentant les vœux des
associations de la presse française et étrangère, vendredi 3 janvier (nos dernières éditions du
4 janvier), avait exprimé le
souhait des journalistes d'être
a traités avec plus d'égards, plus
de fraternité donc, parjois aussi
moins de désinvolture », et mis
l'accent sur le nécessaire maintien de « l'indépendance politique
et économique de la presse et sa et économique de la presse et sa diversite», M. Giscard d'Estaing a précisé sa conception de l'in-

M. Giscard d'Estaing a aussi indiqué qu'il commencerait des ce mois-cl ses déjeuners dans des familles françaises. « Je compte commencer par la region pari-sienne, a-t-il dit, puis aller en sienne, a-t-fi dit, puis aller en province, et en jaire un par mois. A mon avis, il jaut reconsidérer les relations d'un chef d'Etat avec la population de son pays. Il jaut bien monitrer que les chefs d'Etat out les mêmes caractéristiques humaines que les autres citoyens, et mon but, par ces repas, est de parler avec l'opinion publique.

» Je crois que la meilleure formule, serait de déjeuner en

— ENERGIE M. Giscard d'Estaing, a qui l'on demandait s'il pourrait y avoir des positions communes eux pays consomma-teurs, a répondu qu'il y avait, en tout cas, des analyses communes, mais qu'il ne saurait y evoir un corte-parole unique des pays consommateurs sinon la confé-rence trilatérale n'aurait aucun objet. Parmi les sujets sur les-quels apparaissent des orientaobjet. Parmi les sujets sur les-quels apparaissent des orienta-tions communes, il a clté la garantie de revenu à offrir aux producteurs. Il a indiqué qu'il ne souhaitait pas employer le terme d'indexation mais qu'il préférait



formation: elle devrait se faire en France a dans la qualità, la diversité et la liberté s.

LA QUALITE e Je souhaite a-t-il dit, que vous ayez rapidement l'information nécessaire.

LA DIVERSITE: e Elle est une garantie de l'accès de l'opinion à une information complète: Le président de la République a fait observer qu'il était bon que les moyens d'information soient multiples et qu'il y ait des journaux, des radios, et, à partir de 1975, des télévisions. Il a précisé qu'il enverrait aux présidents des nonveaux organismes de télévi-

nonveaux organismes de télévi-sion une lettre pour leur expliquer que les pouvoirs publics exerceraient à leur égard la même responsabilité qu'à l'égard des autres moyens d'information des autres moyens à miormation et que leurs rapports seraient d'une nature identique. LA LIBERTE « Il s'agri, a-t-il noté, non seulement de la liberté de publier, qui est complète

en France, mais aussi de la liberté économique, qui doit éviter que ne s'exerce le poids des contraintes et des conformismes. > Il a enfin exprimé le vœu que l'année nouvelle contraste avec la précedente neu une plus grande s'étate. nouvelle contraste avec la précèdente par une plus grande sérénité et qu'a après les remous severes de 1973 et 1974, 1975 donne ainsi l'impression qu'une certaine lumière revient sur le monde ». Le c he f de l'Etat a ensuite répondu à diverses questions. Il a apporté quelques pricisions sur le projet de révision de la loi électorale municipale. Il s'agit, a-t-il expliqué, de remédier aux inconvenients de la loi actuelle en trouvent un système de liste maioexpliqué, de remédier aux inconvenients de la loi actuelle en trouvent un système de liste majoritaire qui permette une representation des minorités. On pourrait envisager, par exemple, selon M. Giscard d'Estaing, que les deux listes arrivées en tête à l'issue du premier tour se partagent, après le second tour, les sièges à la proportionnelle. Cependant, il n précisé que le ministre de l'intérieur, chargé d'étudier cette réforme, n'y avait pas encore réfléchi. Il a indiqué, d'autre part, à propos du programme de travail gonvernemental adopté par le conseil des ministres : « Les vraies réformes sont celles qui prennent un certain temps, qui permettent, d'une part, une prise de conscience de l'opinion publique et, d'autre part, un véritable débat au Parlement. Je prends pour exemple le projet sur l'avortement, qui, s'il avait été adopté l'année dernière, n'aurait pas permis le large débat qui a eu licu cette année. »

sion un conseil des ministres se réunirait en province. Afin de tenir compte de l'expérience nu conseil réuni à Lyon en septembre dernier, il faudrait, a ajouté le président de la République, que de tels déplacements solent l'occasion pour les ministres de prendre un contest plus loca avec

prendre un contact plus long avec les antorités et la population.

Enfin. M. Giscard d'Estaing a affirmé que « les objectifs de la hutte contre l'inflation seront tenus en 1975 », que la hausse des prix sera inférieure à 10 % et que les résultats du commerce extérieur pour l'année qui commence seront meilleurs que les mence seront meilleurs que les prévisions ne le laissaient penser. En politique étrangère, le pré-sident de la République a abordé les points aulvants :

les points aulvants:

-- LA SANTE DE M. BREJNEV.

M. Giscard d'Estaing a dit qu'il;
n'avait aucune indication particulière sur re sujet, mais que le
secrétaire général du parti communiste de l'Onion soviétique lui
avait paru en effet fatigué au
moment de son séjour à Ramhouillet. bouillet.

bouillet.

— LA CONFERENCE SUR LA SECURITE EUROPEENNE. A ce propos le chef de l'Etal a déclaré que les Soviétiques avaient été « énervés par l'obstruction des Occidentaux » et qua M. Breinev y tenait parce que, selon lui, « une conjérence « au sommet » consacrerait la détente en Europe ». Four les Soviétiques, a-t-il ajouté, il y a deux problèmes importants :

parler d'une relation entre les prix des produits et le prix des importations. Le problème est de savoir, a-t-il conclu, à partir de quel équilibre des prix on est oblige de fournir cette garantie. Il a egalement souligne que les pays participant à la conférence devraient organiser leur concertation avec l'agence de l'énergie sur un plan bilatéral.

ETATS - UNIS. M. Giscard d'Estaing s'est dit persuadé que M. Ford se présenterait aux élections présidentielles de 1976. « La manière dont il men a parié à la manière dont d'unen a parié à la dit men a parié à la des de la constitue de la constitu mantere aut i men a parte a la martinique, a - t - il dit, m'en a convaincu, » e J'estime aussi, a-t-il ajooté, que le président ford est injustement maltraité par la presse américaine. J'ai constalé qu'il connaissait bien les problèmes l'ai constalé qu'il connaissait bien les problèmes l'ai constalé qu'il conficient les l'ai constalé qu'il conficient l'aid est l' problèmes. l'ai constaté aussi que les rapports entre lui et M. Rissinger étaient plus détendus.

moins nerveux qu'entre M. Kissinger et M. Nixon, s
— EUROPE, A ce sujet, le chef de l'Etat a déclaré : « Le prohième de la Grande-Bretagne sen l'in des grande, problème de la consideration de l'en des grandes problèmes de l'en des grandes problèmes de la consideration del consideration de la

konk

M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER: l'exemple du chef de l'État doit être suivi.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical socialiste, a évoqué, vendredi janvier, eu micro d'Europe 1, le style adopté par le chef de l'Etat: « Si M. Giscard d'Estaing pense que, par des gestes nonneaux, qui traduisent en ejfet une runture avec le protocole et la rigidité du passé, il donne sufisamment aux français le goût du changement et l'espoir d'un avenir meilleur, il se trompe: mais si ce ovil tait. Four les Soviétiques, a-t-il ajoute, il y a deux problèmes importants : celul des frontlères et celul de la coopèratioo. Enfin des discussion a byzantines » qui se déroulent à Genève il faut retenir, surtout, selon M. Giscard d'Estaing, l'importance des questions d'échanges de personnes, qui ont un aspect humain. et des problèmes d'éducation.

— PROCHE-ORIENT. M. Giscard d'Estaing a souhallé que soient multipliès les efforts pour éviter qu'un conflit ne se déclare. Il a estimé qu'après ses entretiens avec MM. Brejnev et Ford, il constatait une plus grande convergence de vues qu'on ne te pense sur ce que pourrait être une solution, mais la question est de savoir si l'on a le capacité de mettre en œuvre ces possibilités.

Grande-Bretagne

M. Wilson adresse une sévère mise en garde aux grévistes de l'industrie automobile

De notre correspondant

Londres. — Vendredi soir 3 jan-vier à Liverpool, M. Wilson a lancé un avertissement très sévère con-tre les « grèves manifestement évitables » qui risquent d'accroître le chômage. Le premier ministre s'adressait avant tout aux ous'afressait avant tout aux ou-vriers de l'industrie automobile, et notamment à ceux de la com-pagnie British Leyland, qui a du faire appel au soutien financier de l'Etat. Il a dressé un sombre bilan des grèves qui paralysent périodiquement chex British Leyriodiquement, chez British Leyland, la production des voitures Austin et Morris : trois cent cinquante mille journées de travail ont été perdues en 1974. M. Wilson a également imputé aux grèves l'accroissement des ventes de voitures étrangères réalisées dans le Royaume-Uni : plus de 35 % selon les dernières statis-

Quelques heures avant le dis-cours du premier ministre, la di-rection de British Leyland, à Oxford, avait encore du mettre à pied douze mille salariés à la

vention de l'Etat dans l'économie sous un four nouveau : Il a dé-

claré qu'il n'est pas possible d'nti-liser l'argent des contribuables pour maintenir en activité des entreprises défaillantes si les ouvriers, de leur côté, refusent « de faire une journée de travail honnête pour un salaire honnête ».

Le premier ministre a d'autre part condamné les revendications de salaires saus cesse croissantes. Non seulement celles-ci ne peu-vent être satisfaites qu'aux dé-pens des travailleurs moins for-tement organisés, a-t-il dit, mais elles ne tarderont pas à perdre toute valeur réelle en stimulant publics permettra à l'entreprise de continuer à bénéficiez des concours l'inflation et en accélérant le

Les conservateurs et les libé le contraste entre les propos te-nus par M. Wilson et la propagande du Labour durant la cam-pagne électorale. Mais un député de la gauche travailliste a déjà déclenche une contre-attaque : selon M. Huckfield, qui représente une circonscription des Midpied douze milie salariés à la suite d'une grève déclenchée par deux cent cinquante spécialistes.

Le chef du gouvernement a ainsi présenté la politique d'inter-l'industrie automobile ».

JEAN WETZ.

L'aggravation de la crise économique

(Suite de la première page.)

Ainsi, ce programme comporterait des incitations aux investissements et une réduction des impôts des particuliers et des entreprises, qui pourrait atteindre quelque 10 milliards de dollars, ce qui ne se traduirait toutefois que par une augmentation movenne de chaque contribuable américain.

Pour compenser la diminution des recettes fédérales, éviter une aggravation du déficit budgétaire. qui atteindrait dé là une trentaine de milliards de dollars, et aussi pour freiner la consommation américaine d'énergie, la Maison Blanche envisage d'augmenter les droits de douane sur les impor-tations de pétrole et les taxes sur le c brut » produit aux Etats-Unis. Les droits de douane seraient portés de 1 à 3 dollars et la taxe subiralt une augmentation du même ordre. Ces relèvements n'entraîneraient qu'une hausse de 7,5 cents par gallon d'essence (environ 9 centimes par litre), ce qui laisserait encore le prix du carburant aux Etats-Unis à un niveau très inférieur à celui atteint dans les autres pays industriels.

Ainsi, après avoir donné la priorité à la tutte contre l'inflation, le gouvernement américain parait s'orienter vers le combat contre la récession, alors qu'en novembre les commandes nouvelles de produits manufacturés ont diminué de 2 % et que les dépenses de construction ont baissé de 3 %. La Réserve fédérale a annoncé, te 3 janvier, une réduction

d'un demi-point du taux d'es-compte, ramené de 7,75 % à comme il l'avait fait tout récem-7,25 %. Cette décision, applicable ment pour d'autres entreprises. à partir du 6 janvier dans la notamment pour Burmah Oil moltié des districte américains, a été prise a en raison du ralentis-Le taux d'escompte, qui se estuait à 5 % au début de 1973, avait été relevé jusqu'à 8 % début décem-bre 1974. Néanmoins la First National City Bank, qui avait ramené ces derniers mois son taux de base de 12 à 10 % l'a relevé le 3 janvier d'un quart de point.

M. George Meany, président de la centrale syndicale A.F.L.-C.LO. a décidé de réunir le 23 janvier, pour le première fois depuis plus de six ans, les présidents des cent dix syndicats membres, afin de définir « un programme destiné à stabiliser l'économie et à remettre l'Amérique qu travail ». M. Meany a affirmé à cette occasion qu' a une action immé-diate et massive du gouvernement était impérative pour mettre fin aux temps difficiles ».

Chute des réserves britanniques

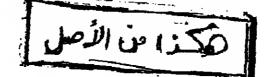
D'autres pays industriels sont encore plus touchés par la récession que les Etats-Unis. C'est le cas de la Grande-Bretagne, où le nombre de grandes entreprises en difficulté se multiplie. Le gou-vernement, qui n'étsit pas inter-venu pour soutenir la société automobile Aston-Martin a décidé,

M. Wilson a néanmoins lancé une mise en garde anx travailleurs en sement de l'activité économique ». particuller à ceux de l'automobile, déclarant que le gouvernement ne pourrait subventionner des entreprises dont les difficultés seraient directement lièes à « des arrêts de production parjaitement évita-bles », c'est-à-dire à des grèves.

> Cette mise en garde intervient alors que la Grande-Bretagne enregistre une chnte très importante de ses réserves en or et en devises. Elles ont diminué de 1 035 millions de dollars en décembre - plus de 13 %, - pour se situer à le fin de ce mois à 6789 millions de dollars contre 7 824 millions fin novembre. Cette hémorragie est liée aux pressions subies par la livre sterling depuis que l'Arabie Saoudite a décidé, le mois dernier, de ne plus accepter la devise britannique en règlement de son pétrole. Ont joué également la dégradation de la balance commerciale et la menace d'une nouvelle grève des mineurs.

En Italie, un préavis de grève générale de quatre beures, qui dolt affecter quelque quatorse milions de salariés des secteurs public et privé, vient d'être lancé par les syndicats pour le 23 jao-vier. Ce mouvement a été décidé pour appuyer les revendications portant sur la revalorisation de l'échelle mobile en faveur de certaines catégories de travailleurs, en revanche, de venir en alde à le relèvement des retraites les plus la firme de camions Fodens, qui basses et la défense de l'emploi.





CÉRÉMONIES

ng comment

stranger, and stans of the en-

Burent la Cour de coneglion Burgar in Cour de intent.

Me de man andience agierne.

Me de man lament de la line. senier president de la Human de la tole six magistrets or the second spiel & des prefetences per den de E. 434 Metoliger der quitett berfe

ANCAIS ET ETRANGER

ion seront atteints en 167 urte-parole unique irs de petrole

at don or d'intante, dans des s'i pourra dans des s'il pourre PET PETE. COMMONWELL IN Kiet wire terms fronters The Court of \$4445 DOM: 1 1 1911 Southern the State of the State meritan entirete



BREWING THEFT WITH

the profit the state of the sta

MENTAL CENTRAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

married of Francisco Comments of the Comment of the

registration in

a like out profess

1888 188 A C. C. C.

DE VŒUX A L'ÉLYSÉE

son programme d'activités intérieures et extérieures

de la justice, il a confirmé sa voloute de rendre celle-ci plus efficace at plus moderne, an eccelerant les procedures dans la region parisienne et en modifiant les règles de désignation des jures. deux mesures annoncées dejà à l'issue du dernier conseil des ministres. - Le juge, a-t-Il ejoute, doit fairs comprendre sa decision et, dans toute la mesure du possibla, le faire eccepter par le corps social et par le justiciable lui-même.

Devant le corps diplomatique, enfin, qui lui presentait ees vœux, le chef de l'Etat a souhaite que les vingt-cinq ennaes qui vienneut . scient pour toutes les nations celles de la découverte el la pratique de leur solidarité .. Pour sa part. la diplomatie française se propose d'être « un facteur actif de conciliation, de dialogue et de paix .. Cette activite conduirs M. Giscard d'Estaing a participer à de nombreuses rencontres internationales, dont il a pracise, devant la presse, le

Parmi les projets figurent un voyage du president de le République eu Zaïre au debut d'eoût at en Grèce au début de juillet : M. Chirac evait annonce ce dernier projet lors de son passege a Athenes en decembre, mais le date o'en etait pas fixee. Il en est de mome de la visite à Paris en mai de M. Teng Hsiao ping, vice-premier ministre chinois. M. Giscard d'Esteing evait fait allusion è le venue d'un important dirigeant da Pekin lorsqu'il s'etait rendu à l'ambassade de Chine le

le octobre dernier. Le voyage du president de le République en Potogna, que M. Poniatawrki avait préparé l'an dernier à Versovie, aura l'Ar le mi-juin. Enfin. des le mois de favrier. M. Giscerd d'Estaing pourrait se rendre dans un peys africain non encore désigne pour participer e un - sommet - des cheis d'Etat francophones convoque à l'initiative de ces derniers. Une reunion de ce genre avait en tieu a Paris en novembre 1973, en presence du president Pompidou, meis ce sera le première fois qu'un chel d'Etat français sera invite a y participer dans une capitale africaine.

M. Giscard d'Estaing a enfin confirme les visites en Frence du president Sadete (fin jenvier ou début tévrier), de M. Scheel, président

de la Republique federale allemande (en avril). ainsi que ses propres voyeges en Algeria (fin mars ou debut avrill et en U.R.S.S. (dans la première quinzaine d'octobre). Une rencontre franco-allemande - au sommet - est par ailleurs prevue a Peris pour les 3 et 4 février, ainsi qu'une réunion des chets de gouvernement de le Communaute europeenne a Dublin. Pour 1976 sont prévus entre autres une visite en Franca du president vonczuelien et des voyeges du president de la Republique française en fran, un Egypte et aux Etats-

Le chef de l'Etat a precise qu'il prendrait ta parole devant le Congres américain et que, dens cette perspective, il suit deux fois par semaine des cours de perfectionnement d'anglais.

DEVANT LES MAGISTRATS DE LA COUR DE CASSATION

Le juge doit faire comprendre la décision qu'il rend

Après avoir indique que chacun dolt œuvrer « dans un esprit de franchise », « vous (les magistrats) franchise », « vous (les magistrats) qui rendez la justice et moi sur qui respose le soin de gorantir l'indépendance de l'autorité judiciaire » M. Valèry Giscard d'Estaing observe notamment : « Pour apprécier comment la justice est rendue, nous devons nous demander comment elle est receu et comment elle est ressentie et il est mai culm devie périte.

et il est vrai qu'un douie pénétre parjois dans l'esprit du justiciable. Tantôt il s'émeut des lenteurs de Tantot il s'emeut des lenteurs de la justice : tei qui ne contesterait pas une condamnation st elle intervenait peu de temps après l'infraction qu'il a commise ne la comprend plue lorsqu'elle est prononcée deux ou trois ans plus tard. Tantôt il s'étonne des rapports difficiles avec un évas loit. tario. I antot u setonne des rapports difficiles avec un fuge lointain. Tantôt il s'effraie de certaines attitudes personnelles qui
lui aemblent incompatibles avec
l'impartialité qu'il est en droit
d'attendre de son juge. De ce
constat découlent certaines oblications. gations.

n La première, c'est de préser-ver l'acquis de notre tradition judiciaire, et d'abord l'indépen-dance de la magistrature. L'indépendance qu'il jaut comprendre son efficacité. L'effort entrepris dans le seus plein du terme (...), depuis trois ans sera poursuiri, »

de tous les pouvoirs, de tous les penchants personnels. Elle est pour les magistrats à la jois un droit fondamental reconnu por la Constitution et un devoir essentiel, » Mais ce droit, indique le président de la République, implique pour le magistrat de ne pas « donner libre cours à ses sentiments personnels », sinon, « quel juge pourrait sans conjusion se réclamer de son droit à l'indépendance ». dance n.
Cependant, remarque M. Gis-

card d'Estaing, « maintenir l'acquis ne saurait suffire. Un effort de transformation et de proprès est encore nécessaire pour établir des rapports pleinement confiants entre le cilopen et la justice », transformation que le chef de l'Etat envisage selon trois axes.

«1) Que les pouvoirs publics sachent adapter rapidement le droit à l'évolution des moturs et des extits en la preferent par de

des esprits, en ne perdant pas de vue (...) les limites de la jurisprudence. Le juge ne doit pas pou-voir statuer contre la loi. L'avortement a démontré clairement auc modification legislative etail la seule solution.

» 2) Donner à la justice les moyens humains et materiels de

M. Giscard d'Estaiug rappelle. M. Giscard d'Estaiug rappelle, alors son désir que soit applicable dès le 1" janvier un plan destiné à accèlèrer la procèdure dans la région parisienne: d'autre part, que le nécessaire soit fait pour que les jurés « représentent le plus fittélement poschée la popn-! lation *

31 « L'eljort que doivent toire les magistrats eux-mêmes t...! pour le déborrasser de cerioines habitudes anciennes qui ne son! plus adoptées à ce que les citoyens attendent de la justice. « « Dans la sociélé plus libre, plus instruite. plus homogène, plus responsable qui est to nôtre, conclut le chef de l'État, le juge mains encore pur vivients se pour l'état, le juge profise encore pour le conclut le chef de l'État, le juge parions encore pur outre fois ne part

conclut le chef de l'Etat, le juge moins encore qu'outrefois ne peut se contenter de l'autorité que lui donne la loi pour impaser so décision. Il doit oussi lo fatre comprendre et, dans toute la mesure du passible, accepter por le corps social et, en définitire, par le justiciable lui-mème. Cela implique de so part un évorme effort pour simplifier son langage et adapter ses méthodes de travail. Cet effort de rénoration doit ètre le par le fort de rénoration doit ètre. Cet effort de renovation doit etre celui de tous les magistrais. Je стоіз que les jeunes magistrats pourront aider leurs aines dons cette roie sans que ceux-ci pula-sent en prendre ombrage.

LES DEUX LANGAGES

Snite de la premiere page. Parfois aussi, simultanément, nelle de rentrée de la Cour de cassation. A croire oue le discours est le truit de deux inspirations.

Aux magistrals, la termeté et la encore, dans une double direction. L'altaire Dujardin - du nom dii madistral tillois accusé de trop pratiquer une certaine - politique d'ouverture . à l'égard du public - n'est probablement pas élrangère à la première partie du propos, lidèle en lout point a la tradition séculaire d'une magistrature apparemment in perturbable, inaccessible aux pas--sions et. en loutes circonstances, ne donnant jamals - libre cours (public) à ses sentiments personnels », ne statuani jamais contre la loi. Pour le « darmer message », puisqu'il part prochainement en reltaite. qu'il a adressé à ses collègues. M Maurice Aydalot, premier préaldent, avalt. Ini aussi, crainl les elfets d'une • justice grisée du murage de sa propre jeunesse el affranchie trop brutatement du tong coriège de traditions el de sagesse de ses devanciers »

Comme M. Aydalot est aussi le president du Conseil supérisur de la magistrature, lorsou'il siege ea tormalion disciplinaire, ses remarques alors que le Conseil va bienroi se prononcer sur le cas de M. Dujaidin. ne soni paa de trop bon augure Mais. • maintenir l'acquis ne sau rail sullire ... comme la remarque le chef de l'Elat Ce qui revient à dire que le juge traditionnet, même conlorie dans ses certitudes, doi! prendre en compte davantage que sa agule fonction En d'autres termes. que cette fonction est de nature

sociale, donc publique. Das lors que le juge doil - leire comprendre el même accepier - ce qu'il fait, il n'est plus en droit de s'en tenir à une position qui reviendrait à effirmer : • Ma décision est légitime, parca qu'elle est légale, elle est légale parce que je le dis. -Mais c'est une vole bien étroile qui esi laissée à la magistrature, où chacun risque plutôt de ne tetenia du discours que ce qui tenlorce ses

En peu de mois, M. Giscard d'Eslaing a parlé de la justice plus que

leur mandai. Il l'a, jusqu'à présent lait excellemmant : peu de mois, beaucoup de sens. Il n'était pour sen convaincre que de voir qui louait qui blâmail. Il a encore innove en s'adressant directement aux

QUATRE MINISTRES

M. Valery Giscard d'Estaing rechiqualt à assister à l'audience soleonelle de rentrée de la Cou de cassation, vendredi 3 janvie Il y vini.

Des lors, on s'y precipita et

jamais sans doote on ne vit eo un jour, sous les décors de la première chambre elvile, autant de ministres rassemblés, Le premier d'entre eoz, d'abord, don? la présence était el bleu prérue que les discours du premier pré-sideut. M. Maorice Aydatot. et du proenreur général, M. Adolphe Touffait, s'ornérent au dergler momeot, au profit de M. Jacques Chirac, de goetques fleurs supplémentaires. Mme Simone Vetl, enpuite, dont on ne saurait dire si ce qui la condui-sait ao Palais de justice était son état de magistrat (en déta-chement, certes, mais inscrite cependant au « tableau d'avan-cement » de la magistrature nour l'année 1975 comme en fait fol le s Journat officiel a du 3 jauvier), ses anclennes fonc-tions de secrétaire du Conseil supérleur de la magistrature. 16 Simone Velt, notre rollègue ». dire M. Aydalorl, ou bleu encore te désir qu'on lui prête d'accèdes n ne fût-ce que vingt-quatre beures o au poste de ministre de la justice. Pour l'heure, r'est l'acroel

micistre que l'on 11t, accompasecrétaire d'Etal à la condition pénitentiaire et, min him d'ens. M. Roger Frey, president du Conseil constitutioonel, le prenuer président de la Cour des compres le vice-président du Conseil d'Elar et tant d'autres...

magistrals de la Cour de cassation. ce qui est sans précédent. En revancha, n'a-t-il pas trop sacrifie a la tradition an voulant que, chacun l'ayani entendu, chacun raparte « que content ? Ou mécontent ?

PHILIPPE BOUCHER.

M. Avdalot décrit la «situation inconfortable» du « juge de la transition »

premier président, don c'est le « dernier message » avant son départ à la retraite.

Car, explique-t-il, le temps n'est plus celui du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle et du début du vingtième siècle où le juge pouvait s'appuyer « sur des certitudes reposantes » pour être le « juge de la stabilité ». A présent « le monde s'est mis à tourner plus vite ». « Et, dans ce monde qui danse autour de lui, le juge est resté à la même place : un point de contergence des intérêts opposés, et certre de cet émilière que

au centre de cet équilibre que requiert la surete des relations

entre les citogens.

» Alors le juge de la maintenance est devenu le juge du mouvement. le juge de la tradition
est devenu le juge de la transition.

» ...El c'est une situation incon-fortable que d'être un juge de la

transition. transition.

» Le proces est de moins en
moins ce duel judiciaire, ce combat singulier, où se vide d'un coup
une très vieille querelle. Il est le
plus souvent un test, choisi par plus souvent un test, choisi par tuns des parties, au moment le plus opportun, sur le terraia qui lui parait le meilleur, pour faire dire le droit qui engagera des milliers d'autres citoyens.»
« Si du moins, dit encore M. Aydalot, je pouvais continuer à mappuyer sur mes connaissances, pense le juge de la transition. Mais ce qu'il a appris devient très vile anachronique. Le

« La chambre criminelle a rendu, du 1" août 1973 au 31 juillet 1974, énonce M. Adolphe Touffait, procureur général, 3 775 arrêts c'etignant 3 629 a f a ir e s alors qu'elle en a reçu 3 768, elle a donc reglé sensiblement le même nombre de pauroois qu'elle a reçus. Son bilan est donc satisfaisant.

Son bian est donc satisfavant.

** Les cinq chambres civiles ont termine 6 154 a f la i res, alors qu'elles en ont reçu 6 931, elles voient donc leur stock augmenter de 777 st, comme l'an dernier, il restait à juger 8 926 a ffaires. Cette année, leur fonds de roulement asse de 7 703 »

Mais M. Touffait estime que le nombre des pourvois est appelé à s'accroître dans les années à venir. Il fait donc la proposition

* L'idee - facile - peut venir

de demander une augmentation substantielle des effectifs de la Cour, mais nous ne nous engagerons pas dans cette voie, car nous connaissons trop le risque de la démultiplication à laquelle la démultiplication à laquelle

elle aboutirait : des contrariétés de décisions si perturbatrices pour

nient sera de 7703. »

« Le fuge doit vivre dans le siècle et dans la cité », ce qui les coups de la vérité biologique et de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodation », rappelle M. Maurice du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. Le droit de la simple réalité. Le droit de la famille a craqué sous les coups de la vérité biologique et de la simple réalité. Le droit de la famille a craqué sous les coups de la vérité biologique et de la simple réalité. Le droit du travail est de la simple réalité. Le droit du travail est de la simple réalité. Le droit du travail est apparu, et son autodate du travail est apparu, et son autodate de la simple réalité. droit de propriété lui-même, le droit par excellence, le plus sacré de tous dans l'esprit des rédac-teurs du code ciril, s'est effica-ché pour ne plus devenir dans bien des cas qu'une sorte de droit

a eminent » » C'est en l'espoce d'une gené-ration que cette mulation a bouleverse les rapports de droit en-tre les hommes, et, parce qu'elle n'est pas achevée, le juge restera longtemps encore le juge de la

Toutefois, déclare le premier président :
« Au rythme actuel des promotions d'auditeurs de justice, nous aurons demain la justice la

plus jeune du monde (...) » En sera-t-û fini alors du juge de la transition, et le juge de 1985 sera-t-û redevenu le juge d'une nouvelle stabilité, le juge de l'oge d'or, du paradis retrouvé?

d'or, du paradis retrouré?

» Mais que sera ceile justice la plus jeune du monde? Ne risquetelle pas de se griser du mirage de aa propre jeunesse et de s'ajfranchir trop brutalement du long cortège de traditions et de sagesse qui avait accompagné ses devanciers? La politique de la table rase n'est ni plus exaliante ni plus payante que la tactique de la terre brûlée. »

M. Aydalot tempère alors son

M. Aydalot tempère alors son propos en disant : « Je fais confiance à demain », et, citant Oscar Wilde : « On n'évite pas

notre rôle d'unificateur de la

jurisprudence.

» Il est nécessaire de faire

la création dans chaque chambre d'un fittre institutionnel -s'inspirant de l'ancienne Chambre des requètes (1) et de ce que nous appelons le petit rôle -- avec une

qui ne reserverait à chaque chambre que les assaires déli-

(1) La Chambre des requetes opé

cates, a

Le procureur général suggère une réforme des structures de jugement de la juridiction

Vingt-cinq mille dossiers en souffrance à la cour d'appel de Paris

Au cours de l'audience solennelle de rentrée de la cour d'appel de Paris, M. Jacques Simon, avocat général. n'a pas nésité à de la mise en état a une cadence at général. n'a pas nésité à de la mise en état a une cadence de plus en plus élevée et celles-ci deurs un égol accès à la justice v, condition pénitentisire qui y assistaient, le mot de « crise » en fai-sant le bilan des travaux de la cour en 1974. Soulignant l'augmentation régu-lière du nombre des causes pénales

lière du nombre des causes pénales et surtout, une envolée de la courbe des affaires civilés et commerciales v. M. Simon a décleré : "Si elle doll rester limitée à ser effectifs actuels, la cour est condamnée à counaire un encombrement de plus en plus important, et, par voie de conséquence, un retard insupportoble dans le jugement des affaires » Le chiffre total (arrondi) des affaires à juger, qui était de 46 000 en 1912, es; passé à 51 500 en 1973, puis à 55 000 en 1974, soit une augmentistion de 20 "en deux ans. P.Tallèlement, le nombre des affaires tstion de 20 ° en deux ans. Pural-lèlement. le nombre des affaires terminées était de 30 000 contre 27 000 en 1972. Tout en notant une a encourageante amétorotion », l'avocat général devait déclarer que sous la poussée du nombre des affaires nouvelles, le reliquat de celles restunt à juger atteignait la acote d'olerte : 19 000 au 31 décembre 1972. 25 000 a la fin de 1974.

de 1974.

Cette progression « inquiévante » est particulierement notable dans l'activité des chambres civiles et commerciales, où l'augmentation du nombre des affaires à juser atteint 40 %. Sur ce point. M. Slmon a mis nettement en cause les difficultés d'application de la réforme de la procédure civile. Dans le nouveau régime de la mise en état, « le bénéfice obtenu par une meilleure régulation de lo phose d'instruction risque d'être perdu en raison du véritoble a biocage » se produisant au slode de l'oudiencement », a ajouté l'avocat général.

Faute d'effectifs auffisants, les chambres civiles et commerciales

alors — avec prudence — une recherche de réformes de struc-tures de notre vieille maison, et je soumets à la réflexion de mes collègues celle qui consisterait en ■ M. Olituer St:rn, secrétaire d'Etat aux départements et ter-ritires d'outre-mer, a commenté vendredi 3 janvier les déclarations des responsables de la mission envoyée par le parti socialiste en Guyane après l'arrestation et le transfert à la prison de la Santé appetant le petit foie — toue une composition spécifique bénéficiant de l'apport à part entière des conseillers référendaires sous la présidence du doyen ou d'un conseiller de ladite chambre, ce de huit militants autonomistes et indépendantistes le Monde du 3 janviers. Après avoir noté qu'il s'agit d' « une affaire uniquement fudiciaire qui dépend du garde des sceaux n. le secrétaire d'Etst a déclaré : a La situation ne me paraît pas explosive en Guyone. Les atientals et les manifesia-(1) La Chambre des requêtes opérait un fitrage des pouvois civils. Elle rejetait demblée ceux qui étaient manifestement sans objet. Ella admettrait ceux qui paroissaient sérieux et los transmettait à une chambre civils qui pouvoit à son tour les admettre ou les rejeter. Pour éviter les pertes de temps qui résultersient de ce double examen, la Chambre des requêtes à été supprimée par une loi du 22 juillet 1947. tions ont cessé depuis les orrestations, v

situation intolerable pour les lus-liciables et a conclu M. Simon ayant d'a joul et qu'il s'agissait

d'une a conséqueux e grave quant à lo portéer pratique d'une réforme qui est en passe de manquer ses buts à des créations de chumire, nouvelles d'interviennent pas aptdemeni ». Avani l'avocat général, Al. Au-

guste Bayoux, président de chambre, avait lui aussi révoum qu'il existe une crise de la mince e, et releve notamment i ecari grandissant entre le monde eco-nomique et le monde judiciaire, la « proliteration legislative et reglementaire qui crée une sorte de divorce entre les Francois et leur justice ». l'insuffisance des moyens et a l'absence d'informa-tion » dont souffre le monde oon sourre le monde juidiciaire. Selon M. Bavoux, les orienta-tions proposées et les rélormes déja réalisées se groupent autour de trois principaux objectifs :

beneficie du même système d'as-surance. Ne conviendrati-il pas d'accorder au mela lable la meme Abordant ensuite le problème

de la criminalile, le président Bavoux a souhaité que les sanc-liuns mises à la disposition de tribunaux fussent diversitées, afin de ponvoir pruscrire les afin de ponvolr a pracerire les vourles peines d'emprisonnement oui, seus permettre un troitement positir des petile délinquints, risquent au controire de les degrader invralement et solvialement ». L'orateur à également évoque les problèmes tonchant à la formation et à l'independance des magistrats, au rôle des avocats, proposant notamment qu'une agrande école nationale métogère à assure aux futionale indicinire assure aux fu-turs magistrats et avocats, avant tonte specialisation, une forma-tion commine pour éviter « que ne se dresse un mur d'invoin-prétension » entre eux.

La France sera un facteur actif de conciliation de dialogue et de paix

DEVANT LE CORPS DIPLOMATIQUE

M. Valery Giscard d'Estaing a répondu vendredi 3 janvier aux vœux du corps diplomatique.

A. M. Appagny Tanoe, ambassadeur de la Côte-d'Ivoire, qui lui présentait les vœux des Etats ayant conclu des accords particuliers avec la France, le président de la République a déclaré :

« Entre lo Fronce et les pous que rous représente», il existe dec liens étroits et sotides et d'une noture originale. Ils ne sont pos politiques à proprement parler. politiques à proprement parler. Ils ne sont pas exclusivement economique; ni simplement culturels. Ils ne sont pas durantage deologiques. Disons que ce sont des tiens de famille. C'est un constant par la constant par la constant par la constant parler la constant parler la constant politica. constrage unquel nous teaons beaucoup, cur il nous lowe a chacun une complète liberté d'action et constitue cependant une garantie d'alde et de compré-hension, une assurance pour les cas de dissiduites. Ains: pouvous-nous constamment échanger des idees et confronter nos vues sur les problèmes du monde orec lu certitude que notre tongage sera entendu, que nos convictions seront respectées et quetanelois

Gravité et espoir

En reponse a Mgr Egano Righi-Lambertini, nonce apostolique, qui, au nom du corps diplomain ne. s'est dit très sensible à la suggestion de M. Giscard d'Estaing " d'agir ovec plus de simplicile, plus de contiance et pius d'opti-nusine ", le chef de l'Etn; a sou-

Les tinat-emq ounées qui Les tinat-ung ounées qui s'achèteni ont ele, pour un grond nombre de peuples, celles de leur liberation. Mon sontait est que les tingi-ciny années qui viennent soient pour loutes les notions velles de la décourerte et de lo prolique de leur solidonté « Solidonié d'abord, poce aux dromés et any épreuses du prédrames et anx épreuves du pré-vent: c'est pourquoi nos peusées se tournent en premier lieu ver-les peuples qu'accable le fléau de

M. Valery Giscard d'Estaing a proposition de plus dons un contingue de la Côte-d'Ivoire, qui up présentait les vœux des Etats spant conclu des accords partiques avec la France, le président de la Côte d'Ivoire, qui up présentait les vœux des Etats suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiters avec la France, le président de la Côte d'Estat suiter des des sciences et des techniques, l'interpénétrotion croisment que fointe, rous le savez, nante des économies et des sociédats des ordinales des ordinales des sociédats des ordinales des ordina oremes qui: resultent de ces trans-jormations. Il n'est de solutions que mondioles; aux menaces un'elles font peser, il n'est de réponse que collective; oux pro-messes dont elles sont chorgées, it n'y aure d'accomplissements que solidoire.

> L'onnee 1974 s'ouvrait, vous none en souvenez, monsieur le nonce, dans l'incertitude. Lo France suine l'onnée 1975 avec gravite muis non sons espoir. Qu'il s'agisse du développement de la Communanté européenne, de l'entenie entre l'Est et l'Ouest de notre continent, de la concerta-tion entre les pays producteurs el les pays consommateurs de pétrole et de matières premières, des progrès ont été réalisés, des initiolives prises, des perspectives ouvertes. Ce ne sont encore que les fragiles semences d'un monde nouveau. La France souhaite que l'onnée qui vient en fasse murir

M 11 SERVIN SERVIN SERVIN SERVING CO.

March Control of the (4:4:- · BALA TOTAL Barry Comment Sept and the

TEXASIS OF

4 -4-

and the second A 244 Yes

membre du secretariat du P.S., développe dans un

Les socialistes, à nouveau présents dans les entreprises, ont reconquis dans la classe ouvrière une influence qu'ils a va i en t perdu depuis le Front populaire. Sur le plan électoral, elle équivant à peu près à celle du parti communiste un bon tiers des électeurs ouvriers, même si elle est encore loin derrière pour ce qui est de l'implantation dans les usines et des liaisons syndicales. Depuis la signature du programme commun, c'est aux militants qu'il appartient désormais de jouer le premier rôle. C'est d'eux que dépendra en effet dans les prochaines années la capacité du parti socialiste à relever le défi qui monte à l'horizon (...).
Depuis septembre 1973, trois faits commandent la réflexion : la fin tragique do l'Unité populaire chillenne, la cries économique dont l'ombre menaçante e'étend à nouvean sur lo monde, la puissance nouvelle de la gauche enfin, illustrée par le score da François Est-il si sûr que le parti socia-liste de 1975 n'ait plus rien à voir avec l'ancienne S.F.LO. ? D'où tirons-nous la certitude qu'il sera mieux que ses devanciers à la hauteur des enjeux ? Depuis la signature du pro-gramme commun, il n'y a plus à la direction de François Mittera la direction de François Mitter-rand de véritable opposition. Un certain unanimisme est revenn que ue rompent guère les cris discordants. Le programme commun est devenu en effet la rése-rence commune de tous les cou-rants de pensée au sein du parti rants de pensée an sein du partisocialiste, même si certains onttendance à y voir plus volontiers
comme un symbole, celui de
l'union de la gauche, qu'un engagement ferme pour l'avenir.
Ces légères dissonances, toujours
étouffées depuis deux ans par le
fracas des batailles électorales,
n'ont d'ailleurs aucune importance
autre que celle que le parti com-

n'ont d'ailleurs aucune importance autre que celle que le parti com-muniste, par sa propre interpré-tation du programme commun, voudra bien leur donner. Ces nuances n'apparaissent pas aux yeux des milliers de nouveaux militants et encore moins à ceux des millions de gans qui ont voté socialiste. La ligne dn parti socia-liste apparaît simple, claire, cohé-rente. Elle répond à l'attente des masses. sance nouvelle de la gauche enfin, illustrée par le score de François Mitterrand aux dernières élections présidentielles, et qui rend désor-mais probable son accession an pouvoir dans les années prochai-Le problème en effet n'est plus

de savoir si la gauche peut on non y parvenir : elle le peut de toute évidence et d'autant mieux que la situation est plus difficile. La véri-table question est de savoir pour quoi faire.

La réponse dépendra de ce que sera devenu le parti socialiste à l'heure des choix. Son image est aujourd'hui l'image renversée de la S.F.I.O. à laquelle nous avons adhéré en 1964, non plus un épouvantail mais un appeau pour attirer les oiseaux de passage : les nouveaux adhérents se reconnaissent généralement da ne l'actuel parti, dans ses thèmes, dans sa direction. Ils y adhèrent au sens fort du terme. Et c'est un bien, car un parti de masses ne peut vicar un parti de masses ne peut vi-vre qu'à cette condition.

Toutefois la réalité n'est jamais tout miel ni tout vinaigre. De même que la S.F.I.O. des années soixante, enlisée dans ses alliances

livre intitulé « le Vieux, la Crise, le Neuf » (éditions Flammarion) sa propre vision de son parti. Chef de file du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialiste), qui se vent l' « aile gauche » du P.S., cet « énarque » de trente-cinq ans milite pour la construction d'un par JEAN-PIERRE

centristes, restait quand même le lieu privilégié de la reconquête socialiste, do même aujourd'hui le nouvean parti, bouillonnant d'ardeur, reste exposé à la facilité politique et à la tentation du parti socialiste à Epinay qui a permis l'unité de la gauche. C'est l'inverse qui s'est produit : c'est l'unité rendue irréversible au congrès d'Epinay et matérialisée par la signature du programme commun de gouvernement en juin 1972 qui a permis mais aussi imposé au parti socialiste aujourd'hui n'est pas encore le parti de la transition au socialisme. C'est un parti de transition.

D'une certaine manière, on pourra nous accuser d'avoir mis la charrue avant les bœufs : n'était-il pes téméraire de lancer le pari programme commun de gou-mement, dont le but n'est rien de moins que d'« ouvrir la voie au socialisme», sans disposer encore de Pontil espable de conduire un processus historique d'une tolle ampieur? En réalité, nous n'avions pas les moyens de faire autrement. Les deux objectifs que nous avons poursuivis simultanément depuis dix ans : affirmer la stratégie de rupture avec le capitalisme et construire un parti pour le socia-lisme étaient dialectiquement liés

Aujourd'hui, sont-ils remplis?

Aujourd'hui, sont-ils remplis? En politique, ce sont les actes qui jugent. Le programme commun n'est pas encore passé dans les faits. Ce que nous savous du Chili nous avertit (...).

Est-il vraisemblable d'imaginer que la maturation de la crise économique précipite la gauche au pouvoir moins pour y réaliser son programme que pour y gérer la pénurie? A l'heure des choix, c'est lo parti socialiste qui tranchera. C'est de ses milliers de militants que dépendra le sursaut salvateur Ce réflexe emportera toutes les

Time . . .

75 s.

DATE STATE OF THE

Margania

Margarette

(wasan a sa

4 V ...

Letter X in the

Section of the second

Market Commence

13.760

the state of the

ta e torn i a re pre

Ole Contract of

٠. سو: ه سو

Age to the second

W. P. W. D. W.

50 100

9.75

.....

plus difficile dans le conjoncture saire.

Plus nécessaire parce que l'inflation accroît les injustices, crause les écarts entre les individus comme entre les catégories.

Plus nécessaire, parce que le discipline indispensable ne eere consentle par le grende majorité des citoyens que si ceux-ci ont le sentiment que les eacrifices sont réparbe de façon équitable - ce qui suppose un certain nombre do réformes profondes, notamment dans

le domaino fiscal. Plus nécessaire, parce que le neture et l'empieur de le crise appellent et exigent des changements profonde dane nos habitudes de consommation, dans le structura de notre économio, dans l'orgenisation de notre vie eociele, dans notre

fecon de vivre. Il opparaît donc que, loin de constituer une pause dans le transfor-mation de le société française — une pause qui, d'ailleurs, risquerait fort de durer langtemps, - la crise doit être, dans cette entreprise, un facteur

d'eccélàretion. En vérité, il ne e'agit pae seulement d'altor plue vite. Il faut aussi ellor plus loin, plus profond. Ce qui est en jeu eujourd'hul, ion publique le comprend cha-

quo jour devantage, ce n'est pas seulement les prix dont il faut freiner l'ascension ou le balance commerclale dont il faut rétablir l'équilibre ; ce qui est en jeu, c'est une torme do civillaction. Après celul de mei 1968, la crise de l'énergle e donnà un deuxième coup de boutoir à nos dogmes et à noo illusions. Etrango complicité objective entre tes émirs du pétrole et les constructeurs de barricades du quartier Latin I En présence d'un tel bouleversement, le mission de l'hommo poli-

tique est de capter, de comprendre. d'accueillir les idées, parfois vagues. qui traînent dans l'air du temps, ou celles, porfole folles, qui fusent dans le cœur des hommes, afin de les tiser en réformes. Une fois do plus dens son histoire

-- mels ovec plus d'impatience qu'à d'eutres époques, - l'hommo cherche à se libérer de l'oppression que le progrès mêmo do la société e fait peser de plus en plus lourdement sur lui. Ce « progrès » s'est traduit essenticliement par des phénomènes do concentration qui ont eu diverses causes et ont revêtu divers aspects densification do le population, urba nlestion eccétérée, prolifération de toutes sortes de etructures de plus en plus complexes, do plus en plus pesantes, multiplication et perfecnement des techniques

L'U.D.R., des idées et des hommes

(Suite de la première page.)

Si l'on s'interroge sur cette espèce de chance, nous constatons que nous avons tenn parce que nous disposons d'un double capital, nous avons des idées et nous avons des hommes ; c'est en approfondissant nos idées et en resserrant les liens entre les hommes que nous allons nous retrouver.

Il est vrai, et c'est un rare privilège, que nous pouvons nous référer à une doctrine qui nous a été transmise par lo général de Gaulle. Ello est fondée sur la notion d'indépendance nationale et sur la volonté de réforme. L'indépendance nationale est la

plus féconde des idées, puisqu'elle

implique à la fois une ligne diplomatique, qui dans chaque dossier difficile nous trace la voie ; une politique militaire, avec la théorie de la dissussion nucléaire; des institutions stables assurant la prééminence de l'exécutif ; une économie rénovée nous conférant la dimension industrielle qui sousentend notre volonté d'indépendance. Idée féconde, idée admise aussi. La triste affaire Stehlin a eu l'avantage d'accuser, à la facon d'une caricature, les traits d'une autre politique où nous serions sous-traitents dans l'industrie, sous-ordres sur les champs de bataille. Dans cet épisode, la vivacité et la spontanéité de la réaction de l'U.D.R. avaient ren-

contré l'adhésion de l'opinion pu-

blique, et ont été portées à notre Nous avons appris aussi du rénéral de Gaulle et de ses premiers ministres que gouverner c'est reformer. Le blian des gouvernements animés par l'U.D.R. est à cet égard impressionnant : institutions rénovées, décolonisation accomplie, réforme régionale engagée, aménagement du territoire plus qu'esquissé, agriculture transformée, etc. Or, le pays mesure aujourd'hui que, en France, pour réformer il faut la volonté farouche du gonvernement, et au Parlement une majorité fidèle. Réformer exige du courage, encore que l'expérience prouve que les réformes, une fois votées, sont finalement acceptées. Nous avons été, durant quinze ans, de couranous en sait gré.

Mais rien ne serait plus navrant, même devant ce satisfecit. que d'en rester là et de nous complaire dans la contemplation de ce que nous fimes. Le gaullisme n'est pas une doctrine figée; son fondateur n'a pu approfondir ou mêmo aborder tous les sujets. Il nous appartient de relancer l'œuvre doctrinale. Dans l'immédiat, l'U.D.R. doit s'engager en ce domaine dans trois di-

En premier lieu, tout ce qui touche à la participation, mot magique, mais qui ne recouvre encore qu'une espérance ; or, s'il y a deux siècles, le grand bouilonnement des idées s'est résolu dans la participation politique, aujourd'hui l'angoissante interrogation sociale doit aboutir à un autre type de participation. C'est poser le problème du syndicalisme dens l'Etat ; c'est poser le probième de la réforme de l'entreprise.

> Pour le centenaire de la 111° République

MML GISCARD D'ESTAING MONNERVILLE ET MITTERRAND INTERVIEWES LUNDI A ANTENNE 2

Le président de la République s'entretiendra avec MM. Jacques Sallebert et Georges Leroy, res-ponsables de l'information sur Sallebert et Georges Leroy, responsables de l'information sur Antenne 2, au cours de la soirée inaugurale do cette chaîne, fundi 6 janvier, à 20 h. 30. Pour célébrer le centième anniversaire de l'amendement Wallon qui, voté le 30 janvier 1875, marqua la naissance de la III- République, M. Valéry Giscard d'Estaing exposera sa concention de la rémubli-M. Valéry Giscard d'Estaing expo-sera sa conception de la républi-que. MM. Gaston Momerville, ancien président du Sénst, et François Mitterrand, premier se-crétaire du parti socialiste, sesont également interviewés. A cette occasion, l'Humantité du samedi 4 janvier proteste contre le fait qu'ancun représentant du P.C.F. n'ait été invité à participer à cette émission.

ette émission. D'autre part, «Tribune libre» D'autre part, «Tribune maet».

la nouvelle émission diffusée sur FR 3 et réservée aux partis politiques, aux organisations syndicales et aux grands courants de
pensée, sera consacrée au parti
communiste. M. Georges Marchais,
secrétaire général du P.C.F., et
MM. Georges Gosnat et Louis
Odru, députés, out l'intention
d'évoquer le « scandale pétroller ».

En second lieu, la condition féminine. Il est significatif, par exemple, que dans le débat sur l'avortement, l'U.D.R. n'ait pas su dégager une position de prin-cipe, quitte à laisser ensuite à chacum la liberté de son vote. Dans cette société qui bascule, quelle sera notre doctrine sur la ferame su travail et sur la ferame mère de famille ? Nous devons répondre à ces questions.

Enfin, sur la jeunesse. Faute d'un grand danger ou d'un grand dessein qui la mobiliserait naturellement, il nous faut une réponse aux interrogations posées depuis 1968 sur l'enseignement et, depuis peu, sur le service milltaire et l'organisation de la

Volla une grande tache pour les semaines qui viennent. Nous pourrons alors dire au pays : vous constates que nous n'avions pas si mal gouverné la France durant ces quinze années ; vous ne rejetes pas ce passé récent ; mais vous voules d'autres chanits ; c'est nous qui sommes capables de vous les apporter.

Nous en sommes capables aussi parce que nous avons les hommes. Notre groupe à l'Assemblée nationaie, principale force de la majorité parlementaire, a fatt la preuve de sa maturité politique en parvenant à se maintenir et à ne pas se dévoyer. Dès le premier vote, il a su ce qu'il devait faire, mais il a longtemps flotte sur la théorie de sa propre action. Il fut question, dans les premiers temps, d'une sorte d'équilibre de la terreur ; le groupe soutenait le gouvernement, mais il le tenait sous la menace de sa censure. Nous savons désormais que cette analyse est factice; sauf cataclysme national, le groupe U.D.R. ne renversera pas le gouvernement. Il ne pratiquera pas non plus, même s'il en eut parfois la tentation, la politique des coups d'épingle : une telle attitude n'est pas dans notre nature, car nous sommes un parti de gouvernement et nous avons le sens de l'Etat. An cours de cette dernière session, nous avons compris que notre rôle était de débattre, d'amender, d'améliorer, donc de coopérer avec que nous menerons avec aisance

et bonne conscience. Les parlementaires U.D.R. ont la chance de s'appuyer dans le pays sur un apparen qui mérite considération. Dans la majorité, PUDR. est le seul mouvement qui dispose d'une telle infrastructure. Nos militants ne sont sans doute pas des notables ; peut-être semblent-ils à certains moins représentatifs parce qu'ils sortent des couches populaires, mais c'est justement là leur force, c'est là notre force. Ils sont toujours prêts, et seuls dans la majorité, pour les fatigues et les tâches ingrates d'uno campagne; ils seraient prêts, comme ils l'ont montré en 1968, à se dresser pour

défendre la République, s'il k fallait. Ces hommes et ces fem-mes sont notre chair et notre sang ; c'est à travers eux et non par des marchandages ou des tractations que nous touchons cet électorat populaire et ouvrier que le général de Gaulle avait détaché du parti communiste. Ces militants ne nous ont pas quittes ; ils attendaient un signe, et ce

signe est venu En effet, dès lors que nous voulions poursuivre notre tâche pour le pays et dans la ligne du gauilisme, il importait que les trois forces dont nous disposons fus-sent rassemblées : le premier ministre, le groupe parlementaire, l'appereil du mouvement. Les conditions en sont aujourd'hui réunies et le temps des interrogations est révolu.

Appuyée sur ses idées, forte de ses hommes, l'U.D.B. doit, si elle vent survivre et continuer à servir la France, s'imposer trois disciplines : maintenir, rénover,

Maintenir, c'est éviter toute exclusive envers quiconque; tous ceux qui se sont battus sous le drapeau gaulliste doivent se rassembler pour cette nouvelle étape; que nul ne s'écarte et nul ue sera écarté. Maintenir, c'est resserrer les liens entre les trois composantes de notre force dans un acte de confiance des parlementaires envers les militants; des militants envers leurs élus, des uns et des autres à l'égard du premier ministre. Maintenir, c'est éviter de se donner la fausse élégance des chapelles on des clans sous prétexte d'études, de recherches ou d'affinités.

Rénover, c'est bien entendu renouveler les hommes, non point que personne ait démérité, mais telle est la cruanté de la vie politique que, comme le disait de façon si émouvante Alexandre Sanguinetti, a c'est le roi qui porte les péchés de son armée ». C'est fait dans nos instances dirigeantes, n'en parions plus Rénover, c'est aussi renouveler les dirigeants locaux par la seule vois qui soit de rénovation, la voie démocratique. C'est en cours, ou en parlera. Rénover, c'est en plus et surtout approfondir et remotances la doctrine qui est notre

S'affirmer enfin. c'est cesser de parier du passé ; l'élection présidentielle est un événement acquis, et il ne sert à rien de rêver autourd'hui que ce qui est aurait pu ne pas être. S'affirmer, c'est cesser d'épier peureusement nos alliés en leur prétant les plus noirs desseins, alors que nou evons en six mois fait la preuve de notre existence, de notre pérennité et de notre force. S'affirmer, c'est partir de l'avant dans le combat contre une oppositiou qui se survit et contre le parti communiste, ce vieil adversaire à notre mesure.

YVES GUÉNA.

A L'U. D. R.

Certains dirigeants envisagent un report de plusieurs mois des assises nationales

Les rôles respectifs des trois niveaux de cette nouvelle direction — secrétaires généraux, adjoints, délégués nationaux, chargés de missions nationaux — out été précisés à cette octasion ges de missions nationaux — out été précisés à cette octasion. C'est ainsi, par exemple, que M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint à l'action politique, a été plus particulièrement chargé, parmi d'autres tâches, du secteur des suiresviess de des soits de la contract secteur des entreprises et des problèmes de l'empioi, tandis que M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint aux études, doit animer et coordonner l'effort de réflexion doctrinale de l'U.D.R.

Chaque délégué national, d'au-tre part, doit, dans le champ d'activité qui lui a été imparti, préparer un plan d'action précis et le soumettre au bureau exécu-tif, dont la prochaîne réunion est prépue pour la 2 tauvier tif, dont la prochame reunion est prévue pour le 3 janvier. Les chargés de missions natio-naux, enfin, devront suivre, dans la région dont ils ont la respon-sabilité, la vie interne du mou-sabilité, la vie interne du mouvement, d'une part : l'adaptation nales de la vie publique, d'autre

part.
Les questions d'organisation matérielle ont été peu évoquées au cours de la rémion, qu'il s'agisse des problèmes de presse, de la démocratisation des problèmes internes ou de la réunion d'un prochain conseil national et dures internes ou de d'un prochain couses

La nouvelle direction de rières, il semble de plus en plus probable à plusieurs membres de l'accession de M. Jacques Chirac an secrétariat général du mouvement, a tenu, vandredi 3 janvier. Ila date iniatialement prévuo une première réunion de travail autour du premier ministre. dent notamment leur convictiou sur les délais nécessaires pour mener à bien l'organisation matérielle d'une telle manifestation et estiment que, même si la préparation des assises nationales était lancée sans plus tarder, le la date préc de toute facon insuffisant. Cer-

ia date precedemment fixee serait de toute façon insuffisant. Certains envisagent un report à la fin du printemps; d'autres, même à la rentrée d'octobre.

Placée « sous le signe de l'apaisement et de l'union après les remous récents que le mouvement a comus », seion les termes employés par un des délégués nationaux, la réunion de vendredi a été consacrée en grande partie aussi à la mise au point d'un plan d'action qui permette à l'U.D.R. de ne pas être prise de couri par le calendrier do réformes, récemment amontée par le chef de l'Etat, et de Tounir au guivernement, sur les différents sujeis envisagés, des propositions précises. Les différents du mouvement, réunis, autour de leur nouveau secrétaire général, font état de la voientée de ce dernier de mener à bien très rapidement les travaux de réflexion entrepris avant et député son accession à la tête de de réflexion entrepris avant et dépuis son accession à la tête de PUDR. Les résultats de ces reflexions pourraient être rassem-blés prochainement dans un docu-ment qui deviendrait, pour la formation gaulliste, à la fois une sorte de charte dockrinale et un plan d'action politique.

Mieux vivre 'ANNEE 1975' sera celle de la stylo. C'est reconneltré qu'un prisonnier est, eussi, un homme, est,

Il serelt d'eilleurs inexact d'affir-

mer que, au coure des premières

semaines de son mendet, le prési-

dent de la République a'est-contenté

d'Innover dans lo domaino des

signes, n'e pas dépassé lo niveau

Le droit de vote è dix-huil ans, le

Ilbéralisation de lo contraception,

puis, ultérieurement, l'assouplisse-

meni des dispositiono concernant

l'avortement, ce sont des réformes

profondes. Elles impliquent un choix

delibéré pour une société de

confience et de responsebilité, elore quo tant de nos habitudes et do nos

lole, de nos réflexes et de nos insti-

tutions relèvent encore d'une concep-

tion opposée, forment le trame

d'uno eoclété de méfiance et de

crise. Personne n'en doute et tout le monde s'y prépare. eussi, un citoyen. Un président de la République celle du changement - de ce chanposition, en termes courtols, c'est gement qui devait marquer l'ère nou-velle do le politique trançaise, armonplus que de le simple courtolsie. Dane un pays où le vio politique, cée par le président de le République jusqu'à une dete récente, releveit dens l'allégresse toute neuve de son d'une conception manichéenne ot printemps victorieux ? empruntait au lengego et eux réflexes do la guerre civile, c'est, presque, une révolution.

des symbols

Catte ère nouvelle, ella evelt bien commencé, souvenons-nous... C'est sans doute sux yeux do ceux qui n'evelont pas cru, pondent le cempegne électorale, qu'elles pouvalen éclore, que perurent le plus écletantes les promesses qu'evaient fait naître les premières semeines du nouveau septennet. Car II est vral, comme l'effirmelt le président de le République dens une de ses ellocutions télévisées, que beaucoup de caux qui avalent voté pour lui, on mel demier, ne croyaient pes en la réalité du changement. Visiblement, il n'était pas mécontent de leur

masses.

Le nombre des adhérents en trois ans a doublé. Le potentiel électoral a été multiplié. De nonveaux élus se pressent aujourd'hui à l'Assemblée et dans les préfectures, demain dans les mairies. Un esprit militant a gagné le parti presque tout entier. Des sections mortes revivent d'une vie qu'elles n'avaient plus connue depuis le Front populaire et la Libération. Dans le parti, le poids relatif des grandes fédérations a commencé de diminuer. Dans les régions traditionnellement rebeirégions fraditionnellement rebeires.

régions traditionnellement rebel-les à l'implantation socialiste.

les a. l'impiantation socialiste, l'Est, la région parislenne, l'Ouest et la Bretagne, le nouveau parti est une force neuve avec laquelle il faut compter. Le flot des chrétiens de gauche est venu bouleverser les clichés et renouveler le sans du plant parti.

sang du vieux parti.

ouer un bon tour. Oui, souvenons-nous... En quelques semaines furent edoptées des réformes réclemées depuie longtemps par ceux qui, appartenant à la mejorité ou à l'opposition, voulsient, pour le moins, mettre lo France à jour. Les réactions lurent diverses. Certains, qui avaient cru voter pour l'ordre établi et les situatione acquises, proclamèrent bien haut, evec offroi et indignation, qu'ilo n'avalent pao voulu cela. O'autres e'interro gèrent en toute bonno fol, prêts à saluer dens le nouveau pré l'homme de progrès et de réform ouquel ils n'avalent pas cru. D'autres, enfin, c'afforcèrent de minimiser portée des décisions prises en effirmant que le changoment en question no dépassait pas le niveau du style et des apparences.

Le changement et le style C'est vral que le changement porte d'abord sur le style. Male, en poll-

tique, lo style, c'est bien plus que le style, il engage le fond. Désacratiser lo pouvoir, foire en sorte que le chef de l'Etat n'appsraisse plue comme un perso mythique, entouré d'un haio mystère, c'est eller dans le sens la démocratie, laquelle exige que le chef descende du plédostal où l'avalent hissé d'antiques et solennelles habitudes. Le comportement extérieur d'un homme potitique, e fortiori d'un chef d'Etat, reflète es conception de la noture des fond tions qu'il exorce et du pouvoir relatione qu'il entend établir sulets fascinés ou avec des citovens

Un président do le République qui serre la mein à un détenu, ca n'est soumtssion. Par elliours, mottre en couvre un processus devant eboutir à uno transformation des etructures da l'entreprise, annoncer une taxation des plus-values sur le cepitel,

c'est manifester le volontà do s'otta-

quer à deux des ptèces maîtresses

Le changement et la crise Cela avait donc blen commencé. male survint to crise... Et contre cette dure réalité, le processus de changement engagé depuis plusieurs moie paraît désormala buter.

de l'ordre établi.

épreuve la volonté réformetrice du président. Il est difficile de mener una lutta vigoureusa sur la front réaliser de profondes réformes de olructure. Il peut paraître dengereux d'imposer è un pays, déjà traumatisé por la conjoncture, le trouble et les secousses que provoquo quablement toute véritable réforme. où nous sommes, d'éteindre ou plus vite le feu, et non pas d'abettre les ne ou de changer les meubles à l'intérieur de la maison, ni màmo

De plus, les difficultés du présent et les menaces de l'avenir donnent des ermee et fournissent des alibis aux adversaires de la politique de ngement, à ceux qui, par conservatisme, c'opposent à toute transformotion de la société, comme à ceux qui, par dogmatisme, ne la croient Mais. el la poursuite d'une poli-

semble

ri tatelalament i

Hera partition of the specialists of the specialist evatent-Ce und in the state of the stat BOME CONTROLL .. BETTERN THE ALL parti longs :

Digne extra Cherrue avent . . li kas tementur (... du programas sernement, acces de ristine que c sacial star ... tur de l'entit repaire pricesia filia the true of true of true of the true of the true of true o Ellient elt nieret August die Later Bei general bei der

Table Mr. 1 15 Fire ... 看課 讓 生体 ALAN COM PROPERTY. f. nd 40 .

and the

A ...

Process of

11.00

19 But 1

7011: - 100

Total total plant ALC: NO 440 A APRILITA . 124 P. 41 4 " A. PARTIE W. Appellacing to be the to t A Maria A post to で海中は、シオードをよ E. Same क्ता स्थान स्थान । । ।

The second section is 14.54 11 1996 Jan 1997 Water Cons Phase 12 177 70 - in - it **単1年 当まっ** ·医克拉克氏病 4

C44.755 *** Service Committee Bris. 18 1986 1986 P A 1968 -146 See March 18 484.50 186 ** AND THE PARTY OF

-HA CALLY CANCEL ST. 17

VUE DE L'AVENIR

parli fortement implante en milieu ouvrier at doțe de structures lui permettant éventuellement d'assurer des mobilisations populaires campletant et relayant l'activile partementaire, plus cenforme eux treditions du mouvement socialiste français. Dans l'extrait qua neus publions, M. Chevenement

CHEVÈNEMENT

l'importance des débats Internes Tout ce que je sais de la vie des organisations me montre su contraire que les choix décisifs sont préparés bien à l'evance par le travail patient et opinitare des militants; le travail de termites de l'ancienne C.G.T. l'euvre de « Reconstruction » dens le C.F.D.T. ont fait la C.G.T. et le C.F.D.T. d'aujourd'hui. Au sein de la FEN. ls conquête dn S.N.E.S. par Unité et Action comme la résistance victorieuse d'Unité, Indépendence et Démocratie dans le SNI ittustrent les fortunes diverses mais significatives de deux conceptiona diffécatives de deux conceptiona diffé-rentes du syndicalisme, également soutenues per une pratique mill-

Les directions ne font pas plus marcher les syndicats et les partis qu'elles ne font marcher les usines. Le réalité polltique comme la réalité sociale, c'est d'abord à le base qu'it feut la chercher Comment, pourrait le comment partie le comment de la comment partie le comment partie le comment de la comment partie le comment partie l base qu'it feut la chercher Com-ment pourrait-on comprendre l'ec-tuel per ti socialiste autrement qu'à travers la rencontre de trois éléments: d'une structure politi-que soli de ment enracinée, la S.F.I.O. de Pierre Mauroy, du com-bat tenace d'un grand leader, François Mitterrand et de l'apport idéalorique et milliant d'un conidéologique el militant d'un cou-rant, le CERES, dont l'originalité a été de ne jamais dissocier l'unité de la renovation?

Je ne sous-estime pas l'impor-tance des combats de tendance des lors qu'ila mettent en jeu des choix politiques vrais. Je n'ignore certes pas evec quelle duplicité les dirigeants maquillent souvent, à l'usage d'une base sous-informée, la réalité des enjeux.

Me fatiguent les disputes internes qui ne traduisent rien d'autre que l'exacerbation de la lutte pour le ponvoir, mais je respecte les de-bats d'idées des lors qu'ils met-tent au jour non pas des hypo-thèses fumeuses mais des avenirs plausibles.

Sans doute il est peu de Joutes

ensemble

d'investigation (qui enserrent l'Indi-

Pour s'évader, pour se libérer,

l'homme table d'ouvrir olusieurs

lenètres, d'ampruntar plusieurs voies

à la tois. C'est une nouvelle

conquête de l'espace, par la fuite

hors des grandes villes et la redé-

couverté de la campagne C'est una

nouvelle conquêle du tempa, contre

loui ce qui le morcelle at l'écartète

C'est le souci d'une via plus équi-

librée, où l'épanoulssement physique

des Individus serail racherchà en

Intellectual at laur promotion sociale

C'est le désir d'appartent à des

communaulés vivantes, d'adhère, à

des groupes où tes visages cont

C'est le refus des hiérarchies trop

rigides, da l'autorité sans partage

Sans doute, il conviendra d'évite

une enarchia dissolvante pour le

corps social el susceptibla de oro-

voquer, an réaction, un brutal accès

d'ordre. Sans doute, aussi, la vie

d'une nation - voire, dans le troubla

et la difficultà des jours à venir, sa

simple survia - exige un peu olus de

discipline que celle que beaucoup

de nos compatriotes sont orêts à

Il n'en demeure pas moins que le

nouvelle autorité doit, de plus en

plus, venir d'en bas. Le nouveau

responsable est patra qui sait com-

prendre el exprimer tes aspiretiona

de tous, celui oul coordonne shis

souvent qu'il n'ordonna, calul qui

Une plus grande diffusion des res-

consabilités, à tous les niveaux et

dens tous les domaines, cele doit

être, en effet, le ligne de force de

le politique du changement L'éva-

sion, le liberation, c'est auest, cour

tion de son identité, une identirà

trap souvent estompée, partoia même

broyée, dans le mouvement génàral d'uniformisation. L'individu, quel qu'il

soit quels que solent son sexe ou

son age, sa classe co sa race,

aspire à être reconnu pour ce qu'ti

est, un homme parmi les autres, et

récieme en même temps - ce qui

n'est nutlement contradictoirs - le

Sans doute, pas plus que par la

croissance accélérée, le bonheur ne

sera donné autometiquement par le

bonheur est essentialtement une

aventure individualle Mais an pous-

sant les hammes à concevoir leur

devenir sous d'autres formes et sui-

vant d'autres schemas, en apaisant

les tensions et les frustrations que

provoquelt-l'escalade de la consom-

mation, le changement du sythme

tions qui permettrant plus facile-

ment de la croissance Le

de le croissance créera les condi. Un risque Mais si elle se crispe

dmit à la différence

supporter...

associe et partage.

connus, où chacun se sent reconnu

mame temps qua leur enrichisseme

moins glorieuses que ces combats obscurs qui souvent n'engagent que des susceptibilités blessées mais quelquefois aussi commandent les cheminements de l'histoire Si le ne partage pas le meoris factle de ces aristocrates a peu de frais qui, en dehors des organisations, prètendent dépasser laurs clivages et ignorent en fait la réalite des luttes, je crois aussi à la nàcessité de prendre du chemp qu'a n'd il le faut. Mais orendre du chamo, ce n'est pas déserter. C'est refaire ses forces paur tes engager à nouveau, taut entières en bon moment et eu bon endroit, dans la batailte.

Je pleus le parti qui a cessé

endroit dans la batailte.

Je pleins le parti qui a cesse d'èrre capable d'une réflexion collective sur les choix qu'il ne peui éluder. On peut bien ne pas s'imtéresser à la politique : la politique, elle, finit toujours par s'intéresser à vous. Lénine a guerroye impitoyablement, des décennies durant contre des hommes dont le nom aujourd'hui n'évoquerait rien s'il n'evait fustigé dans d'obscures salles de congrès leur manque de clairvoyance. Qui se souviendrait de Mertov si Lenine étan mort dans un accident de chemin mort dans un accident de chemin de fer evant d'être parvenu è la gare de Finlande? Si le débet n'est jamais mineur dans un parti entre deux conceptions différentes de l'avenir, inversement, quand survient l'événement, les enjeux se trouvent soudain éclairés d'une lumière si violente que le choix cesse pratiquement d'exister : c'est alors l'entrainement de presque tous vers l'abime ou vers les sommets

C'est pourquoi me passionne l'avenir de ce oouveau parti so-cialiste. Il o'a pas connu et ne soupconne meme pas cet effon-drement de toutes les lilusions. briseur de voites les linisions, briseur de vies et d'âmes auquel la S.F.L.O., qui eut se gloire, aveil cependant fint par s'habituer la guerre de 1914, la scission de 1920, la pause de 1937, les pletns pouvoirs à Pétain en 1940, l'éviction des communistes et la troite de la troite des communistes et la troite de la troite des communistes et la troite de la troite d tion des communistes et la troi-sièma force en 1947, le 6 février 1956, le 13 mai 1958 Si la mé-fiance stérilise l'action, la vigi-lance s'impose, moins à l'égard

ment au bonheur de vois le jour

Le changement et le centre

proclamant sa volonie de change-

ment, qu'il lut taudrait alles eussi

foin, que la logique du Changement.

dena notre monda en effarvescence

que soit la concentration des pou-

voirs, le président - at c'est heu-

reux - ne peut, à lui tout seul,

la mejorité de le rigilon, de la mejo-

rité da ses représentanta lui est

Certes, c'est una simplification

abusive qua de orésenter l'opposi-

llon comme constituent, sulvant la

distinction classique, le parti du

mouvement, tandla que le mejorité

seralt te parti de l'ordre. Malgré un

recent et indéniable effort de renou-

veltement doctrinal, out constitue un

ennort intéressent eu débet notili-

que et à la pensée économique de

norre peys. l'opposition, du moins

dens certaines de aes composantes

est encore troo ortsonnière de sché-

mas périmés, et de doctrines viell-

lottes. Et le seul aspect progressiste

de certaines des dispositions du

orogramme commun consiste en ce

que, à défaut d'être en avance sur

It n'en demeure pas moins que si

te melorità, sous l'impulsion du oré-

repondre aux aspirations profondes

que les Français attendent, elle est

condamnés à terme — à un terme rapproché. Assaillie par le crise,

mala aussi par une opposition qui.

matore quelques timillements, semble

evoir le vent en poupe depute l'élec-

tion présidentielle, la majorité est

doubtement sur la défensive Elle

donne partois le sentiment de ne

pouvoir taire davantage que carer

les coups, colmater les brêches et

limiter les dégâts. Elle ne deviendre

crédible et ettrevente que el elle

adopte une anitude ouverte et dyna-

mique à l'égard des nècessaires

Certains bons esprits redoutent

que des réformes trop audacleuses

en mecontentani ta base électorele

de le majorité, ne solent fatales à

cette demière C'est, effectivement,

dene une attitude de oreinte devant

transformations de la société -

de deux ene sur le mode rétro.

nécessaire En bénéficiera-t-il ?

moins giorieuses que ces combats des hommes - ceux-ci epousent le

cède son éclosion dans la société mais aussi dans les consciences, s'il n'est pas à même de servir de trail d'union spontané après la conquête du pouvoir entre le mouvement d'en bas, entre un gouvernement d'unité populaire el le mouvement des masses, alors il n'est qu'une clientèle ou un ramassis d'usurpateurs, ingénieur de l'histoire qoi s'est diplômé luimème sans rien conoaître à la machine, et qu'un jour les OS de l'histoira renverront a juste titre à ses études. I... I

La seule chance du socialisme en France aujourd'hul est dans le cours bondissent de l'histolre. A nous donc de faire jaillir les tor-rents.

le chengement, la majorilé disparaj-El la fèle pourre plus librement ira vite at sans gloire laissant la mation (qui réfrécissent la planèle) el a épanouir dans nos cœurs et dans placa à le coalition du orogramme commun ou à une tormule autoritaira de droile C'esi, là, une car- i

> C'est aans doute aux centristes qu'il Il taudra olusieuts années, et il appartient d'assumer le olus large faudia de multiplas rélormes, cour part de le vocation réformatrice de qua l'existence des Français et la majorité, en apportant à la polil'organisation de notre société corlique de changement du président le respondent à ces désirs et à ces soutien qui lui est nécessaire élans Peut-ètre le président de la

> Dans une majorité ou cherche Républiqua ne se doutail-li oas, en encore sa voie el semble carlois evoir perdu sa loi, dans une majo file ou'elourdissent certaines pesan teurs acciologiques et que tourmenient certaines rancœurs nosialgiques. l'entralmeralt dens cette vertigineuse et taire lace à une opposition en quande narrie ligae dans ses cert-Quoi qu'il en soit, aussi grande ludes idéologiques le centre dolt eujourd'hul rassemble: les hommes décidés à aborder, avec ouvelture d'esprit et générosité de cœut. transformer le oays L'adhèsion da les dilticiles oroblèmes du temps

Le centre n'est men. Il n'est au'un mot vide de sens, un mythe inutile. il n'est qu'un marais où s'enlisant les bonnes volontés et les bons senliments, s'Il ne constitue oas cette lorce imaginative et atimulante, ca pable de soutenis et d'animer la politique du changament

Ce centrisme-là, nulle tormation politique n'en e le monopole Oes hommes de cet esprit el de celle différentes. Qu'ils sa battent vigoureusement pour tirer la majorité des omières eù elle risque de piétine el la mener eussi loin que cossible aur le vote de la réforme

A-t-on oublià la crise, o'eat-à-dise qui e'accrott, eu fil de ces omoos ' Certes oes.

Meis au moment où les Français soni de plus en olus obsédés par tes difficultés ou ils rencontrent dans le vie de chaque jour et où leu evenir gareil bouché ger de aombres murallies. le rôle du responsable politique est, olus que jamais, de les alder à lever le tête et à voir plus toin, de les alder à mieux comprendra ce vers quot, au-delà des troubles do présent el des menaces pour demain: ils aspirent - el de les alder à se mettre en merche. Plus autivant la formule de Jecques Duhamet, te combat de la vojonté des hommes contre l'apparente tatellié des choses

Ce ne sera, certes, pas une tâchs fecile que d'utiliser le crise, et le mieux vivre ensemble. Pour t'entreprendre, peut-être suffit-il de voulois mais fortement, que ce soit oossible

malaise qu'elle révèle et l'ébrantement qu'elle provoque, à donner aux hommes le goût et les moyens de

(*) Ancien miniatre, maire d'Epernay (C.D.P.).

LES RELATIONS

ATTERRAND: les diri

Ants communistes ont pris

seuls la responsabilité de la

Dimineue.

M. Francois Mitterrand, premier

Aute de la responsabilité de la polémique.

M. Francois Mitterrand, premier socialiste, des impressions qu'ils ent chedomadaire du chin

aures qui le de la communiste sont pris

seuls la responsabilité de la polémique.

M. Francois Mitterrand, premier socialiste, des impressions qu'ils ent exponsabilité de la polémique de la C.P.D.T. ont fail en de la communiste de la partire de la polémique de la C.P.D.T. ont fail en qu'il est communiste sont premier specialiste des impressions qu'ils entre la polémique de la C.P.D.T. ont fail en qu'il est communiste sont premier serve inches de la partire de la polémique de la C.P.D.T. ont fail en qu'il est communiste sont premier serve introduce de la partire de la partire

nunstes, d'une polemque contre le parti socialiste, mais d'une hotoille pour l'union S' nous estimons maispensable de la mener sans relâche, sans équi-roque, c'est précisément que l'attitude du parti socialiste, ou vireau de directories d'uniformes. nirean de dirigeonis et d'instances responsables, felle qu'elle se tro-duit dans les loits, suseile de légitlmes inquiétudes, 1,...! Nous le disons termement toul se posse comme a le but vise par le porti darantoge ou detriment du parti-communiste qu'ò celui de la droite C'est ce qui est opparu oprèa les élections partielles d'octobre (...) C'est un vieux rève de la sociol-démorratie que de reduire le parti communiste à une simple larce d'appoint Cest un vieus rêve de la droite que de récupérer le parh socialiste » La signature du programme en ramenani le parti

soemliste dous le caung du progrés soeml et de lo démocrotie véri-toble ovait fait échec à celte double spérulation Mais si l'union est l'oction, elle est aussi un

En réponse à M. Attali

« L'HUMANITE » : et le programme commun? Jean-Pierre Gaudurd repond

dans l'Humanité du 4 janvier u l'article publié par M. Jaeques Attali dens le Monde daté du mème jour Le quotidien commu-niste reproché au collaborateur de M. François Mitterrand d'a ignorer totolement les solu-tions que le propramme commun opporte o lo crise ». Il écrit : On eprouve quelque difficulté étoblir une distinction bien tronche entre les objectits de M. Atlair et ceux exposés nront-hier por le couvernement. Côte Elysee, on parle de « réduire les « inegolités ; poursuivre lo mo-» dernistion de l'economie ; » omelorer lo qualite de lo vie. »

» Pour dissiper cette ombiouite. M. Attali devrait répondre franchement à cette question considere-t-il, our on non, que les mesures proposées par le pro-gramme commun conservent nujourd'hus comme hier, et plus qu'hier, toute teur validité?

Nous ne pensons pas qu'il existe de « modèle chinois »

M. MITTERRAND : les diri- déclare M. Edmond Maire à son retour de Pékin

Interroges a ce sujet. MM. Maire et Moreau notent que les condi-tions de travail des ouvriers et ouvrières dans les entreprises chinoises les ont « souvent choques a notamment dens une usine

eninoise les ont a sourent choqués s, notamment dens une usine
de dévidage de colon, une raffinerie et une fonderle. Ailleurs
les conditions de travail leur
ont paru « courenables ».

Quant à in conclusion générale
qu'ils tirent de leur voyage, les
représentants de la C.F.D.T.
déclarent notamment : « Il est
certain que le socialisme chinois
n'est pas du tout la torme de
sociatisme à laquelle nous aspirons. D'outre port, us en sont à
un stade tout à lait different du
nôtre : it s'apit pour eux de reter
le boses d'une société industrielle,
Nous pensons, d'nutre part,
qu'il n'existe pas de modète chinoir Ceux qui s'y référent lont
un très prove erreur. Mois it
existe une voie chinoise qui tient
caupte des contraintes que ce existe une vote chinoise qui tient campte des contraintes que te paus a rencontrées sur son chemis la Chine a très bien su marier l'agriculture et la productau industrielle tout en se référant saus eesse à Morx. Engels. Léniue. Statine: le tout en mobiliont la populotion par des movens qui peuvent nous choquer à certains moments. Mais ce qui est certain, e'est que chaque Chinois, quand il ue fait pas preuve de rébellion, dispose d'un minimum.

MÉDECINE

A CAUSE DU MANQUE D'INFIRMIÈRES

Le service de réanimation de l'hôpital de la Croix-Rousse à Lyon refuse des malades

De notre correspondont régional

contraint de refuser, et pour les mêmes raisons — manque d'infirmières — lout nouveau malade ? Dans un communiqué publié le 2 janvier, la section C.F.D.T. des personnels bospitaliers de cet établissement vient d'attirer l'attention sur ce problème, en indiquant qu'une lettre avait été adressée, le 16 dècembre, au directeur général des hospices civils teur général des hospices civils de la ville pour signaler « une situation qui ne pent plus durer » et demander qu'elle soit examinée passible

Le centre des insuffisants respiratoires de l'hôpital de la Croix-Rousse a un service de réanimation spécialise dans le traitement de malades victimes d'affections respiratoires aignés, consécutiver aussi blen à des opérations qu'à dit travall, ou è des maladies infectieuses graves comme le tétinos et la méningite. Il compte normalement trente lits, qui ne sont pes de trop s'agissant comme le service des grands brûles d'un centre à vocation régionale et même extra-régionale. Mais pour un fonctionnement normal, il lui lau; un effectif de vingt-cing infirmières. Il les a comptées entre 1973 et 1973, époque où l'on avait pretique one colitique de priorité en faveur du centre, vers lequel on orientait systemetiquement le meximum d'Infirmières Depuis cette politique a été abandonnée et le nombre des infirmières n'a cesse de diminuer: des vingt-cinq infirmières d'Il y a deux ans, il n'en reste plus aniourd bui que bult

Par voie de conséquence, il n'e plus été possible de maintenir en service on'une dizaine de lits su les trente qui étaient occupés voici encire deux ans : du même coup. on en est réduit à refouler quotidiennement des malades. Se-lon le syndicat C.F.D.T. trente

Lyon. — Comme le service des grands brûlès de l'bōpitai pourtant une admission, ont été refusés depuis le 16 décembre plus d'admission depuis la mioctobre (le Monde du 25 povembre), le centre des insuffisants respiratoires à l'bôpital de la Croix-Rousse à Lyon sera-t-il de refusés depuis le 16 décembre la tê décembre. Ils ont trouve place tant blen que mai, soit à l'bôpital militaire Desgenettes, doté d'un service companble à contraint de refuser, et pour les doté d'un service companble à contraint de refuser, et pour les doté d'un service companble à contraint de refuser, et pour les décidents. 1974, dont treize âgés de moins de cinquante ans entre le 16 et la 18 décembre. Ils ont trouve place tant blen que mal, soit à l'bôpital militaire Desgenettes, doté d'un service comparable à celui de l'hôpital de la Croix-Rousse, mais déjà aux limites de ses possibilités, soit à l'hôpital Edouard-Herriot, dont le service des urgenes est nourtent lui des urgences est pourtant lui aussi et depuis loogtemps, plus que surcharge, solt dans des éta-blissements privés Cette nouvelle illustration de

la crise bospitaliere, particulière-ment algué à Lyon, inquiète au-tant les médecins que le personnel infirmier, puisque le docteur Bolot, adjoint au professeur Sertoye chef du service, a de son côté demande à être reçu par le direcleur générat des hospices tandis que les médecins-assistants approuvaient, pour leur part, la lettre du personnel sollicits

On ne pense pas en effet qu'il puisse suffire des quatre nouvel-les infirmières diplômées, qui normalement devraient être affectées an service des insuffisances respiratoires eprès la sortie de la situation Le personnel du cen-tre estime que c'est meintenant une effaire de choix S'agissant d'uo service hautement spécialisé, parfaltement équipé installé dans un hopital public, il considère qu'it doi être maintenn et que pour cela il faudra y orienter en priorité les infirmières des prochaines promottons, mais aussi leur assurer des temps de repos plus importants et de meilleures conditions aussi bien de salaire que de travail si l'on ne veut pas courir le risque, cette fois encore, de les voir partir les unes après

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

UN HOTEL DE VINGT-DEUX CHAMBRES EST OUVERT AUX FAMILLES DES PERSONNES HOSPITALISEES

A Lyon, un hôtel de vingt-deux chambres, réservé aux familles des personnes hospitalisées dans les établissements de la ville, a été ouvert à l'initiative d'une associa ilon de visiteurs de malades. Les visiteurs sont admis après avoir presenté un billet de l'hôpital attestan/ leur qualité Le service est totalement assuré

par une trentaine de bénévoles qui ont établi un roulement sur un mois. De plus, les clients de l'hôtel mettent également « la main à la pâte e, entretiennent leur chambre pendant leur séjour et participent aux travaux ména-

Anime par le Frère Grank, membre de la communauté de Taize Saone-et-Loire), l'hôtel tonctionne depuis le mois d'octobre. Les prix sont de 18 F pour la nuit et le petit déjeuner et de 7 P pour le repas dn soir. La clientèle est composée essentiellement de Français venant de régions éloignées, mais on remarque également un nombre impor-tant d'étrangers, Italiens notamment et Allemands

SCIENCES

Le F.B.I. redoute un chantage nucléaire

Washington (A.F.P.). un rapport publié cette semaine à Washington, le Bureau améri-cain de sureté fédérale, le F.B.I Federal Bureau of Investigation!. pandues dans le public sur l'energie nucléaire, les matériaux radipactifs on le stockage ou le transport d'armes nucleaires, ne renforcent a la possibilité d'un choniage nucleaire par des ter-roristes ». 1Le Monde du 31 de-

La Commissioo américaine de l'énergie atomique (A.E.C.) a ré-cemment édicté ne nouvettes regies concernant le transport par route, par voie ferrée et par air, des materiaux nucléaires, ainsi que de nouvelles normes de surreiliance des installations où sont manipulés des matériaux radioectifs. Ces nouvelles règies sont sévères, et l'A.E.C. continue de dé-

penser des crédits considérables de recberche dans ce domaine En 1974, la commission américaine aura consacré 370 millions de francs aux problèmes du transport des matériaux nucléaires et de la vérification des quantités de metières radioactives produites et manipulées dans les usines En 1975, ces crédits atteindront 500 millions de francs. Le F.B.I. s'inquiete eussi de la

comptabilité imprécise des mate-riaux radioactifs des usines, et notamment de pertes de pluto-nium dans une usine de le societé Kerr-McGee, dans l'Oklahoma Selon un representant démocrat au Congrès américain l'usine serait incapable de préciser ce qu'il est advenu des 20 è 30 kilogrammes de plutonium, et le representant a demandé qu'une enquête soit ouverte

Sinc Fi

Depuis Pouverture, l'année dernière, par cette compagnie des premières liaisons entre la Chine et quelques pays occidentaux, des dizaines d'anectoles sur son compte—toutes vérifiées — circulent dans les milieux diplomatiques de le contoles de la capitale.

Elles proviennent de voya-geurs étrangers, résidant à Pékin ou y transitant lors de vols intercontinentaux, qui ont eu recours pour la pre-mière jois aux services de la compagnie chinoise.

Alou, je voudrais reporter de deux jours mon voyage Pêkin-Tokyo-Toronto » expli-que par téléphone à un employé de l'A.A.C.C. une employe de l'ALCL. une voyageuse étrangère. « Cer-tainement, madame, lui ré-pond-on, mais il vous fandra payer un supplément de 25 % sur le prix du trajet total per le prix di trajet total Perin-Toronto. Ca sont les règlements de notre pays en cas d'annulation moins de guarante-huit heures avant le départ », précise l'employé de la compagnie, devant les

En cours de vol, les surprises continuent : un voyageur se rend compté, en prenant à Toleyo un avion de
l'A.A.C.C. pour Pékin, que les
sièges de la classe économique
sont pour moitié ineccupés,
alors qu'il avait été contraint;
de prendre un billet de première classe, car « l'appareil,
lui avait-on dit, était plein ».
Cette expérience fut d'autant
plus malheureuse que l'achat
d'un billet de première ne
signifie pas, sur la compagnis
chinoise, champagne ou caviar. Ni boissons ni repas ne
furent servis à bord. Mais, à
l'escale de Changhal, les passagers furent invités à diner
au restaurant de l'asroport. En cours de vol, les surou restaurant de l'aéroport... et à régler l'addition avec leurs propres deniers.

Deux autres étrangers, qui devaient prendre à Osaka un vol de l'A.A.C.C. pour rentrer à Pékin, eureut la mauvaise surprise d'apprendre, deux eures avant l'arrivée l'avion, que l'escale d'Osaka avait été annulée car ils étaient les deux seuls à monter dans l'appareil. Ils durent gagner Tokyo de toute urgence par le train pour y rejoindre l'avion chinois.

Il est devenu malaisé de retenir une place d'avion sur les compagnies étrangères, qui protestations de la jeune jemme. Celle-ci, qui n'avent pu partir le jour présu pour des raisons de sunté, dut produire, à la demande de l'AAC.C., un écrificar médical précisant la nature exacte de son indisposition afin de pouvoir être exemptée de cette surture.

de son indisposition afin de pouvoir être exemptée de cette suriuxe.

Tous les passagers de la compagnie chinoise n'ont pas la possibilité de se voir ainsi exemptés. Ce fut le cas; notamment, d'un diplomate étranger qui, étant urriré à l'aéroport de Pékin légèrement après l'heure limite d'enregistrement pour un voi sur Tokyo, se vit délivrer sans difficulté un billet pour le voi suivant, mais majoré de 25 %.

Ces majorations automatiques en cas de changements de projets ne sont pas les saules particularités de l'AA.

C.C. propres à surprendre le voyageur habitué à plus de souplesse de la part d'autres compagnies. Un homme d'afjuires quitient Pékin par un voi d'une compagnie étrangère dut payer, au départ de la capitale chinoise, conformément aux règlements internationeux, une somme considérable pour des excédents de bagages évalués au demirello près. Il recut ensuite cette confidence de l'employé de l'AA.C.C. au comptoir d'enregistrement a Mansieur, si vous aviez emprunté notre compagnie, cela ue vous serveit pas arrivé. »

sont de plus en plus nombreuses — notamment Air
France — à desseruir Pékin.
Les voyageurs s'entendent
dira régulièrement par les
employés de TAACC, par
qui passent obligatoirement
toutes les réservations faites
à partir de Pékin, que tous
les avions autres que chinois
sont « complets ». Il leur est
souvent difficile de prouver le
contraire, même s'ils apprennent par les représentants à
Pékin de la compagnie qu'ils
auraient voulu emprunter que
tel n'est pas le eas.
Cela explique peut-être, en
partie, que les avions de la
compagnie chinoise sur l'Europe, et sur la France notamment, soient régulièrement
rempits, alors que les passengers d'autres compagnies, au
désespoir de leurs agents en
Chine, peuvent souvent se
compter sur les doigts de la
main.

Une autre voison de cet ette sont de plus en plus nom-

Une autre raison de cet état de choses est le fait que les Chinois, qui forment la plus grande partie de la clientèle au départ de Pékin, emprun-tent automatiquement le « avions de l'AACC. Les fournaux chinois n'ont-ils pas affirmé récemment que la compagnie chinoise était « la meilleure du monde »?

Lorraine

Les difficultés économiques risquent de remettre en cause la politique de conversion

De notre correspondant

Metz. — 1975 sara une année difficile pour la Lorraine. Dans une région qui est encore en pleine conversion industrielle, ce que les pouvoirs appellent pudiquement - un retournement de conjoncture » ou encore - un ralentissement d'ectivité » risque de prendre, dans les mois à venir, des allures de crise véritable, qui risque d'obliger les responsables de l'économie régionale à remetire en cause cartaines de leurs orientations de fond.

Ainsi, au niveau da l'emplot, la altuation est-elle devenue franche-ment mauvaise. Depuis septembre, les offres d'emploi ont chuté da plus de 20 %, cela au moment même où les jeunes arrivent sur le marché du travail. Fin novembre, ies offres d'emploi non estisfaites evalent diminus de 78 % par rapport à la même période da 1973, au lieu da 60 % pour l'ensemble de la France. En revanche, i) est vrai, les

demendes d'emploi non satisfaites des pouvoirs publics, on s'inquiète na se sont accrues que de 44 % en une année (50 % pour l'ensemble du pays). En chiffres absolus, on comptalt, fin novembre, 20 450 demandes d'emploi non satisfaites et 8 272 offres non satisfaltes. En d'autres tarmes, la

demanda) et cetta crise frappe surtout les jaunes et les femmes. En fait, maigré tous les efforts en. faveur de l'Industrialisation et, parailèlement, de la formation, le aituation de l'amplo! en Lorraina reste toujours soumise à une très forte inadeptation. inadeptation due à un manque de queltication de la majorité des demandeurs d'emploi. En fait, la raientissement d'activité a feit réapparaître une cituation mas-

beaucoup de la situation outre-Rhin. Qu'arriverait-il, an effet, el les frontaliers qui vont travailler en Allama-gna (quinze mille officiellement, plus de vingt mille officieusement) revenaient, mêma en partie, en France? ettuation de l'ampiol s'est inversée en moins d'une année (en 1973, cn. notait presque deux offres pour una demande) et cetta crise frappe surdana les moie à venir.

Un sutre sujet d'inquiétude pour les pouvoirs publics est la situation actuelle de l'Industria lourde. La présence da ce genre d'industrie, moine sensible à la conjoncture que permis é la Lorraine de gegner quelques mois. Cependent, la cidérurgie, qui e vu ces dernier mols sas carnets de commandes baisser dans des proportions inquiétantes,

syndicaliste. Il emplote mille deux

crise de l'automobile.

Pour sauver la vallée, qui ne peut jouer la carte touristique, il s'agit de maintenir l'agriculture sur les hauts et d'industriatiser le fond avec l'arrivée d'usines diversifiées offrant des salaires corrects et une qualification éternée.

cation élevée.

cation élevée.

Pourtant, depuis un an une commission d'emploi groupant élus, patrons et syndicats evait tenté de règler les problèmes « à froid ». Elle n'a abouti à aucun résultat. M. Valentin déclare sans ambages : « Nous avons tiré la sonnette d'alarme auprès des pouvoirs publics, mais avons l'impression de ne pas avoir été pris au sérieux. »

Des salaries repliquent : « Lors-

qu'il y a le feu, on met en place un plan ORSEC. Pourquoi ne pas le faire en cas de licenclement?

Nous sommes attachés à notre vallée et à nos sapins. On est un peu poète icl... Nous estimons qu'il n'y a aucune raison de rom-

12 000 actifs par an « Nous continuerons à créel

Une reprise est attendue par les sidérurgistes pour la mois da févriar.

Que es passeralt-li el elle n'interve-

13 000 à 14 000 emploie nouveaux dans la région en 1975 », affirme la préfet da région, qui, chiffres à l'appul, tente da démontrer que la politique da diversification industrialia permet à le Lorraine d'abordar favorablamant les mois à venir. - De 1968 à 1973, 46 000 emploie supplé-mentaires ont été créés, dont 25 800 ont reçu una aide da l'Etal (...)
Les créations des cinq darnières
années ont plus qua compensé les
diminutions de personnal des industries lourdes au cours da la même entin permis à la Lorraine d'avoir une industria jeune. Un emploi aur cinq a moins da dix ena. Deux mille entreprises qui n'axistalent pas en 1963 emploient eujourd'hui 45 000 personnes, dont 12 000 femmes. >

Ces chiffres convaincront-ile élus ou syndicatistes ? On peut en douter. Un rapide coup d'all aur les Objectifs du VIº Plan permet, d'ores et syndicaliste. Il emploie mille deux cents personnes dans la vallée du Rabodeau et possède deux usines importantes: la blanchisserie de Moyen-Moutier et le tissage ultrumoderne de Senones, » Par alleurs, une autre entreprise, la COPLAC, qui a deux unités de fabrication, est à la merci d'une crise de l'automobile. déjà, de dire que la « pari lorrain » lencé il y a qualques années esta difficila à gagnar. Le VIº Pian prévoyait la création

a. T

7- -

122

でまで、**・*・* - T- T- T- T-

ZZ (** * * *

THE PARTY OF THE PARTY OF

全部的"

ga Filaren

ETT

- Au fil de la

grand in the co

· (4)

art to

terme e ere an a

4

Service of the servic

supplémentaire de 60 000 emplois, dont 10 000 dans l'Industrie. Compte tenu du déficit accumulé ces derniéres années, ce na sont, au total, que 30 500 emplois supplémentaires qui auront été créés entre 1971 et 1974. En d'autres termes, à la fin de l'ennée damiére, les objectifs du Plen n'avalent été réalisés qu'aux trois cinquièmes. Toute la question est maintenant de savoir si le chiffre de 13 000 empíois en 1975 pourra être atteint. L'arrêt de la majorité des investissements risque da rendre la tâche difficile. En 1974, 4 800 emplois ont pu être créés grâce à l'aide da l'Etat en Lorraine. Combien le seront en 1975. En réalité, pour les pouvoirs publics, le problème se pose en quelques chiffres : entre 1968 et 1973, 7 700 amplois ont étà créés par an en moyenne, alors que 12 000 à 12 500 actifs se présentent chaque année eur le marché du

Tout permet de penser qua ces diéments vont provoquer dans les ments dans les choix p raina avait faits jusque-là. Au cours du VIº Plan, une forte proportion des crédits avait été affectée aux communications. Il est permis de penser que les élus pourraient être amenés à donner le priorité à la formation. Reste & savoir a'ils earont sulvis per les pouvoirs publics.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

RABODEAU, une vallée dans la crise

qués, ces dernières amées, par une conjoncture des plus favorables. C'est ce qui explique que, du côté

Nancy. — Dans les pallées

nosgiennes, où l'équilibre éco-nomique est fragile, la crise est ressentie d'une manière aigue. Près de Saint-Dié, dans cells du Rabodeau, l'inquis-tude, accrue par le chômage technique de fin Cannés déferlant sur le textile vosgien, est sensible deputs longtemps.

Comme d'autres vallées vosgiennes, celle-ci a été et demeure un iteu de mono-industrie tertile, où l'on travaille de père en fils. Sur une population d'environ treize mille habitants, neuf mille personnes vivent actuellement du tertile. La vallée u'en est pas à sa première crise. Après l'annonce de trois cents licenclements à l'usine de bas et collants S.A. Colcoy, de Senones, aucien siège de la principauté de Salm, des tracts ont circulé, indiquant : « Notre vallée est en danger ! »

La fibre a fait les beaux jours de cette vallée. En 1805, la première machine a filer, amenée par un Anglais, est installée à Senones. Les implantations progressent, surtout après l'arrivée, de 1871 à 1914, des cotonniers alsaciens fuyant l'Allemagne, et la création, dès 1918, d'usines Boussac. Puis vint la erise...

« Deux furent importantes, indique M. André Valentin, conseiller

e Deux furent importantes, indi-que M. André Valeutin, conseiller général du canton de Senones. D'abord, le départ de certaines activités Boussac après la libé-ration, et, d'autre part, la fer-meture des établissements Laedemeture des etablissements Laede-rich il y a dix ans. La population s'étible et se vide de ses jeunes. L'exode s'effectue en deux temps : depuis les villages des « hauts » jusqu'à Senones ou Moyen-MouDe notre correspondant

tier, puis vers Saint-Dié, l'Aleace et Sochaux La vallée vivote. » Les syndicats, la C.G.T. et la C.F.D.T., se partagent l'essentiel des salariés, au demeurant fai-blement syndiqués. Le forte majo-rité — 80 % des salariés, — disent-ils, sont considérés comme des C.B. avec des salaries horaires des O.S. avec des salaires boraires allant de 6,75 F (le SMIC textile) à 10 francs (1). La majorité des emplois sont féminins.

Un cycle infernal

Dans la vallée du Rabodeau l'histoire semble perpétuellement se répéter. Il y a dix ans, les établissements Laederich ferment à Senones, entrainant une grave crise de l'emploi. La S.A. Colroy, du groupe bonnetier Pierre Lévy, du groupe bonnetier Pierre Lévy, de Troyes, s'implante dans leurs locaux et apparati comme le « sauveur ». Dix ans plus tard, avec les trois cants licenciements euxquels a'ajoute une crainte sur l'ensemble de l'unité de produc-tion foir cent chapmant graphide. rensemnie de l'unite de produc-tion (six cent cinquante emplois), ou risque de revenir au point de départ. Durant les deux dernières années, la vallée a perdu plus de trois cent cinquante emplois. « Ceux qui ont quarante ans,

conflatt un saiarié, en sont déjà à leur troisième ou quatrième conversion, avec toutes les peries d'avantages (ancienneté par exemple) qui en découlent. Nous sommes inquiets. >
En effet, hormis l'affaire de la

S.A. Colroy, d'autres motifs d'in-quiétude sensibilisent la vallée. « L'avenir du groupe Boussac de-meure une inconnue, précise un

la mobilité doit consister à rap-procher les usines des ouvriers et non le contratre » Poisqu'on parle tant mainte-nant de mettre des usines — pro-pres — à la campagne au nom de la qualité de la vie, on attend lei de voir les effets concrets de

ces bonnes intentions. - C. L. (1) Taux de l'automne 1974.

DÉFENSE

Avant le procès de Draguignan

LE COMITÉ DE SOUTIEN AUX SOLDATS ORGANISE UNE MANIFESTATION A PARIS

Le comité de soutien aux soldats de Draguignan communique : a Le mardi 7 janvier à Marseille, trois soldats de Draguignan : le brigadier Pelletier, müttant C.F.D.T., le soldat Ravet et le soldat antillais Taurus comparaitront devant le tribunal permanent des forces armées pour avoir manifesté avec leurs deux cents camarades le 11 septembre à Draguignan. Ils risquent deux ans de prison ferme. Il est nécessaire que la solidarité des organisations ouvrières et démocratiques, qui s'est déjà exprimée, se renjorce à la veille du procès. C'est pourquoi le comité de soutien appelle à une manifestation unitaire le lundi 6 janvier. tation unitaire le lundi 6 janvier, à 18 h. 30, au mêtro Oberkampf, pour exiger : la libération tm-médiate de Pelletier, Ravet et Taurus et de tous les soldats em-prisonnés ; la levée de toutes les sanctions

sanctions. Ce communiqué est signé par le Comité de soutien aux soldats de Draguignan et à tous les soldats Draguignan et à tous les soidais emprisonnés soutenus par les Comités de défense des appelés, de soutien e ux objecteurs de conscience, d'information pour les droits des soidais (CAM, C.D.A. C.S.C.C. C.L.O., ID.S.); par des organisations de gauche et d'extrème gauche et par le Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté.

Dans un communiqué commun. la C.F.D.T., la C.G.T. et la FEN déclarent, de leur côté, que « la répression ne saurait d'aucune manière régler les problèmes de fond posés par le service militaire; elles exigent l'annulation des mesures répressiones et la libération de Pelletier, Taurus et Ravet (...) n.

Elles demandent en outre « à leurs organisations d'informer longuément les travailleurs sur les recendants par les communes de compelés par le se compelés par le se compelés par le services de la libération de Pelletier, Taurus et Ravet (...) n.

ment les travailleurs sur les rev dications légitimes des appelé

UN AN APRÈS

La réforme vue par les communistes

Voici le texte de l'interview que nous a accorde M. Plerre Pranchère, responsable des questions régionales au comité central da parti communiste :

e Nous allons entrer dans l'an II de la réforme régionale. Cette réforme vons apparaît-elle utile ? Une plus large décentralisation peut-elle ser-vir la démocratie? - Après une première année de fonctionnement, les résultats de la nouvelle institution régio-

de la nouvelle institution regio-nale u'ent vraiment pas de quol surprendre qui que ce soit, et sur-tout pas les communistes. Autant la question régionale est un vrai problème économique et social, autant la réponse du pouvoir n'est qu'une manœuvre politicienne, mesquine et désuète. » A l'heure où les crises régio-nales s'approfondissent, à l'heure

où les travailleurs premient cons-cience qu'au - delà de ces crises, c'est la nature même du système qui est en jeu, la prétendue réforme régionale, par sa viduité, apparaît comme une réforme gis-cardienne avant la jettre, de celles qui ne cottent rien et peuvent même, le cas échéant, être « ren-tables.

s Nous avons dénoncé en son temps le triple aspect de l'opéra-tion ; un brei rappel suffirs. tion; un bref rappel suffira.

» Le réformette régionale est le cache-sere « démocratique » de l'autoritarisme étatique renforcé entre les mains des préfets de région. Les préfets ont tout le pouvoir réel, en particulier sur l'utilisation des crédits dits de catégorie 2, c'est-à-dire les trédits d'équipement d'intérêt régional. Les conseils donneront des avis ». Il est intéressant de noter que le prenier ministre qui fit alors voter la lei reconnaît aujourd'hui qu'une véritable régionalisation implique l'autorité du conseil sur ces crédits. Les budgets avec lesquels en annusé lès cénseils régionaux sont dérisoires et hors de proportion avec les vériables crédits régionaux gérés par l'Etat. par l'Etas.

> La région, c'est essentiellement une nouvelle « pompe à

finances » amorcée prodemment, mais destinée à se développer. La pression fiscale des collectivités locales donnant des signes de saturation, le transfert peut se poursuivre avec une nouvelle source fiscale. Les trois partis de gauche ont fermement de u o u c é cette mancenvre.

> Cette institution regionale constitue enfin le minimum de régionalisation u écessaire à la mise en œuvre du Fonda régional européen, instrument particulièrement grave de l'intégration dans l'Europe des monopoles. La région servira de prétexte à des abandons de souveraineté que pous dépondents sulempellement. nous dénonçons solennellement.

- Plusieurs hommes politi-ques, à gauche ou du côté du pouvoir et des responsables économiques, critiquent l'étroi-tesse du budget régional.
Faudratt - il en accroître les

— Que s'est-il passé? Le transfert de charges s'est opèré dans
tous les 'idémaines (voirie, téléphone, hôpitaux, etc.). Saus
transfert de ressources d'Etat (à
l'exception de produits dérisoires
couvrant à peine les maigres frais
da font commement) (les régions
prennent en charge des dépenses
q n'i incombent à l'Etat; elles
combient les isonnes les pius fiagrantes dues soit aux retards de
réalisation du Plan, soit aux décaleges creusés par l'inflation
entre prévisions budgétaires, et
coûts réels.

colts reals.

> Certaines régions on fimité pour 1974 leur pressitué fiscale, mais c'est souvent pour le fiscale, mais c'est souvent pour le fiscale dans des emprunts que le pression souvent par time.

| Elles out ceus au veritable chantage mis en place par le pouvoir. Il est pett à reconnaître les retards d'équipement, la non-satinfaction des besoins mais pour inviter se régions à y faire face par leurs e propres moyens ». Il vise à détourner la pression des besoins vers le niveau régional. vise à descurser la pression des besoins veus le niveau régional pour l'amener à accroître cons-tanment sa fiscalité, dégageant d'autant la responsation de l'Etat.

 Le mini-région apparaît blen comme un élément cohérent du dispositif global du capitalisme monopoliste d'Etat, instrument de surexploitation et désormals d'austérité pour les travailleurs La restriction des crédits d'équi-pement publics dans le budget de l'Etat sers un « argument » sup-plémentaire pour l'« effort » ré-

gional.

» Il s'agit en fait de réserver plus encore le financement d'Etat aux monopoles et à leurs projets d'ampleur transnationale en rejetant sur les collectivités locales la satisfaction des besoins sociaux.

» La région s'encadre parfaitement deus la logique de la crise; c'est un instrument de gestion régionalisée de la crise du capitalisme. La manceuve est d'autant plus dangereuse qu'elle s'appulé plus dangerense qu'elle s'appuie sur un besoin authentique de par-ticipation réglonale dévoyé dans les impasses de la collaboration de classes au profit des monopoles.

Gonzaent, alors, selon tous; adit etre conçu le pouvoir régional? Face à cette situation, la partir communiste réalifrme avec àcce :

La région, actuellement, est antidémocratique, car le conseil n'a rien de représentatif. Sans parier des comités économiques et sociaux taillés sur mesure pour le patronat et la droite (et la C.F.T.);

> — La région est medicace, car ells n's pas de moyens réels;
> — La région est un piège, qui place d'emblée la participation sur les rails de transfert de charges. les rails du transtert de charges.

» Nos propositions sont commus ;
elles grappulent totalement sur is
programme commun de la gauche,
expelées dans la déclaration
esemmins des trois partis de
gauche du 28 février dernier.

» La région doit être une collectivité territoriale à part entière,
dirigée par une Assemblée élue au

» Les ressources nécessaires se-

s les responses du budget d'Etat pour faire face à ces responsabi-lités dans le catre d'une réforme démocratique globale de la fisca-lité et des financements. Is region constituers un élèment de la planification démocratique, nivean d'expression des besoins, d'orientation et de contrôle du Plan, d'intervention économisme et sectale. nomique et sociale.

- Eles-vous favorable à la reconnaissance d'une sorte de « droit des régions à la diffé-rence et à la diversité » ?

- Nous concevons la région comme une instance démocratique de décentralisation. Elle ne portera atteinte ni à l'unité nationale, ni à l'eutonomie par ailleurs renforcés des départements et des communes. Dans la proposition de loi des députés communistes sur l'organisation régionale, une large place est faite à l'activité des régions dans le domaine culturel, notamment pour l'épanouissement des cultures. A côté de l'assemblée régionale, le comité économique et social deviandrait le conseil économique, social et culturel. Le mouvement démocratique français a su se garder des antagonismes culturels. Il est important qu'il conserve la même clairouyance. Les communistes - Nous concevons la région chiroyance. Les communistes français, comme d'autres courants démocratiques, sont attachés à la sauvegarde des patrimoines cul-turels spécifiques, qui ont contri-bué à la diversité dans notre pays. Concernant la question de la langue, l'on connaît notre atta-chement passionné aux mesures appropriées qui permetiront par l'étude da français, langue natio-nale, l'accès de tous à l'éducation et à la culture. Mais lorsqu'une question se pose comme en Alsace,

- Vous craignez que l'Etat ne demande à des régions en demande à des régions proportionnelle.

**Suffrage universel direct et à la proportionnelle.

**Le prétet sera supprimé et proposé l'adoption de mesure propositif de la crise et de trouver les moyens de la compatitre?

**Le prétet sera supprimé et par un commissaire du gouvernement.

**Le prétet sera supprimé et par faire de la ségrégation par la largue le redoublement de la ségrégation sociale. Ils interviennement pour tous les équipements et les problèmes économiques de niveau prétente problèmes économiques de niveau régional, en particulier ceux qui une langue régionale en même concernent les crédits de caté-exploitation et désor mals gorie 2.

- Faut-il au chapitre de l'organisation régionale remet-tra « à jour » le programme commun ?

 Défendre les régions, ce n'est donc aucunement aller voter de nouveaux centimes ou des emprunts dans le cadre de ces conseils. C'est lutter dans tous les conseils. C'est inter dans tous les domaines de la vie régionale contre les effets maifaisants de la politique da pouvoir. Le conseil régional, quant à lui, se doit de dénoncer les responsabilités vérisables dans l'aggrevation des crises régionales : crise de l'emploi, chômage, crise agricole, crise des PME, etc. Il doit déjouer la manœuve régionale du pouvoir qui nœuvre régionale du pouvoir qui vise à faire payer aux travailleurs les conséquences da sa politique. es consequences de sa politique.

Ce nouveau front de la lutte
contre le régime des monopoles
est du même coup un excellent
terrain de mise en pratique des
principes du programme commun
de la gauche. Il ne s'agit pes de
disserter sur la chute du pouvoir, mais de mener clairement
le combat contre ses manueuvres.
Cela implique le rafus instransi.

le combat contre ses manceuvres. Cela implique le ratus instransigeant de tout nouveau centime
régional et la dénouciation devant
les travailleurs et toute la région
de la politique en vigueur et de
ses affets régionaux. Ainsi on
fera svancer réellement l'heure
des changements. Faute de quoi,
on sombrerait directement dans
la cogestion au rabais de la crise. la cogestion an raceis de m crise.

> Il ne peut être questiou de gérer les crises régionales ou de gérer la crise au niveau régional.
Le droit fil du programme commun de la gauche, c'est la lutte résolue contre la politique antisociale et en feit antirégionale du poursuir.

uale du pouvoir. > Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.





TO CARD IN THE ST

COST A TOWN TH

Berting erring in

PRINTERS OF THE PRINTERS OF TH este.ce. Semilar Semilar Semilar part nervis Her Charles は、 のでは、 のでは、

e Monde aujourd'hui

CROOUIS

Gentils caboulots

L paraît que les Japonais echè- tences s'y prêtent, sur l'expression tent les histrots parisiens, tout compris : tables de marbre, comptoirs de zinc, banquettes de moleskine, chaises cannées, anti-ques percolateurs, etc. Mais qu'est-ce qu'un bistrot sans son patron, ses hebitues? Rien, une coquille vide, un parfum évente, une promesse creuse. A quoi bon installer à Tokyo le Chien qui jume ou la Lumière de Belleville, suspendre la pancarte annonçant . En vain le juke-box serine-t-il l'arrivée du beaujolais nouveau, une chanson intitulée : Mélancocelle qui interdit de faire ses devoirs entre midi et deux heures, et celle tque seuls les pilotes de Boeing parviennent à déchif-frer) qui reproduit la loi sur la répression de l'ivresse publique et la protection des mineurs, si l'es-sentiel, c'est-è-dire l'esprit, ne s'acquiert pas?

Peu importe l'altitude où il souffle, sa prèsence suffit à equoblir ou même à effacer les décors. Rechauffant le néon, patinant le plastique, il rend aux drugstores et aux pubs leur dignité de cafés. C'est pour lui qu'on passe la porte, pour rever sous son sile ou'on s'accoude au ber, en marge de la rue, du bureau, du foyer. Ecoutez-les, ces pélicans lassés d'un long voyage qui s'accordent un instant de répit, juste le temps de reinventer le monde, de vider leur cœur, d'échanger les derniers tuyaux de Vincennes contre les derniers potine de l'Elysée.

Avant de leur demander ; « Et pour Monsieur, ce sera? », tout patron digne de ce nom lance une remarque sur la pluic, sur les embouteillages, ou, si les circons-

do nouvel arrivant equi n'a pas l'air d'aller s, et qui répond aussitot, stoique, par le rituel e quond ça ra pas, on fait aller ». Il n'en faut pas davantage pour délier les tangues. Les propos fusent, ai riehes, si varies, qu'ils englobent en quelqua sorte l'éventue! consommateur muet. Il n'a qu'à sourire, qu'à hocher la tête, pour mériter un clin d'œit du patron. lie, dont le refrain répète, avec une autorité croissante : « Roconte pas la vie / s. le plimart des clients ne sont ici que pour se raconter

- Moi, dit un Méridional eux cheveux gris, fourais oimé être Dorioi. Attention, pas à cause des idees, je ne les partage pas ! D'oilleurs, les idées... on les pique, on les transforme, on les retourne, nure question de rocabulaire. Non, ce qui m'aurait plu, c'est le côté tribun. la tripe, électriser les foules, fai l'impression que fen ourais été capable.

- La politique, c'est d'abord affaire de tempérament, reconnait son voisin. Mon grand-père, qui o eté à l'école avec le père de Giscord, non, c'est mon père qui o été à l'école ovec le grond-père Giscard...

- Co remonte d Louis XV, Interrompt spirituellement un jeune buveur de Coca-Cola.

A l'autre bout du comptoir, un banlieusard coiffe d'un beret basque livre sa méthode pour obtenir l'humus de qualité qui fatt les

champignons de concours. Une marchande de journeux l'écoute.

- Quond fetais gosse..., commence-t-elle.

Equidistants du tribun et de l'éleveur de champignons, deux employés de bureau discutent a la fois de retraite et de pêche à le ligne. La truite semble pose moins de problèmes que la Sécurité sociale. Une dame entre, remorquant une enorme chienne dont le patron demande des nou-

- Le vétérinoire penche pour une grossesse nerveuse, confle la deme. A quatorze ons, rendez-

L'amateur de Coca ricane, fauto de trouver une facétie, la marchande de journeux évoque le souvenir d'une chatte qui_ cependant qu'un des futurs retrattés condamne « cette existence qui nous rend tous dingues ». De loin en loin, quelqu'un sonpire : e C'est pas tout ça, mais le boulot m'ottend s, phrase qu'il convient de prononcer trais ou quetre fois. pour a'y habituer, evant de conclure par le fetidique : « Poyez-

La récréation terminée, chacun reintègre sa peau, sa solltude, Mais on se quitte sur un « A la prochaine / a consolateur. Vollè le très modeste art de vivre que ni les Japonais ni même le chah d'Iran ne peuvent nous acheter, Alors, que nous chaut qu'ils enlevent les murs et les meubles?

GABRIELLE ROLIN.

MŒURS

L'Espagnole, une femme nouvelle?

oue c'est - damende Mana Dotorès, éludiante à l'univeralté de Valence. De tailte moyanne, mince de tonos cheveux blanda elle de mat. est de ces Méditerranéennes marquées per un patriarcat anceatral, meis oul refusent néenmoins un mot qui lait courtr le monde féminin.

Autrelois entermées dans feurs rôlee de fille, de sœur, d'épouse et de mère, les temmes espagnoles commencent à peine à prendre conscience de leure possibilités d'épenquissement et d'attimetion. La code civit ve se trauver impuissani, it fest deia, deveni le bouteversement qui s'annonce des sinuclures sociales et menteles. Le atatu Juridique de le lemme y asi fixé. pour toutee las périodes de se vie. par des lois qui l'allènent entière-ment au profit des parents ou du mari et, d'une manière générale, eu profil de l'homme. Ainsi, pour la famille. l'article 321 décide : - Les tillas etnées dont l'âge ast intérieur à vingt-cinq ans ne peuvent quitter le domicile peternel, si ce n'est, svec l'eularisstion des perenis, pour se marter ou pour fréquenter un institut approuvé per l'Eglise. . Pour ce qui a trett eu marlage, la loi du 24 avril 1958 stipule : " Dans Is ecciété conjugele, pour le sauvegarde de l'unité metrimoniale. Il existe un pouvoir de direction que la neture, is religion et l'histoire eltribuent au meri... -

En 1974, les termes de ce code civil, qui ne répond plus eux exigences de le vie moderne, ne genent guère les femmes dans leur vie quotidienne, mels elles sonl quand même déchtrées constamment entre

Le passé, c'es! la tradition et la morala religieusa qui Imprégnent tout le mode de vie espagnol avec leur cercan, les notions de bien el

le changement, c'est une eoil de vivre, d'avoir un rôle à jouer son en restent indépendante (ce qui est encore peu accepté par les unes et les mariage reste le but de lou!e ieune litto, de la bourgeoisle è la classe ta plus modeste. It est incontestable que l'influence do la religion, ancrée depuis dea siècles avec une lorce peu commune, sera dillicile à écarter,

Un exemple de réussite

A moins que l'Eglise, plus lucide que le législateur, ne consente à sortir de l'histoire pour enfrer dans le présent, ce qui semble être possible si l'on considère l'action socleta rélormatrice menée dans les régions Industrialisées d'Espagne, action qui est à l'origine de ce qu'on nomme le maleise de l'Entise. Or c'esi justement dans ces régions que le condition féminine d'aujourd'hui se distingue de le condition

Certains nostalgiques de l'époque héroique du . machismo . s'escleifent, arguent que la temme sere taujours la lemme, c'est-à-dire rien de plus que ce qu'elle a loujours été. Pourtant, les letts sont là. Depuis dix ans, l'essor économique du pays s'est accompagné d'un chanent de mentalité qui lavorisé un Important courant de migration t ine, Les campeg.es de le tradition le plus strict; se sent

vidées. Comme l'homme, la femme est pertie à te vitte, alle en e alfronté les problèmes nouveaux el durs. Elle a oulité le h so: éducation, par nonassité certes. et c'est le premier c' 2 que reçoit la tredition. Plus choore : elle a quitté le pays pour l'Europo indus-tri: l' l' cite s'est frou re livrée a olle-même, maiter:

el gesies el de ese pensées. Lorsqu'elle rentre à ' maison cile voit too choses dilléromment r aide à les votr einst. Elle devient sunoul un exemple de réussite. Elle ·-·ip d'ergent par rapport celles qui coni restées. On veut l'imiter.

Vollà quelre ens que Célle tra-vaille c.n France. Cette ennée elle y tournira, accompag. '3 de plusieurs de 's amies, pour des traveux salsonniers. - Ici, il n'y e pas essez de travail pour tout 1- monde ; à plus torte raison pour les temmes. Chaque année la propiition de femmes qui iravaillent augmente sensiblement Pourquoi Iravelller? Blen sur, pour gagner de l'argent; meis aussi, comme toute lemme quelle qu'elle soil, pour dépendre un peu moins des eutres.

Dans l'enseignement, le nombre des étudianles augmente. Pourtant eltes soni encore moins de 30 % l'université. C'esi peu ; le coût élevé des études supérieures fevorise les tamilles alsées. Il est trèquent de trouver une mejorité de filles à un cours. Beaucoup d'entre elles prennent conscience, quel que soil leu milieu, des difficultés eoclales qui agitent le pays et n'hésitent pas à en disculer. La femme Ill, regardo, écoute, elle est obligée de penser. Nous sommes loin, en vérité, de l'Espagnole traditionnelle, effacée,

Une Institution, cependent, demeure secrée : le mariege L'Espagne e hérité, des longs siècles de colonisallon musulmane, une certaine idée du mariage. L'emour, la lemme tace à l'homme, les enlants, ce sont là des sulets tabous euxquels il ne fallsit pas loucher. A présent, c'est plus eussi tôt qu'euparevant, où dès l'ége de six ans, plus lot parfois, une tille était promise à un garçon. Ces mœurs existent encore dens certeines régions déshéritées, mais presquo partout elles lendent à

Désormels, il est care qu'une file épouse son premier - lirt ». Le mariage ? Oul, mais avec une liberté de choix, egrémentés d'une éducation sexuelle qui va s'intensifiant. dispensée par le canal de la presse téminine (encore un peu timide) et du livre spécialisé qui fleuril eux vitrines des grandes libralries, piésenlés éventuellement sous torme de livre de poche. Dédeignant les Interdits, le lutur couple consulle volontlers, evani ou pendant le mariage, ces ouvreges : une nouvelle ma-nière, en quelque sorte, de londer

Une prise de conscience

Alors, l'amancipellon qu'esi-ce que c'est? - En Espegno, on ne peut pes parler d'émancipation féminine, m'e confié Merie Dalarès Pour qu'il y alt émancipetion, il faut qu'il y alt libération moiete et physique. Chez nous, la temme n'est pas encore libérée moralement, et par conséquant pes libérée physiquement. Par exampte, eu villege où je vis, récem-ment une title s'est trouvée enceinte pendant ses tiançellies. La réaction des perents e élé classique. Ils l'om reniae. La tille est partie vivre chez son liencé, elle y e trouvé de la pillé male pas de compréhension. On les e mariés à 4 heures du metin eu tond de l'église, le tamille ne cessant de pleurer de honte. Alors parlons ciulor de prise de conscience, car il y en e une, et cecl n'est déje pes mel. »

L'évolution de la femme espagnole ne se freduli pas de manière tapagauee, par des gestes spectaculeires, des propos intempestifs. Elle se ressent plus qu'elle ne se volt, même si la eilhouette s'est etlongée, st le tenue vestimentaire s'est mise au goût du lour, al le nombre des permis de conduire féminins s'est multiplié per milliers. C'esi taute une condition sociale qui se trouve en mutation, timitée par des contraintes énormes de toutes sortes.

Sur le route, j'el rencontré Merie-Jasus. Elle fume trop, porte des jeans, e les chèveux fous. Pour parcourir les 12 kilomètres qui seperent son village du bord de la mer, elle lati de l'euto-stop. Son désir : - Aller de l'avant. -

EVELYNE GARCIA.

- Au fil de la semaine

E Bonn : « Lo saison de Noël o commence cette année en République fédérale plus tôt et ovec davantage d'élon que le commerce de détoil n'osoit l'espèrer... » (Werner Lichey, « Die Welt »). De Londres ; « Les achats de Noël ont commencé exceptionnellement tôt, Les trois demiers mois de l'onnée... devraient âtre ou moins oussi bons sinon mellleurs que l'on dernier. » (Patricla Tisdall, « The Times »). De Paris : « L'ensemble de l'année a été excellent pour le commerce, » Closée Dayère, « le Monde »1. Un exemple parmi dix outres qui tous confirment la lendance : le volume d'affoires des deux semaines da fâtes de fin d'année oux Halles de Rungls, qui sont le gorde-manger de la région parisienne, o excédé de plus de 20 % et, dans certains secteurs, de 25 % et même 30 % les chiffres de l'on dernier.

C'est un foit : en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France et dans presque taute l'Europe occidentale, à l'exception de l'Italie, la faule s'est ruée avec une ordeur inottendue dans les magasins, et les ochats de fin d'année n'ant jamais été aussi Impartants. Toutes proportions gardées, et cette Indication se retrouve un peu partout, le public a recherché la qualité, préléré les meilleurs produits et boude le tout-venant, le bon marché. C'est à peine si an relève ici ou là que des articles utilitaires, appareils ménagers, vêtements ou chaussures à la made, ont été parfois préférés aux jouers et codeaux très coûteux, aux godgets et aux articles de luxe, aux praduits rores

Chez nous, les ventes de récepteurs de télévision en couleurs et de machines à lover la vaisselle ont battu tous les records ; les dindes de Noël et les huitres du Jour de l'on, le champagne et les vins fins ont atteint des sommets; les parfumeurs, fourreurs, battiers et habilleurs en tout genre s'avouent ograoblement surpris. Des restourants qui ne sont pas toujours les meilleurs, en tout cas pas de hauts Heux de la cuisine française, affichaient des réveillans à 300, 400, 500 francs par couvert, et ils ont refusé du monde. Les stations de sports d'hiver étaient pleines à craquer et les organisateurs de voyages convienment qu'ils ont vendu alus de sélours au soteti, d'évasions vers les rêves laintains qu'ils ne s'y attendaient. A Paris, tout ou long de la sairée du 31 décembre, et de même dans toutes les grandes villes, on a brûlà plus d'essence en restant sur place, dans le tintamarre des klaxons qui salualent l'an nouveau, qu'en un beou week-end d'été.

Il n'est pas besoin d'ajouter que toutes ces richesses, toute cette abandance, toutes ces possibilités de gaspillaga même, demeurent înégalement réparties, que des taches de misère, des zones de pénurie, une France pauvre, subsistent scandoleusement à côtà de nous, les tavorisés; et même parmi nous Ceux qui ne réveillon. nent pas, n'achatent pas, ne dépensent pas, on ne les voit ni ne les entend. D'autre part, il faudra évidemment quelques semaines pour que les statistiques de consommation mesurent exactement ce qu'il en fut et disent si ces premières impressions — car il ne peut s'agir encore que d'approximations — sont fondées.

Mais, même si les chiffres définitifs nuancent le propos, le falt est là : dans un pays nu l'inflation commence à peine à reculer, où le châmage croit dongereusement, où l'expansion s'essouffle, où l'approvisionnement en énergia pase un problème à terme insoluble, où - c'est le moins qu'on puisse en dire - l'ovenir s'onnonce incertain, l'appetit de mieux-être, in soit de confort, le besoin non plus du nécessaire, à peine de l'utile, mais surtout du superflu fût-il Inutile, ne cedent nullement, blen au contraire. Pourquot ?

Les gens ne sont pas malheureux, ni autant qu'on voudrait le leur faire croire, ni outont qu'ils le disent. D'oilleurs toutes les statistiques sont fausses, celles du chômage comme celles des revenus — ovec les doubles, les triples soldires par fayer, les avantages en noture, le travail noir, — sons parler de la fraude fiscale. Et puis, mains ils gagnent, plus ils dépensent. Bernés par la publicità, tarquées par la frénésie de briller, de paraître, d'éblouir ou, au moins, d'égaler le voisin, de gâter exagérément les enfants au risque de les pourrir, ils achètent n'importe quoi en choisissant le plus cher parce qu'ils pensent que ce sera mellleur, ce qui est loin d'être

toujours le cot. ils mongent trop et trop bien, gachent énormément, bougent et s'agitent sans cesse, en demandent toujours davontage et percent leurs nerfs, leur sonté, leur équilibre dons cette course fin. Ik r onte et qui n'a pas d'économies, ils s'endettant bien ou-delà de laurs possibilités, les jounes surtout, qui veulent tout et tout de suite. Après quoi, ils viendront se plaindre!

Cela, c'est le vieux refrain conservateur à la mode 1900. Les riches sont foits pour s'antichit, les pouvres pour s'appauvrir. Aux remiers, la sagesse de l'économie bourgeaise ; pour les seconds, la frugalité, et qu'ils prennent leur mal en patience. C'est simale, et même vroiment sommqire.

Une outre explication, de circonstance, et un peu plus vraisembloble celle-là : l'angaisse. « Encore une qu'ils n'aurons pos », ant répété rituellement pendant les vinat années de l'entre-deux-querres les rescapés de 1914-1918 chaque fois qu'ils achevoient une bouteilla de bon vin. Et ils ont fins, entre 1940 et 1945, par avoir raison. Vivez si m'en croyez, n'altende= à demain », conseillait détà Ronsard. Cueillir des aujourd'hui les roses de la vie, c'est un très vieux réflexe de prudence. El Dieu sait que les Français sont

Alors se petrole qui risque de monquer, la travoil qui est me-nacé, les prix qui ont la sievra et les tristes lendemains que l'on prédit, ce sant la d'excellentes roisons de profiter de ce qui resta et même de se dépêcher. Il sera bien temps de subir les restrictions, le rotionnement geut-être, la misère même et les ennuis guand l'heura sunnera si elle doit venir. Puisque les Cassandre disent que nous vivons le dernier quart d'heure de la société d'abandance, les cinq demières minutes de la civilisation de consommation, protitans de cette abondance al cansommons pour que ces ultimes instants au moins saient agréables. Epargner, compter, se serrer la ceinture pour éconamiser des miettes alors que l'essentiel risque d'être an cause, à qual ban? Les François vivent au-dessus da leurs moyens ? Belle mule en vérité, qu'on entend depuis un siècle au moins. L'année qui commence s'annance mal? On verra bien quand on y sera; ce n'est pas une roison pour gocher et socrifier le présent.

L'ANGOISSE

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Mais il y a autre chose, et plus. Et si, laut simplement, cette dépense déraisonnable aux yeux des colculateurs, ces achots excessifs à an craire les prévoyants, ce petit coup de folie qui nic les difficultés, efface les soucis, fait oublier la peur du lendemain, si c'était la fantaisie, si c'était la fête? Un rayon da saleil dans la grisaille de la via auatidienne, une revanche sur las tracas, un entracte en

Ce sont, dit-on pour s'en étonner, voire s'en indigner, les moins bien pourvus qui se sont montrés souvent, par rapport à leurs réssources, les olus imprudents, les olus grodigues. Porbleu! no sont-ils pas précisément tout ou long de l'onnée ceux qui sont les plus prives, les moins heureux?

Qui ne se souvient des menus pontogruéliques dos repas de noces d'autrefois, même dans les milieux les plus modes:es? Alfred Sauvy rappeloit mercredi à la télàvision que pendani la crise de 1929 et des années suivantes la consommation des Français n'avait cesse de croître, tandis que s'effondraient les investissements, la construction de logaments, l'aménagement du cadra da vie, l'épargne. D'une certoine foçon, ce sont même les périodes les plus sombres qui voient, par compensation, se dérouler les réjouissances collectives les plus bruyantes et dispendieuses. Cette ruée dans les mogasins, ne seroit-ce pas la forme maderne at finalement assez saga des grands détaulemants de jodis, das comavals du Moyen

Crise ou pas crise, n'en déplaise aux procureurs, d'oilleurs générolement bien nontis et protégés, qui requièrant si opramant contre la publicité. l'obondance, la consammation, cette hâte des acheleurs, cette poussée des ventes, louta cette fievra joyeuse qui dément los prévisions at contrasta si fort avec le pessimisme da rigueur, c'est ou fond, moi orienté peut-être et égoiste à coup sur, un élon vers le bonhaur.

Avant le proces de Pistill AF COMME DE SOUTHEN ANY SOUDS ORGANISE UNE MAKETIE

A PARIS

The second of th

THE PARTY OF THE P

19-74 19-27-2

A PARK

ETRANGER

Reflets du monde entier

La supériorité des hommes d'Eglise

Répondant vertement à l'un de ses lecteurs, TRIBUNA, l'hebdomadaire du comité central du parti communiste tchècoalconomagaire au comité central du parti communiste téhéco-alovaque, assure que « l'Etat n'opprime pas l'Eglèse » et que « les prètres n'ont aucune difficulte a diffuser la foi ». La raison en est, affirme le journal, qu'ils occupent dans le pays une situation tout à fait privilégiée :

« Nous avons commencé par comparer les installations culturelles (clubs) et celles de l'Eglise, explique TRIBUNA. Même visuellement, c'est l'Eglise qui mène. Ses églises et parfois, d'autres bâtiments, sont dans leur majorité des trésors architecturaux, non seulement d l'extérieur mais surtout d l'intérieur (...). En revanche, les maisons de la culture et les clubs sont, dans la plupart des cas, mal places, peu convaincants et manquant souvent de plan. Seules certaines maisons de la culture plus nouvelles out un niveau bon ou très bon. Mais même là, il y a beaucoup d'insuffisances. Rien qu'en Bohême-Moranne on compte. pour un district quelque trente installations culturelles, mais quaire-vingt-quatorse bâtiments religieux

» D'autre part, poursuit TRIBUNA, dans vingt-neuf districts de Bohême-Moravie choisis au hasard, il y a un animateur culturel ayant une formation supérieure pour six membres du clergé avec ce mêms niveau de formation (...). D'autres choses encore javorisent l'Eglise : par exemple, le jait qu'elle exerce, jusque dans les petites localités, une influence sur ses « brebis » et leurs problèmes individuels (ce rôle est joue notamment par la confession). Les prêtres ont le temps de préparer leurs discours, leurs visites dans les familles, les hôpitaux, etc., et ils ne donnent pas aux gens des tâches à remplir, mais passent leur temps à les rassurer.

ECONOMIE et POLITIQUE



Des jeux hors de prix

Seion le bulletin de coopération franco-ellemande ECONOMIE ET POLITIQUE, le bilan définitif des Joux olympiques de Munich u'est pas près d'être établi. La Cour des comptes tédérale a en effet découvert que « des escroqueries et abus de contiance de haut vol y auraient été à l'ordre du jour. Des droits d'entrée s'élevant à 500 000 F, perçus sur un total de 20 millions de francs, ont tilé dans des poches jusqu'à ce jour inconnues. Aucun impôt n'avait été prélevé sur des salvires dont la somme s'élevait d 700 000 F. Lors de la liquidation des bureaux, an a assisté à una luite éperdue des machines o fortre. des dictaphones et des postes de télévision. La longue liste des pertes est close par la disparition de papier hygiénique d'une paleur de 75 000 F.

» Un employé des services olympiques a reçu une voiture d'un concessionnaire de restaurant et la prome d'une somme de 20 000 deutschemarks (40 000 F). Cette dernière promesse n'ayant pas été tenue, l'intéressé a réclamé par voie de justice le paiement du pot-de-vin ».

The **Economist**

Le caribon n'a pas d'odeur

« Les Neuf vont être obligés d'engager des spécialistes en zoologie comme officiers des donanes », prophètise l'ECO-NOMIST. Selon l'hebdomedaire anglais, la Cour de justice de la Communauté européenne à Luxembourg tente désespérément de trouver une différence officielle entre le renne et le caribou - qui sont exactement le même animal. La raison en est que « les règlements tarifaires de la Communauté prévoient des droits de douane plus bas pour le gibier que pour la viande de bou-

» Le cabinet d'arocats Mielke, Mielke et Mielke, de Hamboarg, tente de faire admettre que la viande qu'attend M. Otto Witt, un grand importateur, est en réalile du « caribou » sauvage tué par des chasseurs groenlandais. Mais pour les douanes de Hambourg, comme pour la Commission européenne, le caribou n'est que le nom canadien français du renne. Comme la plupart des rennes earopéens sont domestiques, la viande importée par M. Otto Witt ne saurait être considérée comme gibier...

» Dans un tres long document, la Cour europeenne distingue le rangifer tarandus tarandus tle renne domestique) du rangifer tarandus caribou (l'espèce sauvage). En consèquence, les doua-niers allemands auraient lout à last tort de considerer le rogost de caribou saurage comme du goulash de renne domestique uniquement parce qu'ils ne sont pas capable, de les distinguer d

L'OPINION

Fonction publique et usages privés

Le quotidien marocain L'OPINION juge severement pertains abus de la fonction publique

a Tout a chel o dans une administration a praliquement une voiture de service : ne parlons pas des directeurs qui, eux. peurent en avoit deux ou même trois. A l'ori-que, ces voitures étoient destinces o des deplacements du lieu de travail à un heu de travail hien délern né pendant les heures de bureau ou d'une rille a l'autre pendant les tours de travail

» Mais voilà que, depuis des années, la voiture de sertice est derenue une roilure personnelle el auenn autre fonctionnaire ne peut en user pour des raisons reelles de service. Elle appartient purement el simplement à M. le directeur ou M le chef de service, pour leurs besoins personnels et familiaux.

o C'est ainsi qu'on voit ces roitures devant les ecoles quatre fois par 10ur, les marches, les souks, les clubs privés, les plages, les cinémas et même, tard dans la nuil, depant des boiles de nuit. Les week-ends, elles sillonnent les routes nationales (Rabat-Fès-Ifrane, Rabat-Marrakech-Oakaimeden, etc.), (_)

» Si nous considerons que le parc automobile de l'Elat compte uniquement 2 000 vottures dans le pays, on constate que l'Etat dépense ainsi 1 700 000 000 de centimes par an » Que peut représenter cette somme pour vous, messieurs les directeurs et chefs de service : diz écoles? Un dispensaire? 5667 bourses pour étudiants? Quelques cen-

taines de logements 'A vous de décider ' » L'OPINION précise, en post-scriptum, qu'il n'y a pas 2 000, mais en réalité 15 000 voitures de service au Maroc.

Lettre de Wuhsi _

La vie au pays de Wou



E paya du riz et du poisson-Une immense plaine hachurée de cours d'esu et piquelée de saules et de peupliers. Tous les tons du gria et du vert se déploient entre las villages créple de bienc. Tout au fond du décor, barrant le paysage. le Grand Canal agite ses eaux bour beuses entre les barques et les chalands Le trafic est incessant. Toutes volles dahors, per vent favorable les bateaux glissent parmi les rizières, chargés de plerres, de foin, d'engrais, de grains ou de sabi Une femma remue la codille, debout à l'arrière, les pieds eu res de l'eau; le marinier ou son fils, trenta mêtres Dius haut sur le bord du canal, hale le bâllment courbé vers l'avant sans mot dire le long filin per-dessus la tête de ceux, moins pressés, qu'il

Nous sommes au légendaire pays de Wou, plueleurs fols réformé dans l'histoire nationala chinoise : à l'époqua du Printempa et da l'Automna, six stècles avant notre éra ; eu memant des Trois Royaumas, peu après le mort de la République romaine : enfin au dixième alècie, à l'époque des Cinq Dynasties, lorsque las princes da Wou at da Yue faisalent reeplandir la plus bella culture alors su monde dens la florissanta cité

Depuis plus d'un miliénaira, le Grand Canel ratie à la piaine poussièreuse de Pákin 700 kilomètres plus eu nord, cette terre où l'eau ursbonde Au loin, toul eu fond de l'horizon, des montagnes posées sur le brume. A nos pieds, par milliards. les pousses de bis qui donnerent event juillel le première récotte de l'année.

Les terres du Bas-Yangtsé, les plus riches de le Chine, contraignen! leurs occupants à un incessant travail. Sur les diguettes qui séparent mes filles, soue le palanche chargée d'herbes noires, pourries dens le vese du fosse Cet engrals tradionnel et gratuit ve mecérer encore quelques mois dans une espèce de petit puits an coin de champ. Alifeura, un groupe de femmes bien en

réseau capillaire, qui permet à paine le pessage d'un bateau plat, l'amène de proche en proche jusqu'au bout du village, des tentes d'asier shritent des canatons nouveau-ne plaiffent et trébuchent dans la boue. Une lumière éclatante rajeunit toutemi et use par les siècles, de la

Avec trois récoltes per an (le riz sulvra bientôt le bié). le randement de céréales est élevé. Il ne se calcule pas à l'hectare, surface trop grande pour mesurer le champ dans la société encienne, mala en mou, quinze fois plus petit. Le plaine donne dix quintaux parfols au mou, sent at demi an movenne soft plus de cent quintaux à l'hectare. La population s'amasse dans cette China fertile, et les villages parsèment le paysage, un paysage enluminé de bleus et de verts, immoblie dane son immensité et qui évoque les - très riches heures - de nos princes médiévaux.

A terre ne suffit pas à employer tout la monde. Insensibl d'année en année, les communes rurales sont de moins en moine sgricoles; l'artisenat et l'industrie y occupent une part crois-sante de le main-d'œuvre. A quelque kilomètres de Wuhst, l'évolution de brigade de Hela est significative. Un peu moins de milla menages, un peu moins da quatre mille âmes. La brigade élève des poissons dans des mares adigneusement entretenues à la sortie du village ; on an retire 60 kilogrammes par mou, qui relèpaysans. On procèda quatre fole par en è la pêche miraculeuse de se mettent soudain à bouillonner devent le fliet et à se contorsionner dane des reffets d'ergent. Dans l'étang voisin les gans de Hala élèvent des huitres perlières de le grosseur des coquilles Saint-Jacques. et se procurent einsi un complèment de revenu. Une guarantaine de femmes, propriétaires de mechines à coudre. ont décidé de ne plus participer aux travaux des champs, saut dans la période critique des labours et des récottes : Installées evec leur petila Singer dans un local de le brigade, elles brodent; les com des arrivent régulièrement de Wuhal. d'une lemme qui travaille aux champs Ces ouvrières soni aussi des paysannes, et trois mois per an en moyenne elles laissent dormir leur mechine pour rajoindra leurs

comosones Dans la petite melson biancha dans toute la Chine. Les machines, catte foia appertiennent à la brigade. male les salaires sont identiqu ceux des brodeuses. Autres Initiatives encore : une petite fabrique de

il n'y e lé nulle part de prouesse technique, et pourtant il e'agit d'une grande innovation d'une portée sociale considérable. Una économie iztécrée fonctionne dans le village. sur la base d'une large auto L'exode rural est rempiacé par le passage graduel, selon les nécesaltés du moment, de la rizière à l'ateller, avec retour possible à l'agriculture La population rurale se développe en transformant son cadre rei : le pays évite le traumatisme

D IEN entendu. Il ne faut pas

B exagérer 'os résultats obte-nus : toute ' Chine n'e pas le dynamismo de la brigado de Hela, et n'en connaît pas la prospérité. s'agli évidemment d'une unité n-garde. Mais ce qui compte ici c'est plus l'ardeur et l'imagination ses que les résultats sur le plan de la production. Les progrès certes sont repides. mais eu niveau permis par un sous-équipement encore fort visible. Les quatra mille villageois ne disposent que de huit tracteurs - des motoculteurs plus exactement, - de quatorze décortiquauses et de treize pompes hydrauliques. La mécanisation n'en est donc qu'à ses débuts. Mais elle est autonoma, ne doît rien é l'Etat. Elle repose our les ressources financières procurées précisément par les ectivités annexes : les perles et les panloufles paient le tracteur, si bien qu'on arrive é résoudre peu é peu la - commadiction -, comme on dil ici de l'agriculture et de l'industrie. La plaina du Bas-Yangtsé s'en ve

jusqu'au Chekiang, l'enclen paya da Yue, longtemps rival du royaume de Wou A le frontière des deux pays, Hangchou, le ville des sages, des poètes, celle des moines et des temples, el plus récemment, le lieu de rapos des gangsters de Changhai, protégés par leurs empées privées Les souvenirs d'un passé glorieux hameni le lec de l'Ouest mille fois chanté, où sa mirent esules et bambous écleirés de join en loin par la milla cinq cents ans, I'on chante :

Sur la dique dorée, le tapis des nénuphars aux eaux (surabondantes dans un essaim de fleure, le sente lavec les pêchers, les pruniers.

E lac de l'Ouest a vu venir à lui les plus hautes figures de la littérature nationale, et les grands personnages de ce monde. ll y a deux ans, M. Nixon y marchaît sur les traces de Marco Polo. Les formes douces des collines reflétées dans l'onde annoncent déjà le relief mouvementé de la China peintes sur fond de forêta, des valées encalssées où des trains de tueux. Les cultures escaladent les the, murier, riz et arbres fruitiers La brouette, véhicule par excellence du paysan, lut sert entre eutres à transporter son cochon béstement assoupl en ettendant le saignée prochaine. Les buffles labourent dans le cadoue. Des tuvaux sortis des mares recrachent l'eau . sur les champs en terrasses. Beaucoup d'ectivités partout dans le paysage el des forêts de plus en plus épalsses à mesure qu'on a'éloigne dans les

PAYS de Wou, pays de Yua, Klangsu et Cheklang, gardant leur charme millénaire. Les vagues densent sur le lec .Taihu, à Wushi, et vont se pardre dans les bles, male ce sont les hélices des navires qui les provoquent, tout eutant que le brise. Pas un seul villege qui ne s'éveille à le vie publique; pertout, et dans le moindre hameau, ce elogan étonnent, étalé La Chine ee doit d'apporter une contribution encore plus grande é provisés derrière le grange ou la porcherie collective, le sexe « faible », naguère ravalé au rang d'une humanité de second ordre, affir dignité par un slogan revolutionnaire : . Co que les hommes font, Et que dire de ces réflexions idéopraphiées sur les murs d'une brigade modèle : « La matière devient l'espril, et l'espril daviant le ma-

Les campagnes de Wou et de Yue avalent toujours connu le grande division entre ceux qui pensent el commandent et ceux qui font et obelssent. De cette faille ecciele. l'empire est mort, incapable de répondre aux exigences de la révolution industrielle. Le societisme e geants vont aux champs, de cent à deux cents joure par an, et les mains terreuses des paysans se hesardent à feuilleter Engels.

JAPON

Initiation à l'entrecôte bordelaise

d'ingrédients. Yvon Aubert e'envola pour le Japon. Le nez soupçonneux du douanier de Roissy n'evait pas mauque de . trange contenu des bagages d'où s'élevalent d'agréables senteurs de truffes, de tole gras. d'escargots, d'herbes aromatiques de lands de sauce et de cognac Autant de denrées introuvables au pays du mikado, interdites à l'exportation, mais parfaitement jus-Liflées quand le maître queux du Trianon-Palace de Versailles s'en va inaugurer un hôtel à Aomori. quetrième ville nippone.

a Lorsque far débarque ld-bas. je ne m'oliendois pas à être reçu comme un ambassadeur, avoue Yvon Aubert. Des ma descente d'arion, l'ai éle assailli par vingt fournaisses qui sur le champ, m'oni entrainé à l'hôtel Alaska ou le patron uroil conroque la teleposon D-ux heures plus tard. reprendre mon soulle l'exécutais derant les cameras une entrecôte

L'hôtel Alaska - dont le propriétaire tit un etage dans les cui-Sines du Trianon-Pelace - est à Ang l'échelle jeponaise. C'est-à-dire pas. immense mille six cents chambres de grand luxe, avec un ball aussi vaste que la saile des pas perdus de la gare Saint-Lazare. Solvante cuisinlers – divisés en brigades – epprovisionnen : quatorze salles de restaurant, chacune affichant un menu d'un pays différent : Chine. Italie Mexique. A un etage on ne ser: que des plats troids. Et tout là-haut, ou dix-septième étage, le Fontainebleau est dirigé par un chef français quil dans la nostalgie des sauces catales, ettend en vain l'heure de la relère...

Au pays du poisson eru la confection de l'entrecôte bordelaise

E jour-là, ser valises bourrées vision s'est assuré le concours d'ingrédients. Yvon Aubert d'Yvon Aubert pour une série d'émissions. Les « chers téléspectateurs » out droit à des cours de culsine d'une durée de vingt minutes. Des millions de Japonais Installés devaot le petit écran rettennent leur souffle, fascinés par ce magicien auréole du pres-tige de la cuisine trançaise.

Puls toutes les grandes villes réclament le « chef ». Il mitoone i Sapporo. i Nagoya, a Kyoto l'ancienne capitale avec ses mille six cents temples) et à Tokyo, faisant chaque jour preuve d'une grande ingéninsité pour composer

ses plats : a Car, dit-il. je n'avais ni veau. agneau. Les Japonais n'ont pas de cultares, pas de pratries. Leur cheptel est bien trop maigre pour qu'on puisse se permet-ire de tuer le bétail avant qu'il nil engraissé. On donne, par consequent, le nom d'a escalope après avoir été hombordé de ques- de vesu » à du lilet de boenj tions el sons avoir en le temps de poyé deux lois plus cher qu'en France. Les potreaux, les épi-uards, les aubergines, le tenouil, sont autant de legumes d peu près inconnus. Les petits pois soni encore plus gros qu'en

Anglelerre et le fromage n'existe > Les Japonais ant la phobie de ce qui traine, d plus lorte raison de ce qui fermente. Pas de mise en cave et de moisissures. Toujours la hantise de la pollution. Micux vaul ne pas leur parler du roquesorl i Que mangent-us? Du poisson, du porc. énormément de volaite, des crevelles de culture. (Tout ce que le Joponnus découvre d'létranger de mitrons peu habitues au est reproduit chez lut à l'échelle « rythme » des cuisines françaiindustrielle. Des choux. des

des kilomètres de rizières en terest epuisée celle donne deux et on fait une nouvelle rizière la où stait le las de terre. C'est pourquot les roules sont encombrées de camions charriant des lonnes de terre en un incessant chasse-crosse terril-rizière, rizière-terril. »

La tombe des ancêtres

A Aomori, Yvon Aubert loge dans une très honorable famille

qui le traite avec tous les égards dus è un Français venu « sublimer » la cuisine de son pays. « Mon hôte, raconte-t-il, m'a réservé le plus grand honneur qu'un Japonais puisse laire à un étranger. Il m'a emmené sur la tombe de ses ancètres. Arraés au cimetière, il m'o remis un bra-celet — objet de piété dont je n'or pas bien saisi le sens — et un paquet de biscuits que j'ai du C'était le cadeau aux morts. Puis, il a déplacé une grosse pierre et tire une sorte de tiroir dans legael se trouvaient des cendres qu'il a triturées avec beaucoup de respect. « Ce sont, m'a t-il dit, » les restes de mon grand-pere. » Après quot, il a refermé le tiroir, a repris le bracelet, a remis les cuils dans un panier el nous

Mais Yvon Aubert n'a pas tellement de temps à consacrer au tourisme. Pour former son armée ses, ties Japonais n'ont pas toualgues crues, que je n'ai jamais jours le patience de mijoter). il pu avaler, el naturellement, da ne quitte pratiquement pas ses tourneaux. Il est de service de Le long des routes, on ne 5 heures du matin à 10 heures du a fait l'effet d'une bombe. La télé- poit que ça : des kilomètres et soir, le plus souvent harcelé par

sommes repartus. »

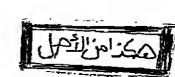
une meute de journalistes qui lui rasses séparées par d'énormes posent mille questions auxquelles las de terre Quand une rizière il répond par l'intermédiaire d'une interprête. Il découvre alors que récolles par ani, on la comble l'intèret de ses hôtes pour cette avec ce que l'appellerar le terril, cuisine française qu'ils portent cuisine française qu'ils portent sux nues est loin d'être super-ficiel. Poussès par un constant besoin de perfectionnement, des cuisiniers sexagénaires huit heures debout pour écouter les conseils de ce maître dans l'art du bien-manger. La plupart connaissent tous les termes de notre cuisine : ils ont pour livre de chevet le Guide culinaire da grand Escoffler dont ils ont étudie les meilleures recettes. Aussi, quand le chef Aubert veut révéler à ses élèves les secrets de la pêche Melba, il n'en croit pas ses oreilles. La réponse est unanime : a On connail, on connail_ 2

Pour un restaurateur japonals. le label trançais est une source de reussite. S'il décroche un di-plome en France, il commence par l'encadrer, puis il l'expose dans sa salle, y ajoute sa photo et braque un projecteur sur le tout. Ponr peu que la gratinée des Halles et le canard à l'orange figurent au menn sa tortune est assurée.

Après quinze jours de réceptions, de conférences et de demonstrations, recu partout comme une vedette, un immense portrait de lui dans le hall de l'hôtel Alaska et une enseigne lumineuse a son nom sur la façade, fait citoyen d'bonneur d'Aomori par le par les geishas avides d'autographes et de recettes, rentre combié de cadeaux le chef Yvon Aubert garde la tête froide :

a Là-bas, dit-il, fai eu des offres an peu partoul. J'aurais pu vivre comme un prince. Mais ie suis marie, fai deux entants et... j'aime trop le beaujolais! »

SUZANNE-EDITH PEUMERY.



1. 14 4 4

RADIO-TELEVISION

Au rendez-vous du 6 janvier

(Sutte de la première page.)

Au chapitie de l'Information, une initiative venue d'en haut : la tribune libre, les quinze minutes qui seront accordes eing-jours par semaine par FRS eux représentants des leturations politiques et des orgaelsations professionnelles ou conasionnalias. Ainsi verrona-noua se succéder dans les jours qui viennent, derrière une carate et un verre d'esu, les représentanta de le Grande Loge, du parti communista, de l'Eglise cefiolique, de Force ouvrière, de la L'ique des droits de l'homme, de la C.F.D.T. et d'un mouvement témi-niste. C'est mieux que rien. A conqu'on nous accorde très librement un droit de réponse dont, curieusement, les modalités n'ont pas encore été tixées. Et, surtout, qu'on suscite systématiquement, quotidiannement, des points de vue contradictoiree sur toutes les grandes questions d'ac-

Rian ne s'y oppose, nous e ayoué. très franchement M. Jean-Louis Gulf-laud, directeur da TF 1. On aurelt sûrement les moyens, on eurait sû-rement l'autorisation de le faire. On pourrait organisar, à l'axemple da l'étranger, des débats, ancourager des controverses sur quelque suiet que ce soit. On devrait voir à l'écran le reliet de ce qu'on e lu, de ce

qu'on e entendu de plus palémique dans le presse ou à la radio. Le verra-t-on? Oui et non. TF1 va s'eltorcer de réduire dans ses magazines la part dévolue eux conflits ermés du tiers-monda pour eugmen-ter calle que l'on accordait jusqu'ici aux conflits sociaux de la région parisienne.

FR3 sortira d'ici peu un grand mensuel d'information dont le thème variera de mois en mois. Elle prépare des - mises au point - permettant de connaître le dernier état d'une question. Ainsi, héritée de l'ex-O.R.T.F., l'émission en deux parties sur les travalileurs immigrès dans le sud de le France est-elle bien dans la ligne suivie par M. Maurice Caze-neuve. Il voit grand, il voit ioin. Il parle de lancer une encyclopédia du vinatième siècle, du secret du passé, de l'enziyse du présent et de la connaissance de demain. Il se dit l'inventeur de l'écriture par l'imege et, dans cette perspective, désire accrocher une tola par mois, le sa-medi, de le « fiction informative à sa grille », grille derrière laquelle Il refuse au demeurant de sa leissar

Ses collègues ne l'ecceptant pas devantega. Cette fenêtre ouverte à l'imprévu, à l'actuelité, où, quand et comment le percer? Après evoir beaucoup rêvé, ils se sont retrouvés eu même endroit, à la mêma heure : les journaux de 20 heu-res ou les ectualités de 22 h. 15. On a beau taire de hécessité vertu an comptant sur le direct pour brancher noire télévision aur le courant force da la vie, le pas reste à tranchir qui conduirait à changer radicalement d'esprit et à piendre la service public pour ce qu'il est, un simple organa d'information au service du public, non justement du

Dans une antreprise da cette taitle, de catte importance, tout se tient. Si elle était plus audecieuse et plus libre, les jaunes ne reluseraient pas la - télé - : si ella leur proposait des émissione qui ne earaient faites ni pour eux, ni sur eux, mais par eux, paut-être se centiralent-ils devantage concernés et n'ettendraient-ils pas de se mattre en mênage avant de reprendre - toutes les elatistiques l'affirment — un semblant d'intérêt à ce qu'on raconte à l'antenne.

Marcel Jullian, de tous les nouvasux vanus quei Kannady le plus sympathique, le plus crédible — if . est piein d'idées, d'intuitions, compte, sans y compter tout an y comptant, sur l'après-midi du eamedi animé par Michel Lancelot pour fixer sur sa chaine l'eltention distraite des jeunes de seize à vingtquetre ans. Est-ce suffisant? Neteudrait-il pas revoir avec laura yeux le totalité des programmes, peser à

leur juste poids les valeurs qu'on laurproposa pour en modifier insensible-ment l'échelle ? Donner la primauté à le justice sur la charité, à l'égaité sur l'argent, à le soliderité sur la réussite. Et faut-il vraiment espérei voir nos antents s'Identifier aux vedattes du barreau, du cinéma. du théâtre, de l'édition, da le boxe ou de la chanson qui vont défiler plus nombreux, plus inlatués que jamale é l'invitation des Bouvard, des Tcher nie, des Chancel et autres José Ar-tur et Pierre Bouteiller chargés d'égeyer nos soirées. Ce serait un peu dommaga. Tout le monde en convient. Seulement voltà, la télèvision dont nous rêvons, personne ne semble vralment décidé à le faire. Au lieu de prélérer les contanus neuts aux formules neuves, on semble devoir se contenter da doubler les

d'un ieu usé. -- A ce titre, la aoirée du 6 janvier soirée programme, soirée meniteste, à laquelle participare an se partsgeant antre TF 1 et Antenne 2 le Tout-Peris, encore une foie confondu avec le Tout-Télé, felt craindre le pire. A moins d'un sérieux coup de barre, on doute que le pays dans sa varité, dans sa diversité, reconnaiss pour sian le visaga à la tola déformé et liatté que lui renverront, dans un jour, dans un mois, dans un an, nos CLAUDE SARRAUTE. écrana.

● 18 h. 55 FR 3 Ac-

régionales. 19 h. 40 Tribuse li-

bre. 19 h. 55 FR 3 Actus

20 h. Emissions regio-

22 h. FR 3 Actualité.

• 18 h. 55 Actualité.

. 19 h. Jeunesse. • 19 h. 20 Régionales.

bre. 19 h. 55 Actualité.

22 h. FR 3 Actualità.

● 20 h. 30 Film : '< Ci-

■ 18 h, 55 FR 3 Actus-

• 19 h.-20 Informations

régionales. 19 h. 40 Tribune li-

hre. 19 h. 55 FR 3 Actue-

19 h. Jeunesse.

20 h. Régionales. 20 h. 30 Film.

• 18 h. 55 Actualité.

19 h. Jeunesse.

19 h. 20 Régionales.

● 20 h. 30 En olter-

● 18 h, 55 FR 3 Actae-

19 h. 55 FR 3 Actus-

20 h. En oliemance :

documentaire cinėma,

découverte du mon-

20 h. 55 FR 3 Actus-

lîté. 19 h. Série.

métrage.

19 h. 40 Actualité.

20 h. Festival court

nance: dramatiques, fiction à épisodes, re-

transmission de dramatiques lyriques. 22 h. FR 3 Actualité.

nėmo d'auteur. » 22 h. FR 3 Actualità.

noles.
20 h. 30 Film:

19 h. Jeumesse. 19 h. 20 Informations

mises et de redistribuer les cartes

« Mises au point »

Le racisme «ordinaire»



P OUR inaugurer son magazine « Horizons ». In troisième chaîne FH3 présente une série d'emissions sur le racisme réalisées

Daniel Lecomte a un souvenir. Un souvenir

de gosse. « Cétait l'occupation, dit-il. Un petit village du Nord. La dissette. Une rue en enflade, très longue, déserte. Un marchand de charbon passe. Son cheval tombe, raide mort. L'homme part chercher de l'aide. Dans la rue, rien ne bouge, sauf un rideau, puis deux. Puis, dans le silence, quelqu'un descend, avec un couteau et une bassine - ce fut comme un signol. En quelques instants, toute la rue était là. » e C'était abominable : un carnage », répète Daniel Lecomte Le carnage peut toujours recommencer... Le 25 août 1973, un Algérien dément tue un conducteur d'autobus marselllais. Le 26 août, un « Comité de défense des Marseillais » eogage. avec le Front national, une campagne contre e l'immigration sauvage ». Le 27 août, une ciuquantaine de parachutistes menent une chasse à l'homme dans les rue de Toulouse. Leur cible, les Maghrébins. En quinze jours — affirme l'Amicale des travailleurs algériens. — une dizaine de travailleurs immigrés sont assassinés en France après les e événements de Marseille » : Laadj Lounes, seize ans (coup de feu tiré d'une voiture), Rachid Mouka, vingt-six ans Itué per balles), Sald Aonnaliah, trente-sept ans (tué par balles).. sans parler des e ratonnades » nocturnes organisées par des petits commandos d'extrême droite, ou des vengeances obscures qui auraient été commises dans certains commissariats Il a suffi d'un mort - événement

tragique il est vrai - pour que tout recom-

mence comme dans le souvenir de Daniel

Lecomte. Mais ce n'était ni l'occupation ni la

disette. Alors pourquol?
C'est pour voir clair en lui. — « Je m'ejforcais de ne pas être raciste, mais je l'étais » dit-il — que Daniel Lecomte a décidé, il y s quatre ans, de s'attaquer méticuleusement, selentifiquement, au phénomène du racisme : e Je poulais faire un buan, dit-il. Trier, poir ce qu'on peut garder, rejeter, » Comme on avance dans uni forêt inconnue dont on voudrait répertorier tous les arbres avant de les classer, Daniel Lecomte voit des biologistes, lit Dobrhansky, preud des contacts aux Etats-Unis avec les Black Panthers II veut traiter le sujet globalement, mondialement. Des considérations économiques, mais aussi le désir peu à peu d'être e précis » dans son discours, le ramènent à une dimension « bexagonale », puis e régionale », Il y a quatre millions de travailleurs étrangers en France. Ils sont particulièrement nombreux dans certaines régions. Daniel Lecomte ne veut pas évacuer cette réalité. Il « l'interroge » au contraire dans deux villes où le e seuil de tolè-rance» (les fameux 12% chèrs aux sociologues)

Reportage difficile pour différentes raisons. e Beaucoup de gens se sont dérobés, dit-il, même débat avance aborder le racisme sans passion.

monde, a les rouges et les noirs » selon res propres termes, marchands de sommeil, assis-tantes sociale... avocats. pretres, vynd callistes, psychologues, psychiatres, procureur de la République. Témoins et victimes. Il nous restitue leurs témoignages tels qu'ils sont. Terribles comme celui d*u* Français « raciste » avec sa panoplie de fusils accrochés au mur. Bouleversant, comme coux de ces anciens harkis, ces « parias » oubliés de tous, oublies de l'histoire, refusés par les Prançais, refusés par les Algériens, nies Dossier abondant, foisonnant, parfois trop —

l'emission y perd de sa clarté, de sa densité —
mais il prouve à l'évidence que le racisme ne se
fonde sur aucune thèse biologique et que tous
les arguments racistes 1 e ils volent, ils violent...») sont faux, chiffres et falts à l'appui. Emission pédagogique » an bon sens du terme, cette Mise au point » ouvre la réflexion sur un certain nombre d'aspects de notre société, la justice, la violence : sur les conditions dans lesquelles nous accueillons les travailleurs immigres (logement, éducation. santé) ; sur les difficuités aux-quelles ils doivent faire face, et sur les racines multiples de ce mal ; le racisme. Tout n'est pas dit, bien sur, et c'était impossible en trois emissions. On peut regretter, par exemple, le silence de Daniei Lecomte sur les véritables responsables de ce phenomene, qui se trouvent, parfois, aux

e ordinaire », nè de l'ignorance et de l'absence d'information. Les e problèmes des travailleurs immigrés dans le Sud de la France » ne peuvent qo'apporter un peu plus de compréhension et de raison. Convaincra-t-on les racistes « passionnels » ? C'est un combat plus long. La télévision peut et doit le mener. Eliane Victor avait créé < Les femmes aussi » — visages inoubliables et divers de la condition féminine. Pourquol pas aujourd'hui « Les immigres gussi » ? Laadi Lounes, seize ans, Rachid Mouke, vingt-six ans, Said Adunaliah, trente-sept ans, Ahmed Reski, vingt-huit ans, Rabah Mouzzali, trente ans . sont

 12 h. 30

 « Midi première » (animé par Danièle Gilbert).
 14 h. 30 Flosh d'informations. 14 h. 35 Aviourd'hui Madame (sons changement); 15 h. 30, Sèrie quotidienne. 16 h. 20 Hior, Aujourd'hui, Demoin : les après-midi d'Armond Jommol. Avec des jeux, un journal el des émissions pour les jeunes, des invités. Des chiffres et des lettres.

• 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 45 Feuilleton. Journal.

22 h. 15 Documentaire de « création ». 23 h. Journal. • 14 h, 30 Flosh d'informations. 14 h. 35 Aujourd'hui Madame.

• 19' h. 20 Actualités régianales. 19 h. 45 Feuilleton. 20 h. Jaumel. ● 20 h. 35 Les dossiers de l'écran (him sulv) d'un débat, .23 h. Journal.

16 h. 20 Hier, Aujourd bui, Dessaie, d'A. Jammot. 19 h. Des chiffres et des lettres.

• 14 h. 30 Flash d'informations. 14 h. 35 Aujourd'hui Madame. 16 h. 20 Hier, Aujourd'hui, Demain (Dessier de l'écran pour les jeunes).

Des chiffres et des lettres.

• 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 45 Fcullleton. . 20 h. Journel.
20 h. 35 Sèrie uméricaise.
21 h. 30 Point II (magozine d'information, sutvi d'un magozine sportif. Cette émission remplace. Actuel 2). 22 h. 40 Journel.

14 h. 35 Aujourd'hui Medeme. 16 h. 20 Hier, Aujourd'hui, Demoin. 19 h. Des chiffres et des lettres. • 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 45 Feuillaton.

20 h. Journal.

20 h. 35 Dremetique ou un feailleton.
21 h. 35 ou 22 h. 5 Documentaire ou émission historique présentée par Alain Decaux. (Une fois par mois, à 20 h. 35, Echiquier 2, la nouvelle émission de Jacques Chencel.) Vers 22 h. 35 ou 23 h. Journal.

• 14 h, 30 Flash d'informations. danne.

16 h. 20 Hiar, Aujourd'hai, Demain.

20 h. Journal.

20 h. 35 Série.

21 h. 30 Pièces à conviction lun jeu de Pierre Bellemarel. où les téléspectateurs sont invités à participer), 22 h. 35 Banc public (Pierre Bouteiller et José Artur). 22 h. 35 Juomal

• 12 h. 30 Le dimanche illustré, da Pierre Tchernle (à 13 h., le journail. Un après-midi famillel, avec à 14 h. 30 la film dominical ; à 16 h. 10. un documentoire, suivi de e Vive la télé! », un magazine où seront présentées les émissions de la semaine; et, à

18 h. 45 Sports.

18 h. 20 Verietés enimées per Guy Lux lé 20 h., le jour-21 h. 30 Documentoire.

22 h. 30 Journal.

Ũ N D

13 h. Le journal d'Yves Maurousi. 14 h. 45 En alternance, un film ou une sèrie. 18 h. 15 « Au fil des jours » (un nouveau magazine du consommateurl. 18 h. 40 Enfantines. 18 h. 50 Pour les jeunes. 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 40 Feuilleton. Journal. ● 20 h. 30 n Au théatre ce sair » sulvi d'une émission musi- ● 20 h. 35 Dramatique cole (trois tois par mais) ou un débat d'information. Vers 22 h 40 Journal

12 h. 30 « Midi première ».
13 h. Journal.
18 h. 15 « Au fil des jours ».
19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 40 Feuilleton. 20 h. Journal..

20 h. 30 « Les enimeux du monde » de F. de lo Grange. 21 h. 21 h. 30 Jee littéraire : « le Blanc et le Noir ». missions littéraires en oltemance : « Best seller » de J. Ferniot et Ch. Collonga (cancontra avec les outeurs à succès); « Pleina page ». Vers 22 h, 40 Journal.

• 12 h. 30 « Midi première ». 13 h. Journal. 13 h. 35 « Les visiteers de mercredi ». E 18 h. 15 « Au fil des jours ». RCRED D 18 h. 20 Enfontines. • 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 40 Feuilleton. 20 h. Journal.
20 h. 30 Dramatique. 22 h. Emissions scientifiques, ou sur les sciences humai-

• 12 h. 30 « Midi première ». 13 h. Journal. 18 h. 15 « Au fil des jours ». 18 h, 40 Enfantines. • 19 h. 20 Actualités régionales, 19 h. 40 Feuilleton.

Vors 22 h. 40 Journel.

20 h. Journal. 20 h. 30 Série française (cu en co-production).
21 h. 30 «Satollite » (magazine de grand reportage de J.-F. Chauvel, trois fois par meisl ou dessier (une fois par mais). 22 h. 30 Variatés Vers 22 h. 45 Journal.

nes ou sur la médecine (en alternance).

• 12 h. 30 « Midi première. ». V 13 h. Journal. 18 h. 15 « Au fil des jours ». 18 h. 40 Enfantines. 9 19 h. 20 Actualités régionales. Ď 19 h. 40 Fouilleton. RED

19 h. 45 Feuilleton.
20 h. Journal.
20 h. Journal.
20 h. Journal.
20 h. Journal.
21 h. 40 Magazina littéraire : « Apostrophe socraistes), Films comiques.
22 h. 40 Journal.
25 h. 40 Journal. ● 20 h. 30 € Chefs-d'œuvra da cinéma français », d'A. Pa-● 12 h. 30 < Midi première >.

Journal. 13 h. Journal. 14 h. 15 e Samedi est à vous ». 18 h. 40 Enfantines. 18 h. 50 Pour les jeunes : un magazine auto-moto. 0 19 h. 20 Actualités régionales. 19 h. 40 e le Vie des nuimeux », de Frédéric Rossif. 20 h. Journal. 20 h. 30 Variétés, de G. et M. Carpentier.

21 h. 30 Série étrangère.
22 h. 30 Un soccacle de ballets ou de cabaret.
Vers 23 h. 30 Journol. 9 h. a Tous an rouse. 9 h. 15 Emissions religiouses.

22 h. Une emission Yers 22 h. 40 Journal.

 \mathbf{D} 12 h. Lo sèquence ou ser-12 h. 30 a Midi Martin ». La séquence du socctateur. M 14 h. « Les Rendez-vous du dimonche », de Michel Drucker. 17 h. 30 Film ou grande emission documentoire. 20 н. -ournol. • 20 h. 30 Film. Une émission de l'Institut de l'audiovisuel.

۲.

20 h. Documents. ● 20 h. 30 Consois 21 h. 30 Dossiers : 22 h. FR 3 Actualité. ● 18 h. 55 FR 3 octuelité.

19 h. Jeunesse. 19 h. 20 Régionales. 19 h. 40 Tribune libre. 19 h. 55 FR 3 Actualité. 20 h. Emissions régloneles. ● 20 h. 30 Film.

• 14 h. 30 Flash d'informations. ● 18 h. 55 FR 3 Actus-19 h. Jeunesse.

19 h. 20 Informations régionales. 19 h. 40 Tribune li-19 h, 55 FR 3 Actuslite 20 h. Jeu.

• 14 h. 35 Aujourd'hui Madame; à 15 h. 30, série quoti-

 19 h. Des chiffres et des lettres.
 19 h. 20 Actuelités régionales. • 21 h. 40 Magazina littéraire : « Apostrophes ». • 22 h. 50 Ciné-Club.

12 h. 55 Sports.
14 h. 30 Flash d'informations.
14 h. 35 Les après-midi de Michal Lancalat 19 h. Des chiffres et des lettres. 19 h. Des chittres et de 19 h. 20 Actuellés régionales.

18 h., Le défi, le jeu des frères Rouland.

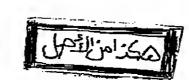
est dépassé : Aix-en-Provence et Marseille. Il réalise e Mise an point », un reportage en trois émissions. les travailleurs immigrés pour qui le mythe de la police et de l'appareil de photo existe. D'autres, qui voulaient parler, m'ont fait cette réflexion : Comment peut-on avoir confiance en la télé-vision ? » Il a fallu valucre les méliances, les résistances à tous les échelons, jusqu'à l'intérieur de la télévision, mais il fallait aussi pour que le

Avec methode. Daniel Lecomte a vu et questionne tout le

échelons plus élevés de la hiérarchie sociale. Reproche secondaire. Il existe un racisme

morts. Mais d'autres vivent.

. CATHERINE HUMBLOT. * Première partie, mardl 7 janvier, FR3, 21 h. 30.



RADIO-TELEVISION

– Écouter, Voir **-**

● FEUILLETON : « l'Enéide », d'après le poème de Virgile. Réalisation Franco Rossi. - Mardi 7 janvier. FR 3, 20 h. 35.

Ecrit par Virgile (70-19 avant J.-C.), ce poème lyrique, épique, le plus grand de l'Antiquité latine, et qui aurait dû tre brûlé selon les vœux dn poète, est pujours resté inachevé. Publié par Auguste, il raconte l'histoire d'Enée, soumis par les caprices des dieux à des années de voyages aventureux avant d'arriver en Italie, où sera fondée Rome. Franco Rossi, qui a déjà adapté l'Odyssée — un des grands succès de la télévision. — a transpose en six épisodes ce poème immense. Une mer bleue, très bleue, houleuse. Trois très rouge dans les flammes. Enée très triste. Didon très bella. Décors grandioses, costumes somptueux, reconstitution médiculeuse. Le vie, la poésie, l'esprit de Virgile, sont deve-nus, dans cette coproduction RAI-O.R.T.F., des éléments de style holly-

■ MAGAZINE « Satellite ». — Jeudi 9 janvier, TF1. 21 b. 20. Ce sera « Satellite » : Jean-François Chauvel a trouvé le titre du magazine de grand reportage qu'il dirigera sur TF 1 Il n'a pas eu à chercher son style : ence acquise à la rédaction du Magazine 52 » de l'ancienne troisième

chaine lui a suffi. Il la résume sous forme d'idées-chocs :e Du fracassant, bien sûr ; de l'actualité. traitée à chaud, à coups de chance, par des reporters présents au bon moment ; mais, surtout, une présentation différente ; les grands thèmes ous sous un angle restreint ; des sujets précis, traites à fond; et peu importe le style, pourvu que l'actualité passe, qu'elle évite de saturer un public déjà amplement abreuvé de nouvelles. »

Une nouvelle écriture de l'information, donc : Jean-François Chauvel ne crott .

pas à l'objectivité en ce domaine, mais à des vérités confrontées entre elles. Dans ce but, il s'est entouré d'une équipe et de quatre grands reporters : Ladislas de Hoyos, Jacqueline Dubois, Raymond Girard et Jacques Grignon-Dumoulin.

● LES SAMEDIS APRÈS-MIDI DE MICHEL LAN-CELOT. - Samedi Il janvier, A 2, 14 b. 30.

Dérision et insolence, imagination, fiction, voilà l'esprit de Michel Lancelot et ce qu'il va tenter d'exprimer tout au long des samedis pendant quelques beures. Il va aussi donner la parole à de jeunes créateurs, réalisateurs, auteurs, peintres, dessinateurs, aux étudiants et aux lycéens, en créant un journal qui leur sera réservé. Il va organiser des débats, présenter des documents au sujet d'un personnage mort on vivant. Samedi, il a'agira de Lovecraft. Une série américaine, aussi, chaque semaine, à 15 h. 20, et un magazine bouffon intitulé « Ils arrivent ». Des films caustiques, des émissions sur toutes les formes de musique contemporaine, une autre émission appelée « Juke Box ». Un désir de secoper la routine.

LES DIMANCHES DE PIERRE TCHERNIA. — Dimanche 12 janvier, A2, à partir de 12 h. 30.

Le Dimanche Mustre était un journal des années 30, avec Zig et Puce et Bicot. C'était une journal pour les enfants et c'est le titre choisi par Pietre Tchernia gour son emission dominicale II a plein d'idées et peu de moyens. « Mais fangage es travail, dit-il, comme un travail de longue haleine. Je souhaite une entreprise heureuse, souriante, familiale, Et fespère m'adresser à un public qui prend plaisir à s'amuser ou à s'émerveiller. s A 13 h. 45. Pierre Tchernis va animer

« Monsieur Cinéma », un jeu qui retrouve sa formule originale. Le film du dimanche après-midi sers diffusé juste après, afin de ne pas bouleverser les habitudes du téléspectateur. Mals Tchernia présentera des grandes œuvres romanesques comme les Quatre Filles du Dr March, les Voyages de Gulliver. la Guerre des mondes. « Mon réve, explique-t-il, c'est de pouvoir offrir aux gens les Misérables ou Oliver Twist dans le ton du Théâtre de la jeunesse de Claude Santelli » L'émission sers faite en direct d'un studio où Tchernia recevra toutes les semaines des amis, des comédiens. Une fois par mois, il proposera « la Piste aux étoiles » ou Un ticket de rétro », une nouvelle émission de Jean-Christophe Averty : à partir d'une bobine d'actualités, l'homme à la moulinette fera revivre les grands moments d'une année, avec des chansons bien sûr. Et puis des dessins animés, une série sur la nature, des séquences de montage cinématogra-phique — les différences apparitions

d'Hitchcock dans ses films, par exemple Enfin, le journal télévisé de 13 heures. qui sera présenté par Léon Zitrone. aura un ton plus décontracté « Je voudrais, dit Tchernia, que les journalistes eient la possibilité de jaire des chroniques, qu'il y ait un lien entre le fournal et l'émission. » L'entente, la cordialité, la bonne humeur seront de règle, quand, le dimanche, Pierre Tchernia prendra l'antenne.

LES FILMS DE LA SEMAINE

 VACANCES ROMAINES, de William Wyler. - Dimanche 5 janvier, première chaîne. 20 Ь. 50.

« Quand Audrey nous était conté » (1953), par William Wyler, réalisateur de drames psychologiques, prenant des vacances à Rome pour réaliser une vrale comedie americaine. Audrey Hepburn, princesse en rupture de protocole. Va courir en sandales et jupe de collégienne les rues de la Ville éternelle, et se laisser entraîner par Gregory Peck, jour-naliste - prince charmant, dans une folle randonnée en scotter.

 NINOTCHKA, d'Ernst Lubitsch. - Dimanche 5 janvier, deuxième chaîne, 23 h. 5.

Greta Garbo, fonctionnaire soviétique austère et mal habillée, vient en missioo à Paris, et, à cause d'un chapeau à la mode, d'un homme seduisant et d'une coupe de champagne, choisit la joie de vivre en société capitaliste. La plus bril-lante et la plus drôle des comédies amèricaines des années 30, avec Garbo qui rit aux éclats, métamorphogée.

● PEAU D'ANE, de Jacques Demy. - Lundi 6 janvier.

FR 3, 20 h. 40. Jacques Demy a illustré le conte de Perrault avec les ressources do cinéma et avec l'aids d'un décorateur plein d'idées. Son film - mis en musique par Michel Legrand — est un grand livre d'images pour enfants d'aujour-d'hui, habitués au luxe des vitrines de Noel. Un grand livre d'images plus sophistique que naif.

● TOPAZE, de Marcel Pagnol. - Mercredi 8 janvier, FR 3, 20 h. 35.

Cette satire de l'affairisme sous la Troisième République oe vaot certes pas, dans l'œuvre de Pagnol, la trilogie marseillaise. Mais la plèce - créée au Theatre des Variétés en 1928 — fait toujours son petit effet, par ses dialogues et ses personnages typiques.

Un peu « rajeunie » par des allusions au climat de 1950, cette troislème version cinématographique vaut surtout par la création de Fernandel naif et honnête Topaze constatant que, contralrement à ses principes, le bien mal

acquis peut toujours profiter, puis se transformant en escroc de bonne compagnie, à l'exemple du conseiller municipal prevaricateur qui l'avait pris comme homme de paille.

LE MYSTERE DU MU. SÉE DE CIRE », de Michel Curtiz. - Vendredi 10 janvier, A 2, 22 h. 50.

Parce qu'il a vu s'abimer et fondre dans les flammes les personnages de soo musée de cire londonien, un sculpteur fou reconstitue, à New-York, ses figures historiques en prenant ses modèles à la morgue. Et, parce qu'elle res-semble à la Marie-Antoinette adorée do sculpteur, la fragile Fay Wray, vouée, depuis les Chasses du comte Zarojj et King Kong, aux aventures horribles, est entraînée dans le cauchemar d'une creation aberrante. Delire visuel, en technicolor insolits. Un grand film d'épouvante enfin retrouvé et qui fut distribué. Il y a quarante ans, sous le titre Masquez de cire.

• ¿ Z », de Costa-Gavras. -Dimanche 12 janvier, TFI, 20 ы. 50.

Ou a l'anatomie d'un assassinat politique ». C'est la reconstitution avooée - bien que l'action soit située dans un pays d'Europe non désigné — du meur-tre du député grec Lambrakis, à Salonique, en mai 1963. Meurtre organisè par la police et camouflé en accident de la circulation. Un juge d'instruction découvre le pot aux roses et veut faire éclater la vérité, malgré les pressions et les menaces. Comme dans la realité. le film se termine sur l'échec de la démocratie, mais Costa-Gavras provoque un sentiment de révolte devant les lachetés des fonctionnaires et les scandales de l'autorité ; il dénonce le principe de toute police politique. Sans romanesque et sans morceau de bravoure. Une œuvre cinématographique efficace comme celles de l'Italien Rosi

Samedi 4 janvier

Un présvis de grève ayant été déposé pour le lundi 6 jenvier, les programmes que nous pu-blions risquent d'être perturbés, ces mouvements ponyant entraîner des modifications les jours

• CHAINE I

13 h. 50 Pour les petits : Chapi Chapd.
19 h. Magazine : Documentaire : La vie des animaux. de F. Rossif.
20 h. 15 Feuilleton : Chéri-Bibi.
20 h. 35 Betty Boop.
20 h. 35 Dramafique : «La mort d'un guide », de J. Ertaud et H. Grangé. Réal. : J. Ertaud, avec P. Rousseau et G. Claisse.

Deur guides, l'un deg de vingt-troit gas

u. I'un Age de t et l'autre de quarente-cinq ans, se sont per-dus dans la montagne, C'est un drame qui

J. P. Renard Georges Moustaki recott S. Reggiani, anez, C. Lara, A. Piazzola, F. Leclerc. 23 h. 05 Magazine : Idoes à suivre, de J. Lallier. Le froid, Réal. G. Demoy.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Dessin animé : les Nouvelles Avantures de la panthère ross. 20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri.

de R. Pierre et J.-M. Thibault. 21 h. 35 Série : Les rues de San-Francisco .: • la Tragédie de la tour .

22 h. 25 Samedi seir, par Ph. Bouvard.

CHAINE III (couleur)

jeunes : L'Ile aux enfants Magazine: Les gens et leurs idées, de P. Copeau et J. Schreiber,

Ballet, danse, opéra : Le bel cante, de J.-L. Tam Vaco. Réal. G. Seligmann. Documentaire : « la Montagne et ses

invites . de R. Darbois.

● FRANCE-CULTURE

26 h. 20 (S.J., a Télégramme de Sals », par J. Ch. Sality et L. Ch. Siriaco, evec R. Biln, J. Louvreik, P. Veneck (rés. J. P. Colas) ; 22 h. 20, Micro-concert. S.R.M., par M. Chlon ; Vers 22 h. 50, Poèmes en liberté ; 23 h. 30, Symphonie (III. Ners-roude : (Tomest).

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.). Cette- annes-là... 1895 « Paysege » (Chausson), su pleno d'Arco, « Thème et variations en dièse mineur » Faurèl, par J. Don Menuel antique » (Ravel), par « Menuel surfique » (Ravel), par J. Février, « Un surand sommeil noir « (Ravel), par le barvion B Kruvsen: 21 h. 30 (S.J., Orchestre -yrique O.R.T., Fürel-Lambezzi. Reynalde Hein : « Ciboulatte », extraits, « Concerto pour plane et orchestre », par M. Taylia-fero, « la Féte chez Thérèse »; 23 h., Musique légère; 24 h. (S.), La musique

française au vingitème siècle. En compa-gale d'Edgar Varèse : « Arcana », « Poème électronique « (V ar é s a), « l'Homme et son désir » (Milhaud), « Pecific 20) « (Honesper), « Amériques » (Varèse) ») h, 30 (S.), Sérfinades.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

DIMANCHE 5 JANVIER

FRANCE-CULTURE 7 h. 45, Horlzon, de 3, Bourchristianisme oriental; B h. 30, Service religious protestant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 49, Divers aspects de la nensée sée français : n; 19 h., Messe.

TELEVISION

9 h. 30. La spurce de vie : Le livre et la terre »; 19 h., Présence protestante : 10 h. 35. te du Christ e ; 11 h., Messe Rosselle : Prédication du Père

tre symphonipue O.R.T.F.-Alsace, direct.
R. Arbin: 14 h. 39 (S.). Le tritune des
critiques de discues : » le Messie »,
de Haendel / 16 h. 15 (S.), Voyane
sutour d'un concert : « Douze contredan
ses » (Beethoven), « Gulnze variellens »
(Beethoven), per W kemott, « Cinq pieces pour orchestre » (Webern) / 17 h. (S.),
Festivel de Berlin, Orchestre philhermonique de Vienne, direct, C. Abbade: « Passecette pour orchestre, opus I « (Webern)
» Trois pièces pour orchestre » (A. Berg),
« Symphode » 3 en mi bémoi meteur
nérolique » (Beethoven) / « Sémiramis »,
extreti de l'acte i (Rossini). « Bestien et
Bastlemas « extrail (Mozari). » Adegie de
la dixième symphonile inachevée » (Mahler), « Wozzeck» extreits (Berg): 19 h. 35
(S.), Le motade des lozz: Inemes et varielions (C. Beele) Coltrane les tres iliens (C. Besle, J. Coltrane, les trios L.H.R., Porchestre de W. Hermen);

20 h 30 (S.), Grandes réafications classiques (Déteil non précisé); 21 h. 45 (8.), Nouveaux lalents, premiers silions; 22 h. 30. Les grandes volx humajines; 23 h. Novateurs d'hier et d'autour-d'hui: «Concerto en soi melaur pour fibre et orchestre » (K. Stamilz), par K. Redet. «Rhapsodie pour clarinette et orchestre» (Cebusy), par G. Deplus, «Sonate pour planos et percussions « (Baroko), par K. et M. Lebeque, S. Gualda et J.-P. Orquet; 24 h., La semaine musicale à PO.R.T.F., 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Les émissions régulières de radio

Dn lundi an vendredi

PRANCE-INTEB : 5 h., Variétés et informations : 7 h. 50, Les deux véri-tés : 11 h. 30, Inter femmes : 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-18; 12 h. 45, Le jeu des 1000 francs : 12 h. 45, Le Jeu des 1000 trancs;
14 h. Le magazine de Pierre Bouteiller: 14 h. 30, Eve et Liliane;
18 h. Musicalvi: 17 h., Radioecople;
18 h. 5, Show; 20 h. 10, Pas de
panique: 22 h. 10, Cool; 23 h. Le
pop'club de José Artur; 1 h., Aujourd'hui, e'est demain; 2 h., Studio de nuit: 3 h. Canal 3.6. dio de nuit ; 3 h., Canal 3-6. EUROPE 1:5 h., Musique et nou-velles: 8 h. 15, Métodis - parade; 11 h. 45, Déjeuner-show; 12 h. 30, C.Q.P.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h., Têté compagnie; 16 h. 30, Mozik; 15 h., Cinq de 6 à 7; 18 h. 45, Radis 2; 23 h., Europe-Panorama.

R.T.L.: 5 h. 30, M. Pavières: 9 h. 20. A.-M. Peysson; 11 h. 30, Case trèsor; 13 h. 15, Ph. Bouvard; 14 h. La responsabilité saruelle: 15 h., Ménie Grégoire; 15 h. 30, R.T.L. c'est vous: 19 h., Hit-Parade: 21 h., Poste restante; 22 h., R.T.L. digest: 22 h. 10, Les routiers sont

sympas.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, J. Sacre: 7 h. F. Gérard; 8 h. 30, Sl is chanson m'était contés; 10 h. 30, Programme à la lettre; 11 h. 30, Cosmopolitain; 12 h., A vous de jouer; 12 h. 25, Gnitte ou dpuble; 14 h 10. Le cœur et la raison 15 h., Cinquante années de chansons; 18 h. Cherchez le disque: 17 h., Taxi: 19 h., Ett.-Parade: 20 h., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Flashback; 22 h. 45, Les routiers sont sympas.

SUD-RADIO : 8 h., Lève-tôt 8 h. 35. Svissimo : 11 h., Jeur 14 h. 30. Pénélope : 17 h., Tonus 19 h. 30. Variétés : 21 h., Bencon-tres : 22 h., Carrefour de nuit.

Du samedi 11 janvier...

PRANCE-INTER: 5 h., Les quatre velontés: 9 h. 10, Le magazins de Pierre Bouteiller; 14 h. 5, L'orellie en coin, de P. Codou et J. Garetto: 18 h. 5, Top inter; 20 h. 15, La tribune de l'histoire; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10, Opérete: 23 h., Au rythme du monde. EUROPE 1 : 11 h. 30, Jeux 3 h. 30, Gault et Millau : 14 h. 30 Musicorama : 18 h. 30, Radio 2. R.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbaci 9 h. 29, Stop ou encore: 15 h. Ce questions derrière un miroir: 16 Super-club: 22 h. 16, Bernard Sch RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, J. Secré: 9 h. Danielle Askain: 13 h. Killane Rose: 14 h. 30, L'art de blen vivre: 18 h. G. Vis; 29 h. 30. Exvi: 27 h. 30, L'art de blen vivre: 28 h. J.-O. Level: 24 h. Ch Alexandre.

...au dimanche 12 janvier PRANCE-INTEE: 5 h., Les quaire volontés; 8 h. 30, Dimanche à la campagne; 8 h. 30 à 12 h., 14 h. 5 à 19 h., L'orellie en coin; 20 h. 15, Le masque et la piume; 21 h. 15, Le musique est à vous; 22 h. 10, Jazz sur scène; 23 h. 51 on rentrait. EUROPE I : 11 h 30, La musiqu à papa : 15 h 30, La grande baisde 16 h. His-Perade : 19 h 45, Radio 2 23 h 30, Séquence jazz. RADIO-MONTE-CARLO : 5 h. 30 D. Ashain; 19 h., C'est pour rire; 12 h., C. Chabrier; 15 h., Dimanche 15 - 19: 19 h., Hit - Parade; 21 h.

Dimanche 5 janvier

CHAINE I

9 h. 15 Tous en forme La sequence du specialeur, Sports et variétés : Le sport en fête: 14 h. Sports et Varietes : Le sport en leur:
17 h. 5 Film ; « Pleins phares », de J. Arnold
(1964), avec C. Owens, P. Tiffin.

Un « füs à maman » abundonne ses études
d'ingénieur à l'université de Los Angeles pour
devenir — o'est sa passion — pilote de voitures de courses. Il invente même un prototype. Reouell de poneits et esprit boy-sout.
18 h. 40 Concert. Orchestre Bach de Munich,

dirige par K. Richter.

Concerto brandebourgeois nº 1, de J.-S.

19 h. 10 Discorama, de D. Glaser.

19 h. 10 Discorama. de D. Glaser.
20 h. 45 Beity Boop.
20 h. 50 (*) Film: « Vacances romaines », de
W. Wyler (1953), avec A. Hepburn,
G. Peck, Ed. Albert.
En visite officielle à Bome, une princesse,
excitée par le protocole, l'olfre une escapade. Un fournaliste américain qui a percè
son incognito lui sert de guide, espérant bien
réaliser le reportage de pa vie L'entrée réussie de William Wyler dans la comédie américaine.

ricaine.

22 h. 30 Concert UNESCO. avec W. Kempff (piano), Y. Menuhin (violon) et M. Rostropovitch (violoncelle).

Trio « l'archiduc » (Besthoven).

CHAINE II (couleur) Concert : Orch. Philb. de YO.R.T.F. dirigé par V. Torkanovsky.

13 h. 30 Reportage: Les Jules, de Soyez.

Le travail des marins-pompiers.
14 h. 30 Film: a le Shérif d'El Solito a (1957), de

Télévision .

h. 30, Images de la vie et du (C.P.); 16 h. 5, Monde animal C.E.); 17-h. 15, Anglais (3°); 45, Information biologique

PREMIERE CHAINE

Lundi 6 janvier

Mardi 7 janvier

14 h. 5. Event la nature (C.M., 6, 59) : 12 hr 125. Expression française (6, 5, 4), 15 h. 45. Orientation (4, 59) : 15 h. 15. Emission regionale (Provence-Côte d'Asur) : 17 h. 15. Atelier de pédagogie.

Mercredit janvier 30. Atelier de pédagogie : 11 h.

Jendi F fanvier

14 h. 5. Expression, ereation (C.E., C.M.); 14 h. 25, Maternelle; 17 h. 45,

Vendredi 10 janvier

14 h. 5, Even 2 3 Geographic (C.M., 6°); 14 h. 25, Entrer dans

Un sherif, sorti du corps des Texas Bangers

G. Marshall, avec G. Madison, V. French

doit mettre au pas un éleveur qui juit la loi é El Solito. L'éleveur est marie d'une jemme jatale. C'est un western inédit dont il ne jaut sirément pas attendre des surprises Emission musicale : Preste, de P. Petit. Avec l'Ensemble polyphonique Charles Emission

16 h. 40 Å propos, de M. Droit. 17 h. 10 Jeu : Familion. 18 h. 30 Telé-sports.

19 h. 30 Documentaire : Camera au poing, de Chr. Zuber : « les Oiseaux du ciel. » 20 h. 35 Documentaire : Les impressionnistes, de M.-P. Fouchet. Vincent Van Gogh.

M.-P. Fouchet. Vincent Van Gogh.

21 h. 30 Evocation: George Sand. de F. Mallet et
P. Philippe. Réal. P. Philippe.

23 h. 5 (*) Ciné-club: « Ninotchica » (1939).

d'E. Lubitsch, avec G. Garbo, M. Douglas, I. Claire, B. Lugosi, S. Rumann.

Une austère jonctionnaire soviétique en
mission à Paris apprend d'ine et découvre
la joie du vivre grace d'un stritocrate francais, décarée mais très séduisant et habitué
des palaces. La plus magnifiquement boulevariller des films de Lubitsch et l'extraordinaire révélation d'une Garbo puie et apontanée.

CHAINE III (couleur)

. 15 Magazines régionaux. . 46 Feuilleton : « la Juive du château trem-pette », de Pouson du Terrail, Réal. Y. Andrei, avec O. Versois, A. Doucet, N. Silberg. 20 h. 40 Film d'animation : « le Comte de Monte-Cristo . . .

■ FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Disques ; 7 n. 45, Emissi religiouses et philosophiques ; 11 refigieuses et mitigoophieus; 11 h., Repards sur la musique, par H. Sarraud; « Reulem» (Mozari); 12 h., Ma non troppo, de J. Chousue; 12 h. 45, Orches tre C.R.T.F. de Nice-Côle d'Azur;

tre G.R.T.F. de Nice-Côle d'Azur ;

13 h. 45, Le monde Insolite . New-Yerk ta nuti, oer L. Befrinond ; 14 h. 15, « Génousie », da R. de Obaldie, interprété par las comédérai-tranceis ; 16 h., 15, Olsaues rares : « Concerté pour violen, piene el erchestre » 1933 (B. Marfinu), evec N. Grumilkova, violen, el J. Kolar, piene el erchestre » 1933 (B. Marfinu), evec A. Mairaux ; 17 h. 33, Concert au Thôêtre des Champs Elysées Association des Concerts Passe toup, direct. D. Masson, evec J.-P. Drouer, parcussions, C.-R. Alsina, plano : Coriolian «, ouvertura, « Concerto » n° 3 pour piene » (Beerhoven), « Approach » (C.-R. Alsina), « Symphonia n° 9 » (Beethoven); 19 h. 10, Le point du septième jour, massona de Pachualité pariée : 19 h. 45. Olsques :

20 h. (5.), • Narodlade », opère en pua ty h. (s.), a mandade of boars of put for acts, musicule de Massent, evec M. de Channes, N. Denize, M. Malevsky, E. Stanc, P. Thau, M. Philippe, D. Verzini, B. Angot, M. Martin, Orchestre hyrique et chaurs de PO.R.T.F., direct. D. Lloyd Jones y 22 h. 30. L'llar-parcours variétés; 23 h. 15. Tels pu'en eux-mêmes, per J. Faven et Ph. Soupault.

FRANCE-MUSIQUE

Les programmes éducatifs

Lundi 13 janvier.

14 h. 5, Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15, Anglels, Environnement, DEUXIEME CHAINE Jeudi 3 janvier 10 h. Emission regionale (Pro-

Cours du C.N.A.M. DEUXIEME CHAINE Samedi 11 janvier

Formation permanente PREMIERE CHAINE

Mardi 7 janvier 9 h. 30, Midi-Formation. Mercredi 8 janvier

Vendredi 10 janvier 9 h. 30. Midi-Formation. , Samedi 11 janviar 9 h. 50, Ruse; 10 h. 30, Anglais; 11 h. Relations humaines; 11 h. 30, Magazina de la formation continue.

DEUXIEME CHAINE Vendredi 10 janviar

Dimanche 12 janvier

Radio FRANCE-INTER, M.F.

Lundi jeudi et vendredi 9 h. 40, Anglais (3); 19 h., Alle-mand (3°); 10 h. 20, Anglais (4°); 18 h. 40, Allemand (8°); 14 h. 15. Allemand (5°); 19 h. 35, Anglais (3°); 14 h. 55, Allemand (4°). Lundi & janvier

9 h. S. Le club du lundi (3°); 9 h. 25, Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 45, Maternelles; 17 h. An-glais; 17 h 30, Atelier de pédagogie.

Mardi ? janvier

9 h. 5. Le vie contemporatue
h. 25. Musique (C.E., C.M. 1):
4 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M.,
59: 15 h. 15. Images de le vie
du rève (C.P.): 15 h. 30. Chant
E.): 15 h. 45. Poénis (C.M. 2, 6,
16 h. 30. Etudes pédagogiques
h., Latin.

Mercredi 8 janvier 14 h. 15, Français; 14 h. 45, Alle Jeudi 9 janvier

9 h. 5. La vie contemporaine: 9 h 25. Poésie (C.M. 2; 6*, 5*); 15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.M. 6*, 5*); 15 h. 30. Musique (C.E. C.M. 1); 15 h. 45. Chant (C.M., 6* 5*); 16 h. 30. C.N.T.E. (Russe); 17 h. Philosophile; 17 h. 30. Atelier de pédagogie. Vandredi 10 janvier

9 h. 5, Des œuvres au langage p., 50); 8 h. 25, Chant. (C.E.) ; h. 15, Musique (C.M. 2, 8°, 5°) ; h. 30, Images de la vie et dr we (C.P.); 15 h. 45, Dossiers péda-ogiques (C.M., 6°, 5°). Samedi 11 janvier

9 h. 19. OFRATEME : 9 h. 30 N.T.S. Russe. Lundi 13 janvier 9 h. 5. Le club du lundi (3°); 9 h. 25, Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 8°, 5°); 15 h. 45, Maternelles; 17 h., Russe: 17 h. 30, Atellar de pédagogie

Mereredi & janging 345 . TF 1

are k. -

E - 31-7

The state of

les les jours

in the state of th

100

Jundi o jancior.

Mardi 7 janrie

-: .

7.5=474 4

G Darte ab Tan

مناسبة المناهما. Bang , Jeudi 4 ja**nrier**

RADIO-TELEVISION

would brist tony transferriert en care Extension of the second hal were harden a

LE MYSTERI BILV SEE DE CIRI Carries Vendred In the 342, 22 h. 50 268 4 40 20 A V. the transfer of sort hunder the UTE: tout Tou reconstant South a to March ... souipleur, in Imperio ficture les Constitutes de la constitute de la constitute

midefune, il y a qualità della Manque de-🗨 z 🔏 de Castariana Dimanche 12 january 1 20 h. 50

creation aburrante in te Bulevier in a ...

वंद्वाच्या अवकेत स्थान ।

The a Parent vine of an - hier the faction Pass d'Europe et ... undir gianty kos. tot in posice et ife in Circletine in चारमध्यम् । । । । । straint in verile may Mr. The are monages (.... te film an werner . DOMESTALK, Proceeding gim un mententent ne McDeles (les Tongs.or.) daine de l'autorie THE TONIC IN ... CONTRACTOR AND PROPERTY. in the season country of

....

ATTENDE MINISTER MINI

TORRE TYS

A 38

表 報. 杜·广志

de de la companya de

113

A Comment of the

.a≘ _**de** radio

ies emission regulières

King that the control of

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Manager Control of the Control of th

STEEL PARTY.

78 m =3 15

AL Sec. Longs Security Security

Married Committee Committe

gramma (n. 1885) George (n. 1885) George (n. 1885)

to see dissert to a post

To be at the second sec

Record to

推了了 作品等 (100 mm) 指导。 (100 mm)

April 1

1

Die meren

THE STATE OF STATE OF

Eddin Sur

78 N 1/4 A1.50

....

entite de maria

Lundi 6 janvier

● CHAINE I : TF I

12 h. 30 Variétés : Midi première.
14 h. 25 Film : • Naples en haiser de feu •.
d'A. Genina (1937), avec T. Rossi, M. Balin, V. Romance, M. Simon.
18 h. 20 Magazine : Au fil des juurs.
19 h. 40 Bour les netits : Cheni Cheno.

18 h. 20 Magazine: Au fil des juurs.
18 h. 40 Pour les petits: Chepi Chepo.
18 h. 50 Pour les jeunes: Banana Split.
19 h. 45 Feuilleton: Chèri-Bibi.
20 h. 35 Soirée spèciale: Premiere, Real. J. Audoir, pres. G. de Caunes, avec R. Pierre, J.-M. Thibault, J. Martin. M. Sardou, M. Mathieu, M. Darc, D. Guichard, F. Lemarque, etc.

Le baptème officiel de T. F. 1. Tous les noimateurs, tous les producteurs allaehes à la chaîne seront la, dans l'intimité et dans le désordre. Geordes de Caunes lera les présentations, entre des numéros de tartélés, des extraits d'e Au Intélirs ce soir ».
21 h. 35 Serie: Jo Gaillard, de R.-M. Arlaud et J. Robert. Réalisation Christian-Jaque.
22 le Complot: première partiel, avec B. Fresson, D. Briand et P. Préjean.

Le capitaine Jo, officier au grand cœur de la marine marchande, transporte pers l'Amérique du Sud des causses destinées à une cooperatire agracole. Surprise: la cargaison contient des municions.

CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 20 Magazine : Aujourd'hui. madame. Emission sur la société. Antenne 2.

Mardi 7 janvier

CHAINE I : TF I

12 h. 35 Varietes; Midi première.
18 h. 20 Magazine: Au fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes: Banana Split.
19 h. 45 Feuilleton: Cheri-Bibi.
20 h. 35 Magazine: Documentaire: Les animaux du monde: les animaux en péril : première partie: L'Europe).
21 h. Danse; Chosurs et hallets des enfents de Corèe du Sud.

Les danses traditionnelles du « tambour »

de Coree du Sud.

Les danses traditionnelles du stambour sel du «moine pénitent», reconstituées par une troupe de trente jeunes coréons, et accompagnées sur des instruments nationaux in reportaga de la B.B.C.

Il h. 45 Emission littéraire: Best-Selles.

Jean Ferniot et Christians Collange, co-producteurs de cette «table ronde » bimensuelle, analysent la notion de réussite littéraire, reçoivent Michel Jobert, Robert Babatier et écoulent, en intérlude, des chansons de Pierre Perret.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, madame.

Les futures émissions.

15 h. 30 Série : Chapeau melou et bottes de cuir.

« Requiem ». Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Une femme soule.
20 h. 35 Les dossiers de l'ecran, d'A. Jammot, Film: « Opération Heartboat », de B. Sagal 119691, avec E.-G. Robinson, R. Bradford, J. Daly.

Une émission dramatique de télévision 15 h. 30 Serie : Chapeau melou et boties de cuir.
19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule, d'après le roman de R. Andry. Adapt. O. Gérard. Réal. P. Goutas. Avec Ph. Brigaud. J. Couturier, C. Marting.

3. Countrier, G. Marting.

20 h. 35 Suiree speciale Anienne 2.

Présentation de toute l'equipe d'Anienne 2.

Chaque animateur, producleur et réalisateur sera accompagne d'un invité. Arec R. Devos.

S. et S. Regglant, J. Clere, G. Brassins,

Barbara, Ch. Frenel, J. Gréco, G. Béart, Folon.

Y. Monicada, G. Bécaud. M. Schuman, Bar
A. Weissemberg, Ch. Ludurg, J. Pint,

G. Deserières, R. Menuel, Anquetti, Poulidor,

J. Tait, J.-L. Barrauli, M. Galabru, L. Badie,

M. Simenon. J. Tath, J.-L. Barravit, M. Gunner.
M. Simenon.
Un entretien de Jacques Sollebert el
Georges Leroy, avec MM. Valery Giscará
d'Estaing, Gaston Monnerville el Françoir
Millerand, sur les verlus principales de la
République.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour (es jeunes : l'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libra, de J.-P. Alessandri.
20 h. Voir le détail des émissions régionales.
20 h. 30 Présentation de la chaîne.
20 h. 45 1*1 Prestige du ciuêma : « Peau d'âne ».
de J. Demy (1970), avec C. Deneuve.
J. Perrin, J. Marais, D. Seyrig.

Les personuages du conte de Persoult, animes, réinventés par Jacques Demy, dans un spoctacle mi-jéerie, mi-comedie musicale.

prodults par C.B.S. Un chirurgien greise n un de ses collègues, menace de mort, le cœur d'un homma décèdé à la suite d'une opéra-tion. En reure ins intente un proces. Débat : Les grefies da cœur. Arec la participation-du projesseur Guis-mei, chef du service de chirurgie cardiaque à l'hépital Foch, de M. Roser Ejarque, trans-plante cardiaque, du projesseur Cromer, de l'hépital Necker, du projesseur Reris, repré-sentant de a France Tras solant a, du pro-sentant de a France garder l'anonymaci, de Mme Riffaudot, reure d'un transplanté, de M' Lombard, du barreau de Barseille, du prajesseur Jaure, projesseur de cliusque car-diologique et de cardiologie expérimentale à Marseille

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 50. Echec au nasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Redards sur la science, par M. Rouze; 9 h. 7. Les lundir de rhisidre, par P. Sioriot : «PŒuvre de Flaubert», de Al. Bardèche, avec Pauteur, J. Mittler, M. J. Durry; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un ouart d'heure avec... André David; 11 h. 45, Enfreller avec Germaine l'alleierre; 12 h., Evène ments : musique, manazine hebbomadaire 12 h. 45. Panorama culturel:

12 h. 45. Panorama culturel:

13 h. 30, Les après-midi de France
Culture; 13 h. 35. « Mardi » (feuillaioni .

14 h. 5. Bossiei : 15 h., « le Sud «
d'v Berger, présentation de la R. 19
au prix Paul Gilson; 16 h., L'air d'une
wita, par Ch. Latrorat Biarrez . 16 h. 30
Musique, oai Al. Cadieu; 16 h. 45. Dossiei
17 h. 30. Actualité; 17 h. 45. Un livre
des volu « » l'Diseau des origines » de
Max Gallo iréal. E Fremvil: 18 n. 30.
Réflexion laite, par E. Lanzac : 19 h. 50.
La repière ouverte ; 19 h. 55. Diseaes;

ABRÉVIATIONS Les emissions precisées du signe (4) figurent dans la rubrique a Bounter voir a ou hien tont l'objet de commentaires à l'interieur de cet encart. Les lettres (8.1 indiquent les émissions de radio diffusées en sterophonic, la marque 10 indique une emission sortant de l'ordinaire.

10 n. iS.1, Orchestra national de France, direct. J. Avartinon : «Symptonie da Caccla » IGOSSECI. » Dynastie ? pour culvres, coir a e si et percussions » (R. Kæring), «Traisleme symanonie » IRousset), » Mélaboles » (H. Dutilleuxi : 21 n. 30. Indicalli huitur, par C. Duponi : 22 h. Black and blue, par L. Matson : 27 n. 45, Mestivres orcheres, avec René Héran de Villefosser : 22 h. 15. Libre parcours recital au théâtre de la Gaire-Montparnasse : Duo de oranistes, Geneviève et Bernard Picavet.

FRANCE-MUSIQUE

/ h 15.) Pelites dages mysicales;
/ n 40 (5.). Actualite du disque / 8 h, 25
15.1. Au programme certe semaine: 10 h,
Que savons-nous de l'ésolerisme en musique, par J Chailley : II n 30. Interpretes
d'hie et d'autourd'hui : William Byrd
18 Nesse a trois vols » Adiets, oar le
Belle : Consort!: II n., Folk Sonss :
19 h 27 Nes disaues sont les villes.
13 h 30. Les integrales les métodies
de Faure : la h, 30 (5.1, Sonorties d'autrelois : Psaume 24 » IH. Schizzi, « Sin-

fonia concertante » I.J. Dismas Zetenkal ;
15 h. 30 IS.1. Musique da chambre ;
2 Quatuor en la majeur » S.» (Beethoven) ; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir ;
2 Prométhée caniate » (Liszt), « Chants populaire moraves » (Duranti), par v. de Las Angeles, et D. Fischer » Dieskau ;
12 h. 30 IS.). Les secrets da forchestre ;
20 uverture scherze et finate » (Schumann), se Mandarin merveilleux » [Barok);
18 h. 30 (S.). Visages du 1922 / 19 h. S. Invitation au concert ; 19 h. 20 [S.]. Musique légère ; 19 n. 40 IS.]. En musique decembre de l'invitation de l'inv

avec... Habitions to fille;
20 h. 30 (S.). Musique anciente (programme non précise); 22 h. (S.). Correspondances. Beethaven - Six variations sur - Nel cor olu non mi sento -, par W. Kempit, plano, - Adélaide -, - Chanis d'amour lialiens -, par D. Fischer-Dieskun, baryton, el J. Demus, olano, - Duatior - a cor des en mi bémoi maleur - : 23 h., Reprises symphoniques : - Capriccio pour cordes - 1P. Ancelin), - Symphonie pour cordes et timboles - (I. Golowsky).

Jacques Chancel to Radio-Tacques Chancel (a Radio-scupie a. 17 heures, France-Inter-recoit cette semaine : Jean-Loup Tournier (hund 6) : Jo Maso Imardi 7) : Cathie Dee Imer-credi 81 : Claude Charmes Ijeudi 91 : Madeleine Riffaud Vendredi 10).

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Dispues: 7 h. 45. En pret: 8 h., Les chemins de la connaissance ; Perspectives Coneda (l'Acadiel: 8 n. 50, Universite radiophonique internationale, 4 h. 7, La matinée de la musique, post C. Samuet . Contérence Stockhausen ; 11 h., Noel prindoxe; 12 h., Musique de chambre . Selze danses allemante. (Schoberti. 2 Deux danses écossaises . 3u piano W. Chodach. 2 Missa brevis . (Gabrieti), Mutet 2 Angell, archangeli . (Gabrieti); 12 h. 45, Punprama culturel ;

13 h. 30, Les après-midi de France-Cutture; 13 h. 35, «Mardi» [levilleton); 14 h. 5. Reportage; 15 h.. Bilan, par J. Paugham: Gilles Rassel (Conviction et Joiérance); 16 h. Ciefs poor l'Opéra; 16 h. 30. Concert, par M. Cadleu; 17 h. 49, Un livre. de; voia: » Je m'arruse et le l'aime », de Madeleine Chapeat (réalisation E, Frémy); 16 h. 30. Réleaign laite; 19 h. 50, Dimues;

20 h., Dialogues, emission de R. Pillaudin enregistrée en public : Enseigner les littératures, avec Eliemble et Jeanine Kohn-Eliemble ; 2) h. 20. Afeiler de créalion radiophonique : Navete . de C. Ollier, par R. Farabel ; 23 h. 20. Courant alternatil.

FRANCE-MUSIQUE

7 h.; Petres pages musicales; 7 h. 40 15.). Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semalne; 10 h., Qua savons-nous de., l'esoferisme en musique; 11 h. 30 (5.), interprètes d'hier

et d'aujourd'hul : Driando Gibbons; il. h. (5.), Musique legere ; 12 h. 37, Nos discres sont tes viètres : 13 n. 20, Les initérales : Les mélodies de Fauré : 17 h. 30 :5.), Ausique autour d'un clavier ; Mozari : 15 h. 30. Ausique d'un iour : 17 n. (5.), Retour au concert classique : 18 n. 30, Nigra , suites de danses » (Bartok) : Carneval -, ouverture i Dvarak), » Ma patrie - 15metanal ; 18 h. 30, Le club des lazz : 11 h. 5. Invilation au concert ; 19 h. 20 : 15.1, La comèdie musicale : Annia get your gun 7. d'il. Berlia: 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 18 h. 30, L. En musique d'un clavier ; 30 h. 50 (5.1). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 40 i5.). En musique d'un clavier ; 10 h. 50 i5.) En musique d'un clavier ; 10 h. 50 ib. 50

HORAIRES DES INFORMATIONS A LA RADIO FRANCE-INTER: à chaque heure juste, à B h. 30, 12 h. 30 et 18 h. 30; Bulletin complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h., 6 h. 20, 7 h., 7 h. 30, 8 h. 9 h.; I3 h., 10 h., 20 h.; Ious les quarts d'heure de 5 h. 15 à 8 h. 45; Inter-enipln) à 5 h. 30, 6 h. 15 et 7 h. 35; Inter-solr à 23 h. et Inter-dernière à 23 h.

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE : 7 h. (cult.) : 7 h. 30 france-culture, france-sit signs : in (1906.); in tente, france-sit signs : in (1906.); in tente, france-sit signs : in (2006.); in the colling in the colli Le dimanche, 19 h. 10, Magazine (cult.),

EUROPE 1 : inntes les demi-heures de 5 h. à 9 h.; à 6 h. 50, Vive la vie; hulletin complet à 13 h, et 19 h.; Flashes joutes les heures; Europe-Panorama à 23 h.; Europe dernière à 1 h. LUNENBOURG : louies les dem)-heures de 5 h. 30 à 9 h.; bulle-liu complat à 13 h. et 18 h. 39; Flashes (outes les heures; R.T.L.-digest à 22 h.

Mercredi 8 janvier

● CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
13 h. 35 Pour les jeunes : Les visiteurs du mercradi.

14 h. 35 Feuilleton : Une femme seule.
15 h. 35 Feuilleton : Une femme seule.
16 h. 35 Série : Feiell : Feielleton : Une femme seule.

Une avalanche de dessins animes. La re-

Une avalanche de dessins animes, La redigiristica de «Vile mystérieuse» (à 14 h., avec Omar Shari/, un magazine d'un/ormation pour la jeunesse; une incitation au spors et beaucoup de recettes pratiques pour s'instruire en s'amusant.

18 h. 30 Magazine: An fil des jnurs.

18 h. 40 Pour les petits: Chapl Chapn.

19 h. 45 Feuilleton: Chèri Bibi.

20 h. 35 Dramatique: «L'Idints», de M. Achard. Rèal. F. Villiers, avec D. Carrel. D. Ceccaldi. F. Guèrin.

Jossia. l'employée de maison du bauquier Beauresers, a-t-elle fue con amuni, le chauftrur espagnol Miquel Ostos? La police mène l'enquète. Be l'auteur de «Jean de la Lune» complète sa collection de personnages nails par le portrait de cette «idiote» attendrissante, fraichement débarquée de ra Drôme natale paur être broyèe par l'appareti judiciatre. A moins que.

22 h. 30 Questinunaire, avec M. Jean Fourastié.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 35 Magazine .: Aujourd'hui, madame. La généalogie. 15 h. 30 Serie : Daktari. . Judith et le pur sang .. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres,

○ CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île eux enfants.
19 h. 40 Tribune libre. de J.-P. Alessandri.
20 h. Documentaire : Les abeilles. Adapt.
A. Leroux.
20 h. 35 '* Feuilleton : L'Eneide, d'après Virgile,
Réal. F. Rossi, avec Giulio Brogi, Olga
Karlatos.

**Ille Compile inte Free sur les côles d'Aligne.

21 h. 35 (*) Magazine : Mise au puint. Problèmes

Une compète jette Enée sur les côles d'Afri-que où l'aceueille Didon, reine de Carthape, Enée lus conte ses aventures, la chute de

des travailleurs immigrés dans le sud de la France, Réal. Daniel Lecomte (1º partie).

(1" partie).
Qu'el-ce que le racione : Cette émission,
qui fait partie d'une série, traite du pro-bième général du racione dans le mondo; pour se pencher ensuits sur la situation par-ticulière des travailleurs étrangers en Fronce,

20 h. 35 Série : Kojak, svec T. Savalas. . Dans les griffes de la mort ...
Lieutenant de la police de New-York, Theo
Kojak enquête sur un mentre, ovec le délective Nick Ferro.

21 h. 30 Magazine d'actualité: Puint II.

Une partie de cette émission seta consacrée à un érenement politique non encore préciae, l'astre partie à la toupe d'Europe de basket-ball teminin. Avec la participation de Jackie Chuision, capitacie de l'équipe de France et du CUC.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'ile eux enfants. 19 h. 40 Tribune fibre. de J.-P. Alessandri. 20 h. Voir le détail des émissions régionales.

voir le détail des émissions régionales.

20 h. 35 i * les clessiques français : « Topaze « film de M. Pagnol (1950), avec Fernandel, H. Perdriere, P. Larquey, J. Morei.

Troisieme adaptation timenatographique de la pièce de Moreet Pagnol, croée en 1958.

A voir pour l'interprétation de Fernandel dans le rôle du petit projeuseur d'honnétete qui se transforme en affaitiste ans serupules.

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Disques ; 7 h. 50. Echec au hasard ; 8 n., Les chemins de la connoissance. Perspectives Canada (le Houveau Brunswick) ; 9 h. 7, La malinee des sciences el des techniques, par G Charsciences el des techniques, par G Charbonnier i It h. 2. Reneissance des orques de France . Il h. 20. Le tivre, ouverture sur la vie : Prix Jeune France décerne au livre de J.-B. Medina » Papaconan »; Il h. 45. Eniretien avec Germaine Talitelerre; I2 h Bibliotheque musicale, par G Auliray i 12 h. 45. Panorama culturel ;

G Auliray: 17 h 45. Panorama culturel:
10 h, 30. Les après-mid de FranceCutture: 13 h, 35. «Mard « Iteulielond : 14 h, 5. Dossier : Les andes
Courtes, oar J. Pradel tupconde partie a
17 h, 301: 15 h. Problemes d'hier et
d'aujourd'hul : « Auires tempes, «Mare
mœurs. Ce l'ammeur courtois a l'amour
quelauetgis » (réalisation D. d'Horre-:;
16 h, 8. Musiques et sciences humaines;
16 h, 8. Musiques et sciences humaines;
16 h, 8. Musique, par M Cadieu:
17 h, 30. Dossier: 17 h 45. Un livre
des voir : « la Grimpe « de Hieril
Jeadu tréalisation Ph. Guinardit 18 h, 30.
Rettecton faile: 19 h, 50, Disoues:
20 h., Pour le centleme annivérsère de 20 tt, Pour le centiene annivérsaire de sa naissance. « Autour des oualiurs de Schoenbers » : « Trois picçes pour piund, autous 11 », par M. Politini « » Deua ballades pour chants et piano, opus 72 ».

Estiali nº 2 • Der Verlorene Hamen », par D. Fischer-Dieskau et A. Reimann; Friede auf Erden • Paia sur Jerfa », cheur a capella. opus 13, par J. Alldis Chair » - Deuxième qualuor en la diése mineur. opus 10 », avec R. Szekeli, chanl 121 h.. Dits et écrits sur la mysique; 2) h. 20. La science en marche, par F. Le Longes ; 2) h. 20. La science en marche, par F. Le Longes ; 2) h. 20. La science en marche, par F. Alldisquest et outre Le Lionnas ; 21 h, 59. Musiques de noire temps , 25 h., 4vx tuble vents ; 23 h, 25. Hommade à un poète vivant : Le Iraduc-teur témission de la R.T.B.).

FRANCE-MUSIQUE

1 h. (S.), Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque : 8 h. 35 (S.), au programmé cette semaine : 10 h., Que savons-hous de... l'ésolérisme en musique : 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'autique'hin . Weelkes: 12 h. (S.), Deteuner-concert : 12 h. 37. Nos disques tont les volres :

12 h. 30. Les inideroles : Les melodies de Fauré : 14 h. 30. Apres-midi leunetie : 13 h. 25, Airs oublés : 15 h. 15.), Capitales de Farl : « Alceste », extrai [Glück], « Cancerlo nº 1 pour pland el orthestre », « Bastlen el Bastienne » (Mazart), » Symphonie en sol bémol » [Hayan] : 1a h. 30 15.). France-Musiqua service 1 17 h. (S.). Les leunes Français

sont musiciens i 18 h. 30, Le tiub des iazz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 29 I.S.). Aussique légère i 19 h. 40 (S.), En musique avec... Habilions l'orgue r 20 h. 30 (S.). Orchestre national de France. Direction J. Marttnon. Avec J.

Fonda el B. Gavohy : « Patrie », buver-ture | Biggh) « Concerto » 1 pour pigno et orchestre en ut maleur » (Beethoven). » Symphonie » 3 en ut mineur avec orque » Saint-Saëns): 23 h. (S.). Le concert du bibliophile : « Vinglième concerto pour plano et orchestre en et mineur : liMozarti, aar P. Badura-Skoda, « Métodies » (Fauré), par J. Herbillon. « Fantaisie en so maieur » (Bach). A l'orgue P. Vidal ; » Menuet en ré majeur » (Mozarti); 24 h., Musique et boésie : « Ruysbroeck »;

MĖTĖOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 b. 5. 12 b. 30, 10 b. 30 et 23 b. 55. FSANCE-INTER : (méléo mariael B h. 20 et 19 h. 50.

Jeudi 9 janvier

CHAINE ! : TF 1

12 h 35 Variétés : Midi première.
16 h 20 Magazine : An fil des juurs.
18 h 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
18 h 50 Pour les jeunes : Banana Split.
19 h 45 Feuilleton : Chèri Bibl.
20 h 35 Série : Ju Gaillard. Réal. Christian Jaque. « La Peur » (deuxième partie), avec B. Fresson, D. Brian, P. Préjean.

Dans une atmosphère de lune et d'orage (qui évoque un pen celle du Guépard II, les réglements de comptes d'une grande lamille giolleme aux prises avec la magia et les promoteurs immobiliers. Le capitaine Gaillard ésade sans succès d'intervent.
21 h 20 (*) Magazine de reportages : « Satellite », de J.F. Chauvel.

21 h. 20 (*) Magazine de reportages : • Satellite •,
de J.F. Chauvel.

Une nouvelle derivure de t'information en
trois rubriques : • Nelson Rockefeller, un
président en or massif > (en exclusivité
mondiale) : • Le peuple Balontehe face aux
Pakistancie > et e Pourquot le sucre >, un
reportage sur la crise du sucre dans le monde
et sus ses répercussions en France

22 h. 20 A bout portant, de J. Wetzel et des
frères Gall. Réal. R. Sciandra : Mor:
Schuman.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, medame.

La fastier en question.

15 h. 30 Série : Chapean melon et bottes de cuir.

Affectueusement votre .

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleum: Une femme seule.
20 h. 35 Les hrigades du Tigre, de Cf. Desoilly.
- Collection 1909 -. Réal. V. Vicas, avec

- Collection 1909 - Réal V. Vicas, avec J.Cl. Bouillon.

Clemenceur s'inquisite, car des renseignements secrets ont été dirulqués.

21 h. 35 Emission historique : Alain Decaux racunte. L'affaire Philby.

Eim Philby, qui appartenait aux services secrets suilés » pendant la guerre, était en joit un agent des services secrets soriétiques depuis 1932

● CHAINE III (couleur) : FR 3

OCHAINE III (COUIEUT): PR 3

19 h. Pour les jeunes: L'Ile aux enfants.

19 h. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste trançais, parle du scandale pétrolier.

20 h. Jeu: Alfitude 10 000, d'Alain Jérûme el Pierre Vignal,

Un candidal, installé dans une cabine de pilotane « réconstituée », doit identifier des villes, des monuments, des sites géographiques.

20 h. 35 Uu film, un auteur : « Le Graupe », de S. Lumet (1967), avec C. Bergen, J. Hackett, E. Hartman. Sh. Knight, J. Pettet. J. Pettet.
Longue et ennuyeuse chronque — d'apre-un roman de Mary McCarthy qu'il raudroit mieux bre — des destinées de huil jeunes Américames, entre 1933 et 1960 Fin d'études, amours, manages, vocations réussies et ratages On s'y perd.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45. En bret; 8 h., Les chemins de la connaissance : Le Canado (l'éducation au Nouveau-Brunswich): 8 h. 50. Université radio-abrahaleur : a salubrité des lotés en Pologne; 9 h. 7. Matinée de la litterature, par R. Vrieny: 11 h. Musique de chambre : « Trig en ré nº 97 « (Haydn), « Siabal maler » (Penderectil: 11 h. 30. L'úcole des parents; 11 h. 45. Enfreilen avec Germaine Tailleferre: 12 h., Dr. chestro Mice-fôte d'Azur, direction P. Mule . « l'Épouse vertieuse », estraits (Purcett), « Symphonie nº 5 en si bémol » (Schuberti: 12 h. 45. Panorama culturel;

13 n. 30. Les apres-midi de France-Culture: 12 h. 30, « Mardi » (feuilleton); 14 h. 5. Deur cents minutes: Elre lour-naliste autourd'mul, por Y Loiseau el J. Montalbeni: 17 h. 45. Un livre, des vols « Macemoiselle Sarah », de Pierre Kyria (réalisallon C. Roland-Manuel); 18 h. 30. Rétlexion Iaile: 19 h. 50. Disques: 70 h., Carle blanche . . l'Assout ., de P. Grainville (réalisation H. Souderrant); 21 h. 30 Biologie et medecine. par les professeurs R. Debré al M. Lamy : Les convolsions de l'eniant : 21 h. 30. Livre d'or : 22 n. 40. Recherches musicales, par M. Chion : l'Information musicale au G.R.M. : 23 h. 35. Curieux destins, par M. Ricaud.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.1. Petites pages musicales;
7 h. 40 15.1. Actualité du disque; 8 h. 35
15.1. Au programme celle semaine; 10 h.
Que savons-nous de... l'ésolérisme en musique?; 11 h. 30 (5.1. Interprètes d'hier
et d'autourd'hui (Gesualdo da Venosal;
17 h., 5.1. Deleuner-concert; 12 h. 37.
Nos disques sont les voires;

Nos disques sont tes vôtres :

13 h. 30, Les intérrales : Les métodies de Fauré : 14 h. 30 is.), Les grandes attiches du hyrique : • la Messie ., de Hsendel, avec H. Harper, H. Watts, J. Shirlev-Quirk, Chœurs et Orchestra symphonique de Londres, Direction C. Davis, vers la h. 30 is.), Danse, bailel, musloue : « Casse-noiseite . I Tchaîkouski) ; 12 h. (S.I. » Deurlème suite pour deux planos » (Rachmaninou), par K. et M. Labeque; 17 h. 30 (S.I. Calendrier musical du passé (Rameau, Haerdel, C.-Ph.-E. Bach, C. Ricciotti) ; 18 h. 30 (S.I.) Jazz d'autourd'hoi; 19 h. 5. Invitalian au concert : 19 h. 20 (S.I. Gospel-sonss : 19 h. 40, En musique avec... Habilions la harpe ; 20 h. 30 (S.I. Soirée lyrique : » Pales-En musique avec... Habilions la harpe;
20 h. 30 (S.I., Soirée lyrique : » Pales-trina «. acte I I Pfitznerl, avec N. Gedda,
D. Fischer-Dieskau, H. Donath, B. Fass-baender, R. Frever. Chœurs da la radio-diffusion bavaroise, Orchestre, direction R. Kubelik; 22 h. 45 [S.I. Ctarté dans Inuit: 25 h., Le monde des lazz : Réddi-tions de lazz classique da Scott Jopilo à Chartle Shavers: 24 h. (S.I. La musique et ses classiques: 1 h. 30 (S.). Noctur-nales.

LONGUEURS

D'ONDES France - Inter : 1829 mêtres (g.o.); Nice, 193 m. et Stras-bourg, 252 m. (ondes moyennes). FIP tregian parisienne): 514 m.

(o.m.).

PRANCE - CULTURE: Paris,
348 m.: Strasbourg, 235 m.;
Brest, Lille, Lyon, Marselle.
Nancy, Nice, Rennes, 242 m.;
Bordeaux, Grenoble, Limoges,
Nantes, Tonlonss, 227 m.;
Parennes, 557 m.; Snit-Brisne Bayonne, 557 m.; Saint-Brisne, 201 m.; Besançon, 201 m. (ondes moyennes). Les émissions de France-Colture sont également

retransmises en modulat France - MUSIQUE : programma diffusé en madulation da Tréquenca sur l'ensemble du

EUROPE I : 1647 m. (g.o.). SUD-RADIO : 367 m. (o.m.). RADID - LUXEMBOURG : 1 287 m. 1g.o.). RADIO · MONTE - CARLO : 1 400 m. (g.o.) ; 205 m.

Tous les jours

TELEVISION (sur l'ensemble des chaînes) : 19 h. 26 - 19 h. 40 (sauf dimanche). 20 h. (sauf le dimanche); Besancon, 12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche).

#RANCS-INTER (ondes moyen-mes): 6 h. 20 - 6 h. 30: 7 h. 18 -7-h. 45: 12 h. 10 - 12 h. 45: 18 h. 5 -19 h. Le dimanche: 12 h. 30 -12 h. 43 (sauf Clermont-Ferrand et Montpellier, 12 h. - 13 h. 43). Emis-gione. particulières de 13 h. 30 s 14 h. 30 à Rennes, Brest, Lorient. FRANCE-CULTURE: Stranbours, 7 h. - 7 h. 20; 12 h. - 13 h. 30 (sauf le dimanche); Grenoble, 7 h. 20 - 7 h. 45 (sauf le dimanche), 12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30-

Magazines télévisés de FR3

ALRACE - Lundi 6, 20 h. : Est-AIRACE. — LUnin 6, 20 n. : Ret-Sports. Mercredt 8, 20 h. : Oteonia. Vendredt 10, 18 h. 25 : N'avez-vous rien à déclarer : le Pérou; 20 h. : Trésors des musées alsaciens. Sa-medt 11, 12 h. 25 : A tout chœur. Lundt 13, 20 h. : Est-Sports.

LES ÉMISSIONS RÉGIONALES

AQUITAINE. — Lundi 6, 20 n. : Gabriel Fauré. cinquante ans après. Mettredi 8, 20 h. : Travall & 12 carte. Vendredi 10, 20 h. : Sports 25. Lundi 13, 20 h. : Sem. caricaturiste.

BOURGOONE. FRANCHE-COMTE.

- Lundi 6, 20 n : Score 5. Mercredi 8, 20 h : Les centres régionaux de formation professionnelle, Vendredi 10, 20 h. : Pottrate pour une nuvelle grille Lundi 13, 20 h. : Score 5.

ERETAGNE, PAYS DE LA LOIRE.

Lighdi 6, 20 h. : Sports dans
'Ouest. Mercredi 8, 20 h. : Il faut

mauger pour vivre. Vendred) 16, 20 b. : Jazz h Bannes, Samedi 11, 18 h. 20, Breiz o veva Lundt 12, 20 h. : Sports dans Fouest.

LORRAINE, CHAMPAGNE, — Lundi 8, 20 h. : Est-Sports, Mer-croti 2, 20 h. : 3x3... regard neuf. Vendredi 10, 20 h. : Trésors des mu-aces alsaciens. Lundi 13, 20 h. : Est-Sports.

MIDI-PYRENEES, LANGUEDOC. -Lundi 6, 20 h.: Gabriel Pauré, cin-quante ans après. Maturedi 8, 20 h.: EEGION PARISTENNE, NORMAN-la Pemme aux champs. Vendredi 10. DIE-CENTRE. — Lundi 8, 20 h.:

20 h.: Sports 25. Lundi 13, 20 h.: Sem. caricaturiste. NORD PICARDIE. — Lundi 8, 20 h. : Nard-Sports. Mercredi 3, 20 h. : L'artisannt renalt. Ven-

dred) 10, 20 h. : Beffrois et carillans, Lundi 13, 20 h. : Nord-Sports, POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN. POITOU-CHARRNTES, KIMOUSIN.

Lund 6, 20 h.: Gabriel Paure, cinquante and après. Mercredi 3, 20 h.: Melle, capitale des montgolieres. Vendredi 10, 20 h.: Sports 25. Lund! 13, 20 h.: Sem. caricaturiste.

Clap 3/3. Morcredi B, 20 h.: Non, le chat n'est pas mort, Vendredi 10, 26 h.: Formule 3. Lundi 13, 26 h. Clap 3/3.

PROVENCE COTE D'AZUR -CORSE, — Lundi 6, 20 h. : Sports-Méditerranée. Mercredi 8, 20 h. : Les géomètres. Vendredi 10, 20 h. : Le peintre Seyssaud. Lundi 13, 20 h. : Sports-Méditerranée.

RHONE, ALPES, AUVERGNE. — Lundi 6, 20 h.: Score 5. Mercredi 8, 20 h.: Le goût du pain. Vendredi 10, 20 h.: Fortrait pour une nou-velle grille. Lundi 13, 20 h.: Score 5. ★ Les magazines régionaux de FR3 sont rediffusés le mardi de 13 h. 43 à 14 h. 15 at (es jeudi et samedi de 13 h. 33 à 14 h. 5 sur TFI et A2.

CHAINE I : TF 1

- 12 h. 33 Variétés : Midi première. . 18 h. 20 Magazine : Au fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chape. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split,
- 19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibl. ... 20 h. 35 La camera de l'histoire « Khartoum »
- 20 h. 35 La camara de l'histoire « Kharfoum »
 (1966), de B. Dearden, avec Ch. Heston,
 L. Olivier, R. Richardson.
 L'antagonisme, au Souden anglo-épyptien,
 dans les années 1850, du général Gordon et
 du Madhi, chej arabe menant ses hommes
 à la guerra sainte. Imagerie hérolque et
 mustique de l'impérialisme britannique,
 dont les fastes na sont perceptibles qu'en
 couleurs al sur écan large.

 22 h. 15 Débat : Le colonialisma, dirigé par J.-F.
 Chiappe. Les rapports entre l'Europe et
 le monde musulman, avec Benoît-Méchin
 et Raoul Girardet.
- CHAINE II (couleur) : A 2
- .14 h, 35 Magazine : Aujourd'hui, madame.
 Moi, mero de dix enfants.
 15 h. 30 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.

 19 h. 45 Femilleton: Une femme soule.

 20 h. 35 Bouvard en liberte, emission animée par
- 20 h. 35 Bouvard en Ph. Bouvard.
 Ph. Bouvard.
 Premier invité : Charles Amazour.
 21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes. de
 B. Pivot, A. Bourin, G. Lapouge, Cl.

- Barma. « Les avocais n'oni-ils pas faci-lement bonne conscience? »

 Aves la participation de Mª Floriet,
 Mª Pollack, auteur de La parole est à la
 détense. Mª Libran. auteur de Justice
 impossible, de Couche Chermes, auteur des
 Maximum, et de Poul Latèure, auteur des
 Serviteurs de la jurtice Maximum, et de Poul Lejsure, aussur ess Serviteurs de la justice. (*) Ciné-club : • le Mystère du musée de cire », de M. Curtiz (1933), avec L. Atwill, F. Wray, G. Farrell, A. Vincent
- (v.o. sous-titree). (V.O. SOUS-UITEE).

 Un des plus beaux, un des plus encoûtants — grâce, en particulier, au lechnicolor — films d'époswente des années 30. Un soulpteur invalide, amoureur de l'image de Marie-Antoinette, et des mannequins de cire qui ont — pourquoi? — l'apparence de la nie.
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre, de J.-P. Alessandri. 20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 35 Westerns, aventures, films policiers : e les Cent Fusils e, de T. Gries (1968), avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds, F. Lamas.
 - F. Lamas.

 Un policier notr américain est convert de la cause des Indians Yaquis révolids (Mexique, 1912) par un mélis qui a dévalué une danque pour leur fournir des armes, et par les charmes de Baquel Welch, amazone de in guérilla. Des intentions anti-racisles, es qui est bien; une violence très calculée, a la manière des vecterns italiens, es qui est, surfout, e commercial s.

Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare.
Un candida: possède une leitra at des
objals: il doit irouver le nom de l'expéditeur et du destinataire. Les téléspecialeurs
pourront lui téléphoner pour lui donner des
informations — qui, si elles sont retenues,
leur seront payées par le candidat disposant
d'une somme de \$,000 P.
Magazine: Banc public, de P. Boutellier
et J. Artur.

Avec Yoes Montand, Bob Castella, Jacques
Prévert, Stéphana Grappelli.

Pour les jeunes: L'île aux anfants.
Courts métrages: « Visages de rapaces »,
de François Bel et Gérard Vienne, et
« la Bleus », de Gérard Zimmermann.
Dramatique: « les Aîles de la colombe »,
de Christopher Taylor, d'après Benry
James. Adapt. Jean-Louis Curtis, avec
Nelly Borgeaud, Marcelle Ranson-Hervé,
Annie Ducaux. Mise en scème de Michel
Fagadau, réal. D. Georgeot.

A Venise, en 1980, un feune journaliste
sans fortune accepte de jaire eroire à une
américaine, condamnée par les médecins,
qu'il est amosseux d'elle afin de l'aider à
lutter contre sa meladie.

CHAINE III (couleur); FR 3

- FRANCE-CULTURE
- 7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, 'Echac au hasard; 8 h., Les chamins de la connaissance : La Canade (le terre et la mer au Nouveza-Brunswick); 8 h. 50, Université radiophonique : Le surréafisme en Europe; 9 h. 7. Les arts de secclacie, par C. Jourdan; 11 h., Musique de chambre : « Two fancias » (G. Coperario), « Musique pour cuivres « (L. Oehi), par l'American Bress Quintes « Humoresque « (L. Bevda). Par D. (L. Genti, per l'American Brass guinté.

 « Humorespe « (L. Bevda), per D.

 Aumieli, chant; 11 h. 33, La texta et la marga; 11 h. 45, Entrellen avec Germains Tallieferre; 12 h., Drobestre symphonique de l'O.R.T.F. Nord-Picardle, direction E. Cosma : « Deuxième symphonie « (Schubert) : 12 h. 45, Panorsma culture!;
- 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture: 13 h. 35, « Mardi « (feuilleton); 14 h. 5, Dossier; .15 h., Bizarre; 16 h., La musique une et divisible; 16 h. 30, Ersemble palyphonique D.R.T.F., direction Ch. Ravier; 17 h. 45, Un livre. des vohx : « Un cri », de Noëte Loriot (réalisation E. Frémy); 18 h. 30, Réflexion feite; 19 h. 50, Disques; 19 h. 50. Disques;
- 25 h. Patrice Galbeau recoli... Zi fi., Parrice Galleau reçuit., Archei Johert en comparate de P. Rouanet, S. Mesnil, M. Grégoire, M. Dilver; 21 h., Emretien avec M. Bélert; 21 h. 20, Les grandes avenues da la science moderne, par la professaur P. Auger; La stockige de l'énergie; 21 h. 50, En son lemps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier;
- 23 h., La petil conservalairs de la chan-son; 23 h. 25, Demain la paix ? par J. Leisy; 23 h. 30, Les machines à musi-que : Radio-Canada,

● FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. Petites pages musiceles: Métodies d'Amérique; 7 h. 40 (S.1, Actualme du disque; 8 h. 35, incognita (iau repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.); 8 h. 40 (S.1, Au programms cette semaine: 10 h. Due savons-nous de. l'ésofériame en musique ?; 11 h. 30 (S.1), interprétes d'hier al d'autourd'hul : Purcell ; 12 h. (S.), Musique aux Champs-Erysées ; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vibres;
- 13 h. 30, Les intégrales : Les mélodles de Fauré ; 14 h. 29 (S.I. Des notes sur la goltere ; 15 h. (S.I. Evénements du monde : vers 16 h. (S.), L'âge d'ar du monde: vers 16 h. (S.), L'âge d'or du concerto: « Sulte an la mineur « (Talemann), « Concerto pour plane al orchestre » (Ch. Chaynes), avec Y. Loriod, « Airs bonémiens « ¡Sarasate) ; vers 17 h. (S.), Lyrioue: « la Canerolios « ;fin (Rossini), avec Th. Borganza, L. Aiva, R. Capecchi, P. Montersolo. Orchestre symptonique de Londres, direction C. Abbado; 18 h. 30 (S.), Rhythm end blues; 19 h. 5, Invitation au cancert; 19 h. 20 (S.), Musique lésère; 19 h. 40. En musique avec... Habilitons le violon;
- 29 h. 30 (S.), En direct du studio 105 :

fibitista: E. Selly, soprano; E. Cholnacka, clavaciniste: « Quaderna di Anna Libera «, « Mélodies « (L. Dallapiccola), « Ala pour fibre et clavecin «, « Mélodies », « Invenzioni pour piano « (G. Petrassi); 22 h. (S.), Jardins à la jrançelas; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Noctumales.

LES ÉMISSIONS EN FRANÇAIS DE LA B.B.C.

- LONDRES MATTN (276 m e LONDRES MATIN (276 m on 1088 MHz). — 6 h. 20-6 h. 45: Informations at revue de presse; 7 h. 30-8 h. : Informations el revue de presse, puis l'acglais par la rad(a. LONDRES-MIDI (371 m eu
 MHZI. — 12 h. 15, Journal;
 b. Disques 20 cholz; 13 h. 15, L'anglois par la radio.
 • LONDRES-SOIR (276 m). -19 h., Jonrmal; 19 h. 30, Disques: 19 b. 45, L'anglais par la
- . LONDRES-DERNIERE (276 m). — 21 h., Journal parié; 21 h. 45, L'eoglais ~ar la radio.

5 < c

3000 - 1000

53.21

ST 10.2 L 200

2: H

ವಾಗ್ಯಾಗ್

2 72 7 2

(CET CALABORA)

.....

:214 7

i de la companya de l

Array .

11 1 5 - 4 · · Company of the control of the contro

de la seconda

----7.5 --- ..

7

 $r_1 \cdot r_2 \cdot \dots \cdot r_n$

There are no

Parameter and the second

E ...

A service

April 18 September 19

如OLOGIE EN MIETTE

mformisme soc

12 27 17 17 11 1

·#** 1.1.1.1.1.1.1.1.1.1

44 3.5 m

THE THE PART

Samedi 11 janvier

CHAINE ! : TF 1

- CHAINE 1: IF 1

 12 h. 25 Variétés: Midi première.
 14 h. Variétés: Le monde de l'accordeon.
 14 h. 15 Pour les jeunes: Samedi est à vous.

 a La una est d vous » change de litre.

 La formule reste intacta.

 18 h. 40 Pour les petits: Chapi Chapo.
 18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.
 19 h. 45 Magazine: Documentaire: La vie des animaux, de F. Rossil.

 20 h. 35 Variétés: Tes Z'Heureux rois Z'Heurl.

 de M. et G. Carpentier, avec R. Pierre et J.-M. Thiliauit.

 21 h. 35 Série: Colditz. Réal. M. Fergusson.

 « Les Invaincus » (première partiel, avec
- 21 h. 35 Série : Colditz. Réal. M. Fergusson.

 Les Invaincus (première partiel, avec
 E. Hardwicke, J. Golightly, M. Sheard.

 Après la défaite da Bunkerqua, en 1940,
 le capitaine Pet Grent est interné en plein
 cœus du Beich. Il na peut s'échapper qu'en
 creusent un tunnal sous sa prison.

 22 h. 25 Danse : Portrait d'une étoile, d'A. Mortimer. Christiane Vlassy.
- CHAINE II (couleur) : A 2 12 h. 55 Sports : Ski.
- 12 h. 55 Sports; Ski.

 Descente hommes en direct de Wengen.

 14 h. 30 (*) Les eprès-midi de Michel Lancalot.

 Films d'animation; reportage sur le premier /sstival mondial de Super = 8 à l'Espace
 Cardin; serie américaine; « l'Hamme qui
 valait trois milliards »; « Le personnage et
 lq vie », H.-P. Lovecrat à travers des documents; Le journal juit par des jeunes,

 19 h. Des chiffres et des laitres.

18 h. 45 Femilieton: Une femme seule. 20 h. 35 Série: Les brigades du Tigre. « L'Auxiliaira ». Réal. V. Vicas. En 1909, le docteur Brown veut créer une nouvelle race et juit enlever des jeunes femmes destinées à devenir, en Australie, des épones modèles. 21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare. • FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Le aisno dens l'œuvre de Bels Bartok; § h., Les chemins de la conneis-sance : Mistoire de la campègne fran-çaise; 9 h. 7. Le monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 11 h., Le musique prend la parole, aer D. Jameux; 12 h., Les cadres responsables de noire temps: Trois livres contre les médicaments; 12 h. 45, Penorame culturel de la France;
- 13 h, 30, Présence des arts, par F. La Taroal ; 14 b 30. Les samedis de France-

ÉMISSIONS CULTURELLES

(Paris 313 metres)

SAMEDI II JANVIER 9 h. Le Canade : 11 h. 30, His toire de campagne (raoçaise 15 h. 30, Université radiophooique et télévisnelle internationale 16 h. 30, Qu'est-ce que la cabale ; 17. h. 46. Thèse eo Scrbonna 17 h. 50, Chronique de l'UNESCO.

Chipper: Pour is Commande by Pierre Larousse « Dictionnistra, Encyclopédie «, par G. Charbonnier: 16 h. 25, Drchestra symphonique d'Alsace: 17 h. 10, En soliste : Pierre Bernac; 17 h. 30, Cinémesablee; 18 h. 30, Allegro, da J. Chouquet: « Tool Phumoor du monde « ; 19 h 50, Sciances humaines: La scienca et le proteoir (1), apr. E. La sprent:

20 h. 20 (S.), Nouveau répertaire dra-mailave, par L. Athoun : « le Gebiler du ven(«, de D. Solamens (réalbadion J.P. Colas) ; vers 22 h. 20 (S.), Micro-concert G.R.M.; 22 h. 50 (S.), Rondes de nuil : Le désert, par L. Bérimont ; 23 h. 30 (S.), Drochestre netional of Frence, direction D. Chonahas ; « le Mandarin merveilleux « (B. Bartok),

■ FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Pelites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités d'Aler; 8 h. 35, Musique à la une (ieul; 10 h. (S.), Pour l'amateur de stéréophonie; 1) h. 40 (S.), Orchestre symphonique de la radio-lélévisios italigans; « Pagardriana », diversimento, cous SS (A. Casella); 12 h. (S.), Variétés actualité; 12 h. 37, Scrillèges du fizamenco;
-)3 h. (5.), Studio 107, par R. Stricker;
 14 h. 30, Orchestre de chambre de Yaulouxe : « Séránade » (J. Suk); vers
)5 h. (5.), Récital d'orque Georges
 Roberi : « Prélude et fusue en ut
 majeur » (J.S. Bach), « Suita du premier
- (on > (Clérambautt); 1S h. 30 (S.), Drchestre de Nice-Côte d'Azur, Direction P. Mule. Avec J.-J. Manzone, vialoniste; Hommage à Rapul Duty > (R. Lou-chaurt), « Deuxième rhansodie pour violon et orchestre » (Bartok), « Taccata a due canzone « (Martinu); 16 h. 30 (S.), Concert à l'hôtet du Polais à Sistritz. Custions a madeus » « Custinus a mai Concert à l'hôtet du Palais à Siarritz.
 Quatuor Amadeux : « Quatuors en mi
 birmoi maleur et en ut maleur » (Mozert) ; vers 17 h. 30 (S.), Ceuvres peu
 connues de Havdn : « les Salaons »,
 extraits, « Relour de Tobia », ouverture,
 « Symphonie n» 22 en mi bémoi maleur «,
 e Philisophe ; 17 h. 50 (S.), Musique
 des peuvles du monda : La Hondris :
 la h. (S.), Magazino musical ; la h. 30
 (S.), En direct du studia)07. Récital
 de plane Lity Bienvenu : « Quatre
 prétudes «, « Cinquième Impromptu »
 (Fauré), « Impromptu n°s 2 et 5 »,
 « Trosième arélutio « (Barraud), « Danse
 nuprisits », « Danse des hôros « (Joliveti) nuptials », « Danse des héros « (Joliveti) 19 h. 5, Jazz, a'il vous plait;
- 20 h. (S.), Cette amée là...) 1896 :

 « Sites auriculaires » (Ravel), par J.
 Févriar et G. Tacchino, « Sainte »
 (Ravel), par B. Kruysen et N. Lee,
 « Dolly » (Fauré), par W. el B. Kilen,
 « Poèrna pour violon et orchestre »
 (Chausson), avec P. Zukarmann; 22 h.
 (S.), « Votre Faust », opéra de H.
 Pousseur et M. Sutor, présenté par R.
 Koering, avec la carticipation des audicurs; 23 h. (S.), Ausiaue légère; 24 h.
 (S.), L. B musique française au vinotème (S.), La musique française au vinstième siècle : En compagnie de Varèse ; 1 h. 30

– Dimanche 12 janvier

CHAINE I : TF T

- 9 h. Tous en forme. 12 h. La sequence du specialeur. varietes : Di
- Un programme composé et animé par Jacques Martin.

 14 h. Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche.

 17 h. 58 Film : Picnic (1954), de J. Logan. avec W. Holden, K. Novak et S. Stras-
- berg.
 Quand J. Logan ranouvelait le romanesque hollywoodien par une peinture psychologique et socale de la claise mogenne
 américaine. William Holden vient bouleverser la vie, epparémment oaime, d'une pe ite
 ville du Kenness. Les passions éclaient pendant la kermosse locale Charmes at laient
 de Kim Novak et Suaen Strusberg.

 19 h. 30 Informations sportives: Droit au but.
 20 h. 30(*) Film: « Z », de Costa-Gavras (1968),
 avec Y. Montand, l. Papas, J.-L. Trintignant, J. Perrin, F. Périer.

 Dans un pays qui ressemble à la Grèce
- - BOBIL, J. PETTID, Y. PETIET.

 Dans un pays qui ressemble à la Grèca
 à la veille de la dictature des colonels,
 le meurtre d'un leader de l'opposition est
 organisé par la police et maquillé en accident. Le premier des grands films politiques
 de Costa-Gavras.
- CHAINE II (couleur) : A 2 12 h. 30 (*) Le dimanche illustre, de P. Tchernia.
- 13 h. 45 Jeu : M. Cinhma. 14 h. 30 Film: a les Quaire Filles du docteut March » (1949), avec J. Allyson, M. O'Brien, E. Taylor, J. Leigh. Les réves, les joies et les peines de quatre adolescentes d'une famille du Massachusetts qui conneît bien des épreuves pendant le guerre de Sécession. Adaptetion e romantiques d'un célèbre livre pour jeunes filles de Louisa Alcott. On aurait préjère repoir celle que Cukor régitse an 1933 avec Kaiharine Hapdurn.
- rine Hapburn.

 16 h. 10 Le dimanche illustrà (suite).

 La camera au poing, de Ch. Zuber, et
 e vive la lelès, magazina d'information sur
 la création d'une émission.

 18 h. Jeu et variétés : Ls de Cl. Olivier,
 J.-P. et J. Rouland.

 19 h. 30 Variétés : Bring Parade et Systèms 2.
- de G. Lux (sous réserve). 21 h. 30 Emissipo artistique : L'impressionnisme, de M.-P. Fouchet. Van Gogh (seconde
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- 19 h. Feuilleton: la Juive du château Trom-pette de Ponson du Terrail. Réal Y. Andrei, avec O. Versois, A. Doucet, L. Vincendon.
 - Documentaire cinema : Rudolph Valen-

EMISSIONS RELIGIEUSES

- ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE LE JANVIER FRANCE-CULTURE
- 7 h. 45, Harizon, de J. Bour-darias ; 8 h., Orthaddie et christianismo oriental; 8 h. 39, Service religious protestant; 9 h. 10, Econte Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la peosée contemperatue : a La libre penace françaisa »; 10 h., Messe cé-lébrée à la chapelle de l'Institut des Jaunes Aveugles ; Prédication
- du Père Besmard.
- 9 h. 15, A Bibis coverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Pré-sence protestanta; 18 h. 30, la jour de Seigneur; a Lyette en le tamps de vivren; e Actoal(té à quatre »; il h., Messe télébrée à l'églue Sainte-Marie de Massy. Prédication du Père Talec.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. Z. Disques ; 7 h. 27, Informations musicales; 7 h. 45. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur le musioue, par H. Barrado : e Pro-16e > (D. Milhaud): 12 h., Ma non troppo, de J. Chouvet; 12 h. 45, Orchestre D.R.T.F. Nord-Picardia, direction R. Chevreux: e Symphonie en la . (A. Messayeri, e Sarabenda « (Debussy), e Rivayes « (P. Gaboula), « Louisville conceri » (J. Ibert),
- 13 h. 45, Le monde insolite: Le monde de la Bourse, par P.-J. Laspeyres: 14 h. 15. En différé du PallI-Odéon: « Monsieur Teste « de P. Valery, avec P. Dux. C. Winter, J. Tola. M. Duchaussoy; 16 h. 15. Grendes réalisations discovarabiques: 16 h. 45. Malcolm de Chazal, par B.-J. Violet (1): 17 h. 30. Drchestre national da France, Direction Y. Zallouk, Chesur d'hommes, chel de cheur : J.-P. Krader, avec J. Etcheberne, ténor : « Faust Symphonie » (Uszti) 19 h. 10, La point du septièma lour. Magazine de l'actualité partée; 19 h. 45. Disques.
- 20 h. (5.), « les Noces d'embra », da T. Nikiproweiski ; 21 h., Mises en scène par G. Dumur : 22 h., Escale da l'esprii ; 22 h. 30, Libre parcours variétés; 23 h. 15, Tais qu'en eux-mêmes : Boris Vian (1),

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Nos disques sont les votres ; 9 h. (5.), Dimanche musical ; 10 h. 30 (5.). Actuallié du microsilion ; 12 h. 35 is.), Du Danube à la Seina ;
- 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsaca, direction R. Albin; 14 h. 30 (S.),
 La Iribuna des critiques da disques;
 16 h. 15 (S.), Vorage autour d'un concerti;
 17 h. (S.), Drotestre symphonique da
 l'Etal hongrals. Direction E. Lukacs, Avet
 te concours de P. Foorniar : « Concerto
 pour violonocella » ISchamanni, « la
 Moldau «(Smetana), « Concerta na)
 pour violonocella » (Martini); vers 18 h. 30
 1S.), Vovage autour d'un concert (deuxième
 partial); 19 h. 35 (S.), Jazz vivant : La
 ouintette du saxophaniste Joe Henderson;
- 28 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Qualuor en sol meleur, oxus 76, n° 1 « (Haydn) , par le Quatuor Tatrel ; Aut verwaschissenn Plade » Sur la senier broussailleur » (Janaceki, par R. Firkusny, plano; ber Gondelföhrer « le Gondoller « (Schubert), par E. Singers; 21 h. 45 (5.), Nouveaux talents, pre-miers stilons; 22 h. 30, Les erandes vuix humaines; 23 h., Novalours d'hier e d'au)ourd'hui; 24 h., La semaine musi cale à Radio - Franca; 1 h. 30 (5.), Sérénades.

prises symphoniques ; R. Loucheur, A.

- Lundi 13 janvier

- CHAINE 1: TF 1

 12 h. 33 Varietés: Midi première.

 14 h. 25 Film: Les Malabars sont au parfum.
 de G. Lefranc (1965), avec R. Pierre,
 J. M. Thibault, Ch. Minazzoli, F. Blanche,
 D. Cowl.

 15 h. 30 Sèrie: Chapeau melon et bottes

 19 h. Jeu: Des chiffres et dez lettres.

 19 h. 45 Feuilleton: Une temms seule.

 20 h. 35 (*) Télé-film: le Pain noir e.
 Clancier. Adapt. F. Verny. Les D.
 de la ville. Réal. S. Moati, avec
- CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, madame.

Lundi 8 janvier

TELE-LUXEMBOURG : 29 h.
O'Hara, agent secret; 21 h., l'Indic,
flim de K. Annakiu.

film de K. Annakin.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h.
Arsène Lupin ; 21 h. Du burlesque
à l'opéra, film de H. Koster.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15. A
vous de chotair ; 20 h. 35. le Chien
du général, pièce de H. Kippaardt ;
22 h. 25. Sciencea et Livres.

TELEVISION GUISSE POMANDE :

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 15, Hors série; 21 h. La vois an chapitre; 21 h. 30, 8kl.

Mardi 7 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Daniel Boone; 21 h., Un homme, un ekspal, un pistolet; film de V. Lewis.

- 15 h. 30 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. Jeu : Des chiffres et dez lettres.
- 20 h. 35 (**) Télé-film: «le Pain nois ». de G.-E. Clancier. Adapt. F. Verny. « Les Drapeaux de la ville ». Réal. S. Moati, avec B. Le Saché. H. Virlojeux. D. Manuel, J. Denis. A. vingt-sept ana. Catherine ast mêm d'un petit garçon. Maries à Aurélian, elle fête l'avènement de l'année 1900 et, ouvrière, elle prond convertence de l'intention.

- J.-M. Thibault, Ch. Minazzoli, F. Blanche, D. Cowl.

 Un ramassis d'dioties autour d'une pache laitière donl un ingénieur agronome a fait une super-produetrice, propoquant la mé-fiance du gouvernement français et l'intérêt d'espions russe et américain. Le veilgurité inguérissable d'un certain ainém français prétendu comique.

 18 h. 17 Informations pratiques : Au fil des jours.
 13 h. 40 Pour les petits : Pierrot.
 18 h. 50 Pour les petits : Pierrot.
 19 h. 47 Feuilleton : Chéri-Bibl.
 20 h. 35 Théâtre : « l'Amant de madame Vidal », de L. Verneuil, avec M. Pacôme, J. Monod et M. Roux.

 Un document arêtro s sur le Bouleourd d'avant guerre et sur la période de gloire d'Elvire Popeson, qui fui une grande Catherine Vidal. Après avoir diverti le Toutparis, Louis Verneuil devait davent la coqueluche de Broadway.

 CHAINE II (COULEUY) A 2
 - Prestige du cinèma : « Du haut de la terrasse », de M. Robson (1960), avec P. Newman, J. Woodward. M. Loy, I. Balin, L. Ames.

 Faul Newman, type du jeune Américain ambitieux, est en conflit avec son père. Il juit un mariage d'amour qui tourns mal, secrifie tout à son arrioisme, puis s'uperoptique le bonheur est préférable à l'argent. C'est jausement audacteux dans l'étude sociale (d'après un roman de John O'Hara) et réellement lourd dans l'exécution.

FRANCE-CULTURE

- 7 h., Disques; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance: Reserds sur le science, par M. Rouze; 9 h. 7, Les kundla de Phistoire, par D. Richet: « Or et monnais dans l'Histoire », de P. Vilar, avec ("auteur, P. Toubert, J. Bouvier, L. Berperon, B. Gennasser; 18 h., Instruments rares; 11 h. 30; Un quart d'heura avec... Marcelle Auclair; 12 h., Evdirements-musièrue, mesazine habdomedaire; 12 h. 45, Panogame Culturet; rams Culturel ;
- JJ n. 30, Les après-midl de Frence-Culture: 13 h. 35, «Mardi « (feuilisten) ; 14 h. 15, Dossier / 15 h. « Ecoute », Pris Paul Gitson (production de la radia Sulsse romandel) 16 h. Musique allieurs. par M. Cadieu / 17 h. 45, Un livre, des volx : « Furfa «, de J.-L. de Vilailonea (réalisation (aite / 17 h. 35, La fenètre quiverte; 20 h. (5.1. Orchestre philihermonisue de Redio-France. Direction K. Koisumi, Avec Y. Boutoff, plann 2 * Préfude à l'après-midi d'un laune » (Debussy); « Concerto n° 3 pour plane et orchestre », création (p. Wissmer), « Quarifame symphonia en fa mineur, vous 36 » (Tchaffecskil » ZI h. 30, Indicatif truur, de P. Duponi ; ZZ h., Black end blue.

par L. Malson; 22 h. 45, Bureau de poéste, par A. Beucler; 23 h. 15, Libre parcours récitel, par F. Vinceni Malettra (Festiva) estival da Paris).

- FRANCE-MUSIQUE 7 h. (S.), Petiles pages musicales;
 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35
 (S.), Au programme cetta semeine; 10 h.,
 Que savons-nous... d'Albert Schweitzer?;
 11 h. 30 (S.), interprites d'hier al
 d'au)ourd'hui; 12 h., Folk-sones; 12 h. 37,
 Nos disques sont les vôtres;
- Nos discues sont les vêtres;

 12 h. 30, Les Intégrales: Les métodies de Fauré; 14 h. 30 (S.1. Sonorités d'autrefols; « Requiem « (Moyarii ; vers 15 h. 39 (S.). Musiaue de chambre; « Quatuor en aoi maleur » et « Quatuor on mi bémoi maleur « (Havdn), aar le Quatuor Edilen ; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Symphonie an ul maleur » (P. Dukasi, « Troisième ouetuor » 1A. Lomeland); vers 17 h. 30 (S.1. Les secrets de l'orchestre : « Roméo et Juliette « (Tchalkoyski), Prokofley, Barlioxi ; 18 h. 30 (S.), Visages du lazz; 19 h. 5. Invilation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique lésèra; 19 h. 40 (S.). En musique avec...

 20 h. 30 (S.), Musique ancience; 22 h.
- 20 h. 30 (S.), Musique ancienne ; 22 h. (S.), Correspondances ; 23 h. (S.), Re-
- Lameland. A. Tansman, Ch. Brown; 24 h. (S.I. Molfo cantables: R. Strauss, Mahler, Puccini, Debussy, Siravinski j 1 h. 30 (S.), Nociumales,

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

- PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 20 h. st sn fin de soirée (vers 23 h.). 19 b. 40, Une minote pour les
- DEUXIEME CHAINE : éditions somplètes. à 29 h. at enfin de soirés (vars 22 h. 45). TROISIEME CHAINE : flash à

18 h. 55, 19 h. 55; Bulletin en llo de soirés (vers 22 h. 30)

LES TÉLÉVISIONS

- Daniel Booce; 21 h. Cinq mille dollars sur Fas, film d'A. Balcazar. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Ja Gallard; 21 h. 5, Situation 75; 21 h. 56, Concert. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Les Erigades du tigre: 21 h. 16, En direct avec; 22 h. 10, Jasz.
 - Mercredi 8 janvier
- TELR-LUXEMBOURG : 20 h., Aventures australes: 21 h., Fontaine des amours, film de J. Negulesco.
 TELR-MONTE-OABLO : 21 h., Jason King: 21 h., le Chaste Supanse, film de L.C. Amadori.
 TELEVISION BELGE: 20 h. 15, l'Alfaire Mattet, film de F. Bosl.

FRANCOPHONES

- TELEVISION CHASE ROMANDE: 29 h. 15! A la française, film de R. Parrigh. Jandi S janvier
- TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Sam Cade : 21 h., le Champignon, film de M. Simenon. TELE-MONTE-CARLO : 20 b., Les Envahlescurs ; 21 h., is fûle qui en saugit trop. tilm de M. Bava. TELEVIEION BELGE: 20 h. 30 2 Cent Fuells, film de T. Gries 3 h., Le carrousei aux images.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 6 h. 15, Tempa présent : 21 h. 30, es charmes de l'été.

- Vendredi 10 janvier
- TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
 Bur Trek; 21 h., Violettes (mpériales, film de R. Patvier.

 TELE-MONTS-CARLO: 20 h.,
 Manois; 21 h., Brenno le sprus,
 film de L. Moodello at O. Gentilomo.

 TELE-VISION SELOS: 20 h. 15.
 Stustica 75: 21 h. 45. Voulez-vous
 jouer?

 TELE-VISION SUISSE ROMANDE:
 20 h. 15. Vipere au poing, d'après
 E. Baxin; 21 h. 35. Jazz.
- Samedi 11 janvier TELE-LUXEMBOURG : 70 h, Amiculament votre : 21 h, le Viraga du diable, film de C. Wilde.
- TELE-MONTE-CARLO : 20 b. 15, charal de fer : 21 b., Pourquoi TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 18, Le cheval de fer: 21 h. Pourquoi Paris?, film de D. da la Pateilière: 22 h. 25, Eandhall.

 TELEVISION BELGE: 20 h. 18, Le jardin astraordinaire: 20 h. 45, le Vagabond des mars. Film de W. Ketghley: 22 h. 10, De mémnire d'homme

 TELEVISION SDIBSE ROMANDE: 20 h. 5, Jev: 20 h. 3, Les olympiades du fantastique; 21 h. 36, Christos, peintre: 21 h. 35, Ekt.
- Dimanche 12 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 b., Canard en jer blanc, nim de . Poltrenaud : 21 b. 40, B.O.S. vilgo d'enfants.
- TELE MONTE CARLO : proramme nan commoniqué.
 TELEVIBION BELGE: 20 h. 20.
 Les tauchaurs de marguarités;
 21 h. 10. Lebensborn; 22 h. 5. Cinama.
 TELEVISION SUISSE ROMANDE:
 19 h. 55. Il y s cens ans Docteur
 Schweltzer; 22 h. 20. Vesperales.
- Schweitzer: 22 h. 20, Vesperales.
 Lundi 13 janvier
 TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
 O'Hare agent secret; 21 h. le Zincin
 d'Hollywood, film de J. Lewis.
 TELE-MONTE-CAREIO: programma non communique.
 TELEVISION BELGE: 20 h. 35,
 Charite et ses deux nénettes. film
 de J. Seris; 22 h. Pulsars.
 TELEVISION SUISSE ROMANDE:
 20 h. 15, Destins du aiècle; Welmar;
 21 h. 15, La voix au chapitre;
 21 h. 45, Hockey sur glace; 22 h. 10,
 Bil.

LES ÉMISSIONS

EX FRANCIS

WE LABOUR.

POSTORES TO STATE

• 108mm s and

M to District the state of the

To the second of the second of

B. Annelle in the state of the

mir I was Miller

THE MILE

Security a Sylvania de la Security d

ter ordered by the control of the co

BANKET FR.

fertig

ESTI A CO

FRANCE MUSIQUE

M. Marian. The Carry

Marie Carlos

Company of the second

The second secon

Supplemental Continues of the Continues

4 4

HORAIRE DESISTICAMATOR

WE A LA TELEVISION

PRESENTED TO STATE OF THE PERSON OF THE PERS

SHEA WILLIAM CO. C. C.

Spanier vi

R R W. T.

20. ⊕ 75.

Maria Andrews

The series

AND THE PARTY OF T

25 3 pm 10 3

tien medadien Des judge ger effectegals, der

LA GÉOGRAPHIE par Maurice Le Lannou

DES ARCHIPELS EN PÉRIL

ES îles de la Grèce, quelque grand air de famille que leur donnent les roches et les ciels constituent un assez inextricable fouillis. On ne s'étonnera pas oue M. Emile Y. Kolodny. qui a eu le courage de les considérer toutes et d'en visiter la plupart, ait laissé, dans le plan de son gros navrage, un écho de cette confusion. Peut-être aurait-li avantageusement simplifié son propos en négligeant les marges du domaine insulaire de l'Hellade, comme ces lles Inniennes, qui sont d'un autre versant, et l'Eubée, qui n'est guère une lle, voire la Crète, delà excentrique et hors du commun par une superficle qui la fait l'égale de la Corse. Ne nous plaignons pas, tout cela étant pour nous du neuf. Kolodny a le sens de la vie et des couleurs. Je lui reprocherai de sacrifier parfois aux modes jargonnantes de la spécialité : il y a dans ces pages trop de laides substitutions verbales, le « fait urbain » pour la ville, le « falt insulaire » pour l'insularité, le « facteur poiémoiogique » pour la guerre... Mals le discours, jamais ennuyeux, vit. captive et instruit, ce qui est bien l'essentiel 111.

Une histoire dramatique, faite de

brusques renversements, est le int ces archipels émiettés dans l'Egée, où les événements de trois continents se répercutent intensément, comme exagérés par la médiocrité de petits organismes fragles qui peuvent être d'un conp portes à quelque fortune no menacés de perdre jusqn'a lerr dernier habitant. On connaît le sort de Délos, un flot rocailleux sans eau, que la religion appelle au commerce d'entrepôt et an succès politique, mais que Mithridate ravage après huit siècles de vie brillante, la laissant en proie aux pilleurs de marbres façonnés on aux pirates. Tout à côté. la découverte d'une icone miraculeuse. en 1823, falt de Tinos le sanctuaire de la Grèce libérée, et Mykonos devient brusquement, il y a quelque vingt ans, en dépit de ses paysages dénudés, de ses plages « médiocres », de son eau « exécrable ». l'île grecque typique pour touristes étrangers. Qui sait jusqu'à quel point peuvent être portés ces avatars? Il suffit à une lle étriquée des Cyclades d'être quelque peu négligée, hors de la beile saison, par les navires de ces lignes « stériles » que l'Etat dolt bien continuer d'entretenir afin de ramasser ses territoires, pour que s'ouvrent des perspectives d'abandon. Bolodny raconte joliment le cas de Donoussa, une des Cyclades orientales, qui n'a d'habitat permanent que depuis 1830, que l'occupation allemande ignora, tout en la coupant du monde pendant quatre ana. et qui, saignée aujourd'hui par l'emigration, risque, si elle ne voit pas surgi quelque e complexe hôtelier ravitaillé par hélicoptère », ou une colonie de hippies, d'être complètement abandonnée. Les derniers gardiens de Donoussa s'éteindront : « L'ile reprendra olors sa nature première, égratiquée par deux siècles d'implantation humaine, » Cette histoire d'organisations pré-

caires et de substitutions incessantes, d'ascensinus rapides et de brusques abandons, a fait de l'ensemble insulaire de la Grèce un domaine aingullèrement mélangé. Le vieux fond agricole reste important : l'Egée a des « iles de terriens . (Naxas, Samothrace, Skyros, Kés, Samos...) qui peuvent hésiter, selon l'époque, entre la cuiture commerciale et le repli autarcique; elle a des « îles de πηνισηίευτε », qui nnt pu exercer à la fnls la fonction d'armement et le rôle d'entrepôt. Il y a aussi des éti-quettes plus spèclales, en debors de la touristique : entre Icarie et Samos, le micro-archipel des Phourni tire depuis 1913 sa subsistance de la pêche; dana les Sporades du Sud (le Dodécanèse des Itailens:, Kalymnos a garde ses pécheurs d'éponges, ailleurs à pen près disparus; Yaros, dans les Cyclades, Aghlos Efstratios, dans le Dodécanèse, sont des e iles d'exil et de déportation », tristes témolgnages de temps trooblés. Il y a enin Leros, l'italienne, réduite à néant par cinquante-deux jours consécutifs de bombardements allemands dans l'automne de 1943, et qui, vivant aujourd'hui d'institutions pour inadaptés, d'un immense hopital psychiatrique et de la présence d'internés politiques /« pour trois personnes libres... il y en n deux enfermées à l'asile ou en prison »), est « l'unité insulaire qui o connu la crois-ennce démographique lo plus forte (28,5 pour 100) pendant lo décennie 1961-1971 >

Comment croire que ce capharnaum ait pu compter besucoup dans la vie de l'Hellade ? Et pourtant, les lies ont longtemps fait le poids en face d'un continent lui aussi très morcelé. Au fond, les archipels étaient à l'image de la Grèce traditionnelle. « agrégot de microcosmes qui ant su offirmer ò maintes reprises une extraordinaire vitolite ». Sans doute, même, l'environnement marin, plus favorable aux relations qu'une topographie continentale chaotique, donnalt-il la supériorité à l'ensemble insulaire Il n'y avait guère de routes, au milieu du siècle dernier, dans le royaume grec, et l'on circulait surtout par voiliers-caboteurs: A cette epoque, les îles d'Hydra et d'Egine étaient plus peuplées qu'Athènes. Le port principal de la Grèce n'était pas Le Pirée, qui ne comptait en 1850 que cinq mille quatre ceuts habitants, mais l'emporium d'Hermoupolis, dans l'île de Syra. qui en recensait pres de vingt mille et venait de supplanter d'autres comptoirs insulaires ruinés par la guerre d'indépendance. Hermoupolis est l'escale des paquebots à vapeur qui menent d'Europe occidentale à Constantinopie, et c'est là qu'Edmond About, en 1952, jette un premier regard aur « lo Grèce contemporaine » avant de s'embarquer sur on voilier pour l'Attique

Il ne reste plus aujourd'hui grand-chose de cette fortune d'une ile qui. partie de fort peu la la fin du dixhuitième siècle. Syra est « un bourg

perché sans nomgateurs s), possède cinquante ans après la deuxième ville du royaume, son port le plus considérable et une place marchande des plus actives du bassin mediterraneen oriental. M. Kolodny explique cette fulgurance par une histoire catastrophique de migrations. Ce sont des réfugiés de Tinos, éprouvés par la peste, qui peu-plent les premiers la crique déserte où s'étendra le port. Puis la guerre d'indépendance y jettera des groupes fuyant les régions les plus dévastées. Hermoupolis a'est ainsi nourrie par e le regrnu-prement massif de réfugiés sur une ile qui érite les vicissitudes directes du conflit », avant de recevoir des éléments venus des quatre coins de la diaspore bellènique, de Cargèse à Jérusalem, de Tsaritsin (Volgorad) à Benghazi, Etonnante destinée qui commencera de prendre fin, précisément, avec le tarissement de ces sources démographiquee ! « L'orrêt presque total des orrivées à partir de 1840 signale les prodromes de la future décadence » Cela est bien dans la ligne des géographies égéennes Pourtant, l'ile-emporium trouve encore le temps de se faire manufacturière : elle construit des machines navales et des navires à vapeur : elle a des tanneries et des filatures, des minoteries et des verreries. Mais la e Mnnchester grecque » ne devait jamais sortir de ce stade pre-industriel si caractéristique de tant d'économies revolues sur les rivages de la Méditerranée, La greffe, nous diton, a été rejetée. Noo que l'antagonisme confessionnel (Hermoupolis est peuplée de Grecs orthodoxes, le reste de l'île d'autochtones latios) ait suffi à empécher le développement du corps étranger, mais celul-ci a hientôt manqué d'aliment pour rénover des structures industrielles rapidement périmées, pour passer de la volle à la vapeur, du temps où l'initiative hardie restalt agissante à celui où la croissance eut exigé de grands movens.

Syra a ainsi partage le sort de toutes les îles de l'Egée, dont on peut suivre depuis un siècle le déclin relatif. L'ensemble insulaire (iles Ioniennes et Crète comprises) pèse de moins en moins lourd dans la construction heilènique tout entière. Malgré l'annexion du Dodéranese en 1947, les lles grecques, qui rassemblent 30 % de la population de l'Etat en 1880 (sur moins de 20 % du territoire national), n'en comptent plus aujourd'hui que 15 % L'importance des archipels égéens était en partie faite de leur position entre deux rivages peuples de Grecs. Si ce privilège ne suffisait pas a susciter una capitale vivante. il faisait du moins de l'Egée une manière de pont. La « catastrophe » de 1922, qui chassa les Grecs d'Asle mineure, modifie radicalement toutes les proportions. . De pont noturel entre deux rirages grecs, de troits d'union entre deux ospecis d'une même cicilisation. l'Egée est devenue l'oppendice d'un poys soude à lo peninsule des Bulkans. »

Ce n'était pourtant là qu'une atteinte

à un corps déjà biessé. La terre ferme hellenique, pauvre à l'nrigine et peu peuplée, s'est peu à peu imposée, au point de mettre les archipels dans sa complète dépendance. La Grèce n'est pas le seul exemple au monde de la victoire du continent sur les fles, mais elle en donne une iflustration vigoureuse A r regarder de près, plus que le continent grec, c'est Athènes qui se nourrissant de la substance de l'Egée. la diminue et la marginalise, lui enlevant toute possibilità de regroupement regional. Atbenes, dont le choix comme capitale, en 1834, est dù au seul prestige d'un nom, la ville était alors un amas de ruines ! « Ce sont les îles qui lui nu! donne les moyens d'assumer son role de copitale d'une contree à rocotion continentale. . Elles unt d'abord contribué à soo peuplement. Pnint en majnrité, sans doute : les contingents les plus nombreux viendront de la péninsule ellemême et, par les refugiés, d'Asie mineure, Mais les insulaires unt la première place par l'ancienneté et la continuité de leur migration, si bien qu'ils tendent à constituer proprement le noçau ancien de la population athenienne. Dane le même temps, Le Piréc établissait sa superiorité sur tous les établissements maritimes des archipels L'ouverture du canal de Corinthe, en 1893, le développement rapide de la capitale l'extension des réseaux routier et ferromaire font converger vers le port attique des courants qui, jadis, s'enchevetraient dans le domaine égéen, Désormais, l'île échappe à tout regroupement régional dans le cadre de l'archipel et se relle plus on moins directement au grand organisme piréote. Quand la mer, sur les 20 milles qui séparent Icarie de Patmos, est trop mauvaise pour les casques, il saut transiter par Le Pirée pour se rendre de l'une à l'antre, ce qui reviendrait, pour aller de Fos à Mar-seille, à faire un crochet — en bateau par Lyon : témolgnage de c la desagrégation des hiérarchies égéennes - et de e la sujelion obsolue du monde insu-

Que reste-t-li à celui-ci, qu'un poten-Mel humain timité et disperse condamne a la dépendance ? Les îles, mai desservies (il y en a de proprement e perdues »), ne peuvent profiter de la vora-cité croissante d'Athènes : l'oléiculture et l'élevage pour l'usage local redeviennent les plèces essentielles de l'exploitation agricole Le tourisme est une aubaine incertaine et de courte portée. La pêche ne dispose ni d'eaux poissonneuses ni de débouchés assurés. La naviration marchaode ouvre de meilleures perspectives, et les archipeis participent aux lortunes maritimes de la Grèce. mais ce n'est plus sous les formes d'auirefots : c'en est fini des emporia insulaires, et même des grands centres d'armement, qui ont malaisément frauchi, nu n'ont point fraochi du tout, le passage de la voile à la vapeur. Si une part considérable — entre la muitié et les deux tiers — de la flotte grecque intale (comprenant également les unites sous pavillon étranger) est concentrée entre les mains d'armateurs d'origine insulaire (Andros, Chios, Inoussae...), les slèges des entreprises n'ont plus grandchose a voir avec les îles. En 1970 les ports d'attache des archipels n'imma-triculent que 10 % du tonnage sur pavil-lon hellénique. 45 % du tonnage global possède par des Greca. Le reste a'attache au Pirée, à Londres, à New-York, à San-Francisco. La fonction maritime des lles se limite sujourd'bui au recrutement oes equipages. Encore ne profite-t-elle pas complètement à l'île natale, les officiers d'origine insulaire prenant volontiers domicile — et retraite — à Athènes nu au Pirce Quelques rares unités (Chlos, Syra, Andros.) résistent encore a l'emprise athénienne, mais le monde cycladien dans son ensemble tend à devenir une simple zone d'enrôlement. et partiellement de résidence, d'un proletariat de navigants.

Du moins l'embauche maritime épargne-t-eile à ces lles d'avoir recours aux formes les plus douteuses de l'émigra-1100. c Le candidnt nu déport dans les lles de unvigaleurs répugae visiblement a prendre in route des usines allemondes. . Mais les iles terriennes de l'Egée ne peuvent avoir les mêmes délicatesses. Elles suivent désormals la vois tracée par la Macédoine et envolent beaucoup de monde à Tübingen ou à Stuttgart Tel est le cas de la rugueuse Samothrace, peu fertile, mais dont le littoral escarpé fait une île de paysans, organisme fraglie qui, depuis le quinzième siècle, fut deux fois vidé de tous ses hommes. Elle se vide aujonrd'hui moins catastrophiquement, mais avec une grande streté. Robuste encore en 1950, elle perd depuis lors cent dix ou cent vingt individus par an, et un habitant sur quatre l'a abandonnée. Les naissances de Samothraciens tendent à se reporter sur des registres wurtembergeois, cependant que le taux de mortalité, sur place, s'élève, que le taux de natalité s'abaisse et que l'excédent naturel de cette île naguere prolifique s'est réduit des deux tlers.

Toute l'Egée n'en est pas là, mais Emile Y. Kolodny ne lui voit point d'avenir rassurant. Quelle déchéance de l'homme-habitant à travers toutes ces lles parées de séductions ! Délà dévorée par l'hydre athénienne, voici l'humanité insulaire irrésistiblement appelée au cœur du continent européen et au service d'une croissance étrangère. Mais cette Grèce en miettes n'est sans doute qu'un exemple ; nous avons lci une illustration accentuée d'nne évolution qui est bien celle de l'Europe entière : polarisations, déracinements, déséquili-

ili Emile V. Kolodry, la Population des iles de la Grèce, essai de géographie insu-laire en Méditerranée orientale, 3 volumes in-&" ident ue atlasi. Edisud. Alx-re-Pro-

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Conformisme social

P. N. 1951, un psychologue nmé-ricain, J.E. Asch, n. réalisé une sèrie d'expériences (1) très significatives sur le conformisme. Il mantrait à six sujets une ligne de longueur donnée et leur demandalt de trouver son équivalente pormi trais outres lignes. En réalité, tous les sujets du groupe. à l'exception d'un seul, ovoient secretement recu comme instruction de choisir une ligne « musse » n chaque test ou dons un certoin pourcentage de tests. Le sujet « noif », véritable objat da l'expérience, était place de façon à pouvoir entendre les réponses des autres membres du groupe avant de donner lo sienne.

Asch observe ninrs que in plupart des sujets exposés à cette forme de oression sociale se rangeaient à l'ovis du groupe plutât que d'occepter le témoignage irréfutable de

En outre, une lois e mis dons le coup »; les sujets furent unanimes à sous-estimer l'influence que le groupe avait exercée sur leur jugement. Ils affirmaient que la oression sociale était un facteur très secondaire et s'efforçaient de faire croire que seule leur volonté avait joué, et celo même lorsqu'ils avaient cedé à la pression du groupe dans chacun des tests. S'ils avaient commis des erreurs de jugement, ils les revendiqualent avec insistonce, les imputant à leur manque de discernement ou d'appréciation. Tous minimiserent la pression du groupe dans leur décision.

Cetta rendonce humaine n adopter des erreurs collectives. note le grand psychiatre nméricain Thomas Szasz, semble faire partie intégrante de la nature sociale de l'homme. Alnsi, quand l'homme est mis

en présence d'importantes croyances de masse — comme celles avant trait aux sorcières oux dangers de lo masturbation ou de in drogue, à la maindie mentole, etc., — il est d'emblée plus intéressé par la préservotlan d'explications coutumières et populnires, qui tendent n consolider le groupe, qu'nux critiques qui tendent n le diviser, voire à le disloquer C'est pourguni in pluport des hommes n'occordent de cradit qu'nux observations qui confirment les thépries en cours et rejattent les nutres.

Nietzsche : « Combien de vérité eupporte, combien de vérité ose un esprit ? C'est ce qui est devenu pour moi, de plus en plus, la veritoble mesure des voleurs. L'erreur (...) n'est pas de l'inveuglement, l'erraur est de la làcheté... Chaque conquête, chaque pas en ovant dans la connaissance découte du courage, de la dureté envers soi, de la propielė envers soi. >

Comment ne nos admettre avec le psychologue Sandor Ferenczi qu'il y n deux sortes de savants et deux sortes de sciences? La première recherche la vérité et s'efforce d'éveller l'humanité somnolente, l'outre évite outant que possible de troubler lo quiétude du monde assoupi et tend même à l'endormir encore plus profundement. Lo science est toujours

ROLAND JACCARD.

(1) J.E. Ascb: Effects of Group Pressure upon the Modification and Distorsion of Judyment, dans a Croups, Leadership and Men 2, public sous la direction de H. Guetzkow, Carnegle Press. 1951.

Point de vue

AFFAIRES D'HOMMES

«C E n'est pas un problèma de lemma «, aurait jaté un député rélormateur à Mme Simone Veit lorsqu'elle présenta à le commission das affaires sociales de l'Assamblée le projet de lol relatif à l'infarruption de grossesse. Si l'un avait pu entendre par là que ce projet serail examiné par une Assemblée comprenant neut lemmee sur quetre cent quatre-vingidix députes, l'apostropha aurait ale compréhenaible. Hétas I Tout porte à croire que son auteur entendait réeltament affirmer que l'avratement n'est qu'une effaire d'hommes.

Le propos n'inclinerail qu'à nire — nu à pleurer s'il n'abaignail les centaines da milliars da fammes qui Interrompent, chaqua année, une grossesse dans la clandeslinité - si l'on ne devait y voir la mâle axpression d'une certitude inconsciente mais largemant impiantée dans la moisié masculine da la population : les problames des temmes sont des effeires

Affaire d'hommes, bien évidemment, que le bincage durant des ennées des textes relatifs à le contraception Affaire d'hommes aussi, bien eur, que l'écan entre sataires masculins el léminins : réjouissons-nous que cet écart de 38 % (toutes catégories) en 1966, ne soit plus d'après les indications récamment Journies par Mme Françoise Giroud - que de 33,7 % ! Moins d'un cin-

Bitté par la SARL le Monde. Gérants : lacques Farvet, directeur de la peblication. Jacques Sanvagest.

du « Mande» () D Reproduction interdite de tous arti-

quième des chels d'entrepriee étant culté ne pourrait être surmontée, par souvent sur la vie quolidienne des des lemmes, c'est bien évidemment grace aus hommes que s'est amenuise cel écan. Affaire d'hommes que l'augmentation futgurante du nombre des cieches passé de 484 en 1964 à 650 en 1970 .. alors que fon seil ton bien que le leux d'activité des femmes manees, globalement en progression, croit proportionnellement davantage chez les temmas ayant un ou deux entants à charge, multipliant ainsi le nombre de ces entants qui devraient pouvoir trouver place dans les crèches. El l'on s'ainnne neanmoins de la chule

acluetle du taux da natalité...

Inconsciance nu égoisme des ras ponsables politiques, des dirigeants d'entreprise ? Ce serait trop simple la msi esi parioul régandu il alfeint en tout cas les représentants des ssianés létus sur presentation syndicale dans la majorilé des cas au sein des comites d'entreprise ainsu que l'allestent les résultats d'une récente enquête (1) Dolès de tonds souvent substantiels pursqu'its représentent l'équemment — du moins dans les entieprises Impor lantes - de 2 à 4 % de la masse des saterres, ces comitée peuven créer el gérer librement les œuvres sociales da leur choix. D'un sondage realisé en 1964 (2), il rassorteil que 10 % seulement des comités avaient organisé des crèches ou des garde ries : une enquête similaire effectuée cetta année révela que moins de 8 % des comités interiores gèrent actuellemeni une œuvre de ce type Des sommes relativement importantes sont, en revanche, loujours conse crèss à l'arbra de Noël et aux équipes de football...

L'organisation d'une crèche, dira-t-on, n'est pas chose lacile, car la réglementation sanitaire est, à juste titre. (nrt stricta Sans doule.

te voie d'accorde entre les comités financement de crèches ou de garderies ipropres à l'entréprise ou interentrepriees) ? De relles suggestions seraient sans objet si cette question de garde des enlants, qui pèsa si

at les municipalites par exemple ? davantage les hommes, et en particu Providuoi, si la contrainte s'avère être lier ceux qui composant la majorité le seul recours ne pas imposar aux au sein des comitée d'entreprise. S comiles des entreprises occupant un les problèmes des lemmes sont des nombre minimum de lemmes de allaires d'hommes, constatona avec consacrer un cartain pourcentage de regret que ceux-ci ne les gérent n leur dotation (queile qu'elle soil) au avec beaucoup d'imagination ni avec

lemmes qui travallient, interessant générosité

111 Ligisons sociales, numero special de décembre 1974. 121 Par Ligisons sociales.

NICOLE CATALA.

CORRESPONDANCE

La vieillesse et l'enfance

une lectrice nous adtesse le témoianace que roici :

Lorsque le suis née, mm père avait cinquante-ueuf ans. Et lus-que dans sa souxante dix-hultlème annie, on nous avons ensemble vecu, il n'avait pas, a mes yeux et aux yeux de chacun de mes freres et sœurs ainés, il n'avait pas rieilli. Non, il n'avait pas vieilli, notre pere. Toujours les mêmes traits, le même visage palsible : une beaute physique, alerte. lucide comme son esprit et que nous pourions lire facilement dans son regard limpide et doux. Son petit-fils - deux ans deux ans et demi - (mon pere avait slors solxante-dix sept ans) aliail souvent se caler entre les jambes de son grand-père assis. L'enfant, les deux bras tendus, poses sur les ruisses de l'aïeul, donnait

le sentiment très net de trouver là confort, refuge et assurance. Lors que le grand-père lui contait quelque bistoire, les mots, Mais comment censer que la diffi- les Images dansant sur ses cordes

Après armir lu lo chronique vocales comme les notes de musi-« Au fil de la semaine », miliulée que sur un instrument bien « La rivillesse et l'eniance » ile accorde nous pouvions voir l'en-Monde du 29-30 décembre 1974), fant relever lentement la tête : que sur un instrument bien accorde, nous pouvions voir l'en-fant relever lentement la tête : un face-à-face on l'un contemplait l'autre, transportes tous les deux par la même rêverie, le merveil-leux. l'enchantement ; les yeux dans les yeux, une même compli-

cité et une meme innocence. Il arrivait aussi que le grand-pere n'ait rien a dire. Le silence, alors, les enveloppait tous deux et se faisait pour eux, à cette heure, leur complice chaleureux. Ce qui me revient, et de ce père agé et de ce petit-neveu la mémoire me restituant, intacte, cette vision première, c'est l'atti-rance irrésistible de l'enfant, en-core à ses balbutiements, vers ce vieillard paisible dont il semblait pressentir, entendre, capter la parfaile harminie.

11 est vrai, que de la personnalité de mon père il émanait une force, une sagesse, une paix, un refuge sur un accueil disponible. Mals il est heureux que l'enfant, aujourd'hui bon fils, bon épour et bon pere, en fût si subti-

Vices et vertus de l'administration française

les rapports entre l'Etat et la nation, M. Giscard d'Estaing e remis à l'honneur le thème de la fonction publique. L'équipe du Centre de sociologie des organisations que dirige Michel Crozier vieni de livrer au public le truit de plusieurs années de recherches empiriques sous le titre : Où va l'administration française ? (1). Deux bons points dès l'entrée : l'ouvrage est court ce qui est rare dans le genre at II est cleir. Le jargon vient certes ici ou la laire zigzaguer l'attention, mais le découpage classique en trole volets : - Les ornières du passé -, les zones de rupture . - vrales ou fausses puvertures - permet de

se repérer sisément. Beaucoup de choses avsieni déjé été dites, et par les mêmes, sur les vices profonde du secleur public de notre pays, mais c'est précisément pourquoi un travall d'apuration était nécessaire. Il est accompli par six epécialistes, checun ayant choisi un axe de réliexion.

Dans l'erticle de départ sur la Centralisation, Michel Crozler n'inelsie pas sur ses découvertes maintenent passées dans le bagage commun (peur du face-à-face, de l'ennt, histus entre [Information et le décision, sommet englué dans le gesilon) et s'emploie à répondre é le question : comment un tel système peut-il subsister ? La réponse est elmple : Il secrèta des - pouvoirs pareilèles », des arrangements plus ou moins secrets, combines, rapporte personnale où les cabinets louent un

A partir de ses enalyses en prodeur sur le cas des ponts et chaussées (2), J.-C. Thoenig évoque les caractéristiques de le stratification, autre verrue du secteur public découpé en « corps » de fonctionnaires, le contrepertie des inconvénients bien connus étant que les fonctionnaires peuvent mieux einsi. se prémunir contre les conséquences de l'autorité hiérarchique.

Catherine Grémion nous parle ensuite du Système de décision et constate que l'information edministrative est à le fois surabondante et peu opératoire pour les ections e synthétiques -, que le devoir de réserve des hauts tonctionnaires à l'égard de l'extérieur détient sur les positions prises au cœur même de leur action, que les fins sont définies en fonction des moyens proposés et non l'inverse. Que le processus de décision soit prie en charge totalement par l'edministration ou que les « décideurs » courtcircuitent les structures administratives, les constantes du système som les suivantes : faibles rôle des losten ces de représentation et système termé des « ecteurs »

C'est eu monde de l'administration territoriale que Pierre Grémion consecre ensuite sa réllexion, étudiant notamment le rôle elretégique de la commune rurale, l'articulation du niveau communal et département tal at le a modèle urbain a qui a détruit - l'harmonie rurale -, - l'enieu de le décennie 70 » élant « l'organisation d'un type de démocratie communate urbaine =

L'étude d'Erhard Friedberg Adminietration et entreprises oppose é l'encien modèle de rapports entre l'edministration de luielle et les syndicate prolessionnels le nouveeu style de reletions où l'Etet devient vérita blement « entrepreneur », cholsissen le développement de certaine pôles et privilégiant comme interlocuteur quelques grandes firmes.

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

- . **-**FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE

273 F 402 F 530 F ETRANGER per messegeries

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 218 F 307 F 400 F IL - TONISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole attienne tarif sur demande Les shonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dropt bien joindre ce chèque à leur demannée

Changements d'adresse dell-Changements d'adresse deri-nitifs ou provisoires (deux semeines ou plus), cos shonnés sont (nvités à formuler leur demande une semaine au moins-svant leur départ

Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

notamment la laiblesse des résultats de l'introduction des études de type R.C.B. (rendement et collt budgé-tairel, sont soulignée ensuite par J.-C. Thoenig. Des 1969, l'Elysée trainait plutôt les initiatives en ce sans, craignant qu'elles n'aboutissent à renforcer l'influence, délà considérable du ministère des finançes.

Autre échec : celui de le concertetion analyse par Pierre Grémion. Transformer les relations de tutelle entre l'edministration et les groupes claux en rapports de coopération caressé, on le salt, par M Bloch-Laine Meis le fentative a buté sur me série d'obstacles : rétention de l'Information, faiblesse de l'autonom de l'administration du fait des réseaux de tutelle, ebsence de - légitimité -

Dans les deux derniers chapitres, Jean-Pierre Worms et Michel Crozle élèvent le débat. Le premier insiste sur le last que la France devenant un peye sur-administré est corréleti vement sous-gouverné, Le second cherchant les voles d'une » meliteure gestion du tissu collectif », note fort justement que - o'est à travers le plus grand développement de la liberté de choix que le pression collective est le plus pénétrante -.

C'est lout à le fin de ca livre seulement que le titre est lustifié, nos deux auteurs ne a'avancent au reste le sentier de le prospective, Scénarlo conserveteur ? Scénerio révolutionnaire ? Crispation eutoritaire ? Chenrelies du système ? Ce sont vars les hypothèses intermédiaires que l'on pencha : réorientation générale des che : réorientation générale des modes de Qestion é travers les crises et recherche d'une série de contrepoids su pouvoir présidentiel.

· Les réliexions sur l'edministration que poureuivent Robert Catherine et Guy Thulllier sous le titre Conscience el pouvoir (3) sont d'une tout sutre veine. Nous baignons cette lois dan la domaine de l'éthique. En un temps où le suprême veleur paraît être celle de l'efficacilé, où les « technocrates » en arrivent à conlondre avec une

moyens et las lins, de lelles pages sont à lire et é diffuser lerge dans ces eliées du pouvoir bordées de bureaux.

C'est sur une sorte de - traité des vertus - de l'administrateur que l'on nous demande de méditer. En tête, les euteurs en placent quatre : le goût de la vérité, la bon sens l'obéistance, la désintéressement, e décortiquent de manière lort cartésienne chacune d'entre elles. Ainsitella una poupée gigogne. - trois l'àvidenca, le sens politique, le sens de le mesure. De même existe-!-!plusieurs niveeux et dee ilmites

Après les vertus cardinales, voici celles qui sont plue epéclelement tournées vers l'ection : le sincérité, le « sériosité » (mot ressuscité avec la hénédiction de Vaugeles et de Baizac), le volonté, le couragé, l'as-

Comme tout Douvoit appella an permanence quelque autoconirôle prosaires limites, voici enlin des développement our trois autres valeurs moreles : sentiment de le justice modestie et modération. Ce déteriement des vertus néces-

eaires au lonctionnaire eurait une.. vertu olutõt découradeante, si les euteurs, dans la dernière partie de leur (lvre; ne remettalent les plade eur cette lerre administrative et décrivalent ces - habitudes, contraintes, dévietions - partent à le - confusio des valeurs, é l'incertitude du devoir é le discontinuité de l'ettention morale ». En jaionnant ainsi le réaillé de la via prolessionnelle - e Fon retrouve meints des vices du système décrit par 'Crozier et les siens, - en rappelant les contingences, MM. Catherina at Thulifier montrent qu'il n'y e pas plus de portralt-robot = du partait fonctionnaire que d'organisation idéale. Les hommes ont l'Etet qu'ile méritent,

(1) Les Editions d'organisation. Paris. 225 pages. (2) Voir le stonde du 4-5 févrisr 1973. (3) Editions Montchrestien. Science administrative. Coll. c Université nouvelle 3. 25 F.

PIERRE DROUIN.

HUMEUR

Comment s'enrichir grâce à la crise pétrolière

L y a une chose que le T.V. nove a apprie cas temps-cl : un chauffage blen réglé, c'est le clé de l'économie. La délègetion à l'Information Insiste là-deseus et parle d'un bénéfice de 20 %L

En bien i une tole de plus, le gouvernement est trahi dans ses intentions. On minimise les objectifs. Une économie rationnelle de nos énergles fera eccéder la France au reng envié des pays producteurs. Voici comment.

Comme II ne e'agit pas d'égarer l'attention du public dens des coneidérations compliquées et fumeuses et qu'un bon exemple veudre toujoura mieux qu'une iongue théorie, pertons d'on cas concret

Le Français moyen habite une melson. Il consomme pour sa salson de cheuffe 5 000 litres de mazout. Sur cette donnée de bese, il suffit de fetre tonctionner son intelligence, la logique, l'esprit de déduction, davantage que le chauffage central : demender plus eux statistiques et moine au

Depuis 1954, le Français moyen ea chauffe plus et plus tongtemps : 22 °C pendant deux cent quarante jours. En revenant eux 17.°C et aux cent soixante-dix jours d'il y e vingt ens, on réali-sere une économie de 60 %, disent les spécialistes. Sur les 5 000 litres annuele, vollé déjà 3 000 litres qui eont gagnés.

Les lechniciens du cheuffege dénoncent d'autre part, et fort lustement, le gaspillege que représentent les calories qui pertent en fumée parce que les eppereile sont mai réglés. Un meilleur rendement de ces appereils, et c'est un tiers de l'énergie qui ne sere plus gaspillée, c'est-à-dire, en gros, pour notre pavillon, 1 500 litres qui, ejoutés eux 3 000 déjà épergnés; en feront 4500.

Mels il ne suffit pas de produire des calories de la leçon le plus économique. Il faut ensuite évitar de les perdre. Le poète qui demandait qu'une porte soit oucheuffagiste. Il faut ouvrir une jusqu'à calorifuger les radieteurs. porte le plus rarement possible. Mais raisonneblement, avec un

De même, les Français jettent littéralement les calories par la fenêtre. En suppriment les vents coulis (4 %), par le chasse eux crolsées désaccordées (2 %), la doublage des vitres, l'instellation tentures (3 %) et la fermeture des volets pleins (5 %), c'est 750 litres de mazout que voue brûlerez en moina

A sjouter aux 4500 litres prément dégagés, soll 5 250 li-Ce n'est pae tout.

SI, là-dessus, vous feltes inter-venir l'homme de f'ert, qui eppartient maintenent eu grou des installateurs de génie climatique, es technique vous réservere d'agréables eurprises. Le nettoyage du brûleur, le réglage de l'ed-mission d'elr, une emélloration des résultat un rendement amélloré de 10 % soit encore 500 litres.

Nous volci à 5.750 litres. Sans tomber dans la gadgeture, divers apparells judicieusement posès sur voire installation aurona des effets encore plus bénéfiques. Un récupérateur de chalaur (10 %). un moduleur de circulation (20 %) et des thermostats sur les radieteura (10 %) et comme disent les prospectus, - sans rian sacriflar du confort », vous portez votre économia é 7.750 litres,

negligé, de l'eau senitaire. Vous feites cheuffer l'esu de votre bein 'é 70° C. puis, quand vous tez de l'eau troide. C'est idiot 1 C'est comme si vous faisiez bouillir votre whisky evant d'y mettre un gleçon. Ramenez votre eeu chaude é 50° C et vous économiserez encore 10 % du tuel. 8 250 litres.

tt y e maintenant le problèm

Nous altons meintenent nous ettaquer à le perte des calories per rayonnement, en sachent qu'une tallation totalement calorifugée - un cheuffege central Piecé dans una mermite norvégianne économiseralt eulent de mazout qu'elle en consommerait. Il y e tout de même un point limite à verte ou fermée eût fait un plêtre ne pas dépasser : ne pas aller

bon calorifugeage, c'est 1 000 ntres de mazout que nous économiserons.

APRES &

Miller Barrey

700

-

REDISPOSITION

S. FEET

1

locations

non mouble.

mining.

demandes

d'emploi

Notez donc : 9 250 fitres t Il teut enfin en finir avec le détaut de toutes tes inetaliatione : l'air cheud s'eccumule dans le haut. Si noue réussissions à vivre au plalond, la tête en bas, le problème serait tout à felt simplifié. Les entoriologistes n'ont jemeis signalé que les mouches

fussent préoccupées par cette

question de l'énergle, ce qui

prouve à l'évidence qu'elles font

A tout le moine, nous empêche rone te tuile des calories par te heut. Car le déperdition des combles, c'est le comble des déperditions. L'leolation thermique des greniers, si elle peut correspondre é une évasion fiscale evec un degrevement d'impôts, assurera au surplue una économie de 750 Titres qui errondissent notre aconomie annuelle à 10 000 litres

En clair, un pavillon qui conommal/ Initialemen/ 5000 litres en économisera deux tote plus: C'est-à-dire que dix millions de Français économes produiront tous ensemble 100 millions de tonnes de fuel cheque année. Une nécessaire reorganisation

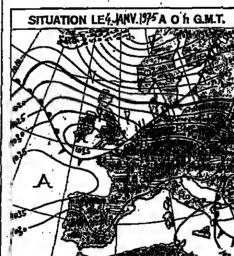
du reseau de distribution aulvra. Tous les trimestres, le marchend de fuel passera evec un camion pour pomper les excédents dégagés. Ces eurplus seront stockes à côté des raffineries et, par un système d'alternateurs eur les oléoducs, ils seront renvoyés eux ports d'embarquement pour être chergés sur les pétroliers qui s'assureront de la sorte d'un frei retour vers les pays produc-

Nous disposerons dès lors d'un élément lavorable lié é le heusse des prix : plus le petrole coûtera cher, plus nos economies nous enrichirons. Il y e le une solution à exploiter pour toue les pays non producteurs. Elle consacrera, en tout cas. l'importance que sont appelés à louer les fumistes dans l'économie

HENRI DELIGNY.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le samedi 4 janvier à 6 heure et le dimanche 5 jan-vier à 74 heures.

Le France restetts dans une sone de hautes pressions, qui la proté-gera de la partie active do courant perturbé atiantique. L'air maritime de ce courant apporters un temps relativement deux sur nos régions septentrionales
Dimanche, le temps sera relatiremeot doux, surtout au voisinage
des côtes, sur les régions s'étendant

Visites, conférences LUNDI S JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h.: 51, rue de Montmorency: e Les deux plus visilles
maisons de Paris, l'abbaye SaintMartin - des - Champs » (A travers
Paris) — 15 h.: Parvis de l'église
Seint - Gervais - Saint - Protais,
M. Pierre Sadron : e Cycle eichimique, Saint - Gervais Saint - Protais »
(Connaissance de Paris).

CONPERENCES. — 14 h. 45: Institut de France, quai Conti, M. te
bátonuler Albert Skungis : « Avenir

titut de France, quai Conti, M. fe bătonniar albert Brungis : « Svenir des professions libérales ». — 20 D 30 : Institut néeriandais, 121, rue de Lille, M. G.-J. Wiarda : « Le juge facé eux normes juridiques impré-cises ». — 20 h. 45 : Cambre Lecor-daire, 20, rue des Tanneries, Père Yves Congar : « Sur le Saint-Esprit ». — 15 h. : Musée des arts décoratifs, Henricon : « Le Falence du Midi ». 107-109, rue de Rivoli, M. Fochier-

de la Bretagne et de la Vendée au nord du Bassin parisien et aux fron-tières du Mord et du Nord-Est. Quelques bruines tomberont, aur-tout près des côtes. A-Pilre, 24 et 19; Bennes, 5 et 4; Strasbourg, 3 et 1; Tours, 5 et 4; Toulouse, 8 et —1. Températures relevées à l'étran Températures relevées à l'étrenger : Ammierdam, 4 et 4 degrés; Athènes, 8 et 7; Bohn, 6 et 2; Bruxelles, 5 et 3; Le Caire, 19 et 11; Les Canaries, 19 et 10; Copenhague, 6 et 4; Genèva, 2 et 1; Lisbonne, 14 et 5; Londres, 8 et 2; Madrid, 12 et -2; Moscou, -1 et -1; New-York, 6 et 1; Faime-de-Majores, 17 et -1; Roye 17 et 1-1

tout près des côtes.

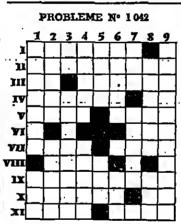
Sur le sud des Alpes et les rigions méditerranéennes, qui bénéricieront d'asses belles éclaircies, le tamps sera frais le matin puis asses doux. Sur le reste de la France, le temps sera frais et souvent très brumeux. Les brouthlards, assez nombreux le matin, seroot parfois givrants; du verglas ou quelques silocons de naige seront à craiodre sur les hanteurs à basse cititude, à la linute de l'aur pius doux Dans la journée, les formations bruneuses, moins denses, seront assez persistantes dans les vallées, mais des éclaircies locales seront également probables. De fabbles geles sont à prévoir dans les premières heures de la metinée.

Samedi 4 janvier, à 7 heures, la

Samedi 4 janvier, à 7 heures, la pression almosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris-La Bounget de 10342 millibars, soit 77\$2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré et

indique le maximum enregistré eu cours de la journée do 3 janvier, le second le minimum de la rilli du 3 su 4 janvier) : Ajaccio. 14 et 2 degrés : Biarrits, 12 et 2; Bordeaux. 12 et 4; Brast. 10 et 5; Casn. 5 et 7; Cherbourg 9 et 6; Chicmont-Ferrand, 9 et 0; Dijon. 1 et -1; Orenoble, 1 et -2; Lille, 5 et 4; Lyon. 1 et -1; Marseille, 13 et -2; Mancy, 3 et 1; Marseille, 13 et -2; Mancy, 3 et 1; Rantes, 4 et 3; Rice, 15 et 5; Paris-Le Bourget, 5 et 4; Pan, 12 et -1; Perpignan, 15 et 2; Pointe-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Dans sa fuite rapide, elle abandonne derrière elle ses fils promis aux chaines. — II. Ont beaucoup plus de devoirs que de droits. — III. Quotient; Que l'on n'a pas eu à acquerir. — IV. Amenée au bord de l'abime; Possessif. V. Dechet ; D'un auxiliaire.
 VI. S'oppose à la face.
 VII. Manqua nettement d'orientation; Raccourcit une robe ou une jupe — VIII. Appartient à l'histoire. — IX. Ne dure donc qu'un temps. —

X. Introduisit dans un ensemble; Interjection. — XI. Fonctuels dans leurs visites, ils sont très irréguliers dans leur manière d'être ; Quoi de plus normal que de considérer leurs penstonnaires comme des bêtes curleuses I

VERTICALEMENT New-York, 6 et 1; Palme-de-Major, que, 17 et —1; Rome, 12 et 1; 1. Son palais devait être hu-Stockholm, 7 et 3; Tébéran, 4 et 2 mide 1; Suit une œuvre, à l'oc-

casion. — 2. Le plus souvent voué à une tâche homicide : Agréable à la vue. — 3. Lettres d'invitation; à la vue. — 3. Lettres d'invitation; De nos jours, se passe fort bien de plateaux. — 4. Ensemble de membres généralement délicats; Permettent de mouiller. — 5. Vaisseau; Traverse le lac de Thoune. — 6. Commine, en Algé-rie; Fuit sans se faire voir. — 7. Finit par se perdre dans la nutt des temps; Personne hautement respectable. — 8. Figure mytholo-gioue: Sans doute roulé par Périgique; Sans doute roulé par Péri-clès, au temps de sa prime jsu-nesse. — 9. A qui le souffle est venu à manquer (pluriel).

Solution du problème nº 1841 Horizontalement

Horizontalement

L. Collèe; Enflures. — II. Apnée; Où; II. — III. Massif; Sur; Stuc. — IV. Olé! Ee; Ruait (cf s canon s). — V. Reliure; Imprévu. — VI. Lò; Mu; Oc. — VII. Usé; Dégraissers. — VIII. Eor; Aréole; Tuas. — IX. Nla; ND; Niepce. — X. Agénésie; Atrée. — XI. Cieux; Oen. — XII. Aviso; Rébus; Ma. — XIII. Rosario; Ré; Pus. — XIV. Etain; Blessures. — XV. S.A.R.; Insistera.

Verticalement

1. Morgue; Avarea — 2. Orale; Song; Vota — 3. Sellerie; Isar. — 4. Las; Io; Ansai — 5. Epieu; Da; Ecorne — 8. Enfermer; St. 7. Eugénie; Obi — 8. Ees; Rôdeur; LN. — 9. Urinal; Kérès. — 10. Forum; Iéna; Bési — 11. Lu; Apis.; Itou; SS. — 12. Sir; Stères; Ut. — 13. Ritte; Eupen; Pré. — 14. Elu; Vorace; Muer. — 15. Caucase; Massa.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal official fractions en matière de chè-du 4 janvier 1975 : ques (1). DES LOIS

● Portant création du Centre national d'art et de cuiture de la famille. ● Portant diverses mesures de protection sociale de la mère et Georges-Pompidou.

Relative à la lutte contre le

Portant diverses améliora-tions et simplifications en ma-tière de pensions ou nilocations des conjoints survivants, des mères de famille et des person-nes agées.

Modifiant la loi nº 72-10 du
 janvier 1972, relative à la prévention et à la répression des in-

ques (1).

• Relative aux licenciements pour cause économique.

UN DECRET

 Relatif aux rejets d'effluents radioactifs liquides provenant d'installations nocléaires (1). UNE INSTRUCTION

 Relative à la délivrance de a carte d'identité de représentant (1).

DES LISTES D'admission à l'école nor-

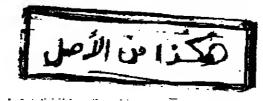
male supérieure de Fontenayaux-Roses (section des sciences, options mathématiques, sciences hysiques et sciences naturelles).

Complémentaire d'apti-tude B sux fonctions de chef de travaux des universités-assistant des hôptaux dans les centres hospitaliers et universitaires. D'aptitude à l'enseignement

supérleur (sciences). D'aptitude aux fonctions de maître-assistant (sciences).

Des candidats nux fonctions de maître de conférences (scien-ces).

(1) Ces textes feront ultérieure-quent l'objet d'une publication en



Me crise pétrolière

in the last the last of the la Des sin contra Plant De Strik dang Pall thang Trade Commencer of the State of the second My Warter Same (Bridg Bill. · profession and and

前形 打造 万、 history process. Process 2 deltas interden ami e-PERSONAL. tout le : ATTE STATE form in them. in Philippins haid the to CONTRACT CONTRACTOR DE CONTRA WHOLL THOUSAN manaro è une un und Gregoria marine de Mr Leroit .

750 litere gan and de de trette de deinternie was a de marco PAPER CHE WO' THE THE sprimait ind . --- . المنابعة المنافعها والمتلا Companie : district the Franklighten merenen in 2 . Afte celiter EPREMIE TOO -PER - WILL effen findt effen in fein. problema: de there are a nauliara. a un valla

for the c

line frames.

MENR: DELIGHT

TOUR SEE THOUSE . ·特殊、行為となった。 THE PURE Poster Annegan in die Class marter ... A cite day to " -ding bout! EVERTE CAME . BY WHILE क्रमेन्द्राज्याः चन ५०० HOLES BASE facility of combination of diameter. Sautor zeit eine Bathart on co .. and the following the

NOTES CLEEN A SOLUTE CO. - ASSESSED - PROCESSES -Tribin tribe at to a te CASE That Lang is THE COMES TO A mail the grant WHITE ! Properties. TOTAL TOTAL Market an a —Tope of the water or 77

a sa tas

Prand the Malbarry of the Helt the in は発音などである。 表現を表現していますが 、数数数数を含めた。 *** Spinster . 2 10 ...

CAUTES

THE EFFER.

But But and a first that

. ##.L-

ec. Present to a 7-195 WES

Service of the N. Other P.

म् अस्य प्राप्तकारमञ्जूष PACE TO THE PACE T ATTEN TO 2.5 This way

OF ESSET

Par Place 1842 turner to <u>626</u> 5016

要は、 grafit de de la companya de la compa

ayent 4 ou 5 ans de prelique, pour étude de flabilité des moteurs et exploitation des incluents en utilisation. Expérience dens la programmation mécane-arophique. Lans. engl. souhall. Ecriré avec C.V. et prétentions As. HAVAS PAU D 11.689 10.

occasions Part, vd 4 roues compl. pour S.M.W. 175 X 13. M. Hervath. 45. qual de la Marre, Johnville Ecr. ov tél. A Bertrand, 7, rue le-Pon! (74). - Après 20 heures. Louis-David (16*). - 570-26-63

JUSTICE

UN MILITANT BRETON EST INCARCÉRÉ A LA SANTÉ

M. Corentin Puillandre, militant autonomiste breton récemment déféré devant la Cour de aîreté de l'Etat (le Monde du samedi 4 jenvier), e été écrové, vendredi 3 janvier, à la prison de la Santé. Il a été inculpé par M. Guillary, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, de destruction volontaire d'édifice par substance explosive, infraction en relation explosive, infraction en relation avec une entreprise consistant ou tendant à substituer une autorité illégale à l'antorité de l'Etat. M. Puillandre est accusé d'evoir participé à la préparation d'un ettentat commis le 26 juin à 0 b. 45 cootre la caserne de gendermerie de l'Arteloir. à Brest. Les dix eutres personnes interpellées, comme lui, lundi 30 décembre, dans le Finistère, avaient àté relàchées.

até relâchées.

D'autre part, la sons-préfecture de Châteaulin (Finistère-Sud) e reçu, veudredl 3 jenvier, up message signé du F.L.B. (Front de libération de la Bretagne) disant seulement : « Ils sont arrêtés, mais la lutte continue. Vive le F.L.B. », et signé « Strollad Léon ». Le message, qui avait été posté è Morlaix (Finistère-Nord), avait l'apparence d'une lettre plégée : une poudre inoffensive evait gée : une poudre inoffensive evalt été mise dans l'enveloppe, de laquelle dépassait un fii métallique de quelques dizaines de ceutimètres.

· L'attentat à l'explosif - non revendiqué jusqu'à présent —
commis, dans la puit du 2 au
3 janvier, contre l'ersenal de
Brest eurait été perpétré, selon
les premières constatations des
enquèteurs, par un commando de
six ou sept personnes arrivé par
le mor seul accèc personnes arrivé par
le mor seul accèc personnes arrivé par

Bebec eux malfaiteurs, ven- au vigile de l'établissement à la mer, seul accès possible. La charge de plastic, placée dans le garage principal de l'arsenal, a explosé vers 1 h. 45 et a complè-tement détruit un autocar et endommagé cinq eutres véhicules einsi qu'une partie do bâtiment.

NOTRE

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous déléphonez vos messages, Nous les télecons, Vos correspondents nous régondent par têtex : nous vous téléphonous. 40 anés pour l'Europa : 7 à 9 F. USA: 21, 10 F. Japon : 26,50 F. etc. + abountsment 75 F. pur mols ou supplément 7,50 F. par télex.

offres d'emploi

Nous cherchons des

CADRES SUPERIEURS

DIRECTION

Nous sammes un groupe inter-national exarçant en France une activité en continuelle ex-pension. Nous domerons la pré-férence à des candidats avant fail des études supérieures, se trouvant à l'âge où l'on se crée une situation définitive, bons conducteurs d'honnes, ca-pables de sérer un centre de profits et ayant une problé nous permettant de leur donner, avec notre contience, de larges responsabilitée en vente et en gestion administrative et finan-cière.

L'expérience dans le bâtiment, sans être indispensable, sere néemmoirs appréciée. Vie très active, offrant des possibilités de britant aventr. Les appointements sont constitués "d'un fote appréciable et d'un inféressement important.

Emover offre manuscrite avec curriculum vitae à ISOP, rue da la Loi, SI A - 1046 Bruxelles. Indiquer si d'accord pour n'im-porte quelle ville française ou pour une réglon déterminée. Discrétion assurée.

régionales

offres

d'emploi

INGÉNIEUR

ilmportante usine aéro du SUD-OUEST

en vue de les préparer à

CATASTROPHES

APRÈS LE SÉISME DU PAKISTAN

Soixante-dix mille sinistrés ont un besoin urgent de tentes et de maisons préfabriquées

dix mille sinistrés unt besoin de par la saula Arable Saoudite]. toute urgence de lenles el de malsons préfabriquées. Depuis le Iremblement de terre du 28 décembre. la population des hautes vallées de Swat et d'Hazara, frappées par le désastre, vivent en effat dehors, aqua des vents glacés. Mais les roules ont été coupées par des éboulements consécutits au séisme et la violence du vent rend les transports par hélicoptère très difficiles.

Le Sacours populaire francais a effectué vondred 3 jan-viar par Air-Pakistan un deuxième envoi de 1 tonne de marchandises de première nécessité: médicaments, et en particulier antibiotiques, pansements, etc. pour les blessés et sinistrés de Patan. Les besoins aont immenses. blement de terra du 28 décembre,

par hélicoptère très difficiles. Pour la moment, la bilan du trembleman) de larre es) toujours de cina mille deux cents lués et de setze mille blessés. Toutefois, on Ignore ancors le sort da villagas Isolés. La liste des victimes pourrait donc ancore s'ellonger lorsqu'on connaîtra la situation de ces agglo-

Rawalpindi (A.P.). - Soixanie- Pakistan (don) 10 millions de francs

* On peut souscrire au Secours populaire français, 9, rue Profesart, Paris (*), C.C.P. 654-37 Paris, en précisant Solidarité Pakistan.

● Le drame de Liérin. — La commission de la Communauté écouomique européenne a décidé d'accorder une side financière aux familles des victimes de la catas mérallons loinlaines.

Des avions chargés da couvertures, da vivres el de médicaments epporteni, à lalamahad, les contributions étrangères destinées aux sinisirés. Pour les dons en espèces, 54 millons de francs onl été promis au familles des victimes de Lévin, dont le montant — remis intégralement aux familles par l'intermédiaire des Houillères — sera d'environ 6 150 francs pour chaque veuve. 2 460 francs pour chaque orphelin, 3 690 francs à la famille des célibataires — (A.F.P.)

FAITS DIVERS

la Seine-Saint-Denis.

Dans le seizième arrondissement, une tentative de hold-up, perpétrée, vers 12 h. 40, contre une agence de la banque Worms, 64, rue des Vignes, a tourné court : le vigile de l'établissement a mis en fuite les deux inconnus, armés de pistolets, qui essayaient de pénétrer dans l'agence par une porte de service. Après evoir surpris les deux hommes, le vigile sélançait à leur poursuite : les malfalte ors réussissaient à s'échapper par les toits de l'unmalfalteors réussissaient à s'échapper par les toits de l'immeuble, après avoir tiré deux coups de feu dans la direction du garde. Ce dernier o'étalt pas atteint par les balles mais était cepeodant légèrement blessé à l'épaule par une barre de fer qu'im des gangsters lui avait lancée.

ANNONCES CLASSEES

locations

non meublées

CHATOU Proche VESINET, vitte rieuve, grand liv., 3 ch., 120 = 3, id., gar., 161. Ley. 2,200 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Foch, Chatou. 976-38-82.

pavillons.

Commerc. en diffeullé vehd, urgl., pavillon, 1 p. pr., culs., s. de bs. ch. cent., lél., 921, cave et lardin. è 300 mètres de la pla de Versallies. 300,000 F. Tél. : 460-13-22 pour rend.-vous.

villas

MAISONS-LAFFITTE parc, villa sur frès beau terrain 800 m², 4 ch., 2 hs, part. état, 450,000. LEMIALE - 962-10-41, 962-41-10. Asistas-Laffille. Vue décapée. vills moderne. exc. construct., pouv. conv. à profess. floérsie, 160 m² habitables, 520,900 f. Vis. s/pl., 5-1-75, 14 à 16 h., 129, r. des Câles 962-27-76.

terrains

L'immobilier

Paris

appartem.

Mo WAGRAM immeuble P. de Isille, BSC., ch. eem., 4 el., Sotell, GD L1V. DBLE + 5 CHBRES, 240=7, 1 eff + 1. Serv., off St., RUE DE PRONY, SAM., DIM., LUNDI, 14-17 n.

13e Pr. Barc MONTSOURIS
da bel Irun. rec., it cit,
GD 4 P., c., wc, s. bs, pender.,
g5 =7. Excell. dat. Px Interes.
Visite lundi, 14 à 17 heures :
16. RUE DES ORCHIDEES
(Cité Florésie, donne
rue douzsinsauti.

vente

treprises par la police pour re-trouver les deux gangsters D'ont pas eboutl.

ont été opérées par le 11° hri-gade territoriale, en fin de matinée, dans un immeuble de Cli-cby-sous-Bois, situé 2. allée Albert-Camus: une bande de jeunes malfaiteurs y avait trouvé refuge chez la mère de l'un d'eux après chez la mère de l'un d'eux après avoir commis, quelques instants plus tôt, trois agressions à main armée contre deux librairles et un bijouterie à Tremblay-lès-Gonesse et à Boody. Ils avaient été assez facilement repérès, grâce à la voiture utilisée pour commettre ces bold-up — une 504 blanche volée — et grâce aussi à leur inexpérience : ils avaient semé des pièces de leur butin der-

Ecbec eux malfaiteurs, ven-dredi 3 janvier, à Paris et dans la Seine-Saipt-Denis.

au vigile de l'établissement à quelle heure celui-ci terminnit son service... Les recberches en-

En revanche, hult arrestations

SERVICE TÊLEX

SERVICE TÊLEX

345.21.82 + | 346.00.28

15. RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

Agence à Lille et 30 correspondants.

QU'un des gaugestes la authorité des pièces de leur butin der
la banque Worms se tenait sur nére eux... La plus grande partie
les rièces de leur butin der
le prièces de leur butin der
mé des pièces de leur butin der
nére eux... La plus grande partie
de l'argent et des bijoux volés 2.

du reste été récupérée.

appartem:

achat

Dispose neiem, cpt ch. notaire, sch. 1 à 3 p., prêt. 5', 6', 7', 1s', 15', 16', 17'. Lagache, 16. av Dame-Blanche, Fonleney-s-80's

constructions

neuves

ACHETEZ PENDANT QU'IL

EST ENCORE TEMPS

Naissances

Louis-André, Calhy et Karine
Concieux sont heureux d'annoncer
la naissance de
Frédéric,
le 21 décembre 1871.

- Nous laissons à Jucciya la juic de fairs part de la naissance de sa

Géraldine, 2 Caen, le 24 décembre 1974, Docteur Dubnis et Mine. 3, clos du Parthult, Lebisey, 14200 Hérouville.

Philippe Emmanuel et Jean-Régia ont la jule de l'aire part de la naissaues de leur frère Pani-Edmard, le 26 décembre 1974. Chez Gérard et Michèle - Laure Panihoe-Rassat, é, piece de la Sur-bonne, 75005 Paris.

- Henry et Cotherine Jacolin, Eric. Mathieu et Jean-Etienne soni beureux d'annancer la naissance de Sophie. Addis-Abeba, le 1° janvier 1975. Ambassade de France en Ethinpie.

- On nous prie d'annoneer le deces de Mme Lucien ALPHONSE-DAUDET, Aimo Lucien ALPBONSE-DAUDET,
nès Marie-Thèrère Bencil,
surveou le 3t décembre 1974.
One messe d'enterrement sera
célèbrée le lundi 6 lanvier 1975, à
8 b, 30, à l'église de Saint-Ronoréd'Eylau, place Victor-Hugo, chapelle
de la Vierge.
Ni ficure, ni couronnes.
L'inhumation aura l'eu à Dax,
De la part de Mila Renée Benoit,
13 coult

a seur. 11. boulevard Flaodrin, 75116 Paris. • La Pelouse •, Atenue Pierre-Benoit. 4090 Salot-Paul-lès-Dax.

4090 Salot-Paul-lès-Dax.

Née Meris-Thèrèse Benoil, Mme Lucien
Baudel était la seur de l'académielen
Pierre Benoil el la belle-fille d'Alphonse
Deudet, Elle aveil épousé le fils de ce
dernier, Lucien Daudel, bui hui un ismilier
de l'impératrice Eugénie de Montille el
antrelint une correspondance très sulvie
avec M. Marcel Proust, Lucien Daudel,
nui a écril une vie d'Alphonse Daudel
en 1947, étail le trèrs de Léon Gaudet,
mort en 1942, l'un des animaleurs de
« l'Action française ».]

— Le crinnel Coulet, Mme Lonis Fromont. Le colonel et Nme Michel Barthe-

lemy, M. et Mme Guy Promoot et leurs M. et Mme Guy Promoot et leurs edfants.

M. Glaude Fromont et ses filles, Le contréleur des armées et Mme Jacques Barthelemy et leurs enfaots, M. et Mms Alain Barthelemy et leur fille.

Les familles Grisel, Merlin, Natta, ont la douleur de faire part du rappel à Oleu de leur épouse, mère, gradd-mère, sarière-grand-mère, pareire-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, arrière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère, parière-grand-mère 1914, dans sa quotre-vingt-trelaième aonée.

20. boulevard Porb, 63100 Toulon.

61. boulevard Murat, 75016 Paris.

- Mile P. Decrombecque, sa fille. Mme Auguste Tersen, sa sœur, Et ses enfants, petits-enfacts et arrière-pellis-enfants, petits-enfants et arrière-pellis-enfants, unt la douleur de faire part du décès de

de
Mime Eugène DECROMRECQUE,
survenu le vendredi 3 janvier.
Les obséques seront célébrées le
mardi 7 jaovier, à 8 h. 30, en l'éclise
Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Ho-

pital. 24, rue Campo-Pormio, Paris-13* On nous prie d'annodeer le décès de M. Paul DELIGNY.

M. Paul DELIGNY.
officier de la Légion d'honneur.
médaillé milliaire : étoix de guerre
commandeur du Mérile sportif.
ancien rommiesaire général
de l'UPOLEP.
eurtenu le 36 décembre 1973, dans
12 quatre-vingt-elzième année.
De la part de
Mme Paul Geligny, née Escaig,
M. Paul Bertbaull.
M. es Mme Jean-Claude Berthault.
M. Roger Benmebarek et Mme, née
Berthault.
La cérémonie religieure auxa lieu. La rérémonie religieure sura lieu lundi 6 Janvier. à 13 h. 45, en l'église 3, rue George-Sond, Paris (16"), Notre-Dame d'Auteuil.

(PUBLICITE) GRAND DRIENT DE FRANCE GRANDE CONFERENCE PUBLIQUE Jendi 9 Janvier 1975 à 20 h. 30

donnée Centre International de Séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Ravel, 75012 Paris M° Porte de Vincennes par M. Jean-Pierre PRDUTEAU GRANO MAITRE ou Grand Orient de France, sur le théme : La Franc-Mayonnerle

face an monde moderne n Gartes d'Invitation à relirer au Grand Orient de Prance, 16, rue Cadet, 75009 PARIS - L'Union françaire des muvres lafques d'éducation physique et l'Union sportire de l'enseignement du prémier degré font part du décèr M. Paul OELIGNY.

M. Paul OELIGNY.
co-fondateur de l'UPOLEP.
ancien président de l'UPOLEP.
et de l'USEP de 1950 à 1961,
ancien trésnier géneral
de la Lique française
de l'erseignement.
Obséques lundi 6 janvier, 10 h. é
église d'Auteuit.

— Vimoutiers, Paris, Lisieux, Habere Lulliu, M. et Mme Michel Le Galcher-

M. et Mine Michel Le Galcher-Bron.
M. et Mine Gilbert Anne.
M. et Mine Gilbert Anne.
M. et Mine Joeques Duret.
M. et Mine Joeques Duret.
M. et Mine Joeques Duret.
M. et Mine Daniel Heben.
Ses enfants et petito-enfants.
Les Jamilles Cardinal, Lebouc.
Queenel, Lecarpenter, Senard.
Le Pont, Bicant, David, Conner.
Saussey, Lecoffre, Lefillaire.
Les parents et amis.
nnt la douleur de faire part de la
perte etuelle qu'ils viennent
d'éprouter en la personne de
Mine Joseph LE GALCHER - BARDN
note Merie-Anne Lebouc.

nime Joseph LE GALCHER - BARUS |
nice Merte-Anne Lebouc,
décéde le 2 janvier dans sa soinantequatoratione année et virus prient d'assister à la cérémonie religieuse ;
qui som éclibrée es l'éclise NitreDame de Vimouriers, le lundt 6 janvier à 10 heures.

Ni lleurs ni enurnance, net priérée ;
et des messes.

et des messes. Cot avis tient lieu de faire-part. Route de Garc. 61120 Vimnutiers — Mme Jean Semichon, sa fille et M. Jead Semichon, son gendre, Mme reure Jacques Granel, sa bello-fille.

M. et Mme Gérard Granel et leure enfants, M. et Mme Jaeques Petel el leurs M. et Mme Gilles Verdier et leurs M. et Mms Guy Poisson et leurt Ms. M. et Mine Régle Brau et leurs fils, M. et Alme Jacques Wagner et jeurs M. et Mme Etlenne Granel et leurs

M. et Mma Pascal Granel et leur

fils.

M. et Mma Pasesi Granel et leur fule.

M. Renaud Granel.

Ses dia-tept petius-enfants et sea vingt-deux arrière-petius-enfacts.

Mile Marie Semichon.

Mile Marguerite Lescot.

Les sœurs de la Providence,

Les familles Grandelèmeni, de la Pouralères. De beney, Sans, Bru, Oambrio, Gilon. Lachartre, Barsinux. pareots et alliés.

cont la douleur de faire part du décèt de

Mme veure Aimé GRANEL, née Renée Grandelèmeot.

rappelée à Dieu, le 3 jaovier 1975, dans sa quatre-viogt-treilème anoèe, munie des sacrements de l'Eglise.

La cèrémonie religieuse sera célèbrée, le mardi 7 janvier 1975, en l'église de Neuville-aux-Bols, 45170. 5 10 benes.

L'inhumalian aura lien l'aprèsmidi, à 15 heures, à Peris, au elmetière de Possy, dans le caveau de famille.

Le Bignon, 45170 Neuville-aux-Bols, famille. Le Bignon, 45170 Neurille-nux-Bols, 59, boulevard Murat, 75016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-pari.

- Orenoble. Met Mme Jean Larguler.
Met Mme Jacques Premondeau.
Lea familles Fremondeau. Dou.
Juliea-Paletier. parents et amis.
ont la douieur de feire pert du
décès de

Mme Marguerlie LARGUIER, née Fremondeau.
née Fremondeau.
survenu le 20 décembre 1974, à l'are
de solzante et onne aus. Les abso-ques ont eu lieu dans la plus stricte
latimité.

- Mme Hermine Letang, gon epouce.

M. Alexandre Létang, son fils,
M. Maurice Létang, son frère,
Et toule sa famille.
ont la douieur d'annoncer le décès

M. Mare LÉTANG.
survenu le 31 décembre 1974 dans
sa soixante-qualoculème ennée.
La cérémonie relicieuse aura lieule lundi 6 Janvier, à 16 heures, en l'église de la Sainte-Triaité. à Chur-boure.

bourg. Cet avis tient lieu de faire-part. Le directeur et le personnel du Centre de recherches pétrographiques et géochimiques à Vandœuvre ont la

el géochimiques à Vandœuvre ont la iristesse de faire part du décès de M. Friedrich LEUTWEIN, ancien recteir de l'acodémie de Freiberg, directeur de recherches au C.N.R.S. survenu le 28 décembre 1974, dans sa solvante-quatrième année, à la suite d'une longue et douloureuse maisdie.

maisdie. Les obséques ont eu lleu le ven-dredi 2 janvier a 13 h. 45, en l'église Soint-Melaine à Vandœuvre, dans Unitenté

Pini imité.

Né en 1911 à Berlin. Friedrich Leuiwein étudis à l'université de Glessen et
à l'université de Fribourg, ou il oction!
l'agrégation et un doctoral és sciences.
Il entra au service des mines en 1939 et dirigea les laboratoires centraux des mines Erzegobirge, de 1943 à 1947. Puis il entreprit une carrière universitaire, en étant d'abord professeur de mineraloue à l'Ecole des mines de Frieberg, puis recteur de cette école et ensuie professeur de mineraloue à l'Ecole des mines de Frieberg, puis recteur de cette école et ensuie professeur de mineraloue a partir de 1960, il diripea le centre de recherches de Nancy pour la géochimie et la pétroaraphie.]

- On apprend in mort de Georges MENAIS, décedé à l'age da solutate-buit ans. Georges Menais avoit anime, avant la dernere guerre, le journal « le Pingouin », publié en Alrique du Nord, et avait onsuite collaboro à divers périodiques économiques.]

CARNET

- Mme Michel Rey, noe Dervieux, M. et Mme Jean-Louis Rey et leurs enfants.
M. et Alme Robert Rey et leurs enfants.
M. et Mine Dominique Oacher et

leurs enfants.
M. Alaio Rey.
Les familles Dervieux, Camatic.
Vidal, Luque, Mauger, Redou, Berno et Daeber. ont la douleur de faire part du décès de dress de

31. Michet REY,
surrenu à Amiens, le 28 Oécembre 1974.
Les abséques ant eu lieu le mardt
Di décembre 1974, à Amiens.
141. rue Charles-Dubois,
80000 Amiens.

- Mme Didier Suznr. M. et Mme Gérard Daroyan et leurs

M. Mare Suzor.
M. Mare Suzor.
M. et Mmo Thlerry Buispier et leurs enfants.
M. et Mme Vres Suzor.
M. et Mme Noël Bouffard et leurs

M. et Mine Noël Bouffard et leurs enfants.

Affie Marie-Biondine Suzor.

Ses enfants et pelits-enfants.

M. et Mine Francis Buzor, leurs enfants et pelits-enfants.

Jime François Bazin, ses enfants et pelits-enfants.

Sœur Marie-Suzanne de la Trinilé, not la douleur de faire part di decés de M. Didier Suzon.

Trapelé à Dieu, le 27 décembre 1974.

La cérémonie religiedes et l'inhumation not eu lieu, le 2 janvier 1975, dans la plus striete lotimité, selon le dérir du défunt.

Cel avis tient lieu de faire-part.

Mme Charles Vicol, - Mine Couries vicus.
Ses enlants, ses petits-enfacts,
M. et Mine Raiebmon et lent fils,
Mine veure Goldymberg, ses en-Mme veure Galdemberg, ses enfants, ses petits-enfants, ses petits-enfants, Le docteur et Mme Charles Grupper et leurs enfants.

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

de
Al. Charles VICOL.

Burvenu le 3 janvier. dans sa solxente-dix-nauvième année, à son damielle, 9, rue da Mootyon, Paris-9.

Les absèques suront lieu la lundi 6 janvier 1975, au eimetlère parisien de Bagnenx, à 16 heures, porte Principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M. Adrien GIUDICELLI
Et sa famille,
dans l'impossibilité de remereler
individuellement tous ceux qui se
sont associés à leur pelne, les prient
de croire à leur profonde gralitude.

Messes anniversaires

— La messe anolrersaire à la mé-moire de LECLERC DE HAUTECLDCQUE et de tous ses compagnoss iombés dans les rangs de la 2º Division bilodée sera célébrée à Salot-Louis-des-invalides, le mardi 7 janvier, à 18 b. 30.

Anniversaires Simra LEULDUCH 21 mars 1956 - 5 Janvier 1970.

— A ceux qui ont conuu et aimé Aime Lnuis CHANROUX, bée Marie Bérbode, une prière ou une pensee est de-mandée is 5 janvier 1975, doublème anniversaire de «n mort.

Cérémonies religieuses Les cérémonles religieuses à la

— Les cérémonles religieuses à la mémoire de M. Félix AMIOT, commandeur de la Légion d'honneur, décède le 21 décembre 1974, seront célibrées

A Cherbourg : le jeudi 9 janvier, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Vœu.

A Poris : le mordi 14 janvier, à 18 heures, en l'église Saint-Louis-des-invalués.

2. me Georges-Leynués. 2. rue Georges-Leygues. 75016 Paris.

Communications diverses

II resie à venore à Herblav qui aprits de 7, 3, 4, 5 p., chauft, indiv. Au gez, dons unes résidence de arand s'andures, résidence de arand s'andures, écoles ar lonctions., EOF, SNCF employès banque. TAUX TRES REQUITS. S.C. LES PIERGES Etranger VAUCRESSON Ultra résid., vue impren. Magnili. terrain 1.400 = 7, faç. 30 m., viabililé. KATZ. pt. de la Gare, Garches. 179-13-12. eruxelles. Imm. de 16 aopts, repport 10 % Px 1507.000 F. Téléphoner E. P. I. Belgique, 18 eRUXELLES 374-59-18. ev. Foch, Herblay, 16 h. heures, même dimanche 977-04-75 ef 205-21-27.

exclu/ivité/



emplois féminins Centre rés., 73, ch. Kinési, D.E. Femme. #22-23-90 - 990-68-41. demandes

d'emploi. J. F. MEDECIN Instance de libés, expérience Afrique soire. Asia du Sud-Est, pilote avion et loile, cherche ASSOC. CABINET T.O.M. Libra MAI 75. Elud. Ites proposil. Err. COLLIN, 38, r. des Rimains, 53260 CANCALE.

appartements vente

XVI AUTEUIL 25' RUE PELLEPORT

Prox. M., part. vd appl it cit.
Imm. ric. f ét., asc. f et., asc. f et., asc. representation for the second from the second S/pl. 1418 h. 30. Sam., lundi. 52. R. d'AUTEUIL BAL 22-04. PLATEAU BEAUBOURG
GD STUDIO, bains, wc. chauft.
pourres, caraches, AFFAIRE
ST-GERMAIN-DES-PRES. 4 p...
decortes, 60 =: 2237-12.



élément D5 283x380x235mr BLANC ou SABLE

- - Minde

RAD

Michel Guy donne des precie

MICHEL DES CL FESTIVOL de MA

Opéra: la Bohème (sam. 19 0. 30).
Opéra-Studio : la via parisience
(sam. 20 b. 30, et dim., 14 0. 30).
Comédie-Française: l'Impromptu de
Marigny (sam., 30 0 30: dim.
14 h. 30 et 30 h. 30).
Petit Odéco: Monstour Teste (sam.
et dim., 18 h. 30).
Théatre de l'Est parisien: l'Opéra
do Quat' Sous Isam. 20 0 30 et
dim., 15 b.1.
Théâtre de la Ville: les Colombaioul (sam., 18 b. 20)

Les autres salles

Antoina: le Tube (sam. 20 0 30; dim. 15 b. et 20 h 36; dim. 15 b. et 20 h 36; Atelier: Avron et Evrard (sam. 21 h. et dim. 15 h).

Athènée: l'Amour fou (sam. 21 0; dim. 15 h).

Cartouccerie de Vocennes. Théâire de la Tempète: le Coit interrompu (sam. 30 h 30 et dim. 16 h); Atelier de l'Epée-de-Bois: la Chevalier à le charrette (sam., 20 h. 45(; Théâtre de l'Aquarium: Tu ne voleras point isam., 20 h. 20; 20 h. 45(; Theatre de l'aquaire.
Tu ne voleras point isam.
28 h. 20!.
Charles-de-Rochefort: Dai eroquettea
(asm., 20 h. 45; dim. 18 b. 30 et
29 h. 45!.
Comédie-Caomartio : Boelog-Boeing
(sem. et dim. 21 h. 19).
Comédia des Champs-Blysées : Colombe (sam., 30 0 30; dim., 18 h.
et 30 h. 30)
Cour des Miracles : Is Terrine du
chef (sam., 16 h. et 18 h. 39); Four
l'amour du ciel, où tous ces gens
pouvent-ils bien aller? (sam.,
20 h. 15).

peuvent-lis 20 h. 15).

20 h. 15).

Cannou Les portes sisqueot (sam. nennou Les portes cisqueot (sam., 20 h. 45
Dis-Beures ; les Autres. Jean Bois isam., 60 c.).
Edonard-VII : la Mamma isam., 21 c. et dim., 15 c.)
Escalon : Victor on les enfants au pouvoir (sam., 20 h. 30); salle II : la Haute Colline (sam., 20 h. 30); solle II : la Haute Colline (sam., 20 h. 30); solle II : la Haute Colline (sam., 17 h.).
Fontatoe : les Jeux de la ouis isam., 20 h. 40), Gymnase : Cher menteur isam., 20 h. 30; dim., 15 h et 18 h. 20).
Bébertot : Eaymood Devos (sam., 21 h. et dim., 15 h.).
Eochetts : la Cantatrice chouve : la Leçon (sam., 30 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 20).
La Bruyère : Dr. Hero (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Lecrnaire (sam ot dim.) : Buffet-Ronterus (20 h. 30); les Larbina dim., 15 n. et 15 n. sp.; Lucernaire (sam ot dim.); Buffet-Bontems (20 h. 30); les Larbina (22 b.); Piaisir des dieux (24 b.). (22 h.); Plaisir des dieux (24 h.).

Madeleloe: le Tournant (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mathurins: le Péril bleu ou Méflezvous des autobus (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30(.)

Michel: Duce sut canapé (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Montparusse: Madame Marguerite (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Nonveactés: le Chambre mandarine (sem., 20 h. 45; dim., 18 h.).

Nonveile-Contédie: Zaimen ou la Folle de Dieu (sam., 20 h. 30).

Euvre: la Bande à Giouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Euvre: la Bande à Giouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 20 h. 30; mignet la Bande à Giouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 20 h. 30).

22 h).
Le Palaco (sam.) : is Cadavre exquis
(18 b et 20 h, 30(; le Moustique
dithyrambique (22 h, 30).
Palais-Royal : is Cage aux folles
(sam. 20 h, 30; dim. 15 h et 20 b. 30).
Patatrapp : Coup de pompe (88m., 20 b. 30 et 22 b. 30).
Patatrapp : Coup de pompe (88m., 20 b. 30 et 22 b. 30). Poche-Montparasse : le Fremier (sam., 20 b. 30 et 22 b. 30). Porte Saiot-Martin : Good Oye Mr Freud (sam., 15 b. et 30 b. 30) : r'Apologue (sam., 23 h.).
Quatorze-Juillet : Ça travaille. ça
travaille ot ça ferme sa gueule
(sam., 19 h. 30 et 22 h.(.
Récamier : Eudd (sam. et dim.,
30 h. 30). Samedi 4 janvier - Dimanche 5 janvier

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES . 704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34 (Da 11 heures à 21 heures seul les dimanches et jours fériés.)

LA CITE DO SOLEH. (IL) V.O.:

Marsis, 4 (278-47-85).

La CLINIQUE EN FOLIE (A.) V.O.:

Le Seine, 5 (325-92-46).

Le COIN OES VIERGES (Mex.) V.O.:

Studio de l'Etolle. 17 1380-18-93).

LA COUSINE ANGELIQUE 185P.(
V.O.: Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18)

DE LA CHAIR POUR FRANEENSTEIN 1A., 1t., Fr.) V.f., relief:

Méry, 17 (522-58-54).

LES DIEUZ ET LES MOETS (Brás 1 V.O.: Cinè-Hailes Positif, 1er 1238-71-72)

OIS-MOI QUE TU MTAIMES (Fr.):
Camé. 9 (770-20-89): LibertéClub, 12 (343-01-59): Bretagne, 8 (222-57-87): Saint-Michel, 5 (235-79-17): Glichy-Pathé, 18- 1522-79-17): Glichy-Pathé, 18- 1522-79-17): Glichy-Pathé, 18- 1522-79-17): Magic-Convention. 15- (238-39-75): Normandle, 8 (339-41-18).

LES DOIGTS OANS LA TETE (Fr. (: Racine, 8 (633-42-71): 14- Juillet, 10 (700-51-13) (: Studio Gitte-Cocur, 6 (235-80-25): Uge-Marbent, 8 (235-47-19).

HOORS CADEN 1Jap.) V.O.: Quin
Lette, 5 (033-35-40)

EMMANUELLE (Fr.) (**): Triom
phe, 8 (225-45-76): Paramount
Montparnasse. 14- (328-22-171):

Rio-Opéra, 2 1742-83-54 (: Scaia, 10- (770-40-00).

LEBOTISME O'BOLLYWOOO (Etill
born, Crystallin, Mariage) V.O.:

Marsia, 4 (278-47-86).

ERICA MINOR (Buis.): Studio Lo
goe, 5 (033-26-43).

LE PANTOME OE LA LIBERTE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82):

Montparnasse - Pathé, 14- 1378
65-13): Quilotette, 5 (033-35-40)

LA FEMME AUX EOTTES ROUGES (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82):

Montparnasse - Pathé, 14- 1378
65-13): Quilotette, 5 (033-35-40)

LA FEMME AUX EOTTES ROUGES (Fr.): Paramount
Montparnasse - Pathé, 14- 1378
65-13): Studio Médleis, 5 (225
47-19): Gaumout- Madeteine, 8 (633-25-87);

LES PILLES DE FRA MA RE 1JSD.

Activa-Christice, 8 (325-85-78).

LES PILLES DE FRA MA RE 1JSD. Saint Georges : Croque Monaieur (sam., 20 b 30; dim., 15 h et 18 0 301.

Théatre des Champs - Elysées : Divertissement ; le Carnavel des animaux (sam., 20 h, 30).

Théatre Obligne, petite salle : Orimm (sam., 20 0.) : grande asile : la Danse macabre (sam., 21 h.; dim. 16 h. et 21 h.).

Théatre d'Orsay : Harold et Maude (sam., 20 h, 30, et dim., 15 h.)

Théatre d'Orsay : les Emigrés (sam., 20 h, 30, et dim., 15 h.).

Théatre Paris-Nord : l'Ils da raison (sam., 20 h, 45, 8t dim., 15 h.).

Théatre Paris-Nord : l'Ils da raison (sam., 20 h, 45, 8t dim., 15 h.).

Théatre Paris-Nord : l'Ils da raison (sam., 20 h, 45, 8t dim., 20 h, 30 et dim., 17 h.).

Tocatre 16 : le Procès de Jean-Baptiste M... (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.).

Tregiodyte : l'Alboum de Zooc (sam., 22 h.).

Variétés : l'Alboum de Zooc (sam., 20 h) 22 h.). Variétés : l'Alboum de Zooc (sam, 20 h. 45. st dim. 17 h.).

Les théâtres de banlieue Boulogne, Théâtre : les Frères Jac-ques (sam., 15 h. et 26 h., et dim. 15 h.). Cholsy-le-Roi, Théâtre : l'Homme ou sahle (sam., 21 h., et dim., 16 h.). Vincennes, Théâtre Daniel-Eorano : Hamist (sam., 21 h., et dim., 15 h.).

Le music-hall

Eiothéatre: Chants, percussions et danses de l'Inde du Sud (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Bobino: Serge et Eiéphane Reggiani (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Casino de Paris: Zizi, je t'aime (sam., 30 h. 45).

Elysèe-Montmartre: Oh 1 Calcutts (sam., 17 h. et 21 h. 1

Folies-Bergère: J'aime à la folle (sam., et dim., 20 h. 30).

Olympia: Michel Sardon (sam., 21 h. 15; dim., 14 h. 20 et 21 h. 15; lo groupe Créchs (dim. 13).

Palais des Congrès: Liza Minelli (sam., 21 h.).

Les comédies musicales

Châtelet : Velses de Vienne | sam., 20 b. 30, et dim., 14 h.). Henri-Varna - Mogador : la Févolu-tico françaisa (sam., 20 b. 45; dim., 14 b. 45 et 17 b. 45).

La.danse.

Palais des sports : Chœurs et danses de l'armée e o v i é 1 1 q u s (sam... 15 h 30 et 20 h 30 ; dim., 14 h. 15 et 18 b.).

Les concerts

Hötel Hérouct, sam., 20 h. 15 ; Simone Escuve, plano, et lo trio Revival (Bach). Eglise Saint-Thomas d'Aqnin, dim.

Jazz et bob

Cour des Miracles, sam., 22 h. : Steve Lacy Sextet Mouffetard, sam., 22 h. : groupe Fuel. Maison de la Radio. sam., 18 h. : J. Tholiot quartette, groupe Per-

cinémas

Les films - marqoés (*) soot Tinterdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque .

Chafflot, sam. 15 h.: Alexandre Nevaky, de S. M. Eisensteio: 18 h. 30, le Puits et le Pendule, d'A. Astruc: lea Mistons, de P. Truffaut: le Rideau cramoist, d'A. Astrue: 20 h. 30: Drive, he sald, de J. Nicholsoo: 22 h. 30: les Paraplules de Cherbourg, de J. Deny - Olm., 15 h.: la Naissaner d'une nation, de O. W. Griffith: 18 h. 30. la Earrière, de J. Skolimowsky: 20 h. 30: The last picture show, de P. Bogdsoovich: 22 h. 30: Lettre du Kremlin, de J. Huston.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., 7.0.)

(**) : Saint - Germalo · Village
5" (633-87-59).

APPOETEZ-MOI LA TETE D'ALFREIDO GARCIA (A., 7.0.) : Paramount-Elyaées, 6" 1359-49-341 : Paramount - Odéon, 6" 1225-59-83) ;

vf : Paramount · Opéra, 8" (07334-37(: Paramount · Opéra, 8" (07334-37(: Paramount · Opéra, 8" (07334-37(: Capril. 2" (308-11-69(;
Maine-Elve-Gauche, 14" 156706-961 : Orand-Pavoia, 15" (53144-581).

O-sei: Orand-Pavois, 15° (53144-581.

O'ARTAGNAN L'INTREPIDE (A.,
v.f.1: Omnia, 2° (231-39-38).

LES AVENTURES OE TITI ET DE
SYLVESTRE (A., v.f.1: GnumoolBive-Gauche, 5° (548-26-36) (: Gaumont-Maqeleine, 8° (073-56-031:
Oaumont-Conventioo. 18° 182842-271: Nations, 12° 1342-04-671;
LES EINASSES S'EN VONT EN
GUERRE (Pr.(: Marignan 8° (33992-82); Gaumoot-Elebelieu, 2°



(233-56-70!: Daotor. 6 (325-08-18); Lea Images 18 (522-47-94(; Gnu-moot-Sud, 14 1331-51-18); Gau-moot-Gambetta, 20 (797-02-74); Montparuasse 83, 6 (544-14-27(; Fauvetta, 13 (331-56-86); Cam-bronna, 15 (734-42-96); Victor-Hugo, 18 (727-49-75(; Maxéville, 9 (770-72-86); Scala, 10 (770-40-00) RONS RAISERS A LIMBE (Fr.1 (100-

9° (770-72-861; Scala. 10° (770-40-00)
BONS BAISERS A LUNDI (Fr.1 (jue-qu'au 2): Mercury, 8° 1225-75-90(; A.B.C., 2° (236-55-54); Montparnasse 83, 6° 1544-14-27)
BORSALINO AND CO (Fr.): Gaumoot-Théâtre. 2° 1231-33-181; Gaumoot-Champs Elysées. 8° (225-87-29); Fnrvette, 13° 1231-80-74). CPLINE ET JULIE VONT EN BATEMU (Fr.1 : Hantsfeuille. 5° (633-79-38); LE CBAT BOTTE (Jap., v.1): Studio Marigoy 8° (225-20-74); Meréville. 9° (770-72-861. EC CHAUD LAPIN (Pr.): Gramont-Opère, 2° (742-98-82); Mnoiparnasse 83, 6° (354-14-27); Elysées-Liocoln. 6° (356-36-14); Minral. 16° (258-89-75); Panvetta. 13° (331-80-74)
CBINATOWN (A.) (*) v.0.: Collisée. 8° (359-39-46): Hantefeuille 1 et IT, 6° (833-79-38); Cluny-Palace. 54 (033-07-76); Mayfair, 16° (525-27-06); y.f.: Françale. 9° (770-33-88); Caravelle, 18° (387-50-72); Moniparnasse - Pathé, 14° (326-65-13): Odumont-Cooveorion. 15° 1828-42-27); Nation, 12° (343-04-67).



Marais. 4 (273-4-30), M. 14 B 52 12 1 30
L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR
1A. v.). Publicis-Champs-Elysées, 3 (720-76-23), Publicis-Metigoo. 5 (259-31-97); Publicis-Metigoo. 5 (259-31-97); Publicis-Saiot-Oermain, 6 (322-72-20) —
V. (; Paramount-Opéra 8 (673-84-971; Mar Linder, 9 1770-49-04! Mouliu-Rouge, 18 (806-83-28); Lux-Bassille, 12 (363-378-171; Paramount-Mootpernasse, 14 (326-22-17); Paramount-Orfens, 14 (326-22-17); Paramount-Orfens, 14 (326-22-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28), Publicis-Sofitet. 15 (842-64-68); Paramount-Mailot, 17 (758-24-24).
IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Pr.): George-V, 8 (225-41-46); Paramount-Opéra, 9 (205-41-46); Paramount-Opéra, 9 (568-24-37); Caori, 2 (508-34-35); Arlequio, 6 (548-22-35), Paramount-Orféns, 17 (580-33-76); Galaxie, 13 (560-76-86). Paramount-Caité, 14 (326-99-342); Paramount-Mailot, 17 (758-24-24); Grand-Pavola, 15 (531-458)
La JEUNE FILLE ASSANSINEE (Pr.) (**): Cinémoode-Opéra, 9 (770-01-90): O.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Blenveone-Mootparnasse, 15 (544-25-27); Blarritz, 6 (339-42-33); Murat, 18 (288-69-75)
LANCELDT OO LAC (Pr.): Pagode, 7 (551-12-15)
LE LOUP DES STEPPES (Pr.-Suis-AII, v ang 1 : O.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Normaodis (339-41-18); Blenveone-Mootparnasse, 15 (544-25-27); Blarritz, 6 (339-41-33); Marivaux, 2 (742-83-90). Plaza, 8 (772-74-55), Bonaparte, 6 (325-74); Marivaux, 2 (742-83-90), Plaza, 8 (732-74-55), Bonaparte, 6 (326-18); 125-121 (C.) G.G.-Odéon, 8 (325-122); Marivaux, 2 (742-83-90), Plaza, 8 (732-74-55), Bonaparte, 6 (326-18); 125-121 (C.) G.G.-Odéon, 8 (325-122); O.G.C.-Odéon, 8 (325-123); Marivaux, 2 (742-83-90), Plaza, 8 (732-74-55), Bonaparte, 6 (326-18); 125-121 (C.) G.G.-Odéon, 8 (325-122); O.G.C.-Odéon, 8 (325-122); O.G.C.-Odéon, 8 (325-123); Marivaux, 2 (742-83-90), Plaza, 8 (732-74-55), Bonaparte, 6 (326-18); 125-1221 (C.) G.G.-Odéon, 8 (325-1221); O.G.C.-Odéon, 8 (325

GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.) : Salot-Aodre-des-Arts: 8º

48-18(Pr.) : Ambassade-Osu-moot. 8* (359-19-08) : Gaumoot-Bod. 14* (331-51-18) : Montpar-casse-Pathé. 14* (326-85-13) : Com-

oassa-Pathé, 14° (326-85-13(; Coru-broone, 15° | 734-42-86); Gaumoot-Gaumotts (797-02-741; Lumière-Gaumoot, 9° (770-84-64); Clichy-Pathe, 18° (52:-37-41). LES EAUTS OE SOLITUDE (Pr.(; Marais, 4° (272-47-86), à 14 b ot 22 h 30 L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR

MARIAGE 1Fr.(: Biarritz, 8 (359-42-33); Marivauz, 2 (742-83-80); Flaza 8 1073-74-55); Sonaparts, 8 (126-13-121, O.G.C.-Odéon, 8 1325-71-081; Jean-Coctean, 5 (033-47-62); Passy, 18 (268-62-34); Paramonnt-Maillot, 17 (758-24-24); MES PETITES AMOUREUSES: Elysées Lincoin, 3 (859-38-14); Saint-Lazare Pasquier, 6 (387-58-18); Quartier Latin, 5 (326-84-85); 14-Juillet, 11 (1700-51-13); Ooumont Convention, 18 (828-42-77). LE MILIEU OU MONDE (Buts.); Qolotette, 5 (033-35-40). LA MUTTARIE ME MONTE AU MEZ (Pr.) : Gaumant-Opéra 9 (073-95-48); Concorde, 6 (1358-92-77).

UN FILM DE JACQUES DOILLON

J. de Baroncelli.

84): Gaumont - Convention, 15° (828-42-27): Clichy-Pathé. 13° (822-87-41): Moutpernasse 83. 5° (644-14-37).

LES NEUF VIES DE PRITZ LE CHAT (A. v. o.1 (**): Vendome, 2° (073-67-52); la Clef., 5° (337-90-90): Bilboquet. 8° (225-67-23): U.G.C. Marbouf, 8° (225-47-23): U.G.C. Marbouf, 8° (225-47-23): U.G.C. Marbouf, 8° (225-19-73): Weplet, 18° (337-50-70): Berkitz, 2° (742-80-331; Clouy-Paisec, 5° (933-97-78]: Gaumont - Sud. 14° (331-51-8]: Gaumont - Sud. 14° (331-51-8]: Gaumont - Sud. 14° (325-65-13): Gaumont-Gambetta. 30° (787-03-741)

DN N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE (Can.): Marais, 4° (278-47-86]. ROEIN ORS BOIS (A. v. o.1: en solitée: Ermitage, 8° (359-15-71): Miraman, 14° (325-41-62); Terminai Foch, 16° (704-49-53); Telstar, 13° (331-08-19); Mistral, 14° (734-20-70); Magie Convention, 15° (628-20-32): Liberté, 12° (343-61-59); Cliupy-Paisec, 16° (387-77-29).

77 EN PERIL (A. v. o.1: Elysées-

61-59; CHONY-FRIECE. 16:38:77-29); CHONY-FRIECE. 16:38:47-29); CHUNY-ECOLES, 5: (033-20-12); IV.L); Napoléon, 17* (330-41-46); Rex. 2*:238-32-931; Ender., 9* (770-11-24); Rotonde, 6* (633-08-22); Mistral. 14* 1.734-20-70); Cambronce, 15* (734-42-96); Glichy-Pathé, 18* (522-37-41).

(734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SHERIF EST EN PRISON 1A..

v.o.!; Elysées-Lincoln. 8° 1359-36141; Et-Germain-Huchette, 5° 63387-591; P.L.M.-St-Jacques. 14° (58988-42)

LA SHLITUOE DU CHANTEUR DE FOND (Pr.) et 3! J'AVAIS QUATRE BRDMAOAIRES (Pr.): Studjo des Uracilnes 5° (633-36-19)

SWEST LOVE (A. v.o.! (**)! Saint-Germaio-Studio, 5° (633-42-72); Jeao-Renoir. 9° 1874-40-73); Gramont. 2° (742-95-82).

LES SUSPECTS (Fr.): Bes. 2° (236-83-93): Ermitage, 8° (339-15-71).

UN JUSTICIER DANS LA VILLE 1A..

v.f.): Capril, 2° (508-11-69).

UN VRAI CRIME O'AMOUR (Et...

v.o.): Studio Alpha. 5° 1933-38-47). UN VRAI CRIME O'AMOUR (IL.
V.O.): Studio Alpha 5° 1933-38-47).
VINCENT, FRANÇOIS, FAUL... ET
LES AITTRES (FT (Montparnassepathé. 14° 1326-65-18): Culchy-Pathé. 18° 1522-37-411: Coocorde. 3°
(387-56-18): Maxeville, 9° (770-7286): Quintette. 5° (033-35-40): Ganmoot-Snd, 14° (331-51-15).
LE VOYAGE O'AMELIE (FC.): La
Clef, 5° 1337-90-90(: Studio de la
Harpe, 5° 1033-34-83(.

(328-38-88)

FENDER L'INOIEN (A. vo)
Artien-Christice. 8° (325-85-78).

LES PILLES DE RA MA RE 1Jep.

*O.1 (**1 : Brudio Galance. 8° (323-72-71)

GATSEY LE MAGNIFIQUE : U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19). Les festivals

MARILYN MONROE. — V.o.: Cinoche Saint-Germain. 6° (633-16-22):
sam.: Bug stop.: dim.: les Homemes préfèrent les blondes; Actioo
Lafayette, 9° (878-68-50). sam.:
Sept ans de réflexioo; dim.: les
Migrits. Les films nouveaux ZIG ZIG, film français de Laszlo Szabo, svec Catherine Deneuve et Bernadetts Laffont. — Mor-cury, 8: (225-75-90). ABC, 2: (235-55-54). Mootparnasse 83 8: (544-14-27). Quintette, 5: (033-35-40), Clichy Pathé. 18: (522-37-41), Gaumoat-Conveo-tion, 15: (828-42-27).

Musits,

BUMPHREY BOGART. — V.o. 'Action Largestee, 9° (878-80-501, gam.) BUMPHREY BOGART. — V.O. 'Actioo Lafayette, 9° (878-80-501, gam.: La mort n'était pas ao reodervous; dim.: Casablaucs.

JERRY LEWIS. — V O . Grands-Augustins, 6° (833-22-13). sam.: Ceodetilico aux grands pieds; dim.: les Zinzins d'Hollywood.

CHARLIE CHAPLIN. — V O.: Studio Parnasse, 6° (326-58-00). sam: la Revus de Charlot; dim.: la Ruse vers l'or.

MARCEL PAGNOL. — André Bazin 13° (337-74-39) : la Femme du boolanger

QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. — V.O., Olympic I, 14° (783-87-42).

QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. —

V.O., Olympic I, 14° (783-87-42),
san. : Lillith : dim. : Reflets dans
no cell d'or.

BEATLES POP. — V.O., Acacias, 17°
1754-97-43), 14 h. : Quatre Garçons
dans te vent : 15 h. 30 : Let 1t be:
17 h. : Help : 18 h. 45 : Concart
pour (e Bangladesh : 20 h. 30 :
Gimms Sheiter: 22 h. 16 : A film
aboot, J Hendrix

AVENTURE ET HUMOUR. — V.O.,
Bolts à films, 17° (754 - 51 - 50),
14 h. : lea Merveilleux Fous volants dans leurs drôles de machioca: 18 h. 15 et 20 h. : Bntch
Cassidy et le Eid: 18 h. 15 et
27 h : Kid Blue.

BOMMAGE A SACHA GUITRY. —

Mac-Mahon, 17° (350-24-81), sam. :
18' étalant neur cellbataires : dim:
(e Destin fabuleux de Désrée
Chry.

STIDIO 28 18° (606-36-01), sam. Clary. STUDIO 28, 18° (606-36-071, sam. Lancelot du lac ; dlm. ; 22 b. 30 Courack.

Les séances spéciales

CABARET (A., v.0): Chatelet
Victoris 1= (236-12-83), à 13 h. 45,
15 h. 50, 20 h 5 et 22 h 10.
LA CHINE (It., v.0.1: Le Scine, 5'
(325-52-46) à 12 h., 20 h. et 22 h. 15,
(dim a 30 h et 22 h. 15).
CONCERT FOUR LE EANGLAOESE
(A., v.0 (: Gramont, 2' (742-93-821)
ven et sam à 24 h.
LE CUIRASSE POTEMEINE (80v.(:
Le Scine, 5' 1337-90-90), à 12 h. et
24 b.
LES DIABLES (Ang., v.0.(***(:
La Clef, 5' 1337-90-90), à 12 h. et
24 b.
LE GENOU HE CLAIRE (Fr.(: EoIntAodré-Oes-Aria. 5' (326-48-181, à
12 h. et 24 0.
JEREMIAB JOHNSON (A., v.0.): La
Clef. 5' (337-90-90), à 12 b et 24 h.
PERFORMANCE (A., v.0.) (**1: Dominique, 7' 1551-04-551, à 30 h et
22 h
FIERROT-LE-FOU (Fr.1: SaintAndré-des-Aria, 6' (326-48-18) à
12 b et 24 h.
TEX AVFRY (A., v.0.): Cinoche de
Saint-Germain, 6' (683-16-82), voo
et sam à 24 h.
ZARDDZ (A., v.0.1: Châtelet Victoria, 1* (236-13-83), à 11 h. 45
et 6 h 15

Les grandes reprises

BANANA SPLIT (A. vo.): Action-Christine, & 1325-85-781
BEN HTE (A. vo.): Artion-Répu-bilque, 11 (805-51-33).
OCTEUR FOLAMOUR (A. v.o.): Actus-Champo, 5º 1933-51-60]. LB DICTATEUR (A., v.o.(: Studio-République, 11º (605-51-97). 2001. Onyssee De L'ESPACE IA. 7.0): Studio Cootrescarpe, 54 (335-78-37)

EN QUATRIEME VITESSE (A., V.O.) Olympic, 14° (783-87-42).

FANFAN LA TULIPE 1Pt.): Omnin
2° 1231-89-301; Pagode, 7° (55112-15); Studio Marigny, 8° (22520-74; & 18 h. 20 n et 22 h.

LES LOIS OE L'HOSPITALITE 1A.,
v.O. (Pacthéon, 5° (633-15-04);
Seint-Séverin, 5° 1033-50-91; Elysées-Point Ehow, 8° (225-87-30);
Now-Yorker, 9° (770-85-40); 14Juliet, 11° (700-51-13).

LES MARX BROTTERS AU GRAND Olympic, 14° (783-67-421. LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.) : Noctambules, MAUASHY (183-42-84) 5* (033-42-84) LAWRENCE D'ARABIE 1A., F.O.) Finananama, 15* (305-50-501.

Cinéma

«Banana Split», de Busby Berkeley Tourné en 1943, resté, dopuie,

inédit en Frence, Banane Spit (« Tho gang all'e here ») étail une comédie musicale, un divertissement destiné à soutenir le moral de l'Amérique en guerre, commo les eludios hollywoodlens en produisaient beaucoup à l'époque. On y trouve donc un scénario rattaché à la convention du genre : une girl de revue (c'est Alice Faye, vedette de la Fox depuis 1936 et qui devait se retirar peu après, pour être remplecée par Betty Grabia) a'eprend d'un sergani d'Infantsria en parmission (James Ellison). Il va se distinguer sur les champs de bataille du Pacifique, alls va devenir le vedette d'une revue, montée chez des gens riches pour lancer une souscription aux bons de la défense. Un petit malentendu sentimental agrémente cette action et Carmen Miranda, chanteuse et denseuse - crazy -, reine de l'extravagance vestimentaira, est is principale attraction des tableaux do music-hell. L'animateur de radio Phil Baker, le musicion et chef d'orchastre Benny Goodman, la danseur Tony da Marco, Jouent laurs propres personnages. Eugène Pallette. Edward Everett Horton et la désopliante Cherintte Greenwood assurent les rôles comiques, Banena Split est un film typique d'una époque et d'un état d'esprit, Maia c'est surtout un film do Busby

Au début, Carman Mirande, - la bombe brésilienne -, descend d'un beteau sur le port de New-York, où la foula se presse pour l'accuellir. Ella est colffée d'une sorte da compotier gaml de fruits exotiques, se déhancha et chanla. On croil vralmant è l'arrivée d'une star sudaméricaine jusqu'su moment où la caméra se déplace pour montrar que tout ceci n'était qu'un tableau de revus sur la scène d'un cabarel à la mode. Cette séquence, c'ast tout l'art : de la mise en acene chez

Busby Barkaley. Barkeley construit. défail et reconstruit l'espace à sa guise, avec ses mouvements de camera. Monde réel ou décors peints, sludio de cinéma ou scène da théatre, pour lui, c'est la même chose : l'univers du spectacle cinémelographique. Jusque dans les scènes almplemant jouées, toutes les conventions du scénario deviennant des artifices do l'imagination

Berkeley (all menœuvrer ses girls biondes et loules semblables comme à l'époqua da Chercheuses d'or et de Footlight Parade, et la kaléidoecopo final - caméra à le verticale, joux da miroira gígantesques transformani le mouvament, les corps des danaeuses, les couleurs du technicolor en pures impressions visuelles, — plonge la spectaleur dans le revissement. Male enfin, prendre cala pour l'apolhéose du kitsch hollywoodien dans les années 40, c'est (sire un contresens. Barkeley, melteur en ecène qui pensait, royait, réellsait en chorégraphe, s'est servi da la technique cinomatographiqua comme d'un instrument magique pour lixer dans ces Images qui bougani, qui densent at qui chantent, un certain étal esthétique du music-half amáricain du sarvica de l'effort de

Film - historique -, Banana Split conserve l'exhibition phénoménale de Carman Miranda, defi érotique lancé aux · pin-up girls · du moment. Ella e un grand nez, une bouche en cratère de volcan, des pyramides fruits, de flaurs et de pompons aur la lêle, des robes insensées, ouvertes en Irlangle sur l'estomac. Reina d'un paradis des mars du Sud, où Il y a de vrais singes at des bananiara superbament fsux, ella joue du xylophone sur des bensnes gaantes. C'est, pour les cinéphiles, un grand moment I

200

::<u>.</u> . .

--- c:

~ -

range of the

100

THE REAL PROPERTY.

MB/B(₱/6

BANK AND ACTUAL ST. COMMAND PROPERTY.

BEN'L A

Separation of the second secon The Print of the Parisher of

27 -

le lournal officiel public la lat

il déation du centre Georges-Pa

JACQUES SICLIER. + Action République (v.o.).

Théâtre

«L'HOMME AU SABLE»

d'après Hoffmann

Posé sur une table ronde, parell quées, ces refus du dialogue repré-à un bibelot démesuré, un jeune homme, bizarrement vétu d'une robe de buit blanche, se parle à sur le théâtre. lui-meme. Il s'appelle Nathanael et il se souvient. La visite d'un marchand de lorgnettes fait re-surgir la terrifiante histoire que lui racontaient ses parents pour l'envoyer dormir : e si tu ne dors pas quand passe l'homme au sable, il prendra tes yeux pour en nourrir ses enfants. » Il identifiait alors ce croquemitaine mythique à un ami de la famille, Coppelius, qu'il tenait pour res-ponsable de tous les malheurs. Coppelius obsède Nathanaël, le détourne du réel, de sa fiancée Clara, en le rendant fou amoureux d'une image vue à travers une lorgnette, celle d'une poupée. Hoffmann, dans ce conte, reprend le thème de Coppétia : l'amour impossible, la solitude du poète, la folie. C'est la marche vers une folie » que montrent l'adaptation de Geneviève Schwoebel et la mise en scène de Jacques Roch. Nathaneal foit jurges en correcte. thanaël fait vivre ses terreurs, en nourrit ses refus, les utilise pour se défendre contre tout ce qui n'est pas lui. Il se ferme aux pa-roles des autres, leur superpose des cris d'oiseaux, des crissements d'insectes, des chants disloqués.

panneaux opaques et luisants, doux et lisses comme l'inaccesslble mère. Autour de Nathanaël, lové dans son nid narcissique, troublé par le plaisir de la peur, les personnages du passé et du présent se confondent, se dédoublent, se transforment, se déforment, se déforment, comme vus à travers une lorgnette déroglée. Le mode d'interprétation, la construction du spectacle, dont un élément essentiel est l'admirable musique d'Aperghis, rappellent Vendredi ou : la vie sauvago, qu'Antoins Vitez avait mis en scène au Théâtre national de Chaillot, d'après le roman de Michel Tournier. Devant ces visions détra-Autour de Nathanaël, lové dans

Il superpose à leur présence des masques effravants. Il s'enferme dans un cercle noir, entoure de

Les rencontres internationale Film et Jeunesse se sont terminées le 3 janvier au Palais des festivais de Cames. Le Grand Prix du Jury (présidé par M. René Thévenet) a été attribué on l'um « le Voyage d'Améile », de Oaniel Ouval (Prance), « Le Troisième Cri », d'Igeal Naddan (Suisse), et « Non ho tempo », d'Ansano Giannarelli (Italie), ont reco, de leur coté, le Priz speciol du Jury. Dans la catégorie court mé-trage, le Grand. Priz a été décerné à « Walting », d'Amir Nederi (Irani.

🗮 La générole de lo plèce « Crime Robert Hossein, mise en scène par Robert Hossein, muza llen comme préru le 7 janvier, à 21 Genres, à la Melson des arts et de la culture de Créteil, et non le 16 janvier, comme il a été indiqué par errenr dans « le Monde » do 1 « janvier.

Mals il n'est pas nècessaire d'ètre sensibilisé à ces problèmes, ni de chercher des références chez d'autres metteurs en scène, ni de connaître Hoffmann et Freud pour se laisser entraîner sur le chemin haletant d'une folie. La reussite de Genevieve Schwæbel et de Jacques Roch vient de ce qu'ils ont su donner une lecture psycha-nalytique du conte, et en sauve-garder la force poètique.

COLETTE GODARD. * Théatre Pau(-Eluard, Choisy-le-Roi. Ce samedi, 21 heures; dimanche 16 heures.

> « L'ILE DE LA RAISON»

Deux femmes et six hommes de classes sociales differentes sont soudain miniaturisés. C'est une punition, mais aussi une chance : pour recouvrer leur gabarit nor-mai, ils doivent faire leur autocritique, la confession publique de leurs méfaits ou défauts.

Afin d'égayer un peu cette parabole de la réhabilitation, qu'il avait montrée déjà dans l'Ile des esclaves mais d'une façon moins abstraite, Marivaux entrecroise un second thème : dans l'îlot où ces malheureux en réduction provi-soire ont été déportés, dans ce lieu de révolution culturelle, ce sont les femmes qui draguent les hommes, non l'inverse.

Les deux arguments de cette pièce, celui de l'autocritique comme celui du sexisme à l'envers, sont ambigus. Par le premier. Marivaux ébauche une critique sociale, mais il frôle une approbasociale, mais il frote une approba-tion des pratiques inquisitoriales, qu'oles soient religieuses ou poli-cières. Par le second, il ébauche une analyse du comportement amoureux, mais son féminisme apparent frôle une misogynie vio-lento.

L'Ile de la raison est une pièce L'île de la raison est une pièce bizarre, fuyante, difficile. Il faut, pour la mettre en scène et la jouer, beaucoup de pénétration. Elle présente aussi quelques difficuliés d'optique l'ia ministurisation que les travailleurs des Chemins de fer avaient très bien résolues, lorsqu'ils avaient interprété cette œuvre à la gare d'Austerlitz en 1950 : ont un quart de terlitz en 1950 : oui, un quart de sièclo déjà, et c'était mis en soèno avec un tel à propos, un tel bon-heur, que les speciateurs ont encore cette soirée dans la tête. N'en disons pas autont du spectacie que propose maintenant le Théâtre Paria Nord. Mise en scèno ot direction d'acteurs sont nottemant insuffisantes. Un coup pour rien.

MICHEL COURNOT. * Totatre Parts Nord, 20 0. 45.

Att. de Bushy Berkelin Culture

M. Michel Guy donne des précisions sur les subventions du Festival de Nancy

De natre carrespondant

Nancy. — M. Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, vieat de répondre à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député (réf.) de Meurthe-et-Moselle, qui l'interrogeait sur l'avenir du Festival mondial du théâtre de Nancy (le Monde du 27 décembre 1974). Le secrétaire d'État évoque en premier la question des tournées des froupes après le Festival de Nancy :

De notre correspondent

pose le problème de la subvention au Festival. n

A ce sujet, il déclare son intention de le doter de moyens eccrus :

a J'ni prévu un effort particulter de mon département Maus il ne s'agit plus là d'une décisson relevant de ma seule autorité. Pour Nancy comme pour les cutres festivals au secrétarial d'État n'est encore définitirement arrêtée : elle est litt à une négociation

Nancy:

a Je ne peux que vous conjumer l'intérêt que je porte à cette manijesiniton. C'est pour cette raison que j'ai ejfectivement enm-sagé, nu titre ne la dijjusion, de consacrer un crédit important, el sans précédent, pouvant aller insqu'à 500 000 F. Ces moyens derraient permettre de présenter les spectacles les plus intéressants, sélectionnés sur proposition de la commission d'nide aux compagnies dramatiques, au public le plus large. Il ne s'ngit pas uniquement d'organiser la diffusion de ces spectacles d' Paris, qui n déjà l'habitude de les recevoir, mais principalement dans de nombreuses villes de province. Cette mesure, qui implique des dépenses relevant du seul secrétariat d'Etal, me parait tout à jait conjorme à une véritable politique de décentralisation à laquelle fai maintes jois affirmé mon attachement : elle est de nature d'assurer un rayonnement plus large et plus eljicace au Festival de Nancy. Elle représente enfin une aide nppréciable pour un festiral et qui appréciable pour les compagnies qui se rendront au Festical et qui, après s'être produites à Nancy, peuvent ainsi prolonger leur séjour en France et s'y faire mieux

M. Michel Guy précise, d'autre part : « Il va de soi qu'une aide à la diffusion n'n de sens que s'il y a réalisation préalable, ce qui

Muzique

MAITREYI ET GOPALKRISHNAN AU BIOTHÉATRE

Dans la petite salle du Biothea-tre, nu brille seule une sculpture hindone, les arisstes émergent peu à peu de l'ombre, mais tout pres de nous, dans cette proximité et cette almosphère servantes qui de mon département Mais il ne s'agit plus là d'une décision relevant de ma seule autorité. Pour Nance comme pour les antres festivals, aucune décision financière du secrétarial d'Etat n'est encore définitirement arrêtée : elle est liée en effet à une négociation avec les collectirités locales inlèressées et le montant global du financement sera lixé d'un commun accord avec elles. Je tiens à vous informer que je me propose, dans le cas de Nancy, d'ouvrir ces négociations dans les plus brejs délais. Les organisateurs du Festival de Nancy, s'ils se déclarent satisfaits, se posent cependant de nombreuses questions : « La lettre du secretoriat d'Etat prête à plus d'Interrogations que de certitu des », disent-ils. Ils s'étonnent en premier lieu que le montant consa cette almosphere servantes qui connennent si bien à la musique indienne. Comme l'ête dernier (le Monde du 21 iuillet). Kumari Maîtreyi (ait une belle démonstration de bharata-natisam dont on ne perd rien : les yeux roulent, etincellent, palpitent, le cou s'allonge, les pieds frappent rudement, le sol, laisant bruire les sonnailles, le corps fouelle la brilante robe entravee, les bras récitent, les, le corps jonette la briliante robe entraree, les bras récitent des poèmes, les douts égranent les symboles; on saisit au roi maintes irraboles souvent enmantiques, parfors toutes claires, images de lo fleche, du cheval, du monde, de l'horizon, don de l'amour, offrande de la flent. Maitrem est une belle dansense, plus robuste que oracicuse, mais conteuse pleine de charme des mystères de Shria et de Muruga, Alternant avec elle, Gopalkrishinn chante et improvise tres classiquement, d'une voir jeune, des », disent-ils. Ils s'étonnent ea premier lieu que le montant consa-cré à la diffusion-tournées: soit donné avant celui de la création i Festival de Naocyi, et ajoutent: « Comment seron; utilisés les 500 000 F? A que l'argent sera-t-il attribué? Qui préparera les tour-nées? Quelles garanties obtien-dront les troupes? La lettre de M. Guy laisse toutes ces questions dans l'ombre. » krishnan chante et improvise tres classiquement, d'une voix jeune, aisée et charnue, sans atteindre cependant d'une très hante intensité musicale, dans des raria-iions rythmiques, brillantes certes, mais qui ont quelque peine d'sarracher de terre C'est surtout un étincelant virtuose du mridongam, le jono tambour à deux faces, dont il exploite tonles les sonorités metalliques, creuses, sourdes, qui semblent sortir des entrailles du monde, dans une improvisation

monde, dans une impromsation endiablée aux triolentes déchorges et aux inépuisables tambourine-ments sans cesse renouvelés par ses doigts palpitants, tantôt comme une pluie d'orage, par-jois comme une ondée bienfar-sante. — J. L.

entamer d quatre mois du Festival une discussion nvec la mairie de Nancy? Une somme (1.5 million de francs) n été promise. Il suffrait de la confirmer et de la verser... Ce genre de méthode prouve une curieuse conception de la gestion d'un Festival et de l'utilisation des deniers publics. > ★ Tous les soirs (le dimenche ea matiaée seulement) jusqu'aa 7 janrier, sa Biothéâtre, 4, rue Marie Stuart, Paris-2.

tre do Locernaire le lundi 6 jauvier, à 20 h. 30, est reporté à une date ultérieure par suite d'iadispositions de ses membres.

L'Institut cuitorei Italien don-

AFFAIRES

APRÈS LA REPRISE AUX ATELIERS DE VILLEFRANCHE

Vers une réouverture prochaine des usines Titan-Coder de Marseille et Manbeuge

De notre correspondant régional

Marsetile - Après quatre mois de negociations steriles qui ont tan atterner espotre et déceptions, des solutions industrielles riables semblent entin avoir éte mises au point pour le recemerrage des usines Titan-Coder de Marseille et de Maubeuge Dans un cas comme dans l'autre, une société d'économie mixte rachéterait les actiis immobiliers de l'établissement puis loverait ceux-ei à une société d'exploitation qui relancerait progressivement les octivités de production untérieures. La reprise de l'usine de Maubeuge por le vitale du constructeur américain Fruehaus parcit desormais acquise. Des accords de sous-tranance seraient d'autre port passe: nour la labrication de matériels routters entre l'usine de Marseille e: l'étahitssement de Villefranche-sur-Sabne, que ses nouveaux dirigeanis. MM. Daniel Phelippeon et Louis Bobet, remettent officiellement en route tunds 6 januier.

présentées tour à lour MM Maurice Genoyei el Yves Gensollen, te schema de reoriae de l'usine de Maiseille devreit assez rapidement se concrétiaer La société d'économie mixte qui rachéteia les ierrains el báliments sera animée par la ville de Marsellle, laquelle aura pour partenaire le département des Bouchea-du-Rhône, la chambre de commerce de Marseille ainsi que des filieles de la Ceisse des dépôts el consignation, el probablement l'élablissement public régional de Provence-Côte d'Azur (1) La société d'explottetion aui prendra ensuite possession de l'usine par la voie d'une concession d'usage ou d'un bail, sera crèée sous la lorme d'une SARL au cepital de 3 millions de I ancs, don! 400 000 Irancs apporles per des industriels de la réparation lerrovlaire à litre personnel el le reste par des industriels mer-

Un homme de grande expérience M. Henri Belleville, e accepté de la diriger. Ingénieur des arts et manulactures de lormation, M. Belleville, qui esi égé de solxante ans, e fait toute sa carrière dans l'industrie de matériel ferrovialte, à la C.I.M.T (Compagnie industrielle de matérie de transport), puls aux éleblisse-vents Cedoux dont il lut le direcleur général jusqu'en 1970 il préside le syndical des réparateurs de maté riel ferroviaire.

Le potentiel de production de l'usine de Merseille sera reconstitué par étapes, le première étant, dés le 1" lévrier. le récuverture des aleliers de réparation lerrovieira En lonction d'un contingent de cent mille heures de travail ellouées par la S N.C.F., quatre à cino cents selaés pourraient étre réc dans de breis délais

Le olen de redémerrage que

M Belleville devail soumettre ce samedi 4 janvier à la direction des industries mécentoues prévoit ensuite la reorise de la l'abrication des maieriels d'ermement et enfin Celle des metérials roullets - pleteeux et citemes - dans le cadre d'uno sous-treilence à définir evec MM Phelippeau el Bobel, auvouels appertient la marque Titan-Coder M Belleville envisage oussi de recharcher d'autres sous-freitances cans la région marseillatae, en parliculier auprès des entreprises de construction nevale. Le comité de restructuration Industrielle exeminera le dossier el fixera les moda lités de l'intervention de l'Etat dens les procheins jours Un grét du

(11 Les actifs immobiliers et le tonds CODER graient été rachetés par FRANGECO en avril 1934 pour 15,5 millions de francs, avancés par le P O E S. le pool bancaire de FRANGECO et la société de déreloppement régional Nord-Pas-de-Catals.

Vestissement.

Saut Imprevu, après l'insuccès de FDES de l'ordre de 7 a 8 millions solutions gurement locales qu'oni de francs courrait notamment être accordé à la société d'exploitation

> mise en œuvie à Maubeuge sous l'égide de la chambre de commerce locale La société Fruehaul regrendrail les activités orécecentes de Lusine (labricatina de conteneurs et construction de semi-remorquest en ne garantissant inutefols ocur le moment que l'emploi de quatre cents salaries sur huit cent quarante Les syndicate ne se sont pas encore prononcès sur ces solutions mais ils ont déjà eu des contacts apoaremment positifs avec les industriels

Une solution de même noe seran

CONDITIONS DE TRAVAIL

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LE C.N.P.F. ET LES SYNDICATS SE POURSUIVENT LENTEMENT

Les négociations sur les conditions de travail out repris, le
3 janvier, entre les représentants
du C.N.P.F. de ceux de la C.G.T.,
de la C.F.D.T., de F.O., de la
C.F.T.C. et de la C.G.C.
Les syndicalistes out formulé
leurs observations sur le projet
patronel présenté en juin 1974
concernent l'organisation, l'eménarement du temps de travail, les
salaires au rendement. Ils unt
réclamé une extension des droits
des salariés en matière d'information, de contrôle et de possibilités reelles d'intervention, ainsi
que la réduction de la durée du
l'avail. La C.G.T. a Insisté sur les
cadences, réclamant une revolotisation des salaires minimaux
pour mettre les traveilleurs de
l'abri des exigences nibusires de

pour mettre les traveilleurs « à l'abri des exigences nbusives de rendement », une garantie de leurs rémunerations en cas de mutations, la limitation du travail » posié ».

Elle reproche au texte petronal de ne prévoir aucune disposition contraignance a l'égard des employeurs. Cette critique est nolamment reprise par la C.F.D.T. Il a'y a rien » d'intérnationnel ou de concret », estime t-elle.

de concret », estime t-elle.

La réunion prèvue le 7 janvier a été annuiée, deux eutres étant fixées le 27 janvier et le 3 février.

Le « Journal officiel » publie la loi pour la création du centre Georges-Pompidou

La loi portant création du « Centre national d'art et de cul-ture Georges-Pompidou», qui a été adoptée par l'Assemblée natio-nale et le Sénat (le Monde du 12 décembre 1974) est publiée dans le Journal officiel du 4 jan-vier 1975.

dans le Journal officiel du 4 jan-vier 1975.
Le texte précise que ce centre (dont l'édifice est en cours de construction sur le plateau Bean-hourg) est un « établissement pu-blic national à caractère culturel doté d'une personnalité morale et de l'autonomie [inancière s.

vres de l'art et de l'esprit; il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation. à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la com-munication sociale. Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural, les collec domaine architectural, les collec-tivités locales ainsi que tous orgu-nismes publics ou prinés inté-ressés. Il assure le fonctionnement et l'unimation, en liaison avec les organismes publics ou prinés qui lui sont associés, d'un ensemble culturel consacré à toutes les for-mes de la création prélime. taturei consuire a toutes les for-mes de la création pristique, no-tamment dans le domaine des pris plastques, de la recherche acoustique et musicule, de l'esthé-tique industrielle, de l'art einéma-tographique, ainsi qu'à la lecture miblique, a

En ce qui concerne son fonc-tionnement, « l'établissement public peut accomplir tous actes juridiques de droit privé : il peut juridiques de droit privé : il peut notamment prendre des participations financières, acquerir des droits de propriété littéraire ou artistique, faire breveter des inventions ou déposer des dossiers, modèles marques ou titres de propriété industrielle et les exploiter sutvant les modalités appropriées ».

Le centre Georges-Pompidou est administré par un président

nommé par décret en conseil des ministres et par un conseil de direction qui en vote le budget : tandis qu'un conseil d'orientation consultatif « donné un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle ». Eufin, il est placé sous la tutelle du « ministre chargé des affaires culturelles out confroile. affaires culturelles, qui contrôle l'utilisation de ses ressources et, confotntement avec le ministre de l'économie et des finances, approuve son budget ».

nomme par décret en conseil des

dans l'ombre. »
Les organisateurs signalent enfin qu'aucun chiffre n'est avancé
pour la subvention : « Pourquoi
entamer d quatre mois du Festival

CLAUDE LEVY.

■ Le concert que devait dooner l'ensemble Venans Fortuna au Théà-

acra, ea souvenir da pianiste Dina Clani, dispara à Rome ce priotemps, un concert arec Florence Delagee. pianiste, ez Nazareno Cicoria, violoncelliste, le mercredi 15 janvier à 21 heures, en l'hôtel de Galliffet, 50, rue de Vareane, Paris-7* (Vivaldi, Boccherini, Beethoven, Chopin, Liszt, Schumanu).

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

LES ETABLISSEMENTS PI-RON SONT MIS EN FAIL-LITE. — Le tribunal de commerce de l'Aigle vient de prononcer la faillite let de désigner un syndic) de l'entre-prise métallurique. Piron de prise métallurgique Piron, à Bretoncelles (Orne), où, il y a trois semaines, les quatre-vingt-six salaries avaient chassé de l'établissement MM. Piron, père et fils, qu'ils accusaient d'incapacité notoire. un comité de lutte avait comité de lutte avait essayé de poursuivre l'exploi-tation de l'affaire; puis le tribunal désigna un adminis-trateur provisoire, solution que les salaries repousserent par 42 voix contre 27 et 13 abstentions. La préfecture de l'Orne s'emploie à assurer le reclas-sement des ouvrlers. 1 Corresp. J

LA FIRME BRITANNIQUE DUNLOP, septième producteur mondial de pneumatiques, dé-ment formellement les rumeurs faisant état de graves diffi-cultés financières qui avalent circulé vendredi dans la City et entraîné une baisse de 15 % du cours des actions en Equité du cours des actions en Bourse. La société a tout de même décidé, en raison de la crise qui sevit dans l'industrie euto-mobile, de réduire sa production de 12.5 à jusqu'à fin janvier en limitent a quatre jours le semaine de travall dans sor usine de Forl. Mille deux ceni cliquante ouvriers sont touches par cette mesure. La filiale anglaise de Goodvear, qui emploie mille deux cents personnes, a pris une mesure

Agriculture

DIFFICULTES DANS LA MISE EN PLACE des Instances régionales de l'Office de la

viande. — Les jeunes agricul-teurs du Massif Central sont mécontents de ne pas être représentés à la commission régionale de l'ONIBEV. Le président du C.R.J.A. a fait savoir qu'une entrevue serait président du C.R.J.A a fait savoir qu'une entrevue serait domandée à ce sujet au préfet de région, et qu'un représentant, invité ou non, sera délégué à la prochaine réunion de la commission. En outre, une session ayant pour thème l'étude des carcasses et de la découpe va être organisée afin e de prouver tusqu'où on peut aller dans la découpe pour mieux raioriser les races régionales », — (Corresp.)

Economies étrangères

LES TARIFS DES CHEMINS DE FEP FEDERAUX ALLE-MANDS augmenteront en morenne de 8,9 % à partit du 16 février. Les tarifs vovegeurs pour longue distance se-ront moins mejores que ceux des parcours de falble kilometrage. Les abonnements pro-lessionnels pour un parcours trassouries pour un parcours fixé seront relevés de 10.5 % et les abonnements mensuels pour écollers de 19.7 %. — (A.F.P.)

Mennaie

. LE CONSEIL D'ADMINIS-TRATION DE L'INSTITUT D'EMISSION DES COMORES s'est réun; pour la première fois à Paris le 2 lanvier, sous la présidence de M. Ahmed la présidence de M. Ahmed Dahalani, ancien ministre des affaires économiques du territoire Créé le 1° janvier 1975 po ur assurer l'émission du frenc C.F.A dans le territoire, à la place de le Banque de Madagascar et des Comores, l'institut remplira les fonctions d'une hanque centrale Le cond'une hanoue centrale. Le con-sei d'administration se réunira deux tois par an

CATHERINE DENELVE BER 216 216

MERCURY - ABC - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ

QUINTETTE - CONTENTION GAUMONT périphéria : PATHÉ MULTICINE (Champigny) - BELLE ÉPINE (Thinis) - YELIZY I) FLANADES (Sercelles) - PARLY II - GAMMA (Argenteuil) - PARINOR (Azinay s/Bois)

CATHERINE DENEUVE

LASZLO SZABO

RADIO-TÉLÉVISION

La direction et le personnel d'Europe 1 signent une « déclaration commune » pour garantir l'indépendance de la station

Une - déclaration commune - constituant pour les signataires un - engagement solennel et réciproque - a été signée le 3 janvier au poste radiophonique Europe 1. Ce texte, que nous avans publie intégralement dans nos dernières éditions de vendred: idatées 4 janvier), vise à - garantir le liberté de l'information - et - l'indépendance de la station - et est consécutif a la crise qui avait éclaté eu moment où M. Maurice Siegel avait été releve de ses fonctions de directeur général de le station (. le Monde. du 25 notobre).

Les représentants de la direction d'Europe 1 et ceux des per-sonnels, « dans l'espril du proto-cole signe le 30 octobre (...) ».

 Que la présente déclaration doit garantir la ilberté de l'information, l'indépendance de la station et du personnel de l'entreprise à l'égard des pouvoirs et des groupes de pression; — Que cette déclaration a été

BERNADETTE LAFONT

BERNADETTE LAFONT

WALTER CHARL BANPERRE KALFON
WESATORO GEORGETTE ANYS STEPHINSHINDOR BANPERRE MALD
HUBERT DESCHAMPS

élaborée en vue de poursuivre et renforcer la coopération perma-nente entre la direction et les ser-

Une stricte exactitude dans le compte rendn des faits et une totale liberté dans leur analyse et leur commentaire sont et demeurent les bases de l'informa-tion sur Europe I

En consequence et d'une maniere générale, toutes les infor-mations, opinions et commen-taires diffusés sur l'antenne d'Europe 1 et ceux qui les ex-priment dolvent n'obéir qu'aux seuls critères professionnels et demeurent libres vis-à-vis de l'Etat des gratis et des graupes l'Etat, des partis et des groupes de pression divers.

Une ...stance paritaire d. re-cours est créée. Elle a pour mis-sion de trancher en cas de viols-

tion des principes énoncés dans l'article premier. Enfin, a la déclaration consti-tue pour les parties signetaires un engagement solennel et réciproque >.

Communitant la signature de cette déclaration, l'Hamanité du semedi 4 janvier écrit au sujet de la résistance aux pressions

« Ce scratt bean si c'elnit viai Malheureusement. Europe 1. qui appartient pour partie à des enpitaux privés, pour partie à l'État giscardien, n'échappe pas. ne peut pas échapper, à la formi-dable pression des puissances d'argent et du pouvoir qui ex-prime leur politique. >

Le Figaro note pour sa part

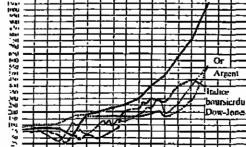
« C'est la première jois, à notre
connaissance, aussi bien dans lo
presse écrite qu'audiovisuelle
qu'une commission d'arbitioge es specialement instituce pour garantir contre toute tentative di pression ceux qui oni la charge d'informer le public. »

(Publicité) -

INTERNATIONAL DIAMOND INVESTMENT

90. avenue des Champs-Elysées, PARIS.

Inflation aigüe, malaise boursier, dépréciation des monnaies. Mais dans cette période incertaine, comme toujours dans le passé, des particuliers, des investisseurs écleirés et des personnes bien informecs sauvegardent le pouvoir d'achat de leur avoir. Ils ont place leurs disponibilités dans le Diamant d'In-



1908 29 30 35 40 45 50 55 60 65 70 71 72 73 74 75 Le Diamant permet d'échapper à l'érosion monélaire

sans prendre de risques spéculatifs, Le Diamant est affaire de spécialistes. Le sérieux et la compétence des conseillers sont déterminents pour

avec le Certificat International de l'INSTITUT EURO-PELN DE GEMMOLOGIE

d'ANVERS. 101 — RENTABILITE: 1971: indice 100 1974: indice 194

IDf - REVENTE: Tous nos Diamants sont livrés avec Certificat de Revente.

Chacun peut donc maintenant, grace à 1DI, compa-rer les qualités et les tailles les plus interessantes. Le client peut choisir en toute connaissance de cause, grace aux explications précises et complètes fournies par des conseillers qualifiés, le Diamant d'Investissement qui répond le mienx à ses objectifs.

INFORMATIONS SUR DEMANDE ou à NOTRE SIEGE, 90, avenue des Champs-Elysees, PARIS (sur rendez-vous) - Tel.: 359-10-07



international diamond investment

ADRESSE: Je désire être informé, sans engagement de ma part, sur les possibilités offertes par le Diamant d'Investis-

REAL SABLE

pres that flower n ar dans telled a Andreas A ST ST 14 2.00 A SECTION 254.25

Specification of the first

The state of the s

HAND TO HATCH AND IN

a Sec. let. Feet print

party september bereit in

tide maie, tee on seen,

BENT JOHN CONTRE O'UN ..

ton Linner

一种重要一种的一种

ante a como

MITTER . CONTRA

14. 454 Ja -

igena Pai Nob el la

na. Hana la

BERT

COAT WUN

WYWK DH

der weiter.

15 26 4000 Ac Color

المراجعة بهاليكي

ala estables of the same to

A I make a ...

Wax In ...

gen Beren, p. ...

micelle and the conm stange in

IEE/States

, gran **pa**ce i ape

WWW.Com

réaline i po 🕠

30 7m 100 ---

The Garage

Agent Clark et land

egagnesis s

\$15m1 - 000

Charleson man

inich aus er eine Biblio a ser grant

Ar Arter de la

..... or : 25 134.

CANADIAN CO.

Ment Car Cara.

Septembers

AACQUIS IC.

But net to today to

Military &

ing growing the first

April 1844 July 1

GR KARSETT

THE PARTY NAMED IN

"我是她想到我们的心。" Parketters of Section Control of the Control of th Carrie Transport vetare v EBL177 . 377

> Jaky - William ## 1.4 E USO A Section 18 Section 1

Francisco de la constitución de partition in ... Total 37. × 21. × Termodistration (1971) (1971) Managed area 報告課件 1886 前数25.48.88 - 88 -

SERVICE OF SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED I MATE OF Section 1 Marie St. **30** を表現している。 を表現している。 をはないでする。 THE PARTY I

The Part of the F 25 7 Figur.

The Control A Section 1

PA II

Wilner Christi

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Les Français sont moins nombreux à prévoir la poursuite de l'inflation

Le pessimisme des chefs d'entreprise français est exagéré. Il ne se trouve en tous les cas pas completement justifié par le comportement prévisible des menages, tel qu'il ressort d'une enquête menée par l'INSER, entre le 25 octobre et le 15 novembre. D'après cette enquête, effectuée auprès de huit mille trois cent soizante et onze personnes, si la consommation des Français doit être modérée au cours des prochains mois, aucun effondrement de la demande intérieure n'est à redouter.

Certes, le proportion des ménages arregistre en novembrs 1967. Mais ogés déclarant que « leur siluetion financière « se dégrade e beaucoup augmenté, revenant au niveeu

LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES ONT CONTINUÉ DE BAISSER EN NOVEMBRE

Les prix internationaux des ma-tières premières importées par la France ont continué de baisser en novembre, mais au cours du-quel ils se sont situés à un niveau inférieur de 3 % à celui d'octobre. En un an (novembre 1974 comparé à novembre 1973), la baisse est de 6

LES PRIX DES MATIERES ALIMENTAIRES ont baissé de 3,8 % en un mois mais ont augmente de 22 % en un an (denrées diverses : + 12,6 %; oléagineux :

LES PRIX DES MATTERES PREMIERES INDUSTRIBLES ont baisse de 22 % en un mois et de 21.6 % en un an.
Les non-ferreux ent baisse de
0,6 % en un mois et de 17 % en un an. Les textiles ont baissé de 3.8 % en un mois et de 25.8 % en un mois et de 25.8 % en un an. Enfin, pour le caout-chouc, les baisses ont été de 11.5% et 40.8 %.

Sauternes -- C'était une jour

née comme en révent les vigne-

rons du Seuternale. Brouillards palea et tièdee le matin, à midi grand solail. Une alternance de

hrumas humides et de ciel bleu.

Indiapensable eu développement

d'un curieux champignon de le

vigne eppelé botrytis cinerea,

lequel couvre les greppes d'une croûte blanchâtre et fait qu'on

obtient per ici le vin blanc le

sauternes. Ce vin qu'on dit êire

l'érotisme à le sexualité. Sous

les remparts crénelés de Châ-

taeu-Yquem, d'où l'on embras-

salt d'un regard en cette iln

d'année le plateau rose et gria

du vignoble, le comte Alexandre

de Lur-Saluces meugréa : « Si

nous avione ou ce tempe pout

les vendanges L. Pendant deux

catte dátérioration s'explique pour une part importante par le cas des egricultaurs dont le niveau de vie e

Maie la proportion des personnes interrogées croyent é une hausse des prix e diminué pour la première fole depuis mai 1973. Le retournement est unitorme dans toutes les catégories socio - professionnelles. C'est un facteur Important

comme on salt, nettement baissé. De

même, 54 % des ménages précisent qu'au cours des prochains mois - le

niveau de vie des Françaie - va se

dégradar, contre 35,5 % un en plus

Cette moindre crainte de l'infletion, le peur du chômage, une situation financièrs moins brillante, expliquent que les personnes interrogées alent été moins nombrauses que lors des précédentes enquêtes (51,5 % contre 58 % en mai et 61,5 % en janvier) à déclarer que fairs des echats Importants, Mais comme le préférence pour l'épargne na e'accroît pas nettement, on peut en déduire que la conson

restars assez soutenue Il est é peu près exclu qua les

DEUX ENQUÊTES DE L'INSEE CONFIRMENT L'IMPORTANCE DU RALENTISSEMENT

DE L'ACTIVITÉ

Le fléchissement de l'ectivité enre-Le fléchissement de l'estivité enregistré dans l'industrie depuis l'étè
se traduit par une uerte atténuation
des tensions dans la prodoction.
Selon la dernière enquête de
l'I. N. S. E.E. augrès des chefe d'entreprise, 25 % des industriels interrogés se déclarent empêchès de produire davantage (faute de personnel
on d'équipement) cooler 39 % eo on d'équipement) cooire 39 % eo join. Le manque d'équipement est cité par 15 % des industriels, tandis que le manque de personnel limite la prodoction dans 8 % des entre-

De même, les industriels oot-ils déclaré à II. N. S. E. E. que la hausse des prix à la production était reve-une à un rythme de 8,6 % par mois (cootre 1,6 % par mois entre flo mars et fin mai).

Une autre enquête ac l'L.N. S. E. E. mente en ectobre 1974 angrès des chefs d'entreprise do bâtimeot de la régioo parisienne fait état d'un pessimisme jamais etteiut pour l'ec-tivité des six mois à venir : à peine 28 % des chefs d'entreprise l'espè-rent « cormale a, alors coe 30 % l'eppréhendent « faible ». Le volume des carnets de commandes est echaisse très nette, de 15 à 20 % suiveot les types d'activité.

Les préoccupetions se traduisent par une teodance marquée à la baisse des effectifs et un recul très net des prévisions g'invertissemente (55. % des chefs d'entreprise les covisagent plus faibles que les an-uées précédentes).

GRÈVES ET REVENDICATIONS

JOURNÉE D'ACTION DU CID-UNATI LE 13 JANVIER

Le bureau national du CID-Unati annonce, dans un com-muniqué, qu'il organisera, le 13 janvier, une journée revendi-cative ayant pour objectifs les élections aux chambres des métiers (qui doivent avoir lien le 20 ienviers de la recent

Arguant du fait que les travailleurs indépendants doivent
payer patente pour jouir du droit
eu travail, ce qui les expose à
des « contrôles fiscaux abusifs
ovec souvent des perquisitons
jusque dans l'intimité des domicales privés, comme dans la loi
sur le banditisme », le CID-Unati.
dans le même communiqué, demande « pour les commerçants et
ortisms de France les mêmes
avantages que les condamnés de
droit commun, et plus particulièrement le droit à l'allocotion chòmage ».

Il pose la question de savoir si. pour obtenir ces droits, ils doivent eux sussi aller en prison.

• QUATRE RESPONSABLES DE LA FEDERATION DES SYN-DICATS AGRICOLES DU MORBIHAN ont été inculpès, vendredi 3 janvier, par le juge d'instruction du parquet de Vannes à la suite des actions revendicatives meners à Vannes en juillet (déprédations à l'abattoir) et à Muzillac, en novembre (occupation de la direction départementale de l'agriculture). Il s'agit de MM. Guénantel, Monnier, Le Cam et Bodiguel, qui ont été

Conflit au centre de tri d'Avignon

UN MALAISE PERSISTANT

Seuf accord da derniere heure, le centre de tri postal d'Avignon. Seuf accord da derniere neure, le centre de l'i posital d'Avignon, que sera tooché par un mouvement de grève du mardi 7 janvier, à 20 heures, an samedi 11 janvier à 6 heures. Un preavis à ché déposé par les syudicais C.G.T. et C.F.D.T., qui proposent à chaque brigade par les syndicats C.G.T. et C.F.D.I., qui proposent à chaque brigade de tri un arrêt de travail de quarante-huit heures. Ces deux orgade in un arrei de tratante de l'interêt cational suscité par leur mouvement, qu'elles disant inspire par des raisons strictement locales. Il faut pourtant que celles-ci soient imperieuses pour moi. ver no arrêt da trevail un mois après la fin de le « grande grèva d'octobre-novembre 1974.

Tout est parti du contrôle de gestion mis en piece dans les P.T.T. depuis quelques années pour accroître les performances du service. A partir de 1972, ce contrôle a constaté qu'Avignongare perdait pied malgré les efforts de ses deux cents employés et qu'il n'était pas rare qu'une partie des deux cent soixante mille objets arrivés chaque jour ne puissent être expédiés en temps voulu, faute de bras.

ne poissent être expédiés en temps voulu, faute de bras.
Cette dégradation a été analysée en juin 1974, et l'étude menée par la direction régionale de Marseille a conclu à la nécessité de renforcer les éffectifs : six nouveaux postes vont être procheinement créés au centre de tri

d'Avignon e Lo où le bot blesse, explique M. Paul Rabouiliat, directeur des postes du département du Vau-cluse, c'est que nous ovons du tenir compte d'une pointe de trafic en début de nuit.» En effet, 70 % du courrier est traité entre 18 heures et 21 heures ; à 21 h. 15. les sacs expedies par train ou avion vers soixante-dix-huit deavion vers sorante-dix-nuit de-partements doivent être prêts.

« Il nous fout donc créer une bri-gade supplémenlaire de 17 heures à 24 heures, à chevol sur lo bri-gade de jour (13 heures-30 heures-et sur celle de nuit (20 heures-6 heures), dit M. Rabouillat.

Nous ocons diminué d edeux uni-tés les postes de nuit mois nous tés les postes de nuil, mois nous nous reirouvons en fin de compte ovec une augmentation d'horoires de travail nocturne grâce à l'op-port de la « 17-24 », dite « bri-gade mondaine. »

De « la nuit » à « la mondaine »

Le directeur départemental, qui affirme avoir pratiqué la concerta-tion avec les organisations syndi-cales s'étonne du dépôt d'un préavis de grève : « Nous n'avons pas touche aux situations acquises et aucun agent n'a été contraint de descendre de a la nuit » à « la mondaine ». En fait, les syndicats estiment que cette-ci leur mettra le doigt dans t'engrenage et que nous diminuerons encore les bri-gades de nuit. C'est totalement fouz. » Crainte explicable par le fait que l'heure de nuit est payée depuis le 1° janvier 1975 2,65 F en supplément, soit 300 F de plus par mois.

Le syndicat Force ouvrière reste à l'écart de ce branle-bas de grève : « La grève est une arme trop importante pour être em-ployée o tort et à travers, disent ses delégues. Nous roulons d'obord epuiser toutes les possibilités de concertation. » Ils jugent justifiée la création de la mondaine, « mais o condition qu'on ne touche pas o lo brigade de nuit dont les effectifs actuels permettent juste de foire foce à la deuxième pointe de trafic, celle du courrier « arrivée »

qui nous parvient por avion vers

trotion vieni de nous donner six postee supplémentaires c'est que nous en avions vraiment besoin, cor elle foit toujours la sourde oreille. Nous souhaitons le maintien des effectifs de nuit, et nous sommes disposés è en discuter ».

sommes disposés à en discuter ».

La position de la C.G.T. et de la C.F.D.T. est autrement virulente : e Personne ne s'est porte relonitoira pour la mondaine, cor c'est un service impossible. On ne voit plus sa famille; on ne peut participer à la oie d'aucune associotion, puisqu'on tractoille tous les soirs; alors que dans les brigades de nuit, on n'est présent que deux jours sur quaire. En échange, on est payé moins cher. On vous charge du maximum de trorail et on ne trouve, n minuit, oucun moyen de transn minuit, oucun moyen de trans-port pour rentrer chez sol »

C.G.T. et C.F.D.T. affirment qu'il faudrait étaler la pointe du trafic, ce qui suppose notamment que tous les bureaux du Vaucluse que tous les bureaux du Vaucluse effectuent un premier tri, qui faciliterait la tache d'Avignongare : « Mois ûla n'ont pas les effectifs pour cela, déplorent les deux syndicats, et nous sommes engorgés, Nous refusons de supporter les consequences des fautes de précision qui ee sont accumulies depuie des années, Les aix postes crées chez nous ne sont pas un cadeau mais un du; nous érotuons à plus de vingt-cinq mille heures tes congés et les repos heures les congès et les repos compensateurs que le personnel d'Acignon-yore n'o pas pu pren-dre en 1974, jaute d'effectifs suffisants. »

A travers ces doléances syndi-A travers ces doleances syndi-cales, oo perçoit tous les relents de la dernière grève mal éteinte par le gouvernement. Il y a d'abord le triptyque classique « rémunérations - effectifs : con-ditions de traveil ». On y retrogre aussi les procès d'intention que les maladresses ministerielles et administratives ont rendu perma-nents. Enfin. l'amertume née des nents. Enfin. l'amertume née des retenues sur les salaires pour fait de grève est évidente ; la C.G.T. et la C.F.D.T. ont posé, le 27 décembre, à leurs troupes, la question suivante : « Quel est le mode d'action que tu prévois pour imposer tes vingt-trois positions de travail de nuit : motion, petition, delegation des masses, grève de vingt-quatre heures, grève de qua-rante-huit heures? Les feuilles de pays de décembre venaient d'arriver, amputées d'un tiers ; pourtant les trieurs de nuit ont vote à 75 % por la forme d'action la plus dure, à la surprise

E ELMINIT

COLUMN TO SERVICE SERV

Thereton ...

700

4- -

1

15. E. E.

... Sr m

E bre

The state of the same

19 Care 21

A THE PERSON

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

THE PERSON NAMED IN

are a

des syndicats qui vont répétant:

On n'est pas des a gréviculteurs e

on sort d'en prendre, — mais il faut que l'administration négocie sur nos revendications, » Locales, les revendications des

postiere avignonnais? Moins qu'il n'y parait et surtout moins qu'on ne le dit.

ALAIN FAWAS.

mols Il n'a talt que pleuvoir. Je crains que nous ne produisions eucune bouteille d'Yquem 1974. >

Fichue année!

Sautemes, vin hérétique. Au lieu de vandanger é le lin de septembre des grappes seines, lee vignerone d'ici attenden l'atteque du botrytis cinerea. lequel ne se répand que leniement, grain après grain, si bien tous les raisins en soient contaminés. Ainsi le récolte comme cée sur le tard se poursuit-elle perfois jusqu'é le mi-novembre. Les vendengeurs procèdent par irles auccessives na récollent à partois jusqu'é onze é Yquem que les raleins chiffonnés couverts de pourritures nobles. bonnes années des moûts d'une exceptionnelle richesse : 14° d'elcool et 5° é 6° de liqueur. Sautemant, quand it ne cesse comme an 1974 de plauvoir, à trop attendre l'apparition da la pourriture noble celle-ci est gegnée de viteses per le pourriture griae, meladia commune à tous les vignoblas, qui gâche irramadiablement tout ou partia de la récolla. C'est ce qui est arrivé cette année. . A le fin de ptembre noue misions eur 600 barriques, commente M. de récolté 259, parmi lesquelles nous en éliminerons sûrement eu moins les deux tiars, sans être assurés de sauver las

A Yquem, comme dans la plupart des autres propriétés, le vin des damières vendanges exige pour ae stabilisation des Fichue ennée, année tichue Avec toute l'eau qui est tombée diluant la richessa de la récolla, avec tous les ennuis de vinificamiracia de trouver un sauternes 1974 da qualité correcte.

De notre envoyè spécial

Sauternes, vin hérétique

Honnélement, Il laudreit déclasser en vins ordinaires voire envoyer à le vinaigrerie les trois quarts du volume vendangé. Impossible, opine un responeable viticole, nous avions seulement lencé l'idée de réduirs cette année le rendement de 25 à 15 hectolitres à l'hectars. Nous evons at aussitet assalllis de réclametions. Les tems'écriant : « Alors, vous voulez noue ruiner complètement ? -C'est vrei qu'ici beeucoup da gens tirent le diable par le quaue. Or pour pratiquer la vertu, il taut, en viticutture comme ailleure, disposer d'un

A valeur égale, une propriété du Sauterneis repporta dix lois moins qu'un châieeu du Médoc ou de Seint - Emillon, Parce que les vendanges y sont plus ionguee, plus délicates, donc deux lais plus coûteuses. Perce que le rendement de la vione v est lacitement trois ou quatre fois moins élevé. Parce que, de surcroit, on v eecritie chaque année lout ou partia de le récolte, à ceuse de le pourriturs grise. Auteni de charges perticulières qui justifiaraiani pour les eeu-larnee de qualité des prix excepttonnale comma ca lut d'allieurs longtemps le cas quand ce vin enchaniait les cours impériales de Russie et du Japon. On cile toujours la toucade do grandduc Constantin, Irère du Isar, qui, en 1859, arrache pour 20 000 F or un tonneau de 900 litres d'Yquem 1847, Plus modestament, eux lendemains lernes valait deux tole olus cher qu'une bonne appelletion médoc - un pauillac par exemple, laquelle maintenant l'emporte de

La pommade

Pourquoi calla décadence? Ouestion de moda, essurément : le rouge est de mise sur toutes ies tables, landle qu'on donne an exempla lei restaurateur lameux oblige, pour liquidar ses eauternes, d'inventer une recette les utilisant. Seulee les vieilles dames, dane le trouble de leur veuvage, témoigneraient encore d'un penchant pour les vina biancs liquoreue. Entra vépres al grand-messe. Ainsi, lee eulocars sur la routa... de Lourdes lournireient-lis le gros de la cilentèle du atand ouvert per la coopérative da Barsac - Sauternes. A quoi e'eiouteni, bien sûr, les Anglais : le seul ennui eal qu'ile consommant dix loie plus de sautemes chez eux qu'ile n'an ont importé de France La traude est al petente qu'un da leurs négocients axe toute

se publicité sur le lait qu'il vend. Iul. a du eauternes de Sauternes ..

La précialon vaut-elle garentie? Sur les chemins buissonnlars du truquage, les vignerons Irençals ont toujoure précédé les marchands englals. Pour le sautarnes, on plaidere les circonstances atténuaries : das treie axceptionnele, un taible contrepartie, exectement le même prix de vente des vins en 1971 qu'en... 1961. Dès lors, de deux choses l'une pour le vigneron, e'll veut a'an sortir sans tallite : ou il prend des libertés avec les veeges et les droits, ou il jouit de ravenue extérieurs é sa propriélé

Le premier cae raste le plus courant et volci, é groe traile. comment il se pretique pour le plus grand malheur du sautarnes : le viticulteur pousse le rendament de see vignae, vendanga eu plus vite, réduit le nombre dee tries donc l'importance des risques et pertes. Il récotte ainsi 35, 40 hectolitres & l'hectare au lleu de 25, rendement maximal de l'appellation. Le vin est quelconque, presque toujours trop pauvre en aucra et alccoi» pour laire neturellement un saulames honorable. Qu'importe i Les quan tilés en surplus seront aussitöt vendues en bordeaux secs ou liquoreux. Ensuite las 25 hecloitres par

heciare donnant droit à l'appel-

lation seront remoniés par apport

de sucre jusqu'à ce qu'ile aiant une vraia mine de sautemes. La loi eutorise une chaptalisation de 2 degrés. Mais, allègrement, on - pommade -, on monte jus-qu'é 5, 6, 7, 8 degrés quitte à devoir ansuite stabiliser le vin ainsi déségullibré par des doses carabinées de soutre. Tent pis teur. . C'est la feute eux . courtiere, qui réclament bon an 15 degrés d'alcool et 5 de llqueur. Si la natura ne euli pas les exigences du marché, dame il faut blen la eupléer ! Pas vu, pas pris. Au coure du eucre (mame eujourd'hul), c'est toul bénética. Après avoir vendu ees excédents en bordeeux supériaur, le vibculteur commercia-lise donc son comingent de esuternes. Deux recettes au lieu d'une. C'est la première manière da s'en sortir fort bien : nous avons rancontré à Barsac un vigneron axploitant seul 5 hac-teres et qui en tirs, l'an damiar. 110 000 F de bénélicee nels (après impôts). « Ça pourralt alter plus mai », répétait-il avec

Ça ve mai pour d'autres, et au premier rang de ceux-ci,

curiausemeni, la plupart des grands chéleeux. Trop de Ireis da personnal eux vandenges. une réquiation à délendre qu' limite le recours aux combines. donc réduit les possibilités déguisées de recettes. 1968, 1972, 1974 : pour eux, les années pluvienses et détichaires se suivent et s'edditionnent. A échéance régulière, des crus classés du Sauternaie soni mia en venta. Les rechètent des négocianis, das médecins, des viticulteurs gens joulasant d'autres revenus, qui s'offrent pour quelques temps une danseuse. Puie la roua

Le turbot sauce mousseline

Yquem, pourtani - el una poignée d'autres châleeux souvent lanue par dee lemilles nobles, - échappa é le loterie et à le décadence. Yquem, se colline Inspirée, ses 85 heclares de vignes edossés à la foréi landalse. Yquem, et longtemps le vin le plus cher du monde, qui se yand encore eujourd'hui 100 F le boutaille, départ propriété, sane pour auteni - rapporter plus qu'un placemant da calese d'éparque .. tant ses méthodes de production sont marveilleucament désuétes : vendances jusqu'eux premiars jours de décembre, touloir à rouleeu de buis, pressoirs verticaux, lermentations an barriques neuves de merraina de châne, « jameis une pincée de sucre, un point c'ast tout . el ce rendement incroyable d'un verra de vin par...

piad da vigne. Yquem, don! les Lur-Seluces, - depuis 1592 -, eurveillent l'authenlicité avec la termelé el perfois lee mines d'un bouledogue. - Je n'accepteral pas qu'on galvauda le nom que la porte et qui est altaché è ca châleeu. Je ne m'appelle pee Ourand-Dupont . tranche 19 comta Alaxandre, actual responsable du domaine, mende par sa lamille pour cetta lôche. Yguem, vin extrevagent, eberrent. doni la plue grave déleui, lorsqu'on le bott après une vinglaine d'annéee da bouteille, est qu'il écrase de son emplaur voluplueuse les mele el boissons qui ie euivani. « Buvez le donc sur turbot esuce moussellne! ., répliquait toujours le marquis de Lur-Seluces, rasponseble précédent de la propriété, qui, de ce lait, imposatt quasimeni la présenca da ce plat dans las banquale vignerons à la prépa ration desquele II étail mêlé. - Yquem, je malnliendrsi -. martéle le comte Alexandre. Certas, mais à quoi sart la grand māi quand la gallon esuternas

se pourrit par les liancs? PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

APRÈS DEUX MOIS D'OCCUPATION

Aucune solution n'est en vue nour relancer l'usine Manuest (Vosges)

De notre correspondant .

Nancy. — Depuis plus de deux mois, isoles dans le plaine vosgienne, trois cents salaries - sur cinq cent soixante-six su départ — de Manuest, à Châtenois, tentant avec détermination de sauver leur emploi : ils occupent leur usina, produisent des meubles et vendent à Naocy, à Epinay, à Bar-le-Duc, et bientôt à Besançon. Les « Lip « ont passé uoe commande importante. Toutefois, ao cune solu-tion us se profils à l'horizon. A l'entrée de l'entreprise, une pancarie a été affichée : - Usine occupée depuis le 31 octobre. Patrons disparus depuis le 30 octobre.

A la veille de Noël, les salariés ont en la visite de Mgr Vilnet, évêque de Saint-Dié. Vendredi 3 janvier M. Jean-Pierre Chevénement, deputé de Belfort, secrétaire national du parti socialiste, s'est rendu à Châtenois pour ap-porter le soutien de son parti. Le député de Belfort a discute durant une heure avec les ouvriers rassemblés dans le réfectoire.

a Il est inadmissible qu'on vous licencie sans rous o/frir uns solu-tion de remplacement, a déclare M. Chevenement. Il jout trouver une issue. Vous ovez cree un rap-port de forces pour contrainare les pouvoirs publice à résoudre le problème. A présent, il s'agit de foire connaître nationalement vo-tre lutte afin de sortir de l'iso-tement dans lequet le pouvoir de lement dans lequet le pouroir déstre vous enjermer. Pour la vente, le réseau du parti socialiste est à votre disposition.

M. Jenn-Pierre Chevenement a également précisé qu'il a interpellé le gouvernement au sujet de Manuest il y 2 deux mois : « Je vini obtenu ouverne réponse. Les

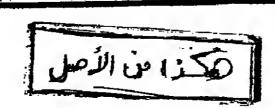
n'oi obtenu oucune réponse. Les autorités multiplient les proautorités multiplient les pro-messes. En joit, leur stratégie est celle du pourrissement. 3 Il a ajouté : a Le gouvernement prépare o grand jracas le rap-port Sudreau sur la réjorme des

entreprises, mais ce n'est qu'au actes que l'on peut juger. Monuest représente un cas concret. Qu'on le résolve en premier lieu. » Après deux mois de conflit, une certaine anxiété perce chez les occupants : « On o produit et vendu. Que fatre à présent ? On nons oppose la technique de I USUTE. D

En effet, la création d'une coope rative paraît bien compromise "Nous pensions que les pouvoirs publics préférent s'orienter vers une solution industrielle e, dit-on à Manuest. Existe-t-il une chance reelle d'aboutir? La DATAR a pris des contacts. Le 2 janvier, ut industriel est venu visiter l'us Sans aucun engagement pour

En attendant, les salariés de Manuest vont peut-être fournir le mobilier pour le nouveau local du parti socialiste à Paris. Ils ont aussi envisagé une exposition au congrès de Pan du parti socialiste. Et ils participeront le 17 janvier au Salon du neuble à Paris. Comme nous n'ovons pas d'exis-lence juridique, nous ne pourrons peut-être pas exposer o/ficielle-ment, mais nous trons de toute

CLAUDE LEVY.



RLES MARCHES DES CHANC William - Baisse de l'

. - / Fait. والمسترات والمسترا . . y whole 177 and the same of the same a grad and

A 1887 A

_c.#==÷

The state of Physical Company 11 mg - 12 mg -- 143

- 19 M THE STATE OF 2 S.

The die a Tel: (5% 11 may 2 me AT THE LOW A A HOPE

the factor

WATCH OF FO

The state of the s 1=.#** (1.1.#** (1.1.#*)

20.

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE PARTY. el liber mit

The state of the s 独世 郭 编辑

The second secon

NDICATIONS

Michael de Brose de published de l'interez namena.

F. Hone Carrier par de:

Innt que calleres solent imperation la la company la lin de la company la compan all the metic appear to ten de la constant to

ATTUR BEEN A

trainen pastes nous en Large (7) ia CFU

###- ###Aentre de la will the tra-PERSONAL PRINCIPAL PRINCIP 4 71 TL. 10.

e il denerali est de des-est decres en kontis. Marie Wills **संस्थानका**या । इ.स. . da comple CARRY 28. 12. 14. 14. MILE G STI-

PRINTER PARTY THE MENT OF A 201 OF THEFTE pe de gar CHEST PAR teles 1915. Will motion

Militar de Vinter

present constituent Cher. Or THEY BY IT

COT A WOOL OR'L Tauding HATS, IT O use top. . . : effectured facilities pare II. dens so Peries WES GENT . II 10112K 144 明年 宋 。

A 326 C ... Beles, es, pere # above 4 24 M 12 39 WINDS OF With the said THE PARTY NEW YORK Patentiles

de gries WHEN SHAN ting for Ericapies マラグ・レバア ・・ tenterment to and after the second tert v. ..

fields for parties ALA N FALL EMOIS D'OCCUPATION

en viesi en vile Laulas Mannest (Vosges THE CHARLES GARLE MINIS

Children Sentant ave. interest feup neibe. production in feine

AND HELD VALUE OF THE PARTY OF THE P

100 mg 10 The effect of 学施工学 4年 では1990年 ・ 1990年 ・ 1990年 1990年

The state of the s

The second second second

Canada In

* Base 100 : 31 décembre 1974.

Recul du dollar - Baisse de l'or

Comme la dernière semaine de 1974, la première semaine de 1975 a été marquee par une baisse du DOLLAR, dont le cours est tombé en dessous de 2,40 DEUTSCHE-MARKS à Francfort et de 4,45 FRANCS FRANÇAIS à Paris.

En repli lundi, le DOLLAR s'était pourtant redressé pendant les deux séances sulvantes, mais cette reprise fut effacée, et andelà, par la baisse sensible qui s'est produite à la veille du weck-end.

Ce nouvel accès de faiblesse de Ce nouvel accès de faiblesse de la devise américaine doit être rapproché des déclarations de M. Gruenewald, porte-parole du gouvernement fédéral allemand, affirmant que ce dernier ne s'op-poserait pas à une hausse du DEUTSCHEMARK. On s'est beaucoup interrogé dans les mi-

américaine n'a pas fiéchi vis-à-vis du FRANC SUISSE, qui avait été très recherché ces dernières se-maines. Est-ce la crainte de voir les autorités helvétiques prendre d'autres mesures de rétorsion pour endiguer un nouvei afflux de capitanz ? Peut-être.

capitaux? Peut-ètre.

Signalous que six des douze banques fédérales américaines abaisseront de 7,75 % à 7,25 % leur taux d'escompte à compter de lundi et que la First National City Bank a décidé de relever de 10 % à 10,25 % son taux de base. Cette dernière décision, apparenment paradoxale, s'explique, d'après les spécialistes, par les conditions particulières dn marché du crédit new-yorkals vers lequel s'orientent d'une façon croissante les demandes de prêts des entreprises.

Difficile pour le DOLLAR, le

semaine l'a également été pour la LIVRE STERLING, dont la baisse

a été limitée par les interventions de la Banque d'Angleterre, a Le problème, disait un cambiste, est

de savoir pendant combien de temps la Banque d'Angleterre va soutenir un sterling qui, à l'évi-dence, est beaucoup trop cher

dence, est occurony trop ener aux prix actuels comple tenu de l'inflation qui sévit au Royaums-Uni et de la situation catastro-phique de bon nombre d'entre-prises britanniques. » On ne saurait mieux résumer la situation.

A l'inverse, le DEUTSCHEMARK

- pour les raisons évoquées plus haut - et le FRANC FRANÇAIS.

naut — et le FRANG FRANÇAIS, qui continue de bénéficier du dénouement d'opérations spécula-tives faites l'année passée et des emprunts effectués à l'étranger, ont bien commence l'année.

Signalons enfin l'excellente tenue du FLORIN, ce qui ne sur-prendra pas... et de la LIRE ITALIENNE, ce qui est plus

Sur le marché de l'or de Lon-dres, le cours de l'once de métal précieux, qui avait atteint lundi 30 décembre 198 dollars son plus haut niveau historique, est re-tombé en fin de semaine à 174 dol-lars (contre 195 dollars vendred) dernier). Les opératous cari

dernier). Les opérateurs, qui avaient joué une « ruée » des citoyens américains des la levée

de l'interdiction d'acquerir du métal précieux qui leur était faite depuis mars 1934, auront donc été désagréablement surpris, et nul doute que des « vents de déception » n'aient pesé sur le cours.

On ne saurait cependant tirer de conclusions définitives de ces quelques séances. Le 6 janvier, le Trésor américain doit mettre aux

enchères da l'or... On y verra sans aucun doute plus clair après.

MARCHÉ DE L'OR

PHILIPPE LABARDE.

27:12

3/1

étonnant.

Cours moyens de doture comparés d'une semaine à l'autre (la lione inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Florts	ert.	Mare	ryaca	> U S	FFEDG FFEDGEN	Franc
Londres	5,8223	1,5194	5,6114		2,3430	16,3853	5,9043
	5,9022	1,5309	5,6783		2,3445	16,4388	5,8964
tew-York	40,2414	0,1542	41,7536	2,3436		22,5686	39,6825
	39,7219	0,1531	41,2881	2,3445	1	22,4592	39,7614
Paris	178,37	6,8350	185,07	18,3853	4,4325		175,89
	178,86	6,8185	183,83	10,4288	4,4525		177,03
Corteb	161,4084	3,8858	105,2192	5,9043	2,5206	56,8537	
	99,9086	3,8514	103,8396	5,8964	2,5150	56,4876	
Francfort	96,3782	3,6931		5,6114	2,3950	54,6336	95,0396
	96,2065	3,7090	100	5,6783	2,4220	54,3980	96,3027

lieux cambistes sur le sens de ces propos. Certains en ont déduit que la Bundesbank ne sontien-drait plus le dollar. D'autres y ont vu l'annonce d'une prochaine révaluation du DEUTSCHE-MARK, opération qui est, rappelons-le, recommandée par bon nombre d'instituts économiques d'outre-Rhin.

Quoi qu'il en soit, cette déclaratlon n'était pas faite pour soutenir un DOLLAR assez affaibli, tant par l'évolution de la situation économique américaine — l'inflation est forte outre-Atlantique, et le chômage augmente — que par les ventes des pays producteurs de pétrole, qui, payés en dollars, entendent diversifier leurs avoirs. On notera cependant que la devise

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIZUES Base 100 : 29 décembre 1972 27 dec. 31 dec.*

	2/ OBC.	21 GOC-
	_	-
Indice générat	74,3	74,3
Asserances	108,2	116,7
Bang, et sociétés financ	60,9	61,5
Sociétés foncières	80,1	09,5
Sociétés Investiss, portef.	80,8	80
Agriculture	78,1	77,7
Allment, brassories, distill.	50,7	80,3
Autom., cycles et 1. équip.	42.4	60,5
Printer, Eyeles et 1. equip.	42,4	41,7
Batten, parter, coustr., T.P.	65	63,7
Caoutchone (Ind. et comm.)		63.4
Carrières sallues, charbon		77,7
Constr. mécan. et uavales		70,6
Hôtels, exsince, thermal	87,7	86,7
lamrimeries, pap., cartons	76,4	77,5
Magas., compl. d'exportat.		57,7
Matériel électrique	63.3	84.4
Métall., com. des pr. métal		101
Mines métaliques	107,8	108,1
Pétroles et carburants	65,5	64,9
Prod. chimiq. et 61-met	97.7	26,5
Services publics et transp.		82,5
	63,5	62.6
Textiles		70 4
Divers		78,6
Valours étrangères	77,3	72,8
Valours à rev. fixe ou fad.	104,9	104,6
Rentes perpétuelles	72,9	73,6
Reutes awart., four's gar.	139,4	138
Count Indicate make A to Alvan	an	AIT .

Sect. indust. publ. 3 r. fixe 90 80 Sect. ind. publ. 3 rev. ind. 131,8 132,1 Sectaur Obro 92,8 93 INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1549 Valeurs à rev. fixe en ind. 183,8 183,6 Val. franç. à rev. variable 515 516 Valeurs étrangères 545 538 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANCE

Base 100 : 29 décem	dere 196	1
		9 Janv
Indice gastral	58	58,7
Produits de base	45,8 \$5,4	48,3 88.6
Construction Biens d'équipement	41,3	50,9
Biens de consum durables	61	50,5
Blees de cons. ese durabl.	57,1 78,3	00,9 79,6
Blens de cousons, aliment. Services	07,3	08,7
Sociétés financières	.72,8	73,6
Sociétés de la zane franc expl. principal. à l'étr	114	116,7
Valeurs industrialles		52,4
(*) Les indices du 3 janviers du 3 janviers de la	er n'ont	pas ét

insilos gántra Produits de la Construction Blens de Cons Blens de Cons Blens de Cons Blens de Cons Services - Services -	ment com. durables com. durables com. alloant. clères a zone frage com. à l'étr. rielles du 3 janvieres du 4 janvieres du 5 ja	9 janv. 59 50.7 55 50.7 55 48.3 55.4 58.5 51 50.5 57.1 00.9 78.5 78.6 07.5 08.7 72.8 73.6 114 116.7 51.8 52.4	Pièce française Pièce suisse (Unian latine (• Pièce traisse • Pièce traisse • Souverais • Souverais • 16 • 10	Baget) 28 (19 ft.) (19 ft.) (19 ft.) (19 ft.) (29 ft.) (2	400 25580 25590 277 90 279 90 190 190 202 203 204 40 203 10 203 205 50 450 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 50 150 205 255 255 255 255 255 255 255 255 2
	. 30 đếc.	31 déc.	1° janv.	2 janv.	3 janv.
erme	67 995 914	63 922 366		48 355 417	73 352 449
ompiant .	53 228 703	98 907 865	–	28 586 159	39 048 695
Actions -	41 070 059	92 739 831	Ξ.	17 380 D41	97 219 760
otal	162 294 076	255 570 062	–	94 321 617	209 620 904
		TENS ILMS	E.E. base 10	0. 31 décem	bre 1973)

904 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. bare 100, 31 dece Valeurs : 99,7 107 9 * 70.9 100,4 101,2 > 70,7 71.A

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 decembre 1961) | - . 59,1 59.7 39 59.2

centre de tri d'Avign SUR LES MARCHÉS DES CHANGES Bourse de Paris Bourses étrangères

ES années sa suivent mais ne débutent pas nécessairement de la même façon à la Bourse de Paris. Les premiers jours de 1874 evaient nié marqués par une ha vertigineuse de l'or nt un repli assez prononch des valeurs françaises. C'est l'inverse ou presque qui s'est produit cette premièra semainn da 1975, réduite à quatre séances. La métal junna, eprès evoir « flambé », e amurcé une des plus furtes baisses de son histoire, et les valeurs françaises, qui avaient frès légérement fiéchi, après le galop d'essai offectué au landemein des fêtes de Noël, ont repris leur evanca.

Paris, ui comme Lundres, caressait l'espoir que la reprise des transactions sur l'nr nux Etats-Unis in 31 décembre après quarante et un ans d'interdiction, favoriserait une nouvelle hnusse des cours, e du déchanter. Découragés par le campegne de dissussion intensive menée par les grandes banques, les taxes élevées freppant les echats d'or et la vente lundi 6 janvier de 2 millions d'oncas de métal par la Trésornrie, les Amaricains, loin de se ruer eur l'or comme l'on s'y attendeit. l'unt eu contraire dédaigné. Résultat : d'importantes ventes bénéficiaires ont eu lian è Londres et Paris n suivi dans la foulée. En quaire seances-jnurs, le lingot revenait de 28 320 F è 26 100 F (-7.8 %). le kilo en barra de 25 400 F è 25 500 F (-10 %) et le napoléon de 297.90 F à 279.90 F (-6 %). Pnr le jeu du l'indexation. la rente 4 1/2 % baissait du 5,8 %. Autant dire que la séance, qui s'est déroulée vendredi dans les sous-sols du palais Brongniart a plutôt ressemblé à uno veillée funébre. Les professionnels, cependant, en contreire du la clientèle particulière, ne paraissaignt pas antrement inquiets. Les Américains ont gagné le première manche en détraquent les mécanismes du marché, affirmaient nombre d'entre eux. Rien ne prouve qu'ils gegneront in seconde. »

Sur le marché des valeurs, un calme plat e régné durant les deux premières séances, à tel point que, le veille du Juur de l'an, le volume des transactions è terme tombait è son plus bas niveau historique (13 millione de francs). Il devait en résulter un peu d'effritament, et une folle animation. Leurs carnets presque vides, les commis et les amployés de la chambre syndicale se sont en effet efforces d'enterrer joyeusement une année, qui ne laissera encun regret. Chapeaux pointus multicolores, fraises en papier, masques grotesques, serpentins, mirlitons, confettis, trompettes, poll à gratter, buules puantes : rien ne manquait eu tableau. Mieux encore : ponr la premièra fois, des fusées sillonnèrent le marché en tout sens, des feux d'artifice crépitérent sur tous les groupes et. tandis que l'écho répercuteit longuement le bruit cause par les explosions en cascada des pétards, un orchestre de jazz-band faisait écleter ses cuivres eu premier étage. Ce fut une belle

Jeudi 2 janvier, à la reprise des cotations, la Bourse, toujours aussi désouvrée, tournait un pen en rond et la tandanca était assex irrégulière, mais sans écaris de cours très prononcés, Tout laissait à penser que la samaine se terminerait comme elle avait commence. Il n'an fut rian. A la veille du wack-end, une assez viva reprise se produisait at an clôtura l'on dénombrait près d'une cinquentaine de bausses s'échelonnent de 2 % à 5 %. Bret d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont

Est-ce l'amorce de la hausse de janvier propostiquée par certains experts at appelée par les boursiers de tous laurs vœux ? Il serait prémature de l'affirmar. En tout cas. la « sentiment était meilleur » antour de la corbeille. Wall Street se des prix en novembre est tombée, pour la première fois depuis un au su-dessous de l %, et selon touts probabilité il en sera da même an décambre : enfin, la croissance éconnmique devrait être en 1975 plus soutenue en France que dans les autres peys industrialisés. Autant de fecteurs qui, sans inciter à un optimisme bors de saison, permettent cependant de ne plus broyer

de lourdes partes, - A. D.

SEMAINE DU 30 DECEMBRE AU 3 JANVIER

Forte baisse de l'or Reprise en fin de semaine

Aux valeurs étrengères, raffermissement des américaines

et des allemandes. Irrégularité des pétroles internationaux. Malgre une reprise en fin de semaine, les mines d'or ont subi

Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES

Hausses (%)					
3 Janv. Diff.	3 jenv.	Diff.			
Nonv. Galeries. 93,50 + 13,3 Locafrance	249,90 455 76 36,50 222	+ 7.3 + 7.2 + 7 + 6.4 + 6.1 + 5.9 + 5.4			
Baisses (%)					
Marine-Firminy 130 — 12,8 4 1/2 % 1973 Génér. de Fonderie 135 — 6,4 Viniprix	541,68 585	- 5,8 - 5,2			
VALEURS ETRANGERES					
Hansses (%)					
Chase Manhattan 124,56 + 8,7 Exxeo	97,59 298	+ 6,5 + 6,4			
Baissee (%)					
East Rand 69,50 — 14,4 Buffelsigntein Harmony 40,90 — 13,9 Goddsfields Eandfontein 178 — 11 Amgold	21,30	10,1 10,1 9,8			

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Détente

Grace à l'intervention de la Banque de France, l'échéance de fin de mois s'est effectuée sans la moindre difficulté. L'Institut d'émission a, en effet, procédé à retardement à l'achat des deuxième et troisième périodes d'effets de première catégorie pour

la dernière soumission du 27 dé-cembre 1974 et s'est, en outre, porté acquéreur d'effets de preporte acquereur de retets de pre-mière et de deuxième catégorie dn 2 an 6 janvier 1875. Consé-quence : les taux d'intérêt au jour le jour se sont détendus pour revenir de 12 % à 11 5/8 %.

Le loyer de l'argent à terme a suivi une évolution identique. Ainsi, le 2 un mois » est tombé de 11 3/4 % à 11 1/2 %.

Le Trésor public a, d'autre part, renoncé à ses deux dernières adjudications décadaires de bons.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nora de titres	Vai én csp (P)
	-	− ;
1/2 % 1973	187 206	104 940 020
rrefour	3 61 6	5 192 830
e bancaire	11 350	3 994 232
Alr liquide	11 425	3 549 541
hlumberger	6 775	3 252 339
T E	26 300	3 193 692

NEW-YORK

Forte reprise

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Wall Straet a tiré un trait cette semaine sur l'annee écoulee, qui comptera parrai une des plus mou-raises de son histoire. Après avoirbalssé presque sans interrupnon depuis la mi-octobre, le marché s'est elgoureusement redressé et a monté de plus de 5 % en quatre séances. la majeure partic de eeus hausse a été acquise le 31 décembre et le

Les achats effectués par les grands investisseurs à la vellle du Jour de l'an pour rebausser le montant de leurs porteseuilles-titres en vue de l'établissement des blians expliquent pour l'essentiel la première poussée de hausse. Le seconde a été due en grande partie au désintérés manifesté par le public américain pour les sebets d'or. Du coup, de nom-breux operateurs ont prêté une orrille attentire aux rumeurs qui feisalent état d'une possible réduc-tion des impôts en 1975 et que le président Ford pourrait confirmer le 20 Janvier dans son discours sur l'état de l'Union, Autre facteur po-sitir : les déclarations de dirigesme saoudiens sur le prix du pétrole, qui, à lour evis, ne derrait pas être majors eract 1976. Brof, l'optimisma a été de rigueur et n'a guere été cotamé par la montée du chémage

(roir d'autre part). A l'exception des mines d'or, qui ont légérement fléchi, tous les com-partiments unt monté.

L'activité d'est lortement accélérée. natament mardi (plus de 20 millions da titres ont changé de mains) et a porté sur 63,56 millions d'actions contre 52.45 millions.

Indices Dow Jones du 3 janvier : industrieues, 634.54 (contre 602,161; transports, 146.84 (contre 146.90); services publics, 74,39 (contre 66,53).

1		Cours	Coun
		27 déc.	3 Jenn
	Alcoa	29 3/8	29 7/
	A.T.T.	43 1/8	46 1/
		15 1/2	16 3/
	Boeing		
		25 3/4	28 1/
		96 1/2	95
	gastman Kodak	6t	64 1/
	Exxon	63 3/8	67 1/
	Ford	33 1/2	34 3/
		32 3/8	32 5/
	General Foods	17 3/8	19 1/
1	General Motors		33 5/
1		12 1/2	13 7/
	I.B.M	162 1/4	167 1/
	1.T.T.	13 7/8	15
,	Kennecott		36
1	Mabil Oil	35 3/8	37 1/
	Pfizer	31	32 5/
	Schlumberger	103 1/2	±10 1/
	Texaco		23
		13 1/2	14 7/
- 1	Unian Carhide	41 1/4	40 3/
	U.S. Steel	37 3/4	39 5/
	Westloghouse ,	34 3/4	
ı	Mestiopuouse	0 3/4	5 7/
	Xerox corp	49 7/8	51 1/

LONDRES Semaine noire

La Bourse de Londres a été une des rares places financières à n'avoir pas monté cette semaine. Pire, elle a balsse de 6 % pour retomber à son plus bas niveau depuis vingt ct un ans, et même depuis trente-neuf ans en livres constantes. Les graves difficultés financières de la compagnie pétrolière Burmah Oil et du constructeur de polds lourds Fodens ont encors ajouté au pessimisme des investisseurs que ta dégramisme des investisseurs que la degradetinn ginbale de la situation économiqua inquiète déjà passablement.
Recul des banques, des pétroles
el des industrielles. Forte baisse des
mines d'or. Les Fonds d'Etat sont
retombés au phis bas da toujours.
Indices F.T. din 3 janvier : indusindices F.T. din 3 janvier : indus-

trielles, 150,5 (contre 159,6); mines d'or, 344,2 (contre 388,4); Fonds d'Etat, 49,16 (contre 50,32). Brit Petrokem 216 193
Charter 23 88
Courtaelds 55 53 1/2
De Beers 181 176
Free State Gednid 26 25
Gr Univ Surres 91 81
Shell 127
Vickers 66 1/2 64
War Loan 20 3/4 20 1/8 58 53 1/2

ALTEMACNE

Plus 4 %

L'ennée 1975 a hich commencé sur les merchés allemonds, qui ont monté de 4 % en moyenna. Les pré-visions encourageantes des banques. l'optimisme affiché par la Bundesbank at tes miliaux gouvernementaux ont fait bonne impression et encou-ragé les professionnels et la clientéle particulière à s'ongager.
Tous tes secteurs industriels sus-

centibles d'intéresser les investisseurs ehef : tes banques, la construction électrique, les ébantiers navals, la construction mécanique. Hausse également des magasins

Permeté des valeurs à revenu fixe, l'attention se concentrant sur les emprunts offrant na intérêt de 10 %, dans la mesure où l'on e'attend à une prochaine détente du đn

loyer de l'argent.		
Indice de la C	ommerzb	ank
3 janvier : 586,6 (c	ontre 564).
	Cours	Car
	27 déc.	3 30
	_	-
A.E.G	54,50	58
BASF.	125	129
Bayer	162,50	106
Commerzbank	155,50	161
Hoechst	116.50	116
Mannesman	199	210
Slemens	215.50	222
Volkswagen	73	75

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du cuivre et de l'argent

MSTAUS. — Amorcée cepuis la mi-novembre, la baisse se poursuit cur les cours du cuivre qui retien-nent au Metal Exchange da Londres a leur plus bas niceau depuis levrier 1973. Plusieurs producteurs omera-cains ont réduit le prix de leur metal raffiné de 5 cents par litre en le ramenant à 68 cents, niceau en le fathemant à os cents, furcau encore supérieur oux cours du morché. Les stocks britanniques de métal atteignent 125 900 tonnes, en augmentation de 4 300 tonnes sur ceux de la sematue précédente.

Sur le marché libre de Londres, Faluminium se traite à 290-315 litres la tonne soit à 20 5, de moine que

la tonne, soit à 20 % de moins que le priz officiel des producteurs. Pour les onze premiers mois de l'année écoulée, la production des pays membres de l'Institut international de l'aluminium, exception faite de l'Europe orientale, de l'UR.S., de la Turquie, de la Yougoslatie et de la Chine, s'est élvée à 9387000 tonla Chine, s'est elroée à 987 000 10m-nes contre 9150 000 tonnes pour la période correspondante de l'année précédente. A fin colobre, les stocks mondaux atteignaient 3 257 000 ton-nes, supérieurs de 200 000 tonnes è

ceux d'il y a un an. Nouvelle haisse des cours du zinc à Londres, qui touchent leur nireau En revanche, la récolta de canne à le plus bas depuis juillet 1973. Ils sucre sera plus impurtante : sont inférieurs da 18 % au prix des 48 736 000 tonnes contre 47 612 000.

producteurs européens majoré en septembre 1974 à 360 livres la tonne, prix déprécié depuis arec le chula du sterling d'au moins 30 livres par

La chute des prix de l'or a prop qué un sensible repli des cours de l'argent à Londres; le disportible fléchit à 186 pence l'once troy contre 199.95 cents et le trois mois à 192 cents contre 206,35 cents. TEXTUES - Faibles periations

marchés à lerme. La tonte de la saison 1974-1975 est evaluée par le Bureau australien de la laine à 776,8 millions de kilos contre 803,1 millions, soit une diminution de 10.5 %. Durant les quatre premières semaine de ectte année, les offres seront réduites de 20 % pour les rentes aux enchères australiennes. DENREES. — Effritement des cours du sucre sur les places comcours du sucre sur les places com-merciales. Une firme privée britan-nique estime la récolte mondiale pour la compagne en cours à 78 147 000 tonnes contre 79 771 000 tonnes pour la précédente. Celle de betterare à sucre atteindrait 30 009 000 tonnes contra 32 159 000.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 3 janvier 1975

METAUX. — Londres (en sterling par tonne): cultre (Wirehars) comptant, 516 (533); à trois mois, 539 (5561; étain enmptant, 3 680 (3 0301; Singapour (eo nouveaux cents des (5561; étain enmptant, 3 680 (3 0301; é trois mois, 2 620 (3 010); plomb, 229,50 (228,50); zinc, 319 (322).
New-York (en cents par livre);
cuivre premier termel, 52,90
157,201; eluminium (lingots), inch.
(39); ferraille, cours moyeo (en dollars par tonnel. Inch. (78.83]; mereure (par boutellie de 76 lbs), ineh. (220-230). — Singapour (an dollars des Détroits par picul de

133 lbsi : incb. (930). TENTILES. — New-York (en cents par livrel : cnton, mars, 38,45 (38,90); mai, 39,15 (37,65); laine suint, mars, inch. (102); mal, 105 (108). — Londres (en nouveeux pence par kilo) : laine (peignée à sec), mars, 160 (181,50); jute (en sterling par tonne). Pakistan White grade C. 243 (238). - Ronbalx (en francs par kilo) : lalos, janv., ls (18,10). — Calcutta (en romples par maund de 82 lbs) ; jute, 455

Les cours entre perenthèses sont eeux de la semaine précédente.) Détroits par kilol : 124,50-125,50 (129-130).

nengeës. - New-York (en cents par lh): cacao, mars, 62.85 (67,50); mai. 56.85 (62,30): sucre disp., 45,50 (46,25): mars, 45.05 (45,72). — Londres (en livres par tonne): sucre, mars, 457 (4671; mai, 434 (445); café, janv. 459 (470,50); mai. 465.50 (474); cacao, mars, 676 (718); mai, 628 (648). — Paris (en francs par quintall : escao, mars, 740 1/2 | 790| ; mai, 730 (769,50); café, mars, 541 (544); mai, 545 (550) : sucre (on france par tonne), mars, (5 750). ineh, (5 800); mal, 5 850

CEREALES. — Chicago (en cents par bolssoau) : hić, mars, 458 (456 3/4); mai, 455 1/2 (454); mais, mars, 346 1/2 (340); mai, 349

1341 1/21

DANS LE MONDE

LIBYE : la colonel Kadhofi nous gyons besoin de relire les enseignements da Christ.

INDE : tortures et détention saus procès dans « la plus granda démocratie do moo

AFRIQUE entre le Portugui et les trois mouvements de libérat

EUROPE U.R.S.S. : M. Sogres o été reçu ovec une certaine discrétion

4 27. POLITIONE M. Giscard d'Estaing con soo programme d'activités ia-

POINTS DE VUE SUR L'AVE NIR : . Le Vieux, la Crise, le Neuf », par J. - P. Chevènement; « Mieux vivre ensemble », par B. Stasi. 7. MEDECINE

 L'hôpital de la Croix-Rousse. o Lyon, refuse des malades. 7. SCIENCES

Le F.B.L. redoute un chuntag

- Le Comité de souties oux soldats de Draguignao orgo-nise une manifestation à Paris.

8. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : pas de fan tuisie sur les avions de Mao

LE MONDE AUXOURD'HUI PAGES 9 & 16 .

Croquis : Gentils caboulots, par Gabrielle Rolin. Mosurs : L'Espagnole, un nouvelle?

- AU PIL DE LA SEMAINE : L'angoisse on la 16té ?, par Pierre Viansson-Ponté.

- Lettre de Wuhai ; La vie au pays de Wou, par Alain La géographie : Des archi-peis en péril, par Maurice Le Lannou,

d'hommes, par Nicole Catala Psychologie en mieties, par Roland Jacoard

- RADIO-TELEVISION: « Mises all points: Le raciame « ordi-naire », par Catherine Hum-blot.

17. JUSTICE cêré o lo Santé.

17. FASTS DIVERS régioo parisienne. 18-19: ARTS ET SPECTACLES

doone des précisions sur les subventions do Festival - CINEMA : Banana Split, d Busby Berkeley.

CULTURE : M. Michel Guy

19-20. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

AGRICULTURE : Sautemen - CONJONCTURE : les Frac guis sout moles nombrees

21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

:LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (17): Carnet (17); Informations pra-tiques (15); e Journal official » (16): Météorologie (16); Mots croisés (16).

Au sommaire du supplément EUROPA

publié dans a le Monde

O DEUX ENTRETIENS sur l'avanir de la société industrielle : - M. Daniel Bell:

- M. Robert Jungk,

OUR DOSSIER sur le

OUN ARTICLE d'Hubert Benve-Mery : « Pour mieux faire connaître l'Europe Ce supplément est préparé en ollaboration avec La Stampa, he Times et Die Welt.

ABCD FGH

Rompaint un silence de trois mois

Le général-Spinola lance un appel au socialisme démocrátique et dénonce les risques d'une « dictature de gauche » au Portugal

Liebonne. - Rompant le ellence observalt depuis sa démission de lo présidence do la République, le 30 septembre, le général Antonio Spinolo o eccorde une interview à l'hebdomadaire Expresso, dons laquelle il lance un appel au sociolisme democratique et rélière ses danger d'une dictature de cauche ». Il exprime l'espoir qua » les Portuà se rendre compte do risque qu'ils courent de retomber au pouvoir de nouvelles minorités evides de s'approprier les efforts et les sacrifices du peupla ».

Il déclare evoir renoncé à le présidence, car. dit-ii. » l'ai refusé de collaborer à la préparation de nouveaux régimes autocratiques ... Le général Spinola estime que » lo rôlo du mouvement des formes armées. en tant que garant de la liberié el de la démocratie, est incompatible avec lo présence d'une pelite élite militaire aux commendes du pouvoir

Le général, qui laisse prévoir son éventuelle: candidature à l'élection présidentielle, qui pourrait avoir lieu on 1975, affirme encore que » cer-

taines torces essaient de treiner la démocratisation du pays en prétendant quo le peuple n'est pas auffisomment préparé et n'est pas poli-tiquement conscient ». Falsant allusion aux déclerations du parti communiste, qui estime quo les élections de mere ne seront pas équitables, l'ancien chei d'Etat tait remarquer que de tels arguments - étaieni utilisés par l'ancien régime -. - Cela, ajoute-t-ll. reviendralt é passer d'une dictalure è une autre. L'ancien président eccuse encore (e vité da la situation économique du pays. «Si le peuple opte pour la construction d'un socialisme portugais et démocratique, alors nous eurona tait un Portugal nouveau el

Dans le même numéro d'Expresso, lo général de Carvalho, commandant adjoint du COPCON, la force d'intervention des forces ermées, accuse le général Spinole d'être hanté par le peur du communisme et d'evoir voulu, en septembre dernier, élimines le chef du gouvernement, le génére Vasco Gonçaives, ainsi que toue les

EN VISITE OFFICIELLE

M. Whitlam, premier ministre australien LE MEXIQUE RENONCERAIT A ADHÉRER A L'OPEP est attendu lundi à Paris

Le premier ministre eustralien, M. Whitlam, qu'accompagnent notamment sa femme et sa fille. notamment sa remine et sa inte-ainsi que M. Bowen, ministre de-legué auprès du premier ministre, M. McKay, secrétaire général du ministère du commerce extérieur, et Sir Lennox Hewitt, secrétaire

et Sir Lennox Hewitt, secrétaire général du ministère des mines et de l'énergie, est attendn à Paris lundi 6 janvier en fin de matinée, venant de La Haye.

Après avoir posé la première pierre do la nouvelle ambassade d'Australie, quai Branly, il aura un entretien avec M. Jacques Chirac, auquel se joindront, après un tête-à-tête, M. Sanvagnargues, ministre des affaires étrangères. ministre des affaires étrangères, et M. d'Ornano, ministre de l'industrie. Dans la soirée de lundi. M. Chirac offrira un diner au Quai d'Orsay en l'honneur de la délégation australienne. Mardi matin, lo premier minis-

tre australien recevra M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. puis déposera une gerbe à l'Arc de triomphe et sera reçu à l'Hôtel de Ville. A 13 heures, M. Giscard d'Es-taing donners en son houneur un

déjeuner, qui sera suivi d'un eu-tretien en tête à tête. Après une conférence de presse, M. Whitlam offrira à son tour un dîner à l'am-bassade d'Australie en l'honneur do M. Chirac. Il doit quitter Paris pour Rome mereredi matin. La visite à Paris du premier ministre australien doit marquer le rétablissement entre les deux pays de bonnes relations, qui avaient été altérées ces dernières années

LA LOI AMÉLIORANT LES GARANTIES EN CAS DE LICEN-CIEMENTS « ÉCONOMIQUES » EST PUBLIÉE AU «JOURNAL OFFICIEL ».

La loi relative aux licenclements pour cause économique, définitivement adoptée par lo Parlement le 20 décembre 1974, est publiée au Journal officiel du 4 janvier. Voici les principales modifica-

tions apportées au code du tra-vail : tous les cas de licenciements individuels ou collectifs envisagés pour raisou économique sout su-bordonnés à l'autorisation préalsble de l'inspection du travail qui dispose d'un mois pour se pro-noncer. Lorsque la mesure con-cerne au moins dix personnes en un mois, l'employeur doit saisir le comité d'entreprise (à défaut

les délégués du personnei) pour les en informer avec précision en donnant les motifs et les projets de reclassement.

En cas de liquidation, le syndic doit informer l'inspection. Les lettres de licerciement personnel. lettres de licenciement ne peureture de nicenciement ne peu-vent être envoyées avant que l'administration ait fait connai-tre son avis, (ou que soit écouté le délai qui hi est imparti). En cas d'infraction, l'amende peut être de 1000 à 3000 francs. Indépen-damment des indepenties prévues damment des indemnités prévues par les lois et conventions, le tra-vailleur licencié a droit à des dommages et intérêts pour rup-ture de contrat.

Le Parlement a écarté la dispo-

tition qui instituat une taxe payable par l'employeur pour chaque salarié licencié. En re-vanche, un article prévoit l'amé-lioration de l'indemnisation du chômage partiel Par convention, l'Etat pourra prendre en charge une partie des indemnités.

par le problème des expériences nucléaires françaises dans le Pacifique. On paraît déterminé de part et d'autre à considérer desormais cette question comme classée — fût-ce au prix de quel-ques équivôques — et à explorer les possibilités offertes par des échanges accrus. Du côté français, on pense que

bu cote trançais, on pense que les conversations avec M. Whitlam permettront de définir les princi-paux domaines de coopération entre la France et l'Australie, parmi lesquels : les minerais (plomb, zinc, aluminium et uranium) le pétrole et le gaz natu-rel, les constructions mécaniques aeronautiques, l'exploitation richissement de l'urantum.

A ce propos, des conversations s'étaient déroulées avec la France en 1972, mais la crise france australienne y avait rapidement mis un terme. Depuis, l'Australie poursuit des négociations avec le poursint des negociations avec le Japon, qui pourrait apporter des capitaux et financer, en partie, la réalisation d'une usine d'enri-chissement, l'Australie fournissant l'uranium naturel et la France peut-être la technologie. Le dia-logue pourrait reprendre à ce suitet avec Paris sujot avec Paris.

Les problèmes de l'énergie ue seront pas seulement abordés sur le plan technique, mais aussi sur le plau politique, uotamment an cours du tour d'horison intercours du tour d'horizon inter-uational anquel se livreront MM Giscard d'Estaing et Whit-lam Il'Australie, comme la France, n'a pas adhéré à l'Agence inter-nationale de l'énergie, créée sous l'égide américaine. En revanche, l'Australio serait favorable au projet de M. Giscard d'Estaing d'une conférence trilatérale sur l'énergie. M. Whitlam ne l'a pas encore annoncé officiellement. encore annoncé officiellement. Peut-être se reserve-t-il de le faire pendant son séjour à Paris. e le faire lars), mais encore à bonne dis-tance des Etats-Unis (15 345 mil-M. D. lions de dollars), et surtout de

NOUVELLES BRÈVES

● M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, se rendra le mer-credi B janvier, avec les miniscredi B janvier, avec les minis-tres de la défense de Belgique, du Danemark, de Nœvège et des Pays-Bas, au centre d'essais des usines Dassault pour assister à la présentation en vol de l'avion de combat Mirage F 1-M 53, concur-rent des avions américains YF 16 et YF 17 et du Viggen suédois pour le remplacement des Star-fighters dans l'armée de l'air des quatre pays concernés. Les utimis-tres seront accueillis à Istres par M. Jean-Laurens Delpech, délé-gué ministèriel pour l'armement.

Comoriens à La Meoque s'est soldé cette année par une tragédie a-t-on appris, vendredi 3 janvier, à Tananarive. Sur cinq cent quarante-huit musulmans partis par avion de Moroni pour Djeddah, douse sont morts de faim et de cett en met en de la cette de la cet dah, douse sont morts de faim et de soif et quatre autres ont disparu. Ces précisions ont été fournies par le chef du groupe à son retour à Moroni. Il a précisé que ces décès et ces disparitions étaient sans doute la conséquence des difficultés de langage entre musulmans d'origine différente, et surtout de la pauvreté des pélerine convortens.

● Un avion de chasse F-14 Toment de la marine américaine s'est ahimé en mer au large des

Philippines le jeudi 2 janvier. L'équipage de deux hommes a été récupéré par un hélicoptère du porte-avions Coral-Sea. Selon le porte-parole de la marine américaine, c'est le pre-mier appareil de ce type, conçu par la société Gruman, dont on ait à déplorer la perte depuis qu'il a été rendu opérationnel, en sep-tembre 1973.

 Accident d'avion en Rouma-nie : trente-trois morte nie : trente-trois morts. — Avec cinq jours de retard, l'agence Ager-press a annonce, le samedi 4 jan-vier, qu'un avion de la compagnio roumaine Tarom, assurant la ligne intérieure Oradea-Bucarest, s'était écrasé, le 29 décembre, en survolant les monts Lotrou.
Trente-trois personnes ont trouvé
la mort dans l'accident, déclare
l'agence, qui ajoute, sans donner
d'autres détails, qu'une enquête a
été ouverte. — (A. P.)

Six détenus n'ont pas réinté-gré leurs établissements à la fin de la permission qui leur avait été accordée à l'occasion des fêtes de fin d'année. Deux d'eutre eux étaient incarcérés à la prison de Varces (Isère) et devaient. l'un être libéré en mars 1976, l'autre le 14 février. Quatre autres étaient incarcérés à la maison d'arrêt incarcérés à la maison d'arrêt Bègues Vaus poavez retrouver la PAROLE NORMALE à tout âge. Remarquable, Documentation éditée par l'institut fondé en 1938 par un Ancien Bêgue. Envoi discret gratuit. — Ecrire P.R. M. BAUDET, 163, boulevard Wilson. 33200 BORDEAUX. incarcérés à la maison d'arrêt Saint-Michel de Toulouse, où qua-rante-sept permissions avaient été accordées au total.

« CONFÉRENCE DE PRESSE» DE SOLJENITSYNE

Ou attendait una conféren de presse. Ce ue fut qu'uns sorte da cocktail. Par diraines, des journalistes étaient venus eux editinns du Seuil pour rencontrer enfin Soljenitsyne. Ils l'ont aperçu. L'écrivaiu confirma qu'il était à Paris, pour recuellir documents et témoignages sur la début du siècle, prendre contact avec des survivants da l'armée tsariste et aussi surveiller la lancement de l'armée de l de « Voix sous les décombres », ouvrage collectif anquel 11 a

U répéta ce qu'il a maintes fois dit : il espère toujours rentrer en Eussie. Mais quand? Personne ne le sait. Uevant la caméra de la deuxième chaîne de télévision, il affirma que l'art étalt mieux arme que la Léon Zitrone, lui, ne réussit pas à abtenir paur la première chaîne les déclarations qu'il souhaitait. Il eut au moins l'avantage de recuellir de la l'avantage de recuellur de la boucha do Soljenitayue le mot da la fin : il est impossible « de parler du choses sérienses dans une atmosphère peu sé-

La cérémonle davait dure ane heure ou quart. Elle fut expédiée en mains d'uns demi-heure. Longtemps aucore on guetta ane derniere apparition de l'écrivain. En vain... il s'était esquiva par una porte dérobée

Le Mexique ne demandera pas

à être membre de l'OPEP », a déclaré, le vendredi 3 janvier à Mexico, le nouveau ministre menicain des ressources nationales, M. Javier Alejo. « Nous devons,

M. Javier Alejo. 4 Nous devons, a-t-il dit, rester proches des pays de l'OPEP, en consultation permanente avec eux mais sans jaire partie de l'Organisation, car le Mexique est propriétaire de toutes ses richesses pétrolières et sa politique sur ce sujet a des caractéristique sur ce sujet a des caractéristiques prochèses.

téristiques propres. »

M. Javier Alejo a fait cette déclaration alors qu'il venait de succèder au poste de ministre des ressources nationales à M. Hora-

cio Flores de La Pena. Ce dernier, considéré comme l'une des per-sonnalités de gauche du gouver-

millons de dollars à la fin du mois de novembre, en augmen-tation de 9,6 % par rapport au mois d'octobre. L'Irak u'est pas comptabilisé dans ces statistiques éditées par le Fonds monétaire international, les chiffres u'ayant

pas été communiques à temps

pas été communiqués à temps par le gouvernement de Bagdad. Trois pays — l'Algérie, la Libye et l'Indonésio — ont enregistré une légère baisse de leurs réserves. L'Arabie Saoudite, en revanche, a vu les siennes progresser de 2 100 millions de dollars, par rap-

devient ainsi le quatrième déten-teur mondial de réserves, uon loin du Japon (13 738 millions do dol-

Soumis à des pressions américaines

Les réserves monétaires des pays exportateurs

Les réserves officielles de change des neuf principaux pays exportateurs de pétrole — Algérie, Equateur, Indonésie, fran, Kowett, Libye, Nigéria, Arabie Saoudite, Venezuels — attelgnalent 39 361 millions de dollars à la fin du mais de novembre est suite de novembre de l'or comptabilisé à 42 dollars l'once.

APRÈS LA PROLONGATION DE LA TRÊVE

Les extrémistes protestants condamnent la «politique de démission»

vement paramilitaire Association Irlande du Nord « sa politique de demission, il portera la responsabilità d'une escalade de la vio-

poursult le communiqué de l'UD.A.

En revanche, les protestants modérés ont accueilli assez favorablement la prolongation de la trêve, bleu qu'un certain uombre d'entre eux aient mis en garde le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, contre les dangers d'accepter un e ultimatum » de l'IRA provisoire.

A Londres, le climat d'inquié-

A Londres, lo climat d'inquietude provoqué par les récents attentats à la bombe imputés à trans a permis à un malfafteur d'extorquer plus de 50 000 livres (550 000 F) à un grand magasin, John Lewis, sur Oxford-Street. Un incomm a téléphone pour

démission, jeudi, sans en indiquer les motifs. Ou estime, dans les milieux bien informés, que le rem-

placement de M. Horacio Flores de La Pena par M. Javier Alejo à un poste-cle, au moment où le Mexique vient de découvrir d'im-

portants et nouveaux gisements de pétrole, est sans doute une conséquence des fortes pressions exercées ces derniers mois par les Etats-Unis sur le Mexique. On

affirme dans ces milieux que les Etats-Unis souhaitaient obtenir

ce pétrole mexicain au mellieur prix. L'adhésion du Mexique à l'OPEP, envisagée par M. Flores de La Pena, aurait donc suscité les plus vives réserves du gouver-nement de Washington.

que ces statistiques sont établies avec un cours de l'or comptabilisé à 42 dollars l'once.

◆ Le parti communiste consa-crera au « scandale pétrolier » le quart d'heure télévisé dout il dis-posera jeudi 9 janvier, dans le cadre de la nouvelle émission Tri-

bune libre. MM. Georges Mai

chais, secrétaire général du P.C.F. Georges Gosnat, député du Val-de-Marne, membre du comité cen-

tral, et Louis Odru, député de la Seine-Saint-Denis, participeront à cette emission. — (A.F.P.)

L'U.R.S.S. PROPOSE A LA NASA

DE PARTICIPER

A DES EXPÉRIENCES

DE BIOLOGIE SPATIALE

Au cours d'une réunion d'experi

an biologia spatiale, qui s'est tenue à Tachkent, l'Union sovi-tique a pro-

posé aux Etats-Unia da placer des

apparells d'expérience à bord d'un

satellite Comos qui sera lancé à la fin de l'année 1975.

L'Union soviétique lance régulière ment des satellites Cosmos destiné

Récemment, alla a lancé les Cosme

605 et 690, qui ont abrité des au-manx pendant trois semaioes avact

de revenir sur Terre. Ces Cosmo

sont en réalité des modèles des pre-

mières cabines habitées soviétique Vostok et affrent un graud rolume. De sont dotés d'une centritugeuse qu' permat de simuler la gravité à

bord. Les Américains sont intéres

Oa faite voler à bord Ca fo

par cette collaboration et proposent

(POBLICITE)

du gouvernement britannique en Ulster

L'annonce de la prolongation de la trêve, appliquée par l'IRA pro-visoire depuis le 23 décembre, a provoqué de vives réactions chez les o ultras » protestants d'Triande du Nord. Dans un communique publié vendredi 3 janvier, lo mou-vement paramilitaire. Association pour la défouse de l'Ulster (U.D.A.) déclare que, si le gou-vernement de Londres poursuit en lence sans précédent ». à Les loya-listes de l'Ulsier n'accepteront pas une paix achetés au prix d'un compromis et d'une capitulation », pour sult le communiqué de

annoncer que neuf engins incen diaires places dans le magash bonde à l'occasion des soides onne a roccasion des soines, allaient exploser au bout d'une heure. Il proposait d'en révéler l'omplacement si on lui remethait la recette do la journée. Vingt minutes plus tard, vêtu d'un imperméable de type militaire et de luvattes noires. do lunettes noires — image clas-elque du militant de l'IRA vu par les caricaturistes, — il se faisatt remettre une sacoche de billets de banque avant de repartir tranquillement en taxi. Quelques instants après, le gérant du ma-gasin alerta la police, qui fouilla

is birisalistes angolais Best Ris d'accord

al dégocier ensemble

avel les Portugais

::::: 745£ 6

phouvailles

pstraliennes

Box to Larry of the party

Bridge Communication of Facility Residence of the Parish

A REAL PROPERTY OF THE PROPERT

A STATE OF STATE OF

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Emilian . The second

A LEGACION DE L'ANDRES

Section of Section 1999.

The state of the s

Mile Miles

Marie and States and

11 155 min 41 (16) 41 .

Therefore - to the second

Charles Charles

of the second second

-

ing and American Dec. Dec.

100 mm 1

THE REPORT AND DOOR

Tradition of the last

aligner years.

AND REST OF STREET

gaptain i nach

per that I have been the

ion familie, englishere

and it that the w

를 보는 1500의 1500의 1

Fat -12 675 11 11 14 14 m item ---

gede getter blank in in

\$ Bertage (1) of the

The law is the same of the sam

plane a con time to a

Potedani e e e e e e

THE STATE OF STATE OF

SHEET TO LANGE TO SERVE

The Indian & Asi.

The contract of the contract o The time of the same of the

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

Bu Description

Se de l'aller

De Lea In France

Comment of the second

a tiet poetter, a za lie

open and a

the fallen frequen

Se febre i :- etter

a: true ; . (c.)

Market No.

Topics is a series

and the second

to be distance and

Port Li Vancia

The same of the sa

to the second The same in the party of

He trees the Late

Bo College . .

September 1

A STATE OF STATE

A CH

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF TH

S De De Constitution de la const

- F. Fair 71"

30 W. T. St. 1988 - 4121

THE PARTY

TOTAL OF PETERS -

States and States and States and

to a final and a second

franco-

les lieux et ne découvrit aucun engin suspect. — (A.F.P., Reuter, A.P.) Au Mexique du 28 au 31 décembre

PREMIÈRE SESSION DU CONCILE DES JEUNES DE TAIZÉ Le première célébration latino

caine do concile des jeunes 31 décembre eu présence du Frère Roger, prieur da Tuizé. Elle fait suite à l'anverture du concile des jeunes qui s'est tenu à Taizè le 30 août (e le Monde a des 1^{er}, 2 et 3 septembre). Cette célébration, qui 2 en lieu à Guadalajara dans un quartier pau-vre, avait été préparée depuis deux sos par les cinquante communautés chrétiennes du quartier. Ce sont ces familles, vivant sou-

veut dans une seule pièce, qui oot accueilli les jeunes reous des autres régions du Mexique, de tous les pays d'Amériqua centrale et de plusieors pays d'Amérique du sud des États-Unis, du Canada et d'Europe.

La publication de l'annuaire pontifical

LES POUVOIRS DU CARDINAL VILLOT SONT RENFORCES

Cité du Vatican (A.F.P.). L'annuaire pontifical pour 1975 a été présenté à Paul VI le 2 janvier par le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat. Celui-ci, âgé de solxante-neuf ans, se volt ren-forcé dans ses fonctions.

L'annuaire pontifical précise, enfin, que le Sacré-Collège comenfin, que le Sacré-Collège com-prend aujourd'hui cent trente car-dinaux (dont cent sept suscepti-bles d'entrer au conclave). En 1974, l'Eglise a compté deux mille deux cent dix-neuf archevêchés et évêchés, soit vingt et un de plus que l'année précédente. Cent soixante-treize archevêques et évêques ent été archevêques

et évêques ont été nommés per Paul VI en 1974. Cinq cardinaux et soixante-quatorze prélats sont

Collaboratrice de l'abbé Breuil MARY BOYLE EST DÉCÉDÉE

Miss Mary Boyle, collabora-trica de l'abbé Breuil, vient de trica de l'abbé Breuil, vient de mourir e Crosne (Essonne) à l'âge de quatre-vingt-treize ans [Mary Boyle était connue de tous les préhistoriens pour avoir été, de 1925 à 1961 (date de la mart de 1925 à 1961 (date de la mart de 1926 Breuil), le collaboratrice de ce déroier. Fendant trente-six ans, ella a aidé l'abbé Breuil, avec un grand dévouement at une grande dévouement at une grande dévouement at une grande dévouement prouve d'une vitalité fantastique, elle a su, en pleine guerro, amener l'abbé Breuil du Portugal en Afrique du aud et, à plus de soirante ans, elle l'a sidé à faire, en pleine brouses, des relavés de dessins rupestres en Rhodésie à faire, en pleina brousse, des relevés de dessins rupestres en Rhodésic et dans le Sud-Ouest Africain.

Mary Boyle à traduit en angiais les ouvages de l'abbé Breuil, notam-ment Quatre cents ans d'art pariétal. Elle a sussi collaboré à l'étude des dessins gravés sur les mégalithes bre-tous. Elle-même a écrit plusieurs livres de vulgarisation sur la prélis-toire at a fait des recherches sur les monuments laissés par les Pictea.]

Le numéro du « Monds date 4 janvier 1975 a efe fire

forcé dans ses fonctions.

Camerlingue de l'Eglise, c'est-àdire chargé de l'administration
des affaires pendant l'absence du
pape ou la vacance du Siège
apostolique, depuis 1970, Il a été
promu en décembre dernier de la
dignité de cardinal-prêtre à celle
de cardinal-òvêque par Paul VI.
D'autre part, le 4 avril prochain,
le doven du Sacré-Collège, le vicele doyeu du Sacré-Collège, le vice-doyen et un troisième cardinal ayant franchi la limite d'âge des quatre-vingts ans ne serout plus admis au conclave, et le cardinal Villot devieudra le plus ancien des quatre cardinaux-évêques res-tants. A ce titre, il prendra donc le cas échéant, la présidence des assemblées cardinalices pendant le conclave, et son influence péserait évidemment sur l'élection pontifi-

S Maple To Comment le Cober - Tari Separate Anna and british as